

Avec les Nuls, tout devient facile !

nouvelle édition

Le Bricolage POUR LES NULS

- La trousse d'outils indispensables
- Refaire les peintures
- Le b.a.-ba de la plomberie et de l'électricité
- Économiser de l'argent en isolant sa maison
- Faire sa déco soi-même

TOUT EN COULEUR !

G. et K. Hamilton
Frank Lecor
Le pro du bricolage et de la déco à la TV



Le Bricolage

POUR LES NULS

Le Bricolage pour les Nuls, édition tout en couleur
Titre de l'édition originale : *Home Improvement For Dummies*

Publié par :
Wiley Publishing, Inc.
111 River Street
Hoboken, NJ 07030-5774
USA

ISBN : 978-2-7540-1426-7
Dépôt légal : 4e trimestre 2009
ISBN numérique : 9782754022736

Colorisation des illustrations : Stéphane Fauchille
@ Black et Decker, pp. 96, 113, 150, 159
@ Frampin pp. 45, 62, 65
@ Ryobi pp. 25, 54
@ Revex p. 30
Traduction : Véronique Lévy
Mise en page : Marie Housseau
Couverture : KN Conception
Fabrication : Antoine Paolucci
Production : Emmanuelle Clément

Éditions First
60, rue Mazarine
75006 Paris – France
Tél. : 01 45 49 60 00
Fax : 01 45 49 60 01
E-mail : firstinfo@efirst.com
Internet : www.pourlesnuls.fr

Le Bricolage POUR LES NULS

Gene Hamilton et Katie Hamilton

Frank Lecor
pour l'adaptation française
Avec la collaboration de
Kareen Perrin-Debock



Sommaire

Deuxième partie : Peinture et décoration 33

Présentation de Frank Lecor

La glisse, le ski, la moto, la passion du sport automobile, voilà ce qui rythmait la vie de Frank. Natif de la banlieue ouest, il vit comme tous les jeunes, aime les sorties, la musique, les motos, les voitures de sport et les couleurs.

Après des études de décoration d'intérieur, ce sportif de 36 ans excelle dans le domaine et se spécialise dans le « trompe-l'œil ». Il crée une société d'évènementiel et de création de stands, et réalise des décors et évolue dans le milieu des salons et autres plateaux de cinéma.

Cette décennie a coïncidé avec une créativité exceptionnel de la déco et avec la rencontre de quelques personnages de la télévision qui lui ont permis de pénétrer dans ce milieu très particulier, dans tout ce qu'il a de plus exubérant. Son métier d'écoute, de coups de coeur et surtout de compromis, lui ont fait prendre conscience qu'il possède en lui une part de créativité qui ne demande qu'à s'exprimer.

Frank travaille pendant quelques années pour l'émission *Teva Déco* sur Teva avec Cendrine Dominguez, comme coordinateur technique et responsable de travaux. Vases communicants, il est sollicité par M6 pour une nouvelle émission de déco et se voit propulser en prime time sur M6 dans la nouvelle émission *D&Co*. Habile de ses mains et doué dans tous les domaines du bricolage et de la décoration, il est doté d'une réactivité détonante. Avec cette émission, il trouve au quotidien un équilibre entre ses envies et les goûts des clients. Sans les forcer, il les pousse toujours grâce à des conseils de spécialiste à faire correspondre leur personnalité à leur habitation.

Frank possède un magnétisme auquel la plus prestigieuse des émissions de déco n'a pu échapper. Toujours à l'affût de bonnes idées Frank voit plus loin et entend bien asseoir sa notoriété dans des valeurs de qualité solides et durables.

Retrouvez l'actualité de Frank sur Internet : www.franklecor.tv



@ Stéphane de Bourgies

Introduction

Bienvenue au *Bricolage pour les Nuls*, un manuel entièrement conçu pour vous permettre de réaliser tous vos travaux courants d'aménagement, de décoration et d'entretien dans la joie et dans la bonne humeur. Vous pensez être allergique à l'odeur du plâtre ou à la clé de 12 ? Pas de problème ! Je suis sûr qu'avec ce livre je saurai vous convaincre de plonger la tête dans une boîte à outils. Eh oui, faire ses travaux soi-même, c'est bien, et pas uniquement pour la maison et le portefeuille. Tout d'abord, c'est une activité conviviale, à pratiquer sans modération entre amis, enfin, surtout s'ils ne vous laissent pas tomber en cours de route pour partir s'installer au Zimbabwe du jour au lendemain, histoire d'être sûrs de ne plus jamais passer leur dimanche à poser de la laine de verre dans vos combles ; ou, pour davantage de sécurité question coup de main, en famille. Pour ma part, c'est mon grand-père puis mon père qui m'ont initié aux mystères de la perceuse et aux joies du bricolage. Ensuite, j'ai pu voler de mes propres ailes grâce à des bases solides qui me permettent de m'attaquer régulièrement à la télévision à des chantiers parfois titanesques. Mais en bricolage comme en moto, pas question de prendre la route sans une solide préparation et une bonne formation. On laisse donc tomber le 1000cc et on commence avec un 50 cm^3 ! Avant de relooker toute votre maison en moins d'une semaine, je vous conseillerai d'abord de bien choisir votre outillage, vos matériaux, mais également vos compagnons de bricolage pour éviter les lancers de truelle intempestifs et les travaux qui s'éternisent, parce que, n'oublions pas que bricoler, c'est engager de l'argent et du temps, deux choses de plus en plus rares par les temps qui courent.

Mais attention, même avec des semi-remorques de bonne volonté et une application à la lettre de consignes, les travaux ne se font pas à la légère. Il pourra vous être parfois utile, voire même indispensable de réaliser certains projets avec, à vos côtés, un bon bricoleur ou même un professionnel.

Les gros projets de travaux ne supportent pas l'à-peu-près. Pensez que cela pourrait vous coûter encore plus cher si malfaçon il y avait. Vous seriez alors obligé de tout détruire pour réinvestir en faisant appel cette fois-ci à un pro.

Alors que vous décidiez de faire les choses par vos propres moyens ou non, avant de transformer la maison en champ de mines, il est préférable de faire un petit état des lieux de la pièce à transformer et de bien étudier le projet final de sorte à ne pas avoir de mauvaise surprise. C'est ce qui est pour moi,

professionnel, le plus dur. Difficile parfois de mettre en phase la demande du client, la faisabilité et le résultat final. C'est pourquoi mon premier conseil c'est de ne surtout pas prendre à la légère la première phase de tout chantier de bricolage, l'étude. Eh oui, même si vous avez très envie d'arpenter les rayons de votre magasin préféré pour y dénicher LE nouvel outil qui manque à votre collection, prenez avant tout le temps de la réflexion. Et puis souvenez-vous que le bricolage, c'est comme tout sport. Prenez le surf par exemple. Avant de se prendre pour un champion, on passe d'abord beaucoup de temps sur le sable à ramer et à apprendre à se lever sur sa planche avant d'enfin chevaucher furieusement les vagues.

Alors si vous ne voulez pas vous retrouver trop souvent dans l'eau, soyez raisonnable et n'hésitez pas à faire appel à un professionnel pour certains travaux qui vous semblent hors de portée (maçonnerie, isolation, électricité, plomberie, décoration intérieure et aménagements divers…) et là encore, laissez le faire, même si les délais vous paraissent effroyablement longs.

Un simple coup d'œil sur ce livre, et vous vous apercevrez aussitôt qu'il n'est pas surchargé d'affreux détails techniques et autres obscurs conseils dont vous n'avez absolument rien à faire. Mon but était d'écrire un livre utile et divertissant à la fois, qui explique, dans un langage clair et simple, comment entreprendre et réussir une grande gamme de projets. Ce guide pratique s'adresse à la fois aux débutants qui n'ont jamais tenu un tournevis et aux bricoleurs plus expérimentés.

Pour exercer vos talents (parfois bien cachés) de bricoleur et rendre votre intérieur encore plus agréable et confortable, je vous invite à dépoussiérer votre caisse à outils qui sommeille dans son placard et à vous attaquer vous-même à quelques réparations simples et travaux d'aménagement. Il vous suffit pour cela de vous laisser guider par les explications concises et efficaces – de simples étapes à suivre émaillées d'illustrations –, sympa, parfois amusantes, mais jamais futiles.

Comment lire ce livre

Vous pouvez aborder ce livre de deux manières différentes :

- Si vous recherchez des informations sur un domaine particulier, par exemple comment isoler votre maison ou nettoyer vos gouttières, consultez l'Index ou le Sommaire pour accéder illico à la section contenant votre réponse. (Je peux vous garantir que vous serez de retour sur votre canapé adoré en un rien de temps, avec le sentiment du devoir accompli.)

- Si vous voulez devenir un gourou du bricolage, lisez la totalité du livre, de la première à la dernière page, et des trésors de connaissances jailliront de vos lèvres chaque fois que le mot « maison » surgira dans une conversation. Vous en saurez tellement que vous finirez par tenir un blog de bricolage sur le Net !

Ce livre s'articule autour de six parties, dont chaque chapitre traite en détail d'un sujet spécifique. Vous pouvez consulter n'importe quel chapitre sans lire ce qui précède, si bien que vous ne perdez pas votre temps à parcourir des sections qui ne s'appliquent pas à votre situation. De temps à autre, nous vous orientons vers un autre domaine du livre où vous pouvez trouver de plus amples détails sur un sujet particulier.

Première partie : Réussir vos travaux

Certes, le bricolage est un domaine qui coûte de l'argent, du temps et des efforts. Mais, le plus souvent, la plus grande barrière qui vous empêche de franchir les étapes d'un projet réussi se trouve dans votre tête. Ne sachant pas par où commencer leurs travaux, la plupart des gens vivent dans des environnements inconfortables et parfois même dangereux. Les premiers chapitres de ce livre vous proposent quelques idées pour bien démarrer des projets simples à réaliser, des conseils pour identifier les travaux que vous pouvez entreprendre et ceux qu'il vaut mieux laisser aux spécialistes, des petites astuces pour réduire vos factures et même une liste d'outils et de gadgets que tout propriétaire devrait posséder.

Deuxième partie : Peinture et décoration

« Tout ce qu'il faut, c'est une nouvelle couche de peinture. »

Combien de fois n'avez-vous pas entendu prononcer cette phrase qui semble s'adapter à toutes les situations – une maison délabrée, une commode achetée à la brocante ou un salon au papier peint criard ? Le problème est que « une simple couche de peinture » est souvent plus facile à dire qu'à faire.

Qu'en est-il de l'ancienne couche décrépite, du vieux papier peint ou du vernis défraîchi ? Quel type de nouvelle peinture faut-il utiliser ? Que faire si vous avez dans l'idée d'ajouter une petite touche personnelle avec une frise, une bordure ou autre déco ? Par où commencer pour poser un papier peint ? De telles questions empêchent souvent de bonnes intentions de prendre forme. Heureusement pour vous, cette partie vous offre de rapides réponses et de simples procédures à étapes pour refaire la façade intérieure et extérieure de votre maison.

Troisième partie : Revêtements de sol et menuiserie

Sols qui grincent, portes qui coincent et fenêtres cassées sont les fléaux de l'existence de tout propriétaire. Mais vous n'êtes pas obligé de vivre avec ces nuisances. Remédier à ces inconvénients est un jeu d'enfant.

Les chapitres de cette partie vous aideront à entretenir des portes de garage, à installer de nouveaux revêtements de sol, à réparer des planchers ou des escaliers qui grincent, à changer des vitres cassées, à installer des stores, et bien d'autres choses encore.

Quatrième partie : Plomberie et électricité

Les propriétaires dépensent des fortunes dans les réparations de plomberie et d'électricité. La mauvaise nouvelle, c'est qu'ils pourraient se charger eux-mêmes de la plupart de ces réparations. Si seulement ils savaient comment faire. La bonne nouvelle, c'est que cette partie contient toutes les infos nécessaires pour que vous deveniez le maître absolu de vos appareils électroménagers, canalisations et câbles électriques.

Cinquième partie : Rénovations intérieures et extérieures

Voici la partie « fourre-tout » des projets d'aménagement et de réparation pour l'intérieur et l'extérieur de votre petit paradis. Pour la partie intérieure, vous apprendrez notamment à installer des étagères, réparer un mur endommagé, poser et remplacer des carreaux en céramique et isoler votre maison. Pour l'extérieur, découvrez comment nettoyer et réparer vos gouttières, remettre en état vos façades, boucher des fissures, réparer des fuites et nettoyer à haute pression vos façades et terrasses.

Sixième partie : La partie des Dix

Aucun livre de la collection… pour les Nuls ne saurait être complet sans cette ultime partie à la « Mac Gyver » : un pot-pourri de petits trucs et astuces destinés à vous faciliter la vie quel que soit le domaine abordé. Lisez cette partie si vous voulez savoir comment protéger votre maison contre les intrus et les petits contre les dangers de la maison, faire des économies, choisir le meilleur entrepreneur pour vos travaux, éviter de faire les erreurs les plus courantes, rendre votre maison plus accueillante, et plus encore.

Suivez le guide !

Pour vous guider tout au long de ce livre, nous avons utilisé les fameuses et non moins sympathiques icônes… pour les Nuls :



Ciblez sur cette icône pour toute astuce vous permettant d'économiser votre énergie, tout en gagnant du temps et de l'argent.



Une petite icône pour vous rappeler un truc à ne jamais oublier dans de nombreux domaines du bricolage.



Je ne voudrais pas vous effrayer, mais certains projets traités dans ce livre peuvent être dangereux, voire mortels, s'ils ne sont pas entrepris correctement. Cette icône vous prévient d'un danger potentiel et vous explique comment l'éviter. J'utilise également ce symbole pour identifier des conseils de sécurité et vous inviter à prendre toutes les précautions nécessaires afin que votre maison ne se transforme pas en terrain miné, surtout pour les petits.



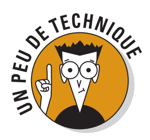
Certaines erreurs sont si courantes que vous pouvez les voir arriver à des kilomètres. Cette icône vous prévient que vous jouez avec le feu. Pourquoi devriez-vous apprendre de vos erreurs si vous pouvez le faire tout aussi bien à partir de celles des autres ?



Certains produits sur le marché font un boulot tellement incroyable que nous avons voulu les partager avec vous. Cette icône annonce des super-produits et techniques pour vous aider à réaliser votre tâche plus facilement et plus rapidement.



Certaines personnes se lancent dans le bricolage pour se distraire, d'autres pour donner corps à leur imagination, d'autres encore pour accroître la valeur immobilière de leur bien… et d'autres enfin pour les outils. Si vous avez une obsession pour le plaisir des outils et gadgets qui percent, trouent, vissent, découpent, poncent, rendent jaloux votre voisin, et accessoirement facilitent vos travaux, gardez un œil sur cette icône.



Si la plupart des gens se contentent d'une chasse d'eau qui marche, d'autres ne seront pas heureux tant qu'ils ne sauront pas comment elle fonctionne. Ce livre ne vous bombarde pas d'affreux détails techniques mais, si vous voulez en savoir plus, vous serez servi en lisant les infos plus professionnelles identifiées par ces icônes.



Donnez à deux personnes quelques outils et une réparation à faire, et vous êtes sûr d'en tirer d'incroyables histoires. Cette icône rapporte quelques anecdotes, vraiment impayables.

À vous de jouer

Peu importe que vous commenciez par le Sommaire, l'Index ou le Chapitre 10, ou encore par le début (quelle idée innovante!), l'important est de vous lancer. Alors, à vous de jouer! Un petit paradis vous attend au tournant…

Première partie

Réussir vos travaux



"Chéri, on les avait prévus pour la salle de bains les robinets à bière ?"

Dans cette partie…

Par où commencer ? De quels outils, matériaux et connaissances avez-vous besoin ? Pouvez-vous vous débrouiller tout seul ? Dans ces premiers chapitres, nous vous expliquons comment bien démarrer pour réussir tous vos travaux d'intérieur et d'extérieur.

Rassembler les outils nécessaires et les bons matériaux pour réaliser des tâches spécifiques n'est pas forcément un parcours du combattant. Inutile également de prendre sa boussole avant de s'aventurer dans un magasin de bricolage – même si, vu la taille que semblent prendre ces centres commerciaux aujourd'hui, il peut être utile d'emporter quelques ravitaillements.

Que vous souhaitiez une estimation du temps et du coût nécessaires pour la réalisation d'une tâche spécifique ou ajouter quelques travaux d'aménagement simples à réaliser dans votre liste de « trucs à faire », vous trouverez toutes les informations nécessaires dans cette partie.

Chapitre 1

La plus grande pièce de la maison

Dans ce chapitre :

- Des travaux d'aménagement ? Pour quoi faire ?
- Oui, vous pouvez y arriver !
- Démarrer d'un bon pied.

Quelle est la plus grande pièce de votre maison ? La salle à manger ? Le salon ? Réfléchissez bien : si vous êtes comme la plupart des gens, la plus grande pièce de la maison semble toujours être celle que vous devez refaire.

La maison parfaite n'existe pas. Même si la vôtre n'a aucun problème de plancher qui grince, de porte qui coince, de robinet qui goutte ou de canalisation bouchée, une nouvelle couche de peinture rajeunirait agréablement le salon. Et pour ce qui est du vieux papier peint dans les chambres, même si le orange seventies revient à la mode, il est grand temps de le changer pour quelque chose de plus tendance.

Des travaux d'aménagement ? Pour quoi faire ?

Entreprendre quelques petits travaux pour améliorer l'état de votre maison est souvent beaucoup plus simple et utile qu'on le croit. Et croyez-moi, au moment où le mètre carré vaut presque aussi cher que l'or, passer un samedi après-midi à retaper sa maison ou son appartement peut vraiment vous changer la vie. Une mezzanine installée dans la chambre des enfants, une cuisine bien aménagée, un garage transformé… de tels travaux peuvent parfois vous permettre de repousser un déménagement. Transformer des espaces perdus en placards ou installer des étagères au-dessus des toilettes, ces petits travaux, qui ne vous prendront que quelques heures, peuvent vous permettre

de dire bye-bye à vos armoires et pourquoi pas bonjour à un salon plus clair. Eh oui, on estime que 20 % de la surface de nos maisons servent à stocker des choses. Alors autant optimiser les angles morts plutôt que de surcharger les pièces avec des meubles encombrants.

Alors que les pros de l'immobilier n'investiront de l'argent, dans une maison ou un appartement, que dans des choses qui se voient : une nouvelle couche de peinture dans toutes les pièces, de nouvelles moquettes, des sanitaires plus modernes et pourquoi pas, boucher un trou dans un mur ; lorsque l'on bricole pour soi, autant le faire pour ce qui se voit, la déco, mais aussi pour ce qui ne se voit pas.



Si vous vous sentez l'âme d'un bâtisseur, avant de vous lancer dans des travaux pharaoniques, contactez un agent immobilier situé près de chez vous. Il pourra vous faire une estimation gratuite de votre maison ainsi que les différentes améliorations que vous souhaitez réaliser. Ces informations vous serviront à estimer la plus-value obtenue en installant un nouveau plancher ou en rénovant votre cuisine par exemple. Mais votre décision finale ne devrait jamais dépendre uniquement de ces spéculations. Calculer le rendement d'un projet immobilier est tout à fait important, mais habiter dans une maison qui vous ressemble et dans laquelle toute la famille se sent bien, cela n'a pas de prix.

Bricoler et entretenir sa maison, c'est donc le plus souvent donner de la valeur à sa maison, en la rendant plus sûre et peut-être aussi moins gourmande en énergie.

Un foyer plus respectueux de l'environnement, nous en rêvons tous. Et même si de nombreuses aides et autres crédits d'impôts existent pour faciliter l'utilisation de matériaux moins gourmands en énergie ou recyclables, la maison verte n'est pas encore à la portée de toutes les bourses. Pourtant certains petits travaux peuvent vous faire faire des économies. Installer des ampoules basse consommation, s'organiser un petit après-midi silicone pour poser des joints le long de la porte d'entrée ou des fenêtres ou encore transformer votre bande d'ami en Ghostbusters pour isoler vos combles avec de la laine de verre (pensez à prendre aussi des masques en plus des gants et des combinaisons parce que ça gratte terriblement ces petites choses-là !)… ces petits travaux de pas grand-chose peuvent tout de même vous faire économiser beaucoup. Et pourquoi ne pas opter pour un thermostat centralisé, un autre investissement utile question économies d'énergie (voir le Chapitre 14) ; avec un tel système de contrôle, vous serez gagnant dès que le thermomètre dégringolera. Et, même s'il y a peu de chances pour qu'un de vos invités se pâme d'admiration devant un si bel appareil, *vous* ne manquerez pas de l'apprécier lorsque vous recevrez votre première facture.

Sortir de son canapé et bricoler un peu le week-end permet aussi d'intervenir avant des petites ou grandes catastrophes qui peuvent vite se révéler ruineuses… Avec un minimum d'entretien, il est facile de garder une maison

saine et solide pendant longtemps et ça à peu de frais. Une fois que vous aurez appris à changer le filtre de la chaudière, ou à nettoyer les gouttières, ces petits travaux feront partie d'une série de tâches saisonnières qui vous éviteront à long terme de bien plus gros soucis. Idem pour les joints de la douche ou de la baignoire.

Devenir son propre réparateur comporte d'autres avantages appréciables : pour un propriétaire avec peu ou pas d'expérience dans le domaine de l'entretien et des réparations domestiques, apprendre à réaliser de simples petits travaux d'aménagement procurent un sentiment d'autosatisfaction et d'accomplissement. Vous vous souvenez de cette publicité dans laquelle une mère de famille arrivait triomphante avec un beau gâteau tout doré et s'écriait «C'est moi qui l'ai fait!» Eh bien lorsque l'on repeint son salon ou que l'on répare une chasse plus trop étanche, c'est pareil. Question ego, il n'y a rien de mieux! Avec un marteau dans la main droite et une perceuse dans la main gauche, vous êtes le maître du monde et accessoirement de votre maison. Et même si là, affalé dans votre canapé, en lisant ces lignes, vous avez du mal à me croire, je vous promets qu'à chaque tâche que vous accomplirez, votre confiance en vous augmentera. Lorsque vous aurez appris à remplacer une vitre cassée par un ballon mal lancé, vous serez prêt la prochaine fois que cela arrive et cela arrivera, croyez-moi! À moins de mettre du verre sécurité si vous le pouvez. Mais là encore attention! L'épaisseur d'un verre sécurité est plus importante qu'une simple feuille de verre de 1 à 5 mm. Mais ne vous inquiétez pas, je suis là pour vous apprendre à le poser.

Oui, vous pouvez y arriver ! (yes, you can)

L'intimidation – c'est sûr, au feu rouge avec une grosse moto, ça peut marcher. Mais à la maison, pas question de vous laissez impressionner. Certes, certains gros travaux peuvent être intimidants, mais je vous conseille de les éviter et d'entamer votre carrière de bricoleur par de petites tâches. Ne commencez pas par vouloir refaire toutes les cloisons d'une pièce, mais attaquez d'abord le rebouchage des trous de clous. Avant d'essayer de décaper et vernir toute votre salle à manger, faites d'abord vos preuves sur l'angle abîmé de la table basse par exemple. Vous voyez l'idée? Se prendre tout de suite pour le roi de la scie sauteuse peut être très tentant – je comprends qu'il puisse parfois être très dur de contenir son enthousiasme – mais, avant de plonger dans le grand bleu, pataugez un peu au bord de l'eau. Une fois que vous aurez les pieds mouillés, plus rien ne pourra vous empêcher de devenir un bricoleur accompli.

Autrefois, de nombreux travaux exigeaient force et robustesse, ne serait-ce que pour soulever les outils ou transporter le matériel, mais les temps ont changé. Les outils d'aujourd'hui sont plus légers et compacts que jamais, si bien que ces deux qualités autrefois nécessaires pour la réussite d'un projet

sont désormais remplacées par deux nouvelles composantes clés : énergie et enthousiasme. Les matériaux de construction sont aujourd'hui disponibles en pièces détachées pour faciliter leur transport. Vous pouvez charger dans la voiture familiale une grande armoire complètement démontée, et ensuite l'assembler et l'installer sans problème. Sans compter que la livraison des matériaux jusqu'à votre porte n'a jamais été aussi simple et souvent gratuite. Pensez-y, cela peut vous éviter parfois un tour de reins ou une bonne scène de ménage…

Qui plus est, les produits modernes sont aujourd'hui conçus et commercialisés pour les propriétaires souhaitant réaliser eux-mêmes leurs travaux. Les mêmes outils destinés à des professionnels sont maintenant conçus et commercialisés pour des particuliers. Des gadgets pour retirer le papier peint, isoler une fenêtre ou des outils spécifiques autrefois distribués exclusivement aux pros sont aujourd'hui disponibles dans les centres de bricolage et autres magasins de matériaux dans tout le pays. Et comme plus de 60 % des bricoleurs sont des bricoleuses, les fabricants pensent beaucoup à ces dames et leur concoctent des outils et des produits sur mesure.



Puisque nous avons tous envie de nous sentir bien à la maison, de nombreux magasins de bricolage organisent désormais des animations et des cours pour montrer au public comment réaliser une grande variété de projets. Ces démonstrations constituent l'opportunité idéale pour observer les différentes étapes d'une tâche, voir quels outils sont impliqués et poser des questions à un pro. Autre bon plan, ces mêmes grandes enseignes du bricolage élaborent et mettent en œuvre des fiches techniques ludiques, diverses et variées sur de nombreux travaux de rénovation ou d'amélioration de l'habitat. Elles se trouvent la plupart du temps disposées à l'entrée des magasins. Pensez à les piller et à les lire avant de faire vos emplettes dans les rayons, histoire de ne pas dévaliser inutilement le magasin et provoquer une surchauffe de votre carte bleue. Pensez aussi à Internet. Si votre ordinateur ne peut pas encore vous servir de niveau à bulle, il n'y a rien de mieux pour approfondir vos recherches. De nombreux sites sont spécialisés dans le monde des travaux et du bricolage. Par préférence, choisissez un site spécialisé dans un domaine. Alors, à vos claviers et bonnes recherches !

Démarrer d'un bon pied

Ce livre couvre un large éventail de travaux d'aménagement. Si vous consultez le Sommaire, vous remarquerez que les principales catégories sont la peinture et la décoration, la menuiserie, la plomberie, l'électricité et les travaux de rénovation d'intérieur et d'extérieur. Cela fait déjà beaucoup. Je vous suggère une approche tout en douceur si vous faites vos premiers pas dans le monde du bricolage. Commencez petit : concentrez-vous sur une tâche simple, telle que réparer une fuite ou jointer une fenêtre et vous serez déjà bien parti.



Avant de commencer une réparation devant être terminée le jour même, analysez vos besoins en termes d'outillage et de matériaux. Cela vous évitera de gros soucis, c'est-à-dire s'il vous manque un outil et que le voisin sur qui vous comptiez, n'est pas là, si vous n'avez pas de joint d'étanchéité pour réparer une fuite d'eau, si Madame a pris la voiture et que nous sommes dimanche et qu'aucun magasin n'est ouvert… Je suis sûr que vous voyez très bien ce que je veux dire… Faites très attention. Une réparation même bénigne que l'on n'arrive pas à terminer dans la journée peut vite vous agacer et vous laisser vous et toute votre famille dans une maison sans eau pendant plusieurs jours ! Tout ça à cause d'un maudit joint. Alors pensez organisation et anticipation et tout devrait bien se passer.

Quoi que vous fassiez, n'entamez pas plus d'un projet à la fois sous peine d'avoir envie de redécorer chez vous façon grande surface de bricolage. Ce n'est qu'une fois que vous aurez votre première étoile de bricoleur que vous pourrez vous lancer dans plusieurs travaux en même temps. Bien trop de maisons où l'on peut voir des projets inachevés illustrent malheureusement cette erreur du débutant.



Parfois, le temps et les saisons peuvent vous aider à décider du meilleur moment pour prévoir une réparation ou un aménagement particulier. Pensez à programmer vos travaux en fonction du temps et des saisons de sorte à réunir toutes les conditions pour qu'ils se déroulent le mieux possible. L'hiver, par exemple, est une bonne saison pour la déco. Lorsque vient le printemps, il peut être judicieux d'isoler le grenier avant que la chaleur ne devienne trop insupportable là-haut et que vos factures de chauffage ne s'envolent plus l'hiver. Réparer et peindre des façades extérieures sont des tâches idéales pour les premiers jours d'été, lorsque les précipitations sont au plus bas et la chaleur pas encore caniculaire. Et enfin, l'automne est le meilleur moment pour régler la chaudière et tout isoler avant l'hiver.

Chapitre 2

Quelques conseils pratiques

Dans ce chapitre :

- Les éléments à prendre en compte.
- Quand et comment faire appel à un pro.

Vous pouvez espérer économiser entre 20 et 100 % du coût d'un travail en l'exécutant vous-même. Qui plus est, vous pourrez éprouver ce sentiment de fierté et de réussite si appréciable qui accompagne tout travail bien fait. Cela dit, n'oubliez pas que nous vivons à une époque où le temps et l'énergie sont devenus des ressources hautement prisées, et que certains projets requièrent des talents et des outils particuliers que le consommateur moyen ne possède pas toujours.

Pour vous aider, il existe des sociétés de location de matériel, concernant des outils à usage particulier (comme poncer un parquet, tronçonner des matériaux, décoller du papier peint, décaper, etc.).

Je ne vous suggère pas de vous attaquer à ces tâches complexes. Bien au contraire, de nombreux autres travaux, tels que décaper un meuble ou enlever du papier peint, sont des interventions beaucoup moins exigeantes en matière d'outillage et de compétences. En commençant par de petites réparations peut-être moins prestigieuses que d'autres, telles que réparer une vitre cassée ou un gond un peu lâche, vous pourrez très rapidement accroître vos connaissances et votre confiance en vous. Ces petits travaux vous permettront de vivre dans une maison mieux aménagée et plus confortable – une commodité qui ne manquera pas de se faire ressentir par vous ou toute autre personne dans la maison. Installez un ventilateur de plafond, et tout le monde remarquera cette douce brise rafraîchissante ; repeignez le garage et vos voisins vous jalouseront. L'idée consiste à choisir des projets d'aménagement où les résultats sont visibles et qui, en même temps, bâtissent les fondements de vos compétences et de votre assurance.

Mais, comment connaître vos limites ? Voilà une question à mille euros. Je sais qu'il n'y a rien qu'un bon bricoleur ne puisse faire, mais là n'est pas le problème. Lorsqu'il est question de projets de grande envergure, tels que

refaire toute l'isolation d'une maison ou ajouter une pièce supplémentaire, d'autres facteurs sont à considérer. L'expérience venant, vous allez développer un sixième sens qui vous permettra d'évaluer vos limites et votre situation. C'est de cela dont il est question dans ce chapitre.

Les éléments à prendre en compte

Trois facteurs sont à considérer avant de tenter de réaliser un projet vous-même : le temps, le budget et les compétences. Si vous disposez de beaucoup de temps libre, vous pouvez vous attaquer pratiquement à tout type de projets, avec un minimum d'outils de base et en développant vos connaissances au fil de vos travaux. Si vous avez beaucoup d'argent, vous pouvez vous offrir tous les outils et gadgets qui rendent le bricolage à la portée de tous ou faire appel à un professionnel pour faire tout le travail à votre place. Et, si vous êtes un bricoleur confirmé, vous pourrez exécuter rapidement et à moindre coût tous les travaux que vous voulez sans aucune aide.

Mais, pour la plupart d'entre nous, simples mortels, un équilibre entre ces trois facteurs (budget, délais et compétences, sans oublier une bonne estimation de l'ampleur de l'intervention) est nécessaire avant de pouvoir répondre à la question : «Puis-je réaliser ce projet seul ou dois-je faire appel à un professionnel ?».

Budget

Pour commencer, considérez le coût des matériaux. Si les matériaux coûtent cher, vous prenez de grands risques à entreprendre le travail vous-même. Si, par exemple, vous posez une belle moquette de laine à 30 € le mètre carré et que vous effectuez une mauvaise découpe, vous devrez remplacer le matériel abîmé et finirez peut-être par faire appel à un installateur professionnel pour terminer le travail. Il n'est plus alors question d'économie ici ; sans compter que vous aurez perdu un temps précieux.



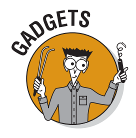
Pour éviter ce type de problème, sachez qu'il existe des outils de découpe adaptés pour les revêtements de sol.

Si vous avez un projet en tête et souhaitez une estimation exacte de la main-d'œuvre requise, contactez une grande surface de bricolage et demandez si elle dispose d'un service d'installation. De nombreux distributeurs proposent ce service au public. Ces magasins affichent souvent deux types de prix : installé et emporté. La différence entre ces deux chiffres correspond au coût de la main-d'œuvre. Gardez à l'esprit qu'en France, il existe deux taux de TVA différents selon que l'on achète pour poser soi-même (le taux est alors de 19,6 %) ou par un professionnel (le taux est alors ramené à 5,5 %). Ces 14,1 %,

en plus de l'assurance d'avoir des travaux réalisés dans les règles de l'art, peuvent parfois vous aider à prendre la bonne décision.

Ce chiffre vous fournira un bon point de départ pour évaluer objectivement le coût d'un projet. Mais n'oubliez pas l'autre partie de l'équation : le coût des outils dont vous aurez éventuellement besoin. Considérez l'outillage comme un investissement à long terme : si vous aimez bricoler, avec un peu de chance, à force d'avoir dévalisé les rayons des grands magasins, vous avez en votre possession tous les outils de base ainsi que des milliers de points sur votre carte de fidélité pour en racheter d'autres. Maintenant tout le monde n'a pas les moyens, ni l'envie de dépenser un demi-smic chez Leroy Merlin ou Castorama. Ainsi, si un projet requiert un outil très coûteux dont vous pourriez n'avoir besoin qu'une seule fois dans votre vie, il est peut-être préférable de le louer ou de l'emprunter à un ami.

Internet est depuis quelques années l'allié idéal des bricoleurs. En effet, de nombreux sites proposent des trocs de matériaux, ou encore de racheter des surplus de fin de chantier. Il y a moyen de faire de bonnes affaires pour peu que vous ayez un peu de temps et pas mal de place pour stocker vos achats.



Si la plupart des outils se louent à des prix très abordables, certaines personnes trouvent toujours des excuses pour acheter leur propre équipement. Et pourquoi s'en priveraient-elles d'ailleurs ? En fait, elles pourraient même répliquer qu'il est de leur devoir de citoyen d'alimenter le marché du bricolage afin qu'il contribue avantageusement à la croissance de notre économie nationale. Le Chapitre 3 présente nos outils et trouvailles préférés.

Délais

Depuis quelques années, la décoration intérieure et les émissions qui lui sont consacrées ont envahi le petit écran. Peintures plus colorées, stickers à gogo, espaces redessinés… ces émissions, en fournissant des milliers d'idées déco aux téléspectateurs, leur donnent parfois aussi une fausse impression. C'est que question travaux, tout peut se faire en un claquement de doigt, ou pour parler comme à la télé, d'un coup d'»avant-après ». Dans la vraie vie, l'enduit doit sécher avant que l'on puisse le poncer et le peindre. Dans la vraie vie, à moins d'avoir une bande de copains menuisiers à disposition, transformer son pavillon en chalet suisse à grands coups de lambris, ne se fait pas non plus en un après-midi. Une fois encore, bricoler c'est plus souvent une course de fond qu'un sprint…

Surfant sur la vague de la décoration intérieure pour tous, les grandes surfaces de bricolage (GSB) ont fait leur révolution et désormais vous pouvez les considérer comme vos alliées dans la guerre des travaux. Par exemple, lors de la délicate estimation du coût des matériaux et du temps nécessaire aux travaux, vous pouvez compter sur leurs outils et leurs conseils.

Le temps est un facteur considérable lorsque vous décidez d'effectuer des réparations ou rénovations vous-même. Que vous soyez débutant ou déjà expérimenté, tout travail dans la maison prend du temps, parfois beaucoup de temps. Pour tous les bricoleurs confirmés (ou en herbe), l'estimation du temps nécessaire pour accomplir une tâche n'est pas une science exacte. Si vous êtes nouveau dans le monde du bricolage, retenez bien cette formule magique pour estimer votre temps de travail : écrivez les différentes étapes nécessaires (telles que vous les imaginez), incluez le temps des achats, du travail et du nettoyage. Convertissez ce travail en nombre d'heures et… multipliez-le par trois. Le résultat obtenu sera probablement très proche de la réalité. Plus vous accomplirez de projets, plus vous réaliserez l'importance d'évaluer précisément le temps dont vous devez disposer.



De nombreux bricoleurs débutants font l'erreur de sous-estimer le facteur temps et se retrouvent souvent enfermés dans des délais trop courts, tels que repeindre la salle à manger avant Noël ou faire une terrasse avant l'été – de bonnes initiatives, mais qui requièrent beaucoup plus de temps que vous ne l'aviez envisagé au départ. Vos premiers travaux nécessitent toujours beaucoup plus de temps que prévu, ne serait-ce qu'à cause des allers-retours au magasin pour aller chercher la vis ou le boulon sans lesquels le projet risque de tomber à l'eau. Définir des délais rigides ne fait qu'accroître le stress lié à vos projets.

Compétences

Abordons maintenant un sujet plus délicat : reconnaître son niveau de compétence. Certains d'entre nous naissent plus habiles de leurs mains que d'autres – un don naturel, comme avoir les yeux bleus ou les cheveux roux. Certaines personnes ont un sens pratique très poussé ; poser du papier peint ou réparer une fuite leur viendra naturellement. D'autres sont moins loties de ce côté, et pour ces personnes, ces tâches plutôt simples sont aussi inimaginables que construire le Taj Mahal en un week-end.

Souvenez-vous lorsque votre prof d'éducation physique vous faisait gracieusement part de sa sagesse en ces mots : « Vous êtes peut-être doué pour le sport, mais il faut beaucoup plus que cela pour devenir un athlète professionnel. » Eh bien, la chance passe maintenant de votre côté : vous n'êtes peut-être pas né avec un marteau dans la main, mais vous pouvez très rapidement progresser et acquérir une certaine compétence qui vous permettra d'accomplir des travaux incroyables. Qui plus est, vous pouvez devenir un bon bricoleur sans avoir à soulever des poids ou à courir tous les matins pour vous maintenir en forme ! Bien au contraire, c'est comme le bon vin, plus vous prenez de l'âge, plus vous vous améliorez !

Ampleur de l'intervention

Même si vous n'êtes pas bricoleur et n'avez aucune intention de le devenir, vous pouvez participer à certains projets et économiser de l'argent en réalisant certaines petites tâches, telles que gratter la peinture, enlever du papier peint ou retirer un ancien revêtement de sol, autant de petits travaux qui exigent plus de temps et d'enthousiasme que de talent.

Pour conclure : si vous êtes débutant, choisissez des projets qui restent dans les limites de vos compétences et ne requièrent pas de matériaux ou d'outils onéreux. Enfin, évitez de vous enfermer dans des délais trop courts et n'hésitez pas à vous investir ; chaque goutte de sueur et chaque minute accordées à une tâche sont un euro de gagné !

Quand et comment faire appel à un pro

Si le projet ne requiert qu'une petite intervention, telle que remplacer une porte ou réparer un lave-vaisselle endommagé, la méthode est assez simple. Faites réaliser deux ou trois devis et comparez-les, en vous assurant de bien spécifier toute l'ampleur du travail et la qualité des matériaux souhaités. N'oubliez pas : vous ne pouvez comparer que ce qui est comparable.

Cette méthode s'applique plus difficilement lorsque le projet est plus complexe – une transformation de salle de bains, par exemple, avec une cloison à tomber, des installations à moderniser et un nouveau revêtement de sol sont autant de tâches pouvant donner lieu à des surprises, des coûts cachés et des complications inattendues. Il n'est pas toujours évident, même pour des professionnels, d'évaluer un travail sans savoir ce que l'on peut trouver derrière un mur ou sous un ancien carrelage. Une bonne évaluation ne peut se fonder que sur des informations complètes et précises.

Trouver un bon entrepreneur

Prenez le temps de contacter plusieurs entrepreneurs avant de faire votre choix. Commencez par votre voisinage et élargissez votre champ d'investigation en fonction des références fournies par votre réseau d'amis et de connaissances. La plupart des entrepreneurs figurent dans les Pages Jaunes, mais ils comptent généralement davantage sur leur réputation que sur l'Annuaire pour trouver de nouveaux clients.

Essayez de repérer les camionnettes professionnelles qui circulent dans votre quartier ; contacter celles qui reviennent le plus souvent peut être une bonne idée. Allez sonner chez un voisin (oui, soyez aussi effronté !) et expliquez-lui

que vous recherchez un entrepreneur. Demandez-lui de vous faire part de son expérience. Est-il satisfait de l'intervention de l'entreprise contactée ? Les gens sont généralement peu avares de leurs critiques et commentaires, qu'ils soient négatifs ou positifs.

Cette méthode est la meilleure que je connaisse pour trouver un entrepreneur compétent – elle est directe, immédiate et vous obtenez toutes les infos qui vous intéressent d'une source fiable, un autre propriétaire, tout comme vous.

Que vous habitiez dans un appartement, une maison de ville, de campagne, une villa moderne ou une vieille ferme retapée, vous voulez trouver un entrepreneur travaillant généralement sur des maisons telles que la vôtre. Pour les mêmes raisons que vous n'allez pas voir un proctologue pour un problème d'oreille, vous ne faites pas appel à un menuisier pour réaliser un travail délicat d'ébénisterie. Certes, le menuisier saura faire le travail, mais vous obtiendrez de bien meilleurs résultats en faisant appel à quelqu'un doté des qualités et de l'expérience requises pour ce type de travail.

Vous devez savoir exactement ce que vous voulez avant de parler avec un entrepreneur. Non, il n'est pas nécessaire de connaître le numéro de série du nouveau robinet, mais vous devez, en revanche, avoir une idée du type et du style de matériau souhaité. Un entrepreneur ne peut évaluer un travail sans savoir ce que vous attendez qu'il installe, répare ou construise. En outre, pour pouvoir comparer des estimations provenant de différentes entreprises, vous devez vous assurer que le travail est fondé sur les mêmes spécifications.

Certaines personnes conseillent de demander à trois entreprises différentes de réaliser un devis, et de choisir celui du milieu – plus facile à dire qu'à faire. Si vous avez soigneusement pensé votre projet et êtes satisfait de l'approche professionnelle du premier entrepreneur contacté, pourquoi ne pas signer directement avec lui plutôt que de perdre un temps précieux à en sélectionner deux autres ? Dans ce domaine, plus que dans tout autre domaine, vous devez utiliser votre bon sens et votre jugement, et ne laissez aucun emploi du temps décider pour vous. Si l'entrepreneur que vous avez contacté vous semble convenir à tous les points de vue, si ce n'est pour son agenda surchargé dans les semaines à venir, soyez patient et attendez qu'il soit disponible. Ne bâclez jamais un travail et ne vous décidez pas pour telle ou telle personne uniquement en fonction de sa disponibilité. Après tout, vous ne faites de telles réparations ou constructions qu'une seule fois dans votre vie – enfin, si le travail a été bien fait la première fois.

Assurer vos arrières

Après avoir déniché le parfait entrepreneur pour vos travaux, les négociations peuvent commencer. À ce stade, il est essentiel de tout faire par écrit :

- **Responsabilité :** Demandez un certificat d'assurance et assurez-vous que l'entrepreneur offre bien toutes les garanties nécessaires. Cette précaution est très importante dans la mesure où vous pourriez être tenu responsable des accidents qui pourraient survenir durant les travaux. Vérifiez également auprès de votre agent d'assurance si vous pouvez bénéficier d'une couverture supplémentaire pendant toute la durée d'un projet majeur de construction ou de rénovation.
- **Contrat :** Un contrat complet inclut une description détaillée du projet avec une liste des matériaux et des produits spécifiques qui seront utilisés, avec les surfaces exactes des lieux d'intervention. Pour une intervention nécessitant plusieurs étapes de réalisation, un agenda des paiements spécifiera lorsque l'argent doit être versé. Une procédure gérant tout litige pouvant survenir entre les deux partis est également à prévoir, ainsi que toutes dispositions en cas de changements dans le déroulement des travaux ou des matériaux utilisés.
- Si les travaux impliquent des gravats, décombres et autres débris à déblayer, assurez-vous que votre contrat comporte une clause d'enlèvement spécifiant qu'il est de la responsabilité de l'entrepreneur de laisser le site de travail parfaitement propre.
- La plupart des contrats proposent une clause de résiliation vous laissant trois jours de réflexion pour vous rétracter.
- **Garantie :** Si l'entrepreneur offre une garantie, veillez à ce que les provisions incluent le nom et l'adresse de la personne ou de l'entreprise offrant la garantie, ainsi que la durée de validité. Lisez attentivement le document pour vous assurer qu'il est clairement rédigé et que vous en comprenez tous les termes et conditions. Une **garantie complète** comprend la réparation ou le remplacement du produit ou encore le remboursement de votre argent dans un certain délai. Si la garantie est **limitée**, veillez à bien connaître ces limites.
- **Permis de construire :** Pour pouvoir agrandir ou modifier une propriété, installer un échafaudage ou même percer une fenêtre, il est, le plus souvent, nécessaire de demander un permis auprès de la mairie. Cette démarche est à effectuer par le propriétaire, aidé, le cas échéant, de l'architecte ou de l'entrepreneur. Obtenir son permis nécessite le plus souvent plusieurs semaines de délai. Au cours des différentes étapes de construction, le travail sera inspecté pour vérifier qu'il répond aux codes de construction. Ces inspections garantissent un travail bien fait ou, au moins, conforme aux mesures réglementaires.

Chapitre 3

L'équipement du parfait bricoleur

Dans ce chapitre :

- La panoplie de base.
- Gadgets et accessoires.

S'il est impossible de faire des miracles sans baguette magique, il est tout aussi inconcevable de penser pouvoir mener à bien des travaux dans une maison sans un assortiment d'outils appropriés.

Certains bricoleurs trouveront toujours les meilleures raisons du monde pour agrandir leur collection d'outils – ils n'en possèdent tout simplement jamais assez. D'autres ne s'équiperont que du strict nécessaire pour réaliser leur tâche. Ces approches peuvent toutes deux se défendre, mais quelles que soient vos convictions personnelles dans ce domaine, un équipement de base est absolument nécessaire.

Dans ce chapitre, je vais vous présenter la boîte à outils idéale pour bien commencer vos travaux, ainsi que quelques autres gadgets et accessoires pour le plus grand plaisir des bricoleurs.



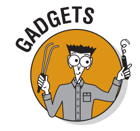
Un espace de travail dans votre maison, garage ou cave est indispensable pour bien travailler. Je ne vous conseille pas de les entreposer à l'extérieur de la maison dans un abri de jardin. Imaginez que des cambrioleurs viennent visiter les lieux! Du coup votre cabane de jardin se transformerait alors en coffre à trésor pour des malfrats. En plus de leur offrir tous les outils nécessaires pour forcer vos portes ou casser vos vitres, sachez que votre assurance ne prendra pas en charge votre sinistre. Eh oui, si vous mettez à disposition des malfrats des outils pour opérer, vous pouvez être considéré comme complice. Aussi, à moins que votre jardin soit clos et que vous puissiez faire constater une effraction, gardez donc vos outils chez vous.

Inutile que votre atelier ou lieu de stockage soit très sophistiqué ; un coin lumineux et alimenté en électricité fera parfaitement l'affaire. Si l'espace fait défaut, procurez-vous un établi pliant que vous pouvez ranger dans un coin après usage.

La panoplie de base

Tous les outils présentés dans cette section sont disponibles dans les centres de bricolage, quincailleries ou toutes grandes surfaces. N'essayez pas d'acheter tous ces outils à la fois ; faites plutôt vos achats en fonction de vos besoins et préférez toujours la qualité à la quantité.

Votre première expédition dans un grand magasin de bricolage pourra être une expérience très déroutante. Ne vous laissez pas impressionner par l'incroyable étalage d'outils proposés sur les rayons et n'hésitez pas à demander de l'aide à un vendeur en lui expliquant, le cas échéant, que vous êtes un novice en matière de bricolage. Un bon vendeur saura vous aider à prendre une décision en vous expliquant notamment comment l'éventail des prix traduit la qualité, les fonctions et la composition de chaque outil.



Voici donc la liste des outils de base requis avant de vous aventurer dans le monde du bricolage :

- **Perceuse à vitesse variable avec inverseur** : Cet outil, électrique ou sans fil, utilise des accessoires (mèches, forets, brosses métalliques, etc.) pour visser, dévisser, percer des trous, décaper. Il se révélera vite indispensable pour plein d'autres petits travaux domestiques (Voir la Figure 3.1.) Lors de l'achat, n'hésitez pas à demander au vendeur de vous présenter au moins deux gammes d'outils électroportatifs de qualité, les fabricants multipliant les modèles visant les débutants, semi-pro et pro.

  Les outils de la gamme professionnelle ont un tarif plus élevé car les matériaux utilisés ne sont pas les mêmes. Un professionnel recherche des performances à longue échéance, une robustesse, et une ventilation du moteur pour des travaux intensifs et réguliers.

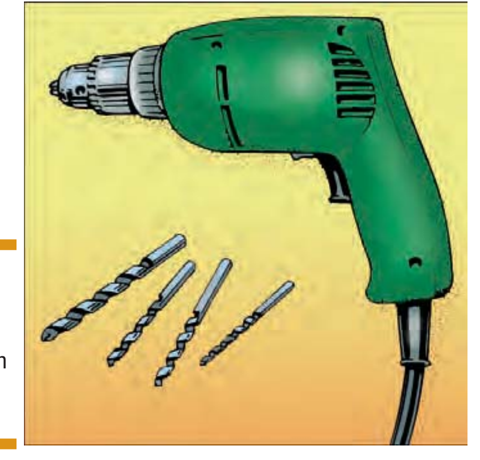


Figure 3.1 : Une perceuse électrique et son assortiment de mèches.



Figure 3.2 : Les outils de gamme professionnelle ont un tarif plus élevé.

Dans la gamme grand public, les machines sont plus légères car les matériaux pour la conception sont moins onéreux. Mais si vous ne comptez pas refaire votre maison de fond en comble, ces outils vous conviendront tout à fait pour un usage occasionnel.



La distinction entre les deux gammes d'une même marque se fait par la couleur. Alors pour faire le bon choix dans les rayons, ouvrez l'œil.

- **Lampe frontale :** Munie d'élastique pour tenir sur la tête, elle vous permet de travailler les mains libres même dans les coins les plus sombres.
- **Mètre ruban :** De 3 mètres avec son dérouleur, il ne prendra pas de place ni dans votre caisse et encore moins dans votre poche.
- **Marteau :** Je vous recommande un marteau moyen (200 à 300 grammes) de menuisier, aussi appelé *rivoir*, doté d'un manche en fibre de verre pour amortir les chocs. Pensez aussi au marteau à double usage, dont un côté de la tête peut arracher les clous. Moins pratique mais plus polyvalent.
- **Serre-joint** : Outil dont les mâchoires peuvent être inversées afin d'exercer une pression en serrage ou en écartement. C'est un outil très pratique qui fera souvent office de troisième main.
- **Scie** : Pour le bois, une scie égoïne à dents fines maniable est idéale puisqu'elle permet des coupes précises.

Pour les métaux, choisissez une scie avec des lames interchangeables.

- **Assortiment de tournevis :** Assurez-vous de bien posséder les deux types d'empreintes – à tête fendue et cruciformes – en plusieurs déclinaisons (au moins trois ou quatre modèles de chaque). Dans le premier cas, les tournevis ont une lame plate, dans le deuxième, ils ont quatre points de contact en forme de croix. Et pour ne pas finir comme le regretté Cloclo, pensez aussi au tournevis électrique. Pour éviter l'électrocution, la partie vissage est isolée avec une gaine plastique.
- **Cutter :** Choisissez un cutter compact avec lames rétractables suffisamment solides pour ouvrir des boîtes en carton épais et assez précis pour découper du papier peint, dénuder des fils électriques etc. Optez pour un cutter avec lames rétractables et interchangeables. Vous saurez l'apprécier le jour où vous trébucherez, le cutter dans la poche!
- **Clé à molette :** Permet le serrage et desserrage de tous les écrous.
- **Pistolet agrafeuse** (pneumatique ou non) : Pour toutes sortes de fixations ou consolidations (pose d'isolants, cloisons, plinthes, baguettes de câbles etc.).



Figure 3.3 : Le repère permet d'obtenir une ligne droite.

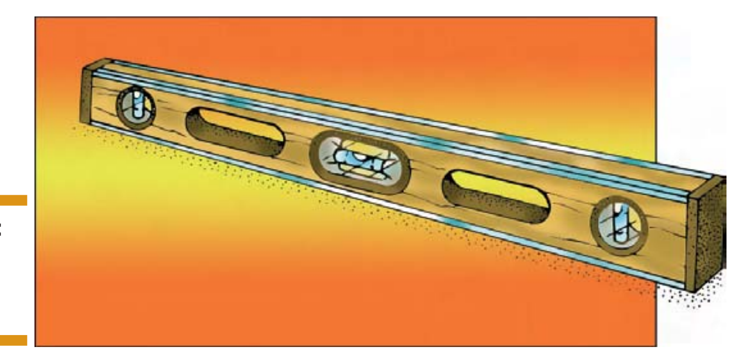


Figure 3.4 : Un niveau à bulle classique.

- **Niveau à bulle :** Un outil à bord plat avec une série de fioles moulées (une verticale, une horizontale et éventuellement une à 45°) remplies d'un liquide contenant une bulle d'air au centre. Vous faites correspondre la bulle avec le repère marqué sur le tube de verre pour obtenir une ligne droite verticale, horizontale ou oblique. Voir la Figure 3.3.
- **Limes à métaux :** Ces outils (aussi appelés *râpes*), illustrés sur la Figure 3.5, comportent une monture métallique avec des reliefs en forme de dents fines et un manche. Leurs profils sont variés (râpes semi-arrondies, râpes plates, limes plates et rondes appelées « queue-de-rat », etc.) pour permettre la meilleure adaptation en fonction de l'usage qui leur est destiné.
- **Limes à bois :** Identiques aux limes à métaux, à part les dents qui sont plus prononcées.

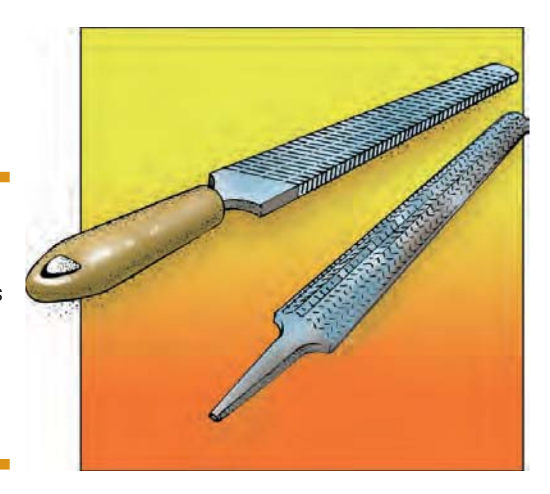


Figure 3.5 : Limes à métaux très utiles (et pas uniquement pour scier les barreaux d'une prison).

- **Clés à laine (BTR) :** Ces barres métalliques en forme de L, souvent vendues en assortiments, comme sur la Figure 3.6, sont destinées aux vis à empreintes hexagonales. Outil indispensable pour monter les meubles en kit.



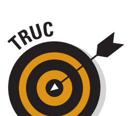
Figure 3.6 : Impossible de monter des meubles en kit sans clés à laine (BTR).

Gadgets et accessoires



Les outils à eux seuls ne sont pas suffisants pour réussir sa vie de bricoleur accompli. Vous devez également vous procurer quelques gadgets. Ces gadgets sont destinés à vous faciliter la vie, tout en faisant de vous un bricoleur mieux organisé et plus efficace :

- **Carnet de notes** : Notez, dans un petit carnet rangé dans la voiture ou votre sac, tous vos besoins en outils et autres matériaux de rénovation et bricolage, et sortez-le au moment des courses. Vous devez acheter une nouvelle lampe flamme, sphérique ou à réflecteur incorporé ? Notez ses références et sa puissance dans votre carnet. Vous avez besoin d'un nouveau mitigeur thermostatique ? Notez son numéro de modèle.



  Notez dans votre petit carnet toutes les références de vos outils électroportatifs nécessitant des fournitures spécifiques (ponceuse, scie sauteuse, scie électrique, perceuse…). Cela vous simplifiera la vie lorsque vous ne trouverez plus dans les rayons votre référence habituelle. Grâce à la référence de la machine, vous pouvez trouver plus facilement des fournitures adaptées.

- Notez également les références exactes des différentes teintes de peinture de votre maison, ou les notes des différentes couleurs de peinture, des motifs de papiers peints et d'un million d'autres détails importants (comme votre anniversaire de mariage) dans ce petit carnet. Promis, cela peut vous sauver la vie !
- **Boîte à outils :** Rangez tous les outils que vous utilisez le plus souvent dans une trousse ou une caisse pliante. N'oubliez pas d'y inclure quelques bouts de ficelles, une paire de ciseaux, ainsi que tous les accessoires que vous utilisez couramment (scotch, gomme, crayon etc.) Nombre de réparations nécessitent une intervention sur site. Une trousse à outils que vous pouvez facilement déplacer vous fera gagner un temps précieux. Aussi pour éviter le tour de reins, pensez aux caisses à roulettes, avec des compartiments divisibles.
- **Genouillère :** Ces petits coussinets que vous fixez à vos genoux à l'aide de sangles élastiques protégeront vos articulations lorsque vous vous agenouillez sur des surfaces dures. Ces accessoires sont indispensables lors d'interventions sur des sites recouverts de gravats et autres débris. Adoptez-les sinon à vous la vieillesse prématurée ! Ce serait dommage de devoir arrêter le bricolage une fois l'expérience acquise ! Si vous ne voulez pas investir dans des genouillères, vous pouvez également recycler celles que vos enfants utilisent pour faire du roller, ou encore gardez quelques cartons ou plaques de mousse d'emballages à vous glisser sous les genoux lors des travaux pénibles.



Figure 3.7 : Les genouillères protègent vos articulations pendant les travaux de longue haleine. Sinon un vieux carton plié peut aussi faire l'affaire.



Figure 3.8 : Une genouillère.

- **Lunettes de protection :** Vous vous souvenez lorsque votre mère vous faisait toujours porter un bonnet par mauvais temps. Eh bien, si elle vous voyait avec un marteau ou une ponceuse à la main, elle vous dirait :

  « Mets tes lunettes de protection ! ». Un petit bout de bois, un éclat de métal ou un résidu de peinture endurcie peut vous blesser les yeux. Protégez-les à tout prix. Les mères ont toujours raison.

  Autrefois, ces lunettes étaient si, disons, « rétros », que seuls les gamins voulaient bien les porter. Elles sont aujourd'hui disponibles en différents styles pour un coût très peu élevé.

  Elles sont également plus légères, protègent mieux les yeux sur le côté, tout en laissant l'air passer pour éviter la fameuse buée du travailleur et ne glissent plus sur le nez.

- **Masques de protection :** De nombreux produits couramment utilisés lorsque l'on bricole dégagent des solvants qui peuvent être très toxiques. Les yeux qui piquent et les maux de tête violents sont les symptômes les plus évidents que vous avez trop respiré de produits chimiques. Ainsi, pour éviter tout problème, investissez dans des masques de protection pour la bouche et le nez. Et surtout utilisez-les dès que vous vous attaquerez à du décapage, ou à des travaux de peinture.

- **Ruban adhésif renforcé :** Ce type de ruban, généralement utilisé dans les travaux de plomberie, s'est toujours révélé très efficace dans de nombreux autres domaines. Mais attention, une réparation de dépannage n'est que temporaire !

- **Testeur de courant :** Cet accessoire, illustré sur la Figure 3.9, mais qui peut également se présenter sous la forme d'un tournevis spécial, équipé d'une mini-ampoule à néon dans son manche, est extrêmement utile pour tous travaux électriques. Avant de manipuler des prises, fiches et autres conducteurs électriques, assurez-vous que le courant n'y passe pas.

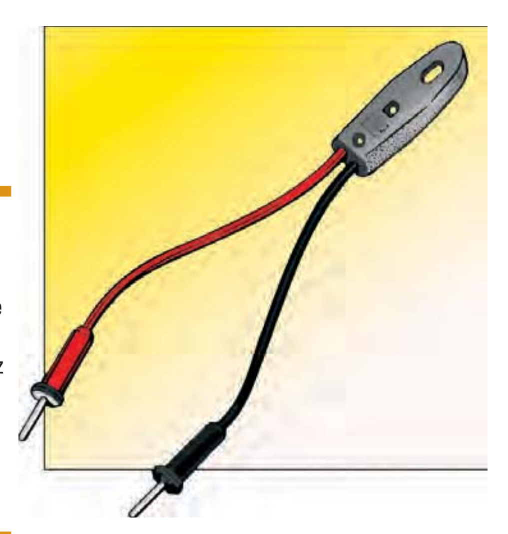


Figure 3.9 : Les travaux d'électricité peuvent être très dangereux. Utilisez un testeur de courant avant de manipuler des câbles.

- **Brosse métallique :** Cet accessoire, illustré sur la Figure 3.10, ressemble souvent à une espèce de brosse à dents en métal. Elle permet d'effectuer toutes sortes de travaux de décapage en force, tels que gratter la peinture qui cloque, détacher la rouille des métaux oxydés ou nettoyer une vieille planche de bois en profondeur.

  Le choix de la brosse, sa forme et la dureté des fils, dépendra des travaux à exécuter.



Figure 3.10 : Voici une brosse que vous ne voudrez pas utiliser sous la douche.

- **Échelles :** Procurez-vous un escabeau moyen pour tous travaux d'intérieur, tels que remplacer une ampoule ou peindre les murs d'une pièce ; et une échelle à rallonge pour les travaux d'extérieur, tels que l'entretien des gouttières ou l'élagage. Les échelles en aluminium sont généralement plus légères et solides ; les échelles en bois sont solides, peu coûteuses et ne sont pas conductrices d'électricité. Si vous en avez les moyens, optez pour des échelles ou escabeaux en fibre de verre.

  Pour plus d'aisance et de sécurité pendant vos travaux, je vous conseille l'achat d'un « mini-échafaudage » appelé gazelle. À peine plus volumineux qu'un escabeau, moins long à monter qu'un échafaudage, il vous rendra de multiples services en toute sécurité.

Deuxième partie
Peinture et décoration



"Je t'assure Frank, ce n'est pas une embrouille style Pyramide. Tu aides quelques types dans leurs travaux d'aménagement puis, dès que tu as fait entrer dix de tes amis dans ce groupe, tes week-ends te paraîtront beaucoup plus agréables."

Dans cette partie…

Vous avez besoin de changer d'environnement ? Les pièces et la déco de votre habitation ne vous emballent plus ? Attendez, ne déménagez pas tout de suite. Une nouvelle couche de peinture sur les murs suffira peut-être à vous changer la vie. Cette partie présente tout ce que vous devez connaître sur l'utilisation et les différentes catégories de papiers peints, peintures, vernis et autres outils et fournitures nécessaires pour rafraîchir et embellir votre morne paysage intérieur.

Chapitre 4

Peinture intérieure

Dans ce chapitre :

- Quels sont vos objectifs ?
- Choix d'une peinture.
- Outillage.
- Préparatifs.
- À vos marques, prêt, pinceaux !
- Entretien du matériel.
- Peinture au pistolet.

Rien de plus radical pour transformer une pièce que de la repeindre. Couleurs vives ou pastel, aspect mat ou brillant, lisse ou texturé… en déco, c'est comme en amour, les possibilités sont multiples ! Les rayons des magasins spécialisés regorgent tellement de nouveautés qu'il est parfois plus long de choisir la peinture que de l'appliquer. De plus, toute escapade en couple chez un marchand de couleurs pouvant entraîner des effets secondaires parfois brutaux comme des lancers d'échantillons ou encore des lâchages intempestifs de pots de 5 litres sur les orteils, prudence donc !

Une fois passée la délicate épreuve du choix, repeindre une pièce est une activité parfaite pour n'importe quel bricoleur débutant. Vous apprendrez très vite, et le coût de la peinture et de l'équipement est ridicule comparé aux profits que vous pourrez en tirer. En outre, avec quelques protections, repeindre une pièce est un travail qui ne comporte a priori aucun risque et que vous pouvez effectuer à votre rythme.

Ne vous laissez pas intimider par quelques petites formalités d'usage. Certes, si vous n'avez jamais manipulé de pinceaux (si ce n'est ceux qui vous servaient à faire vos œuvres d'art – parfois sur les murs de la maison – lorsque vous étiez petit), repeindre une pièce pourra vous impressionner. Pas d'inquiétude. Lorsque vous aurez parcouru ce chapitre, vous vous sentirez à l'aise pour vous attaquer aux problèmes de peinture les plus délicats. Et, dès que vous aurez commencé à peindre et observé les premiers résultats, plus rien ne pourra vous arrêter.

Quels sont vos objectifs ?

Tout comme Michel-Ange n'a pas commencé sa carrière de peintre par la chapelle Sixtine, vous ne devez pas définir des objectifs hors de votre portée. Restez raisonnable et réaliste. Si vous n'avez jamais bricolé de votre vie, commencez par un projet simple, que vous pourrez réaliser rapidement et sans trop de préparation. Voici trois approches à considérer, qui prennent en compte vos compétences et disponibilités :

- **Pour les débutants :** Vous ne risquez pas grand-chose si vous entreprenez de repeindre les murs et le plafond de la même couleur. Cette méthode vous évite d'avoir à réaliser des jonctions rectilignes, une tâche très délicate nécessaire pour obtenir un raccord parfait de deux teintes à la jonction de deux murs de couleurs différentes. La technique « une couleur pour toutes les surfaces » est la plus simple et la plus rapide pour transformer une pièce ou lui redonner une nouvelle jeunesse.

- **Pour les plus aventureux :** Si l'approche monochromatique ne vous attire pas plus que ça, vous pouvez appliquer différentes couleurs sur le plafond et les murs. L'application de deux coloris distincts ou même de deux tons différents de blanc exigera du temps et de l'agilité pour réaliser une juxtaposition nette et sans bavure. Plus le contraste entre les couleurs est accentué, plus les débordements ou taches de peinture ressortiront. Même la plus petite goutte de peinture sombre sur une surface claire sera visible. Commencez par peindre le plafond et prenez tout votre temps pour définir une belle ligne bien nette entre les murs et le plafond.



Je commence toujours par le plafond, et j'applique les couleurs claires en premier. Cela vous évitera les coulures de peinture du plafond sur vos murs, toujours vilaines sauf si vous êtes fan d'art moderne. Laisser sécher le plafond (2 couches minimum). Puis peindre les murs. Pensez que les couleurs claires augmentent votre espace visuel tandis que les coloris foncés le rétrécissent.

- **Pour les peintres talentueux :** OK les Michel-Ange, affûtez vos pinceaux. Si vous vous sentez prêts à réaliser votre premier chef-d'œuvre, utilisez différentes couleurs ou teintes sur le plafond, les murs *et* les boiseries. Cette technique n'est pas conseillée aux débutants, mais avec un peu de patience et de persévérance, rien n'est impossible.



La peinture est une affaire de patience. Résistez donc à la tentation d'aller trop vite et de prendre des risques. Laissez donc bien sécher une teinte avant d'attaquer celle qui doit être posée bord à bord. L'utilisation de rubans adhésifs de masquage, traités plus loin dans ce chapitre, vous aidera dans cette réalisation.

Choix d'une peinture

Je vous ai déjà prévenu, le plus grand problème que vous risquez de rencontrer lorsque vous déciderez de changer de décor ne se trouve pas sur vos murs ou plafonds, mais dans les allées de votre magasin de bricolage. Il semblerait que le premier souci des dirigeants de grandes surfaces de bricolage (GSB) soit d'impressionner leurs clients par un éventail de marchandises et accessoires renversants. Les nouveaux visiteurs sont d'ailleurs très souvent terrifiés, tout particulièrement lorsqu'ils abordent le rayon peinture où des étagères à n'en plus finir débordent de pots de peinture et autres accessoires. Ils restent là, médusés, en se demandant comment ils vont bien pouvoir dénicher la bonne peinture qu'il leur faut et cela au juste prix.

La peur de l'inconnu est un sentiment très naturel, aussi ne perdez pas confiance. Vous n'avez peut-être pas la science infuse, mais vous pouvez certainement apprendre rapidement. Alors avant de dégainer le GPS, demandez plutôt conseil au vendeur.



Il n'y a pas de bonne et mauvaise peinture. Il faut qu'elle soit adaptée au support à peindre. Auscultez donc un peu vos murs avant de filer vous ruiner dans votre magasin de couleurs préféré. Vos murs sont-ils recouverts de vieux papier peint ou de peinture ? Celle-ci est-elle en bon état ? Ensuite, vous devrez aussi prendre en compte le poids du pot de peinture par rapport à la quantité. Certaines peintures sont nettement plus couvrantes que d'autres, donc plus économiques. Regardez donc combien de mètres carrés vous pourrez couvrir avec un seul pot. C'est le meilleur moyen de comparer deux types de peintures.

Type de peinture

Il existe deux types de peintures de base : les peintures à l'huile (glycérophtaliques) et les peintures à l'eau (acryliques). Les peintures à l'huile créent des surfaces plus résistantes et lavables, mais elles sont plus difficiles à manipuler et les pinceaux et rouleaux utilisés exigent un nettoyage spécifique, au white spirit.

Dans la mesure où elles peuvent être nettoyées à l'eau et au savon, les peintures à l'eau sont beaucoup plus simples à manipuler. Elles représentent le meilleur choix pour un débutant. Si nombre de professionnels préfèrent les peintures à l'huile, notamment pour leur résistance, je vous promets qu'il est possible de réaliser des travaux d'aspect professionnel avec de la peinture à l'eau. Cette dernière offre également l'avantage de sécher plus vite et ne pose aucun des problèmes d'odeur spécifiques à la peinture à l'huile (ce qui vous permet, notamment, de peindre même en plein hiver, fenêtres ou volets fermés).

De toute façon, d'ici peu, vous n'aurez plus à hésiter entre peinture à l'huile et peinture à l'eau puisqu'une directive européenne adoptée en mars 1999 a condamné la glycéro car trop polluante à produire et à utiliser. Aussi pour faire face à la disparition programmée des solvants et autres matières chimiques dans les peintures, les fabricants ont imaginé des peintures mixtes, synthèse de l'acrylique et de la glycéro combinant les avantages de ces deux types de peinture. Ces peintures mixtes sont appelées peintures alkydes.



Une bonne méthode consiste à utiliser les acryliques sur les murs et les glycérophtaliques sur les fenêtres et encadrements des portes, où une finition plus résistante autorisera des lavages fréquents et intensifs à l'éponge et au détergent.

Mat ou brillant ?

Les peintures modernes offrent une large gamme de brillance :

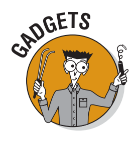
- Les peintures *mates* se situent au niveau le plus bas de l'échelle de brillance. Elles sont souvent utilisées sur les murs et les plafonds car elles sont plus reposantes à l'œil. Ces peintures reflètent très peu la lumière sur les murs et diminuent considérablement les éventuelles imperfections des surfaces. Brun, taupe, chocolat… avec leur aspect velouté, ces peintures ont le vent en poupe dans tous les magazines de décoration. Mais attention, si elles ont du charme, elles ont aussi beaucoup d'inconvénients comme celui de ne généralement pas être lessivables ! Certains fabricants proposent des produits mats résistants au lessivage mais attention au prix. À éviter donc dans les lieux de passage ou à hauteur de mimines des enfants.
- Les peintures *satinées* offrent une légère brillance. Elles sont généralement plus faciles à appliquer et à laver que les peintures mates. Ces finitions sont parfaites pour les couloirs et tout endroit de passage exigeant des lavages fréquents. Attention à l'état des murs avant la mise en peinture, sinon gare aux défauts qui seront mis en évidence.
- Les peintures brillantes dites aussi *laquées* donnent un aspect fini brillant à très brillant et offrent une grande résistance. Elles sont généralement utilisées sur les encadrements de portes, fenêtres, menuiseries et meubles. Comme pour le chignon de Madame, laqué lui aussi, les peintures brillantes ne supportent pas l'à-peu-près. Le support à peindre doit être parfait, le terme laqué et la finition dépendant véritablement de la qualité de la surface à peindre. Impression ou sous-couche obligatoire donc pour un beau résultat, car ce type de finition reflète toutes les petites imperfections de surface.



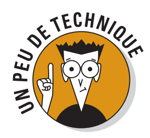
- Ami bricoleur, en optant pour la finition brillante, sache que tu places la barre assez haut. Aussi un minimum de préparation du support s'impose. Avant de sortir le moindre rouleau, il est primordial d'appliquer un maximum de couches d'enduit à l'huile (ou enduit à laquer) sur tous les supports en application croisée. Soit 1re couche verticale et 2e couche horizontale, la 3e verticale etc. Pensez aux mille-feuilles ! Et entre chaque couche, ne lésinez pas sur le ponçage à l'abrasif à l'eau.
- En bref, plus vous passerez d'enduit à l'huile sur le support avant de dégainer les pinceaux, plus votre peinture brillante deviendra résistante et plus son aspect de finition sera laqué, tel un miroir dans lequel vous aurez plaisir à vous contempler après tous ces efforts !
- Quel que soit l'aspect de finition, appliquez toujours une sous-couche avant la mise en teinte de votre support. Appelée « impression », cette sous-couche régulera et uniformisera votre support, vous garantissant ainsi un résultat final parfait.

Beau mais pas forcément cher

La marque d'une peinture est un autre facteur de choix important. Il en existe de toutes sortes. Des plus connues aux moins réputées, dans une gamme de prix très étendue. N'hésitez pas à acheter des peintures de qualité ; le résultat de votre travail n'en sera qu'amélioré. Le prix se justifie lorsque la quantité de peinture appliquée, son pouvoir masquant et sa facilité d'application vous garantissent un résultat final parfait, à condition que l'application ait été rigoureuse.



Quelques marques haut de gamme se sont spécialisées dans certaines gammes de couleurs qu'elles déclinent à l'infini, comme des bruns, des rouges, des beiges… Si vous aimez les coloris profonds, offrez-vous une belle teinte forte mais chère pour un mur et optez pour une peinture blanche d'une marque de grande distribution pour les autres murs.



Les peintures sont constituées de trois éléments principaux : un pigment qui fournit la couleur, un liant, une matière de charge qui lie les pigments et fournit la structure de la peinture ainsi qu'un solvant (qui déterminera la facilité d'application et le séchage) qui est également le diluant (eau pour la peinture à l'eau ou white spirit pour la peinture à l'huile).

Quantité de peinture requise

Pour calculer la quantité de peinture nécessaire pour repeindre une pièce, il va falloir ressortir une vieille formule mathématique qui remonte probablement à vos premières années de collège. Multipliez la largeur de chaque mur par sa hauteur. Faites la somme des surfaces trouvées. Le résultat représente le métrage au carré de la pièce. Est-ce que ce cours de maths vous dit quelque chose ?

Vous devez ensuite déterminer la quantité de surface à peindre dans cette superficie. Dans la mesure où vous utilisez une peinture différente sur les portes et les fenêtres, vous devez soustraire ces dimensions au total de la pièce. Pas de panique. Retirez simplement 2 m^2 pour chaque porte et 1,5 m^2 pour chaque fenêtre de taille moyenne. Le nombre obtenu se rapproche alors considérablement de la surface à repeindre. Divisez maintenant la surface à peindre par 15 (la couverture en mètres carrés pour chaque litre de peinture) pour trouver le nombre de litres de peinture qu'il vous faudra acheter.

Le Tableau 4.1 présente les surfaces moyennes couvertes avec un litre de peinture en fonction des types de peinture et des fabricants. En général, tout emballage de peinture indique sa contenance et la surface moyenne couverte.

Tableau 4.1 : Surfaces recouvertes avec 1 litre.

Types	*Surfaces*
Impression universelle	12 m^2
Sous-couche	16 m^2
Finition	14 m^2



Un litre de peinture couvre une surface d'environ 15 m^2. Un peu moins si les murs sont poreux, car ils absorberont davantage de peinture. C'est pour cela qu'il est préférable d'appliquer avant la peinture une bonne couche d'impression (aussi appelée sous-couche). En préparant ainsi vos murs, vous pourrez faire des économies car une couche de peinture ne suffit pas toujours.

N'oubliez pas d'ausculter vos murs façon « Les Experts » avant de dégainer les pinceaux. Gardez à l'esprit que l'état du support (taches, vieilles traces d'humidité, jaunissement par le temps, peinture foncée, murs bruts, etc.) détermine la sous-couche la plus appropriée pour masquer, uniformiser, créer l'adhérence, assainir les fonds. Ensuite, vous pourrez appliquer les 2 couches de finition, sans oublier un léger ponçage entre chaque couche. Cela évitera des problèmes d'adhérence et assurera une meilleure tenue dans le temps.

Pour les supports de couleur sombre, ajoutez une teinte à la sous-couche blanche. Encore un bon moyen de faire des économies de peinture. Les teintes pour peintures à l'huile et à l'eau sont disponibles chez la plupart des magasins spécialisés. Elles sont universelles, quel que soit le solvant de la peinture. Pour un résultat rapide, choisissez une teinte se rapprochant le plus possible de la couleur de la deuxième couche. Cette astuce vous permettra de gagner du temps et de l'argent. Mais pour éviter tout problème ou déception sur la qualité de finition, il reste préférable d'appliquer les 2 couches finales de la même composition.



Il est impératif de toujours respecter les temps de séchage intermédiaires préconisés par le fabricant. La peinture est une activité qui, en plus de vous faire parfois mal au dos, vous apprendra la patience. Eh oui, sec au toucher ne veut pas dire sec et prêt à peindre. Respectez les consignes pour éviter tout souci de décollement de la première couche, prévenir les craquelures et vous assurer une meilleure tenue dans le temps.

Restez donc zen et patient sous peine de payer votre impatience au prix fort en voyant votre peinture se décoller ou se fissurer trop vite à votre goût lorsque vous voudrez changer de déco dans quelques années.

Outillage

Cette section présente le matériel de peinture intérieure de base et ses utilisations. N'hésitez pas à acheter des produits de qualité et veillez à les garder en bon état grâce à un entretien régulier.

Si vous devez repeindre un garage ou une grande surface ouverte, il peut être judicieux de louer un pistolet à peinture pour projeter la peinture sur les murs (voir « Projeter de la peinture », plus loin dans ce chapitre).

Rouleaux

Pour appliquer de la peinture sur des surfaces étendues et plates, telles que des murs et des plafonds, utilisez un rouleau ainsi qu'un bac rectangulaire en plastique comportant une surface en relief ou avec une grille permettant d'égoutter le rouleau.

Optez pour un rouleau composé d'une structure métallique et d'une poignée confortable avec possibilité de fixer une rallonge (pour peindre les surfaces en hauteur). Le manchon est la partie du rouleau qui permet d'appliquer la peinture. Il peut se retirer de sa monture avant d'être nettoyé et rangé. Si vous le nettoyez régulièrement après utilisation, vous pourrez le conserver des années.

Si vous vous lancez dans de grands travaux, je vous conseille d'acheter de bons rouleaux de sorte à les conserver longtemps et de pouvoir les réutiliser après nettoyage bien sûr.

Qui a dit que les bricoleurs n'étaient pas écolos ? Ouvrez bien les yeux dans les rayons des grandes surfaces de bricolage car les rouleaux sont spécifiques et repérés pour chaque type de peinture (eau ou huile). Un rouleau spécial peinture à l'eau n'est fait que pour ce type de peinture. Idem pour les peintures à l'huile. Un rouleau qui applique du blanc doit être suffisamment

têtu pour ne plus vouloir appliquer que du blanc. Idem pour les couleurs. Soyez intransigeant avec vos rouleaux, sous peine de voir certaines couleurs ressortir, modifiant ainsi la teinte que vous souhaitez apposer sur les murs. Si si, je vous jure, le moucheté, ce n'est plus du tout tendance.

Dormir avec ses rouleaux ?

Mais que faire des rouleaux la nuit ou entre deux couches ?

- Pour les acryliques, glissez votre rouleau dans un sac d'emballage plastique avec de la peinture sur la monture et plongez-le fermé dans un bac d'eau. Il se conservera parfaitement pour continuer le lendemain.
- Pour les laques et les glycéro, épurez le manchon à l'aide d'un couteau (spatule à enduire) et plongez-le sans sac dans l'eau. Le lendemain, épurez l'eau, le reste de peinture du manchon et c'est prêt.
- Que faire une fois le chantier terminé ? Pour conserver vos outils, commencez par démonter la monture du manchon.
- Ensuite, pour la peinture acrylique, nettoyez abondamment à l'eau avec du savon de Marseille, jusqu'à obtenir une teinte uniforme. Et puisque les bricoleurs sont aussi des écolos, surtout ne jetez pas l'eau souillée dans l'égout.
- Pour les peintures à l'huile, commencez par nettoyer avec un solvant, puis mêmes étapes que les peintures à l'eau, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de mousse épaisse chargée de peinture.

Si vous n'avez pas de travaux prévus pendant plusieurs mois, après ce fameux nettoyage, plongez vos rouleaux propres dans un bac d'eau claire. Il faudra de temps à autre changer l'eau qui aura tendance à noircir. Le jour où vous voulez peindre, un petit nettoyage rapide au savon de Marseille et c'est reparti ! À vous les économies !



Lors des nettoyages, conservez votre eau usée puis versez-la dans un bac de décantation (1 pour l'eau/1 pour l'huile). Ensuite, emmenez le tout à la déchetterie ou auprès d'un organisme de recyclage et de traitement de déchets. Contactez votre mairie pour tout renseignement. Vous ne devez pas déverser vos eaux souillées dans la nature, dans l'évier, voire dans vos WC sous peine de polluer les sols ainsi que les nappes phréatiques.



Plus le rouleau est vieux, moins il perd ses poils et meilleure est la finition ! Toujours au rayon économies, il vaut mieux un bon rouleau, qui coûte plus cher mais qui ne perd pas ses poils, ne laisse pas de traces et que vous pourrez conserver, qu'un rouleau premier prix que vous devrez jeter après la première utilisation.

Pour utiliser un rouleau, commencez par l'humecter avec de l'eau (pour la peinture acrylique ou vinylique) ou avec du white spirit (pour la peinture à

l'huile) et faites-le rouler délicatement sur la grille pour répandre la peinture de manière uniforme et éviter les coulures.



Indispensable : Variante du rouleau, la patte de lapin. C'est un petit rouleau de diamètre et longueur inférieurs au rouleau classique, qui vous facilitera la vie sur votre chantier. Il permet de peindre même derrière le radiateur ainsi que dans les endroits où le rouleau classique ne passe pas.

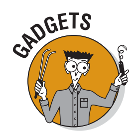
Brosses

Pour peindre une pièce, quelques brosses, appellation professionnelle donnée aux pinceaux, sont nécessaires : rondes (appelées pouces), à badigeon (pour les travaux plus grossiers), plates (appelées queue-de-morue), coudées (pour les radiateurs), spalters et à réchampir. Ces dernières, de petites tailles et à l'extrémité plus bombée, permettent de peindre avec précision les encadrements, les boiseries des portes et des fenêtres ainsi que les moulures ou tous autres éléments à peindre à main levée. Comme pour les rouleaux, une brosse qui a servi pour une peinture acrylique ne devra plus servir qu'à ce type de peinture.

N'utilisez pas de brosses à poils naturels pour appliquer des peintures acryliques. L'eau de la peinture ramollit les poils, ce qui les rend très vite flasques et inutilisables. Achetez plutôt une brosse avec des poils en Nylon ou polyester.



Pour les peintures à l'huile, les brosses à base de poils naturels ou en polyester font très bien l'affaire. Laissez de côté les brosses à bas prix, car leurs poils, souvent mal sertis dans la virole (anneau plat entre les poils et le manche), tombent rapidement et se retrouvent collés au support que vous peignez, gâchant ainsi votre finition. Le prix d'une brosse à base de poils naturels de qualité professionnelle est très élevé, de sorte que si vous ne prévoyez pas d'appliquer une grande quantité de peinture, l'investissement peut être superflu. Pour les conserver, plongez-les dans l'huile de lin. Cela permet de garder des soies souples (soie de sanglier) et favorise l'application (sans oublier avant de peindre de les rincer à l'essence de térébenthine ou au white spirit).



Une bonne brosse à base de poils en polyester est le meilleur compromis pour tous les travaux courants de peinture intérieure.

Les différentes brosses

- **Les Brosses rondes :** Elles permettent de dégrossir les angles avant le passage du rouleau ou s'utilisent sur des surfaces moyennes (portes, portails, planches etc.).
- **Les Brosses à badigeon :** Identiques aux brosses rondes, mais beaucoup plus grosses pour peindre de grandes surfaces (ravalement…) ou en application de badigeon (technique peu utilisée aujourd'hui), ou pour faire des effets de structure en décor.

- **Les Brosses plates :** Étudiées pour l'application de lasure et vernis pour des éléments en bois. Elles ont évolué pour une application des peintures. Très pratiques pour les boiseries de portes, fenêtres etc. Permettent d'avoir un lissage large et un fil droit.
- **Les Brosses coudées :** Elles sont plates et coudées. Conçues pour les accès difficiles, tels que radiateurs, tuyaux, etc.
- **Le Spalter :** Très utilisé en décor peint, pour les peintures à effets et les enduits décoratifs fin. Il permet de lisser de grandes surfaces afin d'être plus uniforme. Énormément utilisé dans les années 1970 pour les laques brillantes car le spalter permet de lisser et travailler la peinture à l'huile sur des grandes largeurs.
- **La Brosse à réchampir :** C'est la brosse idéale si elle est bien entretenue. Plus elle est vieille, meilleure elle sera car la pointe de ses soies à son extrémité se sera affinée. Il sera donc plus facile d'atteindre les angles et de réchampir (border) à main levée (sans scotch ni lame). Ainsi plus de dépenses de scotch ni de temps perdu à la protection des bords. La brosse à réchampir, c'est votre meilleur allié pour dégager les angles, avant le passage du rouleau.

Ne pas confondre avec la brosse à encoller. Celle-ci ne sert pas à peindre, elle permet d'appliquer la colle sur le papier peint ou le support.



Figure 4.1 : Une panoblie de brosse

Un assortiment idéal : brosses plates, brosses coudées, brosses à réchampir, brosse à encoller, spalter, brosse à badigeon.



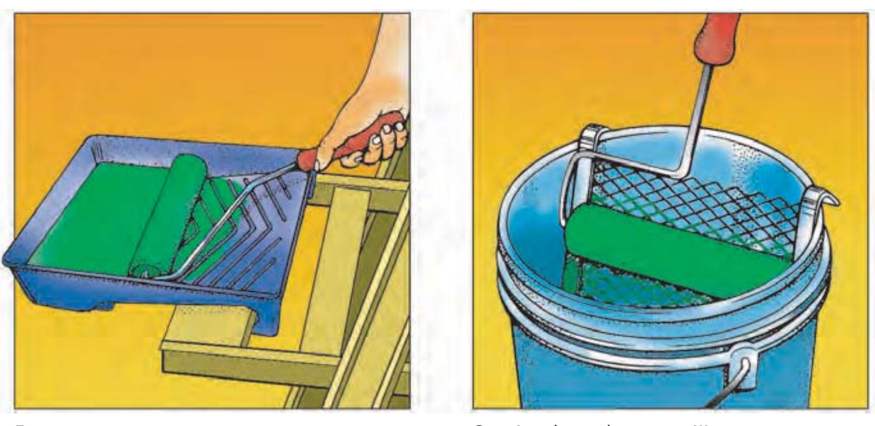




Figure 4.2 : Une brosse en action.

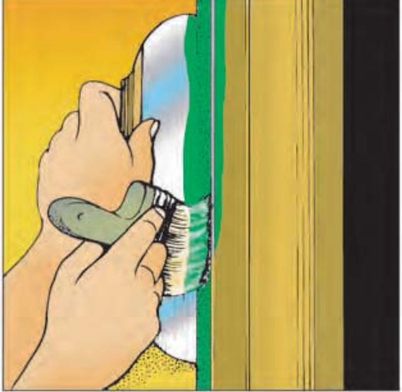
Quelques autres accessoires

Si les pinceaux et rouleaux familiers sont toujours les outils les plus populaires pour appliquer de la peinture sur les murs et boiseries, certains autres accessoires vous aideront à mieux travailler et plus rapidement.



Bac

Camion (seau) avec grille



Spatule servant de masque



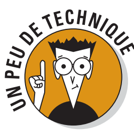
Couteau multifonctions

Figure 4.3 : Quelques outils pour vous faciliter la vie.

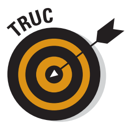


Même si vous n'êtes pas fana de gadgets, vous saurez apprécier ces suppléments bon marché. Prêtez ces ustensiles de peinture à vos amis, et ils penseront que vous êtes un fin connaisseur en matière de peinture :

- **Bac :** Si vous décidez d'utiliser un bac de peinture, achetez de préférence un modèle en plastique solide capable de se fixer en haut d'une échelle (voir Figure 4.3). N'optez pas pour un bac bon marché trop souple, car un de ses angles pourrait fléchir sous le poids de la peinture lorsque vous devez vous déplacer et ainsi redécorer votre intérieur façon art contemporain.
- **Camion avec grille :** C'est un seau de peintre avec une grille métallique. Ce contenant joue le même rôle qu'un bac, mais avec quelques particularités généralement très appréciées des experts : sa contenance est nettement supérieure à celle d'un bac (une quinzaine de litres de peinture, ce qui vous évite de vous arrêter constamment pour le remplir). Il est aussi plus pratique à transporter et, plus important encore, il réduit vos chances de « mettre le pied dans le plat ». Il existe également en plusieurs volumes. Le camion peut être en acier ou en PVC épais. Son point fort, le nettoyage ! Effectivement, pour le nettoyer, versez le solvant à l'aide de votre brosse « ronde », faites un mouvement circulaire en partant du haut vers le bas jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de peinture sur les parois, ensuite, videz votre fond de pot dans votre bac de décantation.



Les camions en acier étaient prisés par les peintres qui pouvaient les réutiliser de nombreuses fois. Pour les nettoyer, ils brûlaient les restes de peintures séchées sur les parois puis grattaient la peinture. À éviter maintenant pour préserver notre couche d'ozone.



Lorsque vous voulez faire une pause, laissez tomber la grille dans le seau, refermez le couvercle, et enveloppez le rouleau dans le sac en plastique. Ainsi tout votre matériel reste impeccable pendant des heures.

- **Perche :** Pour éviter d'escalader sans cesse votre échelle, procurez-vous un manche en bois (un manche à balai fera l'affaire) qui se visse à l'extrémité de la poignée du rouleau (regardez bien si le manche est creux). Il existe des perches plus évoluées, en acier ou en aluminium avec des rallonges télescopiques. À vous de choisir en fonction du coût, de son poids et de la surface à peindre.
- **Spatule en métal ou en plastique :** Une spatule est un accessoire très utile lorsque vous devez délimiter une petite surface à peindre (comme un rebord de fenêtre ou des plinthes). Appuyez la spatule sur la surface à protéger pendant que vous appliquez la peinture sur l'autre partie (voir Figure 4.3). Lorsque vous repeignez une fenêtre, vous évitez de déborder sur les vitres en procédant de la même façon entre les croisillons. Pour le sol, apposez la spatule contre la moquette ou tout autre revêtement de sol pendant que vous appliquez la peinture sur les plinthes qui masquent l'espace entre le mur et le sol. Nettoyez régulièrement la spatule pour l'utiliser le plus efficacement possible. Sinon, vous risquez de laisser des petites traces de peinture derrière vous.

- **Mini-rouleau ou «pattes de lapin» :** Ces mini-rouleaux sont très pratiques pour peindre dans les angles ou à l'intérieur d'un radiateur. Pour tous les travaux de finition nécessitant l'usage d'un petit rouleau, munissez-vous d'une petite grille métallique qui se fixe dans un seau de trois ou quatre litres.
- **Bâches :** En plastique ou en tissu, ces bâches sont indispensables pour protéger vos meubles et revêtements de sol. Vous en trouverez dans la plupart des GSB. Les éléments à protéger doivent être hermétiquement enveloppés pour éviter les éclaboussures du rouleau. Les rubans adhésifs, vendus dans toutes les tailles et largeurs, éliminent le risque d'infiltration et permettent de tracer une ligne droite impeccable. Il existe des mini-bâches de protection avec un scotch déjà fixé sur un bord. À découvrir dans différentes largeurs. Très pratique! Vous pouvez également recycler de vieux draps ou de vieux bouts de moquette en protection antitaches.
- **Ruban adhésif de masquage :** Utilisez des rubans de deux centimètres ou plus avec une seule face adhésive. Appliquez le côté adhésif sur une vitre et toute autre surface que vous voulez protéger des coulures, débordements et éclaboussures de peinture. Appuyez fermement sur le ruban pour le faire complètement adhérer à la paroi à protéger afin d'éviter les infiltrations.
- **Escabeau :** Attention, on ne travaille pas à l'échelle! C'est simplement un moyen d'accès à un mur ou à une façade. Ne pensez pas qu'une bonne vieille échelle bancale est une plate-forme convenable pour vos projets de peinture. Rien ne ralentit plus un travail que de tomber d'une échelle et se casser le bras. Investissez dans un bon escabeau solide et stable avec un plateau pliant capable de supporter un pot de peinture, un camion ou un seau. Pour la plupart des travaux d'intérieur, une gazelle (petit échafaudage) ou un escabeau est suffisant. Pour les hauts plafonds et les cages d'escaliers, des échafaudages seront nécessaires.
- **Essoreuse à rouleau :** Ce petit accessoire, qui ressemble à une pompe à vélo, est très apprécié des pros car il permet de nettoyer parfaitement les brosses et rouleaux. Vous commencez par nettoyer la brosse ou le rouleau avec de l'eau ou du white spirit et complétez le travail avec ce petit gadget en le fixant à l'extrémité de l'outil et en opérant des mouvements de va-et-vient. La force centrifuge qui résulte de cette opération extrait tout résidu de peinture, d'eau ou de white spirit. Imaginez un chien qui s'ébroue en sortant de l'eau. Très pratique mais quasiment introuvable. Du coup si vous mettez la main dessus, prenez-en un pour moi!

  Assurez-vous de bien placer l'outil à nettoyer à l'intérieur d'un récipient vide avant d'actionner ce petit appareil pour ne pas envoyer les éclaboussures dans toute la pièce.



Pas évident d'essorer une brosse ronde. Pour ce faire, placez la brosse entre vos paumes de main au-dessus d'une poubelle ou sac plastique, effectuez une friction vive et soutenue. Pensez donc au mode essorage de votre machine à laver. La brosse pourra ainsi s'épurer grâce à la force centrifuge.

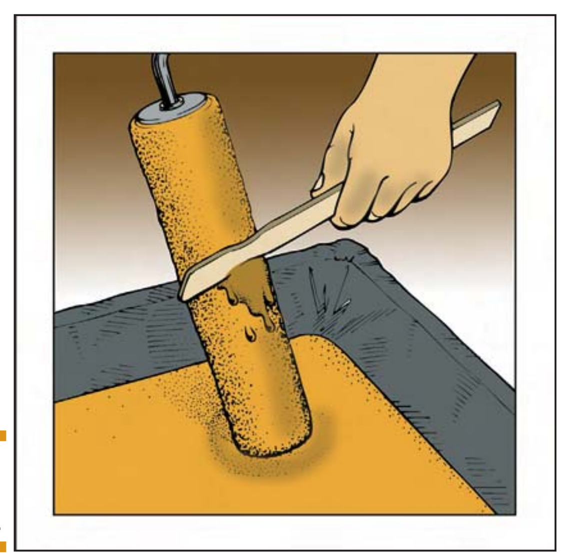


Figure 4.4 : Nettoyage d'un rouleau.

Préparatifs

Vous allez peindre ? Alors pensez protection. De vos vêtements bien sûr, mais aussi de vos cheveux, de vos mains et même de votre visage, sous peine de ressortir de votre après-midi bricolage constellé de grains de beauté blancs ou fuchsia pas forcément sympas à arborer au bureau le lendemain. Aussi ressortez donc vos vieilles chaussures, celles qui ne craignent plus rien, surtout pas quelques gouttes de peinture. Portez également un vieux sweat-shirt à manches longues ainsi qu'un pantalon à grandes poches pour pouvoir y stocker des chiffons toujours indispensables pour essuyer des coulures intempestives. Et n'oubliez pas les bonnes vieilles recommandations de votre maman : « Mets ton bonnet ! ». Les cheveux blancs arrivent toujours bien assez tôt ! Pensez également à porter un masque afin de vous protéger les yeux d'éventuelles projections de peinture. Et j'ai gardé le meilleur pour la fin, ne lésinez pas sur les gants. Optez pour des gants de peintre qui remontent sur le bras pour vous protéger au maximum.

Préparer la pièce

Pour bien préparer tout projet de peinture, agissez comme si vous deviez déménager. Jetez ou recyclez tous ces vieux magazines qui s'empilent dans un coin, débarrassez-vous de cet affreux fauteuil que vous n'avez jamais apprécié et retirez toutes les décorations murales. L'idée consiste à vider la pièce autant que possible pour vous permettre de vous mouvoir librement. Vous avez besoin d'espace pour déplacer un escabeau et de suffisamment de surface au sol pour installer tout votre matériel. Enlevez tous les meubles que vous pouvez déplacer et stockez-les dans le couloir, dans une autre pièce ou tout autre endroit où ils ne vous gêneront pas. Protégez tout ce que vous ne pouvez pas déplacer avec des bâches ou des vieux draps. (Ne vous brisez pas les reins en déplaçant un canapé trop lourd, conservez plutôt cette énergie pour activer ce rouleau de peinture!) Faute de bâches, utilisez des feuilles de papier d'emballage ou des journaux sur plusieurs épaisseurs.

Voici quelques conseils à suivre pour bien préparer une pièce avant de vous mettre en action, après quoi la pièce à repeindre devrait ressembler à celle illustrée Figure 4.5.

- Si la pièce est grande, installez les meubles recouverts dans deux endroits différents avec suffisamment d'espace entre les deux. Si elle est petite, empilez le tout au centre à une distance d'au moins un mètre des murs.
- Enlevez les tapis, rideaux de fenêtres et posez une bâche sur le sol pour le protéger des projections de peinture.
- Retirez tous les cadres des murs, ainsi que les clous et autres fixations. Enlevez également les luminaires, et laissez donc les douilles et les ampoules à nu le temps des travaux.
- Retirez tous les interrupteurs et prises électriques à l'aide d'un tournevis. Ne débranchez pas les fils. Le but est simplement de les décoller du mur pour faciliter les travaux autour. Effectuez cette opération de jour, après avoir coupé l'électricité. Si vous travaillez de nuit, installez une source lumineuse dans la pièce reliée à une prise d'une autre pièce. Si vous vous sentez plein d'allant, pourquoi ne pas acheter de nouveaux interrupteurs et prises pour remplacer les anciens une fois la peinture terminée? Vous serez surpris de voir comme de tels petits changements peuvent transformer une pièce. Il est aussi possible de peindre certains interrupteurs. Idéal sur un mur de couleur vive afin que l'interrupteur ne fasse pas tache sur le mur.

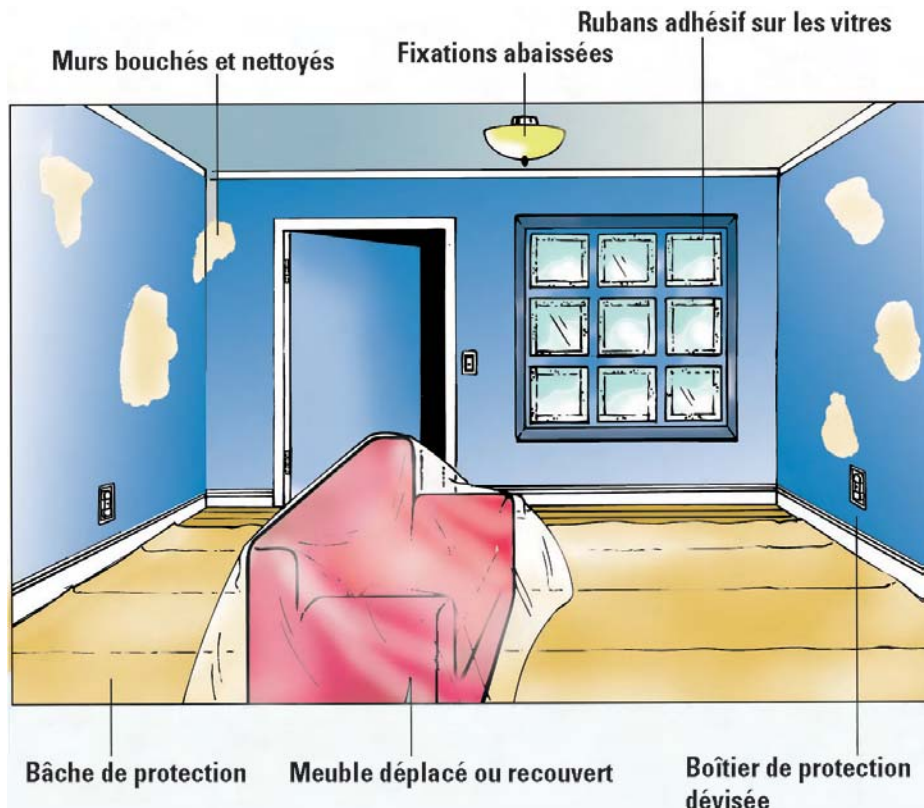


Figure 4.5 : Lorsque tout est déplacé, enlevé ou nettoyé, vous êtes prêt à peindre.

Éliminer la vieille peinture

S'il est possible de peindre sur toute surface quelle qu'elle soit, il y a des situations où la peinture d'origine est dans un si mauvais état qu'il est préférable de l'enlever avant. Les boiseries de la plupart des anciennes maisons, et de certaines moins anciennes, requièrent plus qu'un bon lessivage avant de commencer à peindre. Si elles présentent des couches de peinture écaillées ou fendillées, vous devrez effectuer quelques menus travaux avant de les repeindre.



Décaper de la peinture à base de plomb

Si la peinture de votre maison remonte à une quinzaine d'années ou plus, il y a des chances pour que sa teneur en plomb soit élevée au point de présenter un danger pour la santé au moment du décapage. En effet, si le risque est minime avec les produits modernes, il n'en va pas de même avec certaines peintures anciennes dont la concentration en plomb est élevée. Ces vieilles peintures peuvent provoquer une intoxication chronique appelée saturnisme, particulièrement dangereuse pour les femmes enceintes et les enfants.

Par mesure de précaution, décapez et poncez les vieilles peintures fenêtres ouvertes, éloignez les enfants et jetez les résidus de peinture à la déchetterie.

Éliminer les anciennes couches de peinture n'est pas une tâche très ardue, mais elle exige du temps et de l'huile de coude. Malheureusement, je ne connais aucune formule miracle pour réaliser ce travail sans effort ; toutefois, les techniques de décapage ont suffisamment évolué pour rendre cette tâche beaucoup moins longue et fastidieuse qu'autrefois. Outre les ponceuses électriques, vous disposez également aujourd'hui de produits décapants chimiques ou bio, beaucoup plus simples à utiliser qu'avant, et de décapeurs thermiques offrant une solution plus économique (et moins risquée qu'un produit toxique) mais attention aux brûlures !

Le ponçage

Si vous ne possédez pas de décapeur thermique et ne souhaitez pas utiliser de produits chimiques ou si la surface à décaper n'est pas très importante, essayez cette bonne vieille technique :

1. Grattez avec une spatule la partie écaillée. Utilisez une cale à poncer avec du papier de verre grain fort N° 80 pour atténuer les irrégularités des couches de peinture.
2. Poncez la surface avec du papier de verre à grain moyen N° 100 afin de la lisser et de l'égaliser.
3. Rebouchez tous les trous et fissures sur les boiseries.
4. Rebouchez tous les trous et fissures de vos murs.

   Voici la conduite à tenir pour les portes, les fenêtres et les plinthes. Elles sont généralement peintes à l'huile ou à l'acrylique satiné. Pour préparer le fond et obtenir un beau résultat, il sera préférable de reboucher les trous et les écailles avec une résine à 2 composants pour les boiseries déjà peintes. Une pâte à bois suffira pour les boiseries naturelles. Optez alors pour une teinte se rapprochant au mieux de l'essence du bois.

Utilisez un produit de rebouchage en poudre à diluer dans l'eau ou un reboucheur prêt à l'emploi, en tube, pour les petites fissures. Les tubes sont très pratiques mais un peu chers. À utiliser que si vous n'avez pas trop de rebouchage à faire. Passez une 2e couche d'enduit, après ponçage. Pour les gros trous, vous devrez redoubler l'enduit de rebouchage, car ils auront creusé lors du séchage. Sinon passez une couche de finition pour obtenir une surface lisse.

5. Un ponçage total s'impose au grain finition N° 100/120, puis appliquez la peinture d'impression (sous-couche) sur tous les murs.



Recyclez donc votre vieux lampadaire halogène en l'installant dans un angle de la pièce que vous allez peindre. En éclairant fortement la surface que vous devez poncer, vous ferez ressortir toutes les imperfections.

Le décapage à la chaleur (décapage thermique)

Un décapeur thermique est un appareil électrique qui ressemble à un sèche-cheveux grand format, sauf que question degrés, avec cet outil, on est plutôt du côté du lance-flammes que du fer à friser, donc gare aux mains et aux cheveux. Cependant, en dépit des risques liés à son utilisation, le décapeur thermique offre une solution idéale pour éliminer rapidement toutes les couches de peinture de surfaces plates telles qu'une porte ou le plateau d'une table.

Ces pistolets à air chaud sont disponibles dans toutes les quincailleries et les GSB. Pensez aussi aux sociétés de location. Comme la plupart des outils, il en existe à tous les prix, dans une gamme pouvant aller de 75 euros pour un décapeur à utilisation domestique à 100 euros ou plus pour les professionnels. Si votre surface à décaper n'est pas très importante, préférez plutôt la location à l'achat. Si vous n'êtes pas collectionneur maladif d'outillage, seuls de grands projets nécessitant plusieurs jours ou semaines de travail justifient que vous achetiez votre propre décapeur thermique. Néanmoins, pensez que la rénovation de vos volets, tâche que vous devrez effectuer régulièrement, peut justifier à elle seule l'achat de ce type d'outil.

Les accessoires fournis avec les décapeurs thermiques sont généralement assez variés, mais la plupart de ces appareils sont vendus avec des embouts réglables (buses) permettant d'orienter la chaleur dans différentes directions. Ces buses dirigent une dangereuse quantité d'air chaud concentré sur une petite surface ; aussi, prenez les précautions nécessaires pour assurer votre sécurité pendant son utilisation.



Portez des gants en cuir pour protéger vos mains et soyez tout particulièrement attentif lorsque vous dirigez ou posez le pistolet. S'il supprime la peinture, il peut également faire fondre le plastique, provoquer de graves brûlures ou causer tout autre dommage. Portez également des lunettes de protection, pour éviter les fines projections de peinture brûlée. Indispensable en extérieur à cause du vent.

Dirigez le pistolet sur la surface peinte et déplacez-le lentement en opérant de petits mouvements circulaires jusqu'à ce que la peinture commence à cloquer (voir Figure 4.6). Ne concentrez pas la chaleur sur un seul endroit de façon continue ou vous risquerez de brûler la peinture plutôt que de la faire fondre. Retirez la peinture fondue à l'aide d'une spatule ou d'un couteau de peintre. Tenez le pistolet dans une main et le couteau dans l'autre. Lorsque l'appareil devient trop lourd, changez de main (ou faites une pause). Vous découvrirez peut-être une autre couche de peinture au cours de votre décapage, auquel cas vous devrez renouveler ces opérations sur la seconde couche.



A. Déplacez le pistolet à quelques centimètres de la surface.



B. Grattez la peinture ramollie.

Figure 4.6 : Utilisation d'un décapeur thermique.



Figure 4.7 : Décapeur thermique.

Les solvants

Les décapants chimiques offrent une autre solution très pratique pour éliminer toute couche de peinture, particulièrement efficace sur les boiseries travaillées, moulures et meubles. Par souci d'écologie, choisissez des produits

décapants à base d'eau ; ils sont biodégradables et éliminent les couches de peinture sans produit chimique toxique. Vous pouvez vous procurer ces décapants sous forme de gel dans la plupart des GSB et autres magasins de peinture. Dans la mesure où ils sont plus épais qu'un liquide, ils conviennent parfaitement aux pièces installées, telles que les boiseries et moulures de plafonds. Lisez attentivement les instructions du fabricant avant utilisation, car les étapes impliquées varient généralement d'un produit à l'autre.

En règle générale, vous appliquez ces produits sur une surface peinte à l'aide d'une vieille brosse à badigeon. Le temps de pose varie. Lorsque la peinture cloque et plisse, vous pouvez commencer à gratter. Même si les instructions ne recommandent pas le port de gants, protégez-vous les mains avec des gants en caoutchouc. La peinture que vous décapez peut facilement se glisser sous les ongles et il vous sera très difficile de la retirer. (Maintenant, si l'on vous traite souvent de fainéant, cela peut aussi vous aider à prouver le contraire.)

Voici quelques accessoires de décapage utiles :

- Un grattoir triangulaire (voir Figure 4.8).
- Un couteau de peintre multifonction aussi appelé couteau américain ou un couteau à enduire (les lames souples et fines se glissent sous la peinture plus facilement que les lames rigides et risquent moins d'abîmer le bois).
- Pour conserver vos couteaux à enduire, ils ne doivent servir qu'à enduire. Ils sont condamnés à cette seule utilité !





Déposez les résidus de peinture que vous grattez dans une boîte en carton dont vous aurez préalablement découpé les battants supérieurs. Essuyez la peinture agglutinée à la lame sur les côtés de la boîte.



Figure 4.8 : Ayez les bons outils en main pour gratter la peinture nichée dans les endroits les plus inaccessibles.

Décoller le vieux papier peint

À moins d'être vraiment certain que vous voudrez toujours garder votre papier peint, ne succombez pas à la tentation de peindre directement dessus. Si vous appliquez une couche de peinture sur du papier peint, il vous sera quasiment impossible de le retirer plus tard. De plus, le résultat final ne sera pas de grande qualité puisque la peinture mettra en évidence tous les défauts du papier comme les lés mal posés, les zones décollées ainsi que les cloques sous le papier. En outre, la peinture est toujours bien plus belle appliquée sur le mur brut d'enduit.

Si du papier peint a été posé dans la pièce que vous projetez de repeindre, visitez le Chapitre 7 avant de saisir vos pinceaux!

Dépolir une finition brillante

La peinture n'adhère pas très bien aux parois brillantes. Si l'ancienne peinture est satinée, brillante ou laquée, utilisez un produit spécial pour la dépolir. Ces produits, disponibles dans la plupart des GSB et magasins de peinture, contiennent de puissants solvants qui dissolvent la couche supérieure des peintures à base d'huile. Mais, à l'inverse des décapants, ces produits perdent leurs effets très rapidement, si bien qu'ils n'affectent que la brillance de la peinture et suppriment au passage toute trace de gras et autres taches en surface.

Pour connaître la procédure exacte, vous devez vous reporter aux instructions du fabricant. En général, il suffit de passer le produit à l'aide d'un chiffon propre et d'essuyer ensuite la surface pour en retirer saleté et brillance. C'est un produit puissant, il est donc recommandé de porter des gants en caoutchouc et de bien aérer la pièce.

Le bois traité est généralement protégé par plusieurs couches de vernis. Avant de peindre sur du bois vernis, préparez la surface comme s'il s'agissait d'une surface laquée : poncez pour supprimer la brillance ou utilisez un produit pour dépolir. Le bois non vernis apparaît terne et légèrement rugueux au toucher; dans ce cas, aucune préparation n'est requise.

Sinon, il vous reste la bonne vieille méthode du ponçage à sec. Avec cette méthode, l'efficacité est garantie, tout comme la poussière dans toute la maison! Si vous souhaitez repeindre avec une peinture satinée ou brillante, effectuez un ponçage avec du papier de verre à l'eau (type papier pour carrosserie). Vous poncez avec votre papier humide, puis après ponçage, rincez les surfaces. Cette fois-ci vous aurez aussi de la poussière ainsi que pas mal d'eau!

La sous-couche

Les supports poreux, murs bruts ou enduits, boiseries neuves ou poncées requièrent une sous-couche (ou peinture d'impression) avant l'application de la couche de finition. Les sous-couches sont des peintures spécialement conçues pour adhérer aux surfaces brutes et fournir la meilleure base possible pour toute sorte de peinture. Elles uniformisent les fonds, les taches, noircissures des angles, vieilles traces d'humidité… Comme leur nom l'indique, elles constituent une couche de base qui les dispense de présenter les mêmes qualités que les peintures de finition (leur prix est donc généralement plus bas). Ne négligez pas cet achat, car c'est la base pour obtenir une bonne finition et une meilleure tenue dans le temps.



- Pour le bois nu, utilisez une sous-couche à base d'eau et appliquez-la avec une brosse ou un rouleau, en fonction de la largeur de la surface. Choisissez une sous-couche qui sèche rapidement pour travailler plus vite.
- Pour les bois exotiques, il existe des sous-couches spécifiques.
- Pour les murs poreux, utilisez une sous-couche spécialement conçue à cet effet qui adhère parfaitement à la paroi et permet ensuite à la peinture de finition d'apparaître aussi lisse que possible.
- Si vous avez des enfants, vous avez peut-être aussi quelques taches de feutres ou marqueurs sur les murs. Vous pourriez changer d'enfants, mais cela n'empêchera pas les taches d'apparaître à travers une nouvelle couche de peinture. Pour éviter ce phénomène, commencez par appliquer un dissolvant sélectif qui élimine les peintures en aérosols, encres et feutres sur la plupart des surfaces. Ce type de produit est généralement disponible en aérosol (voir Figure 4.9).
- Il existe également des sous-couches spécifiques pour ce problème, elles s'appliquent comme les autres au rouleau ou à la brosse. À utiliser localement sur les traces de feutres. Si besoin est, appliquez ensuite votre sous-couche traditionnelle sur l'ensemble de vos surfaces, de façon uniforme.

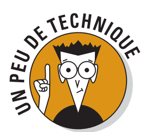


Figure 4.9 : Un aérosol spécial « efface-graffitis » permet d'éliminer les œuvres murales des jeunes artistes de la famille.

Nettoyer murs et boiseries

Si la surface que vous souhaitez repeindre n'est pas abîmée, un bon nettoyage est suffisant pour bien la préparer. Faites plaisir à votre mère ; enlevez les toiles d'araignées poussiéreuses des angles du plafond et passez l'aspirateur le long des murs. N'oubliez pas de nettoyer aussi les fenêtres et de retirer toute accumulation de poussière ou feuille logée dans les rebords. Profitez-en pour nettoyer les grilles d'aération des fenêtres ainsi que les VMC. Vos poumons vous diront merci !

Lessivez les murs et les boiseries à l'aide d'une grande éponge et d'un produit d'entretien sans phosphate (n'oubliez pas de lire au préalable les recommandations du fabricant). Pour bien lessiver, je n'ai pas de recette miracle si ce n'est des litres d'huile de coude et une ou deux bonnes éponges à lessiver. Pensez à changer fréquemment l'eau. Rincez ensuite toutes les surfaces à l'eau claire et laissez sécher. Le lessivage est fastidieux mais c'est l'idéal pour préparer un mur. De plus, un bon coup de propre peut également rafraîchir une peinture un peu passée ou devenue grise avec les années et, du même coup, vous éviter de repeindre.



N'oubliez pas de couper l'électricité de la pièce pour travailler en toute sécurité. Les murs sont parfois très sales à certains endroits, auquel cas il est nécessaire de les laver plus d'une fois pour les nettoyer parfaitement.

Faire le grand « seau »

Posez votre pot de peinture sur le sol après avoir étalé quelques épaisseurs de journaux ou une bâche plastique d'assez grande largeur. Retirez le couvercle du pot de peinture (avec un tournevis, le couteau multifonction ou un accessoire spécifique que vous pouvez acheter chez tous les marchands de couleurs). Soulevez le couvercle en faisant levier avec l'outil approprié sur trois ou quatre endroits.

Des études scientifiques ont montré que les Français étaient allergiques aux modes d'emploi et qu'ils aimaient tout découvrir par eux-mêmes plutôt que de lire les instructions. La peinture étant une activité qui ne tolère qu'assez mal l'à-peu-près, je ne saurai vous conseiller de vous faire un peu violence durant 5 minutes, juste le temps de parcourir les conseils d'application figurant sur le pot de peinture. Mais attention, lire n'est pas tout. L'essentiel est surtout d'appliquer ces satanées instructions ! Ainsi, pensez à mélanger la peinture correctement avant toute chose. Il est généralement nécessaire de brasser la peinture pendant cinq minutes environ. Utilisez pour cela une baguette (bois ou plastique) ou un mélangeur électrique. Cela ressemble à un mixeur à cappuccino géant, genre hélice fixée sur une tige, qui s'adapte sur tous les types de perceuse ou de visseuse.



Évitez le syndrome PMT (Pot Maculé de Taches) en vous servant d'un marteau et d'un clou pour faire une rangée de trous sur le rebord supérieur du pot de peinture, comme le montre la Figure 4.7. Ainsi, lorsque vous essuyez votre brosse sur le rebord ou après avoir versé votre peinture dans le bac ou le camion, la peinture déposée s'égoutte à travers les trous pour retomber sagement au fond du pot. Pensez ensuite, à l'aide de votre brosse propre, à nettoyer les coulures qui se trouvent à l'extérieur du pot de sorte que la peinture ne masque pas les inscriptions sur le pot.



Pour éviter de nettoyer un camion, étalez une feuille d'aluminium dans le fond (voir Figure 4.10). Vous n'aurez plus qu'à la jeter pour pouvoir réutiliser aussitôt votre bac avec une nouvelle couleur ou le ranger.

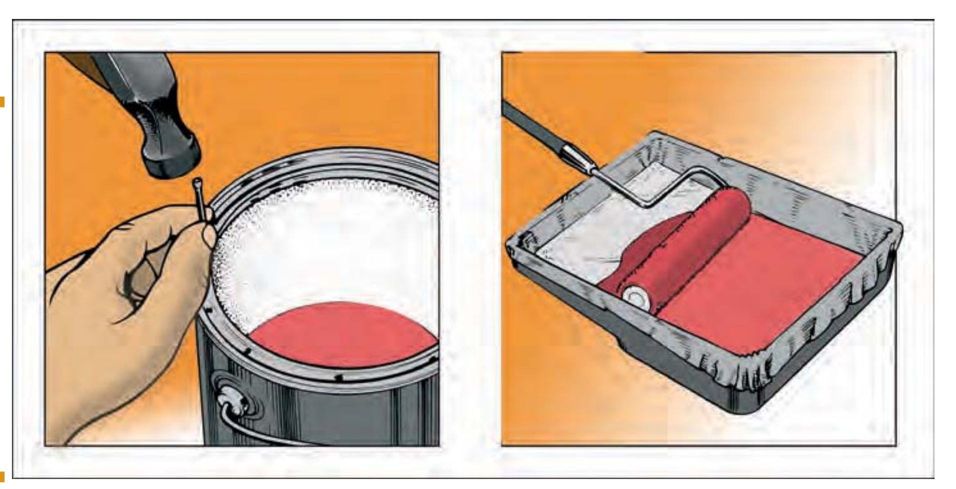


Figure 4.10 : Pour faciliter le nettoyage, faites de petits trous sur le rebord du seau et déposez une feuille d'aluminium au fond du camion.

À vos marques, prêt, pinceaux !

Lorsque vous peignez une pièce, commencez toujours par le haut et progressez vers le bas. Appliquez la peinture sur le plafond d'abord, puis sur les murs, les encadrements de la porte, la porte et terminez par les plinthes. Cette séquence peut vous sembler évidente, mais vous serez surpris du nombre de personnes qui ne la respectent pas et qui finissent par faire des coulures sur des zones fraîchement peintes.



Le jour où vous vous lancez dans la peinture du salon ou de la chambre, oubliez donc votre jogging ou votre cours de step. Vous verrez que, mine de rien, peindre, ce n'est pas que bouger son poignet. C'est également trimballer l'escabeau ou la gazelle d'un bout à l'autre de la pièce, soulever des pots, se baisser, se relever, monter des marches… En plus, on ne peint bien qu'en adoptant une bonne position, bien en face de l'endroit à barbouiller. Pas question donc d'être petit bras. Déplacez votre gazelle aussi souvent que nécessaire pour être le plus près possible de l'endroit à peindre.

Murs et plafonds

Un projet de peinture se compose généralement de deux tâches que vous réalisez à l'aide de deux outils bien spécifiques : une brosse et un rouleau. Vous utilisez la brosse pour peindre les contours et les petites surfaces qu'un gros manchon ne peut atteindre et un rouleau pour appliquer la peinture sur le plafond et les murs. Lorsque vous travaillez à deux, chacun de vous se charge

d'une de ces tâches ; si vous travaillez en solo, vous devez endosser les deux rôles en changeant d'outils chaque fois que nécessaire.

Dans les coins exigus, si le rouleau ne passe pas et que la surface est trop grande pour appliquer à la brosse, n'oubliez pas d'utiliser le mini-rouleau, la patte de lapin.



Si vous travaillez avec un partenaire, commencez par appliquer une bande de 5 cm de peinture dans les angles entre le plafond et le mur. Laissez un peu d'avance à la brosse par rapport au rouleau, mais pas trop : vous voulez que cette peinture s'incorpore parfaitement à celle que vous appliquez au rouleau. Si vous laissez trop d'écart entre les deux types d'application (c'est-à-dire si vous laissez sécher la peinture appliquée à la brosse avant de peindre au rouleau), des marques de décalage apparaissent, la peinture au rouleau agissant comme une deuxième couche sur la peinture sèche.

Pour appliquer la peinture à la brosse, c'est-à-dire dégager les angles, procédez donc par étapes :

1. Commencez par peindre les moulures du plafond, s'il y en a, puis appliquez une bande de peinture tout autour du plafond à la limite des murs. Puis peignez le centre du plafond. Démarrez l'application en commençant près d'une fenêtre. La lumière extérieure vous aidera à repérer les manques de peintures et facilitera les raccords de reprise de peinture pour un meilleur rendu final.

2. Pour les murs, dégagez les 4 angles puis peignez l'ensemble du mur.

3. Appliquez ensuite une bande de peinture autour des fenêtres et des portes.

4. Peignez à la brosse toutes les surfaces que vous ne pouvez atteindre au rouleau, telles que les zones autour des radiateurs et des plafonniers. Peignez également autour des prises et interrupteurs électriques.

5. Terminez cette phase de contour par les plinthes.



Pour ces surfaces rectilignes, utilisez une large spatule afin d'éviter de déborder sur les plinthes et les revêtements de sol.



Figure 4.11 : 2e étape : peignez le centre du plafond.

Une fois la phase de contour terminée, le rouleau peut entrer en scène en commençant par le plafond et en procédant parallèlement au mur le plus long depuis l'angle près de la fenêtre vers l'intérieur de la pièce. Procédez ainsi par surfaces carrées de 50 cm de côté environ et, lorsque vous atteignez le mur opposé, revenez au mur de départ. Cette approche, illustrée sur la Figure 4.12, vous permet d'étaler la peinture sans créer de marques de décalage.

Pour les murs, procédez de la même façon de haut en bas. Faites régulièrement de petites pauses d'observation en reculant de quelques pas pour vous assurer que vous n'avez rien manqué et que vous ne laissez aucune marque derrière vous.

Pour la vérification, approchez-vous du mur fraîchement peint, dirigez votre regard vers une source de lumière forte et observez s'il y a des différences de peinture ou des endroits oubliés.

Pour un travail parfait sans coulure, surépaisseur et erreur, suivez bien les techniques à la brosse et au rouleau.



Figure 4.12 : Procédez par petites étapes pour ne pas permettre à la peinture étalée de sécher avant de passer à la surface suivante.

Techniques à la brosse

Ne surchargez pas la brosse. Trempez-la dans la peinture jusqu'à la virole. Essorez-la sur le bord du camion ou du bac et trempez-la de nouveau jusqu'au tiers des poils. Ensuite, tamponnez la brosse chargée de peinture contre la paroi du récipient plutôt que de la frotter sur le bord. Ce petit geste permet à la peinture de bien pénétrer dans les soies de la brosse évitant de la surcharger de peinture, ce qui évitera bien des coulures et autres catastrophes.

Pour les jonctions rectilignes, utilisez une brosse à réchampir en pressant légèrement pour écraser les poils de sorte à libérer de la peinture sur la virole. Travaillez sans hâte par petites surfaces pour obtenir des raccords sans surcharge de peinture. Pour les angles, utilisez le bord large de la brosse pour étaler la peinture uniformément en appuyant légèrement les poils du pinceau.

Techniques au rouleau

Avant de peindre, je vous conseille d'humidifier votre rouleau avec de l'eau. Essuyez-le bien. Ensuite, prenez de la peinture au fond du bac en roulant le rouleau sur la grille, plongez en bas de la grille puis remontez plusieurs fois vers le haut afin de bien imbiber le manchon en totalité.

Pour assurer une couche de peinture uniforme, vous devez opérer une pression constante et égale sur le rouleau. Étalez la peinture de manière régulière, sans appuyer trop fort pour ne pas créer de bourrelets de peinture de part et d'autre du manchon. Travaillez par couche fine pour éviter les éclaboussures, dans un mouvement de va-et-vient horizontal. Lissez ensuite en croisant verticalement sans recharger le rouleau. Procédez ainsi par petites sections en débordant chaque fois légèrement sur la précédente pour obtenir de bons raccords. Gardez un chiffon humide à portée de main pour essuyer toute coulure, bavure ou éclaboussure.

Trempez fréquemment le manchon dans la peinture, sans l'immerger totalement. La peinture doit rester à un niveau au-dessous de l'axe du rouleau pour éviter de glisser à l'intérieur. Évitez de surcharger les rebords du manchon (si c'est le cas, tamponnez les rebords du manchon avec une brosse).



Lorsque vous travaillez sur une gazelle, restez centré sur la surface que vous peignez, bien en face de la zone à peindre. Centrez également votre poids pour ne pas trop vous fatiguer. Plutôt que de vous pencher ou de vous étirer, déplacez l'escabeau. Un bon truc consiste à toujours garder les hanches au centre de votre espace de travail. Ainsi vous vous fatiguerez moins et serez plus efficace.

Fenêtres

Utilisez une petite brosse plate ou une brosse à l'extrémité bombée appelée brosse à réchampir. Commencez par les petits bois entourant les vitres en orientant toujours la brosse dans la même direction pour éviter les coulures. Essuyez les éventuelles bavures sur les carreaux avant séchage à l'aide d'un chiffon propre non pelucheux – tendu sur la lame d'une spatule à enduire que vous faites glisser le long de la vitre. Plus fastidieux mais efficace, pensez à protéger les vitres en collant sur leur pourtour du papier adhésif ou en utilisant un masque en métal ou en plastique. Peignez ensuite les traverses, en haut et en bas, puis les montants, à droite et à gauche de la fenêtre, comme illustré sur la Figure 4.13.

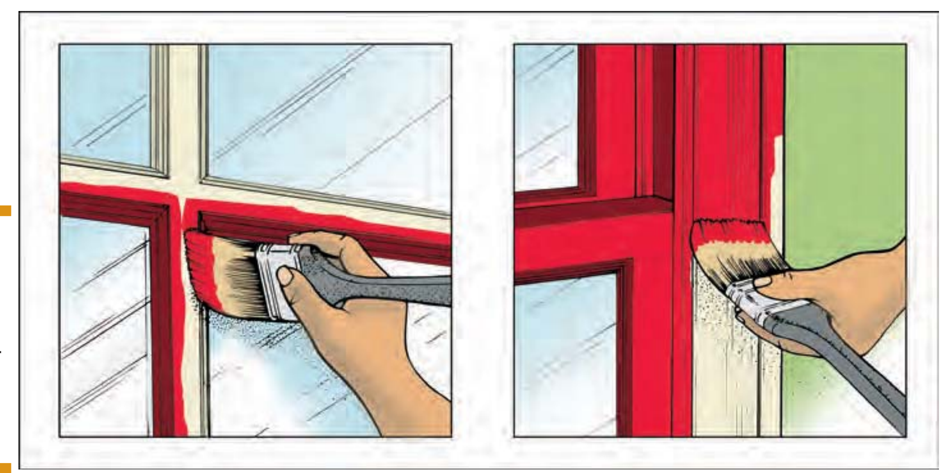


Figure 4.13 : Commencez par les croisillons et terminez par l'encadrement et les ferrures.

Peignez la traverse haute à coups de brosse horizontaux et lissez sans recharger votre pinceau. Procédez de même pour la traverse basse. Terminez par les montants, la pièce d'appui et les ferrures que vous ne chargerez pas trop en peinture pour éviter les débordements et autres coulures inesthétiques qui pourraient finir par gêner leur fonctionnement. Attaquez-vous ensuite au bâti de la fenêtre.



Figure 4.14 : Nettoyage du pinceau.

Portes

Laissez le battant fixé à ses gonds pour travailler des deux côtés en même temps. La porte sera ainsi ouverte. Le chambranle se peint en dernier. Pensez à retirer, toutefois, la poignée, le bouton de porte, la serrure ou tout autre accessoire fixé à la porte ou utilisez de la bande adhésive pour masquer ces éléments.

En général, dans la mesure où elles ne sont pas visibles, les épaisseurs dessous et dessus ne se peignent pas. Toutefois, parce que la peinture facilite le nettoyage, protège de l'humidité qui pourrait abîmer une porte ou la faire travailler, n'hésitez pas à peindre le rebord inférieur de la porte même s'il ne se voit pas ; au moins pour la 1re mise en peinture des portes neuves. Pour les portes ordinaires isoplanes, vous pouvez utiliser indifféremment une brosse ou un rouleau. Utilisez une brosse pour peindre les gonds, puis les épaisseurs de la porte et terminez en peignant la porte avec un rouleau. Pour une porte à panneaux, suivez les étapes présentées ci-après et illustrées sur la Figure 4.15.

1. **Peignez les panneaux de la porte.**

   Commencez par les moulures décoratives autour des panneaux, puis attaquez les panneaux eux-mêmes.

2. **Peignez les chants horizontaux entre les panneaux. (haut milieu bas)**

3. **Peignez les chants verticaux. (droit gauche)**

4. **Peignez les traverses verticales.**

5. **Terminez par les traverses horizontales et les épaisseurs.**

Après avoir peint le battant, peignez le montant de la porte et terminez par les feuillures (parties du cadre sur lesquelles s'appuie la porte fermée) et le chambranle qui entoure la porte.



Lorsque vous peignez des moulures ou panneaux de portes, n'attendez pas trop longtemps avant de vous attaquer aux chants, sinon la peinture risque de coller alors que vous passez le pinceau près d'une surface peinte. Le cas échéant, n'essayez pas de lisser la surface avec une brosse humide ; attendez qu'elle sèche et poncez-la légèrement avant de la repeindre.

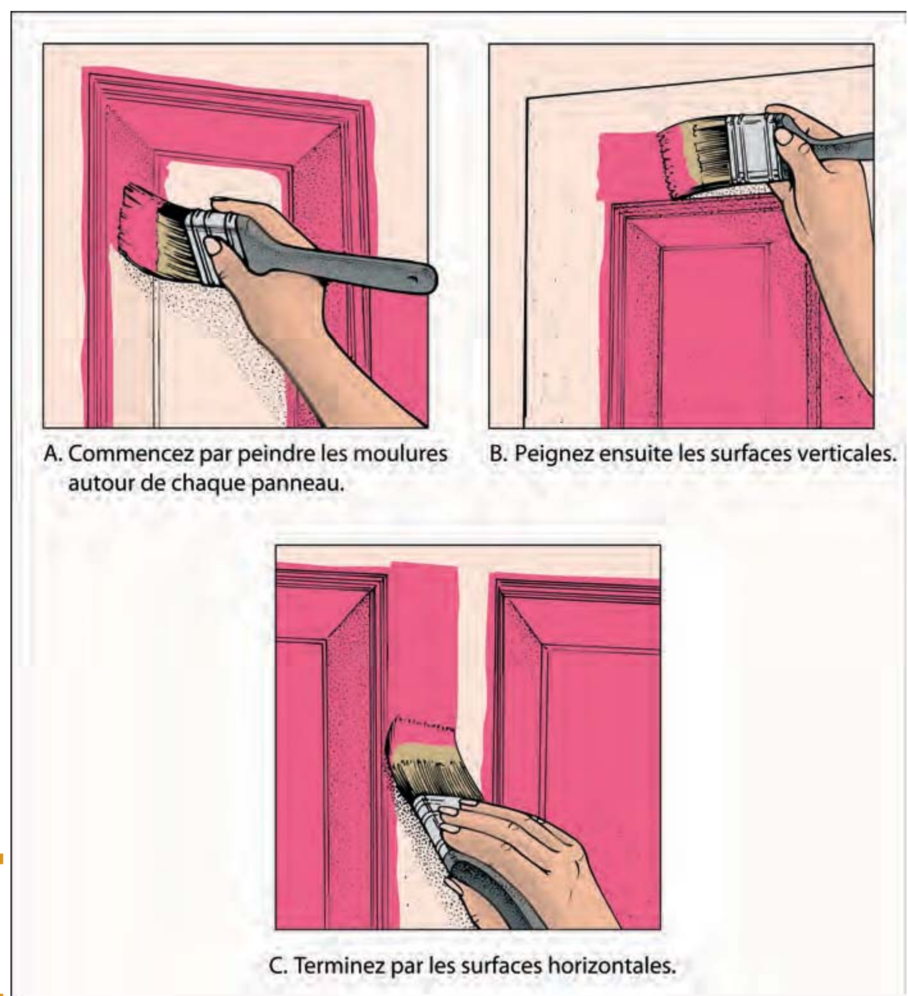


Figure 4.15 : Peinture d'une porte à panneaux.

Plinthes et moulures

Utilisez une brosse plate dont la largeur correspond à la taille de la boiserie à peindre. Une brosse que vous pouvez manipuler avec aisance à différents angles est particulièrement recommandée, dans la mesure où la peinture d'une plinthe ou d'une corniche peut parfois requérir la souplesse d'un contorsionniste. Une tâche qui relève d'une véritable prouesse – et pas des plus confortables – lorsque vous devez peindre avec précision une moulure à bout de bras ou vous déplacer littéralement couché au sol pour peindre

quelques dizaines de mètres de longueur de plinthes sur une minuscule largeur, la brosse dans une main et l'outil de masquage dans l'autre.



Lorsque vous peignez des plinthes, veillez à bien nettoyer et dépoussiérer la pièce et protégez le sol pour éviter les bavures. En effet, la brosse chargée de peinture pourrait ramasser des fibres de moquette, des poussières ou autres salissures qui s'amassent dans l'interstice entre la plinthe et le revêtement de sol.

Sol

Une couche de peinture sur un vieux parquet constitue l'un des « ravalements de façade » les plus rapides et les moins coûteux. Il est plus facile et moins cher de repeindre un plancher que de poser une moquette, et le résultat est tout aussi efficace : un sol net et uniforme faisant apparaître la pièce plus grande. Le plus fastidieux dans cette tâche est que vous devez impérativement enlever tous les meubles de la pièce.



Pour effectuer tous travaux de sol, portez des genouillères. Vous trouverez de tels articles qui s'attachent à vos jambes et protègent vos genoux dans la plupart des GSB. Bien sûr, si vous faites du roller, par exemple, vous possédez probablement déjà des genouillères de sport que vous pouvez tout aussi bien utiliser. Et pour davantage d'économies, pourquoi ne pas simplement recycler vos vieux cartons ou votre vieille moquette en les pliant simplement sous vos genoux ?

Quelle que soit la finition du sol (peint, ciré ou vernis), vous devez poncer la surface pour appliquer la nouvelle couche de peinture sur un sol propre sans lustre ni brillance. Pour préparer la surface, utilisez une ponceuse que vous pouvez louer dans une entreprise de location (voir les Pages Jaunes de l'annuaire sous services de locations, outils et équipements).

Enlevez les vieux clous qui pourraient subsister d'un précédent revêtement. Vous pouvez vous servir d'un marteau en plaçant un morceau de carton ou une planche fine sous sa panne pour protéger le support, mais un arrache-clou est préférable. Sa lame en forme de V légèrement recourbée se glisse sous la tête du clou. Il suffit ensuite de faire pivoter le manche pour retirer un clou sans abîmer le plancher. Utilisez un aspirateur pour dépoussiérer parfaitement la pièce, en vous concentrant particulièrement sur les fissures et les crevasses entre les lames et sous les radiateurs ou convecteurs électriques.

Utilisez une peinture à base d'huile et appliquez-la à l'aide d'un rouleau au manchon épais. Fixez une extension à la poignée, une perche, pour éviter de vous courber en progressant façon Quasimodo pour étaler la peinture au sol. Attaquez à la brosse le pourtour de la pièce en protégeant les plinthes et en déposant un peu plus de peinture dans les crevasses ou espaces entre les

lames. L'idéal est de croiser la peinture pour la répartir, mais la finition de lissage se fera dans le sens du fil du bois.

Je suis sûr que lorsque vous étiez petit, vous adoriez jouer à la bataille navale. Peindre un sol, c'est un peu pareil. Ainsi pensez soigneusement votre plan d'attaque pour ne pas vous retrouver coincé dans un angle de la pièce (ce qui pourrait être très embarrassant). Pour vous sortir sans trop de taches de peinture de cette situation, je vous conseille de commencer à travailler à l'opposé de la porte. Débutez par le pourtour de la pièce et tout espace entre les lames. Appliquez ensuite la peinture au rouleau. Progressez par sections de 60 cm de largeur environ. Étalez la peinture sur toute la longueur du plancher d'un mur à l'autre, en utilisant le rebord d'une lame comme limite avant de revenir au mur de départ pour éviter les marques.

Peinture au pistolet

Quelques litres de peinture à l'eau et un pistolet à peinture peuvent réaliser de véritables miracles sur des surfaces irrégulières. Les peintures au pistolet (ou à la bombe pour les petites surfaces) sont idéales pour peindre tout support que le rouleau ne pourrait couvrir entièrement ou qu'il serait difficile de lisser à la brosse. Qui plus est, le matériel est sympa à utiliser.

Pour ce projet, louez un pistolet de qualité professionnelle. Pour les grandes surfaces, les appareils puissants pulvérisent une grande quantité de peinture, ce qui est parfait lorsque vous souhaitez recouvrir des surfaces irrégulières. Pour les petites surfaces, vous pouvez acheter un pistolet basse pression. Il vous en coûtera entre 90 et 150 € environ pour un outil léger et maniable. Avec ce mode de peinture, les préparatifs sont généralement beaucoup plus longs que la projection de peinture elle-même. Mais ne zappez pas ces préparatifs, sous peine de devoir repeindre beaucoup plus de choses que prévu…

D'après moi, la peinture au pistolet comprend 5 phases à bien respecter :

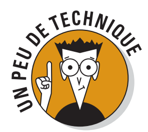
- Préparation de la surface.
- Protection des endroits que vous ne peignez pas.
- Préparation du matériel.
- Projection de la peinture.
- Nettoyage du matériel.

Préparer la surface

Grattez la surface à l'aide d'une brosse en chiendent, d'un couteau à gratter ou multifonction pour en retirer toute trace de peinture écaillée ou fendillée. Si vous remarquez des taches d'humidité, nettoyez-les à l'aide d'une solution composée à 50 % d'eau et 50 % de Javel. Si les traces d'humidité sont récurrentes, vous devez en déterminer l'origine et vous attaquer à la source du problème pour y apporter un remède efficace avant de peindre les murs. (Voir le Chapitre 16 pour en savoir plus sur les problèmes d'humidité.)

Masquer les zones à protéger

Utilisez des bâches en plastique que vous collez à l'aide de papier adhésif pour protéger toutes les surfaces que vous ne voulez pas peindre.



Le papier adhésif absorbe la peinture sans qu'elle passe sous le scotch, lors des débordements. À l'inverse, les scotch d'emballage, eux, n'absorbent pas la peinture et la laisse facilement. Pensez donc à utiliser le bon produit au bon moment. Autre détail qui a son importance, les scotch à peindre ne laissent pas d'adhésif sur le support lorsqu'on les enlève. Dernier truc, ne les laissez pas en place trop longtemps après avoir peint sinon ils risquent de sécher et d'être des plus difficiles à enlever.

Lorsque l'on peint au pistolet, dans la mesure où la peinture est projetée par un système de pompe ou de compresseur, celle-ci sèche très rapidement. Les gouttelettes de peinture pulvérisées par certains pistolets haute pression peuvent provoquer un effet de brouillard dangereux pour la santé du peintre mais aussi pour toutes les surfaces environnantes… Pensez donc à prendre toutes les précautions pour tout camoufler et ne peindre que ce qui doit l'être. En plus des préparatifs de base, vous devez également protéger votre nez, vos yeux et votre bouche à l'aide d'un masque et d'une paire de lunettes de protection. Portez également un vieux sweat-shirt et un bonnet enfoncé jusqu'aux oreilles. On trouve des combinaisons en papier prévues à cet effet.

Le bon côté, c'est qu'avec cette méthode, le séchage des peintures vinyliques et acryliques étant rapide, vous pouvez retirer les bâches dès que vous avez terminé.



N'oubliez pas d'éteindre tous les appareils de type chaudière ou chauffe-eau, radiateur avant de les peindre.

Préparer le matériel

Lorsque vous louez du matériel, tout particulièrement un pistolet à peinture, décrivez dans les détails votre projet pour que l'on vous recommande l'équipement le mieux adapté à la tâche.



Les pistolets pulvérisent la peinture à haute pression. Ces appareils ne sont pas des jouets et peuvent s'avérer très dangereux. La peinture projetée peut traverser la peau de toute personne vers qui vous auriez malencontreusement dirigé le pistolet. L'embout doit, certes, être très proche de la peau pour que cet incident se produise, mais le risque n'est pas à négliger. Pas de souci de ce type avec les pistolets basse pression.

Ne ressortez pas de la boutique de location sans un cours intensif sur la façon d'opérer. Ce cours devra vous expliquer comment effectuer les tâches suivantes :

- Déclencher et arrêter le mécanisme.
- Régler la pression de la peinture.
- Filtrer la peinture.
- Régler la viscosité (la fluidité de la peinture).
- Régler l'embout.
- Manipuler le pistolet.
- Déboucher le gicleur.
- Nettoyer le pistolet, le tuyau et le compresseur.

Projeter la peinture

Opérer un pistolet à air comprimé n'est pas très compliqué, mais un minimum de théorie et de pratique est nécessaire si vous voulez éviter les surcharges, les coulures et projections irrégulières.

Si les commandes permettant d'opérer des pistolets à peinture peuvent varier selon les fabricants, leur principe de fonctionnement est toujours le même : une pompe aspire la peinture placée dans un récipient spécifique et la comprime à travers un tuyau jusqu'au pistolet. Lorsque vous tirez sur la gâchette, la peinture est envoyée avec force à travers un orifice, ce qui la fait exploser en minuscules particules.

La pression de la peinture et le diamètre de l'extrémité du pistolet (le gicleur) déterminent la quantité de peinture qui sort du pistolet. Vérifiez auprès du loueur que le pistolet est équipé d'un gicleur adapté au type de peinture

que vous avez choisi (eau, huile etc.). Si le pistolet est pourvu d'un embout réglable, assurez-vous de bien comprendre comment il fonctionne.



Dans la mesure où le gicleur est composé d'un minuscule trou, celui-ci peut facilement se boucher. Demandez au loueur de vous expliquer comment le déboucher au cas où cela se produirait. Il est absolument indispensable de bien comprendre comment nettoyer le pistolet en toute sécurité. La peinture est sous haute pression lorsqu'elle sort du pistolet, aussi prenez toutes les précautions nécessaires.

Préparez la viscosité, c'est-à-dire fluidifiez la peinture avec son solvant spécifique pour une meilleure application. Regardez bien vos pots de peinture. Le fabriquant y indique si l'on peut fluidifier celle-ci ou non, généralement de l'ordre de 2 à 15 %. Respecter ces indications permet de ne pas modifier les caractéristiques de la peinture, de sorte à ce qu'elle garde ses propriétés. Une peinture fluide permet une bonne application au pistolet. Mais une fois la bouteille de white spirit ou d'eau à la main, pas question de s'enflammer. Votre couleur doit être ni trop fluide afin de ne pas déposer que des solvants sur le mur, ni trop épaisse pour ne pas déposer que des grosses gouttes de peinture partout.

Lors de la location de votre pistolet, avant de commencer à faire joujou, contrôlez la viscosité de votre peinture grâce au gobelet en forme d'entonnoir que le loueur vous aura remis. Plus la peinture met de temps à s'écouler, plus elle est visqueuse. Alors faites bien ce test avant de verser votre peinture dans le bac de réception du pistolet.

La peinture au pistolet se démocratisant, les grandes marques d'outillage ont développé différents produits grand public. Ainsi certains outils sont désormais munis d'un godet directement installé sur le pistolet. Ils semblent pratiques mais ont tout de même quelques inconvénients :

- moins de peinture dans le godet que dans un bac.
- plus lourds car devant être tenus en permanence à bout de bras.
- Au final, je les trouve moins pratiques pour pulvériser.

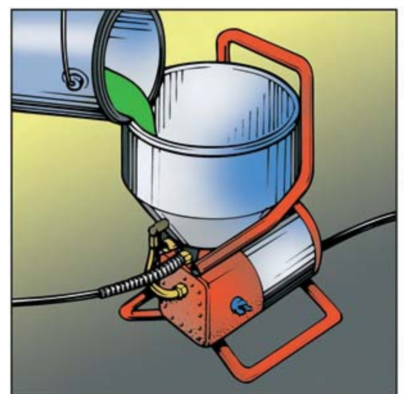
Après les conseils apéritifs, un peu de travaux pratiques maintenant. La meilleure technique pour peindre une surface à l'aide d'un pistolet à peinture consiste à effectuer des passages réguliers parallèlement au support et à angle droit. Après chaque passage, ne relâchez pas la gâchette. En effet, un léger arrêt sur un point provoquerait une accumulation de peinture. Considérez la Figure 4.12 pour une illustration de la bonne méthode à adopter.

Vérifiez le sens de vos ailettes autour de la buse :

- Ailette verticale = jet horizontal Ailette horizontale = jet vertical

Vérifiez également la fluidité. Pour cela, projetez votre peinture sur un carton ou du vieux papier peint. Ensuite définissez la surface que vous voulez peindre. Ensuite procédez par carrés.

Exemple : Débutez horizontalement. Laissez la main vers le bas droit (sans relâcher la gâchette en restant parallèle et sans stagner) et de gauche à droite avec un geste fluide. Tournez le sens opposé de l'ailette et effectuez le geste sur le même principe.



A. Filtrez la peinture selon les indications du fabricant.



B. Opérez un mouvement parallèle au support régulier et à angle droit.

Figure 4.13 : Bien comprendre comment utiliser un pistolet à peinture est la clé d'un travail bien fait.

Effectuez plusieurs passages sur une même surface pour bien la couvrir et éviter de laisser des zones plus claires. Lorsque vous avez terminé votre première section, reculez-vous légèrement pour vous assurer que vous avez couvert la surface uniformément. Si la peinture projetée semble former des bandes, vous n'avez pas effectué suffisamment de passages. Un peu de pratique est nécessaire pour bien saisir le truc.



Il vaut mieux multiplier de fines couches en recommençant la procédure plusieurs fois que surcharger un mur d'une couche de peinture épaisse, qui formera des coulures séchant de façon irrégulière et qui, à la longue, commencera à s'écailler.

Nettoyer le matériel

Pulvériser de la peinture à l'aide d'un pistolet à air comprimé est très rapide; nettoyer le matériel après usage l'est beaucoup moins. Mais le temps que vous

économisez grâce à cette méthode par rapport aux techniques à la brosse ou au rouleau vaut bien ces quelques minutes de nettoyage supplémentaires.

La procédure requise varie d'un appareil à l'autre, aussi veillez à ce que le personnel vous explique comment nettoyer l'unité que vous louez. En règle générale, vous devez faire couler le solvant à travers le système jusqu'à ce que toute la peinture soit évacuée de la pompe, du tuyau et du gicleur. Sur la plupart des pistolets à peinture, l'embout est démontable, offrant ainsi une ouverture plus large pour y faire couler davantage de solvant. Au bout de quelques minutes, le solvant va se clarifier. Lorsque l'intérieur du système est propre, lavez l'extérieur, tout particulièrement le pistolet et le tuyau qui lui est relié.



Pour éviter tout désagrément, je vous conseille de vous exercer dans une pièce ne craignant rien (buanderie, garage, sous-sol…).

Avant de choisir le rouleau, la brosse ou le pistolet, gardez à l'esprit que l'application au pistolet permet d'obtenir de belles finitions (plus fines qu'au rouleau et sans risque de poils incrustés dans la couleur) à condition d'être parfaitement exécutée. En revanche, vous avez plus de chance de rater votre application qu'au rouleau. Eh oui, en peinture non plus on ne peut pas gagner sur tous les tableaux.

Chapitre 5

Peinture extérieure

Dans ce chapitre :

- Choix de la couleur.
- Choix du type de peinture.
- Quantité de peinture nécessaire.
- Outillage (et matériels pour travailler en hauteur).
- Préparation des surfaces.
- Le meilleur moment pour peindre.
- Traitement des différentes parties de la maison.
- Nettoyage du matériel.

Choisir une peinture n'est pas une tâche simple. Si l'on considère toutes les couleurs, les nuances, les types, les marques sans compter les contraintes extérieures (couleur de la façade, obligations communales, voisinage…), il y a de quoi devenir zinzin! Aussi avant de perdre complètement la boule, je ne saurai vous conseiller d'aller faire un tour à la mairie la plus proche, histoire de connaître les nuances recommandées ainsi que celles interdites. Eh oui, en France, les municipalités réglementent plus ou moins strictement la couleur des façades, histoire de préserver une certaine harmonie architecturale. Le nuancier communal devrait vous aider à y voir plus clair, en vous empêchant de craquer pour un fuchsia vif là où vous n'avez droit qu'à différentes nuances de gris.

Choix de la couleur

Le choix d'un coloris est avant tout une histoire de goût personnel. Pourtant, nous habitons dans un pays où les différences architecturales demeurent fortement marquées, ce qui influence la couleur de nos façades. Aussi, pour trouver le coloris idéal, je vous propose différentes méthodes. La première consiste à vous promener dans votre quartier pour examiner les différentes

combinaisons de couleurs et de finitions sur les maisons qui vous plaisent. Le choix des couleurs, qui est le résultat évident d'un bon goût, peut apporter à une maison un charme absolument remarquable. Inversement, un assemblage de couleurs non coordonnées aura un effet pour le moins négatif. Des façades bleues, des moulures blanches et des volets rouges conviendront probablement à un restaurant local au thème patriotique, mais je ne suis pas sûr que vous vous fassiez des amis dans le quartier si vous décidez d'habiller votre maison façon Marianne.



Une petite balade dans tout quartier résidentiel vous apprendra que nombre de personnes ne prennent pas toutes les considérations nécessaires avant de porter leur choix sur telle ou telle peinture ou finition extérieure. Ne sous-estimez jamais l'importance de la couleur de la façade dans la personnalisation d'une maison. Et n'oubliez jamais qu'une façade aux coloris harmonieux peut accroître la valeur de votre bien ainsi que son standing ; tandis que des couleurs trop criardes peuvent faire fuir des acheteurs potentiels et dévaluer votre bien.

Une autre façon d'appréhender la décoration extérieure consiste à rechercher l'assistance d'un expert. De nombreux magasins spécialisés proposent, en plus des nuanciers, les services de consultants afin de vous aider à harmoniser les tons de votre façade. Certaines grandes entreprises de peinture offrent également un service de sélection de couleurs assistée par ordinateur. Pour profiter de ces avantages, apportez une photo couleur de votre maison chez le distributeur. L'ordinateur affiche alors votre cliché en modifiant les tons, ce qui vous permettra de voir exactement à quoi peut ressembler votre maison si vous optez pour telle ou telle couleur.



Vous séchez toujours ? En panne d'idées, allez donc voir votre mairie. Certaines se sont adjoint les services de coloristes professionnels afin d'aider leurs administrés à faire le bon choix pour leurs façades. Un service très pratique et gratuit à utiliser sans modération.

Créer votre propre combinaison de couleurs n'est généralement pas une bonne idée. Si vous ne voyez jamais de maisons violettes avec des volets verts, c'est tout bonnement parce qu'elles auraient l'air bien trop ridicule ! Restez simple.



Tirez profit de ce que vous avez déjà. Avant l'achat d'une peinture, examinez les éléments de votre maison dont la couleur est fixe. Par exemple, n'optez pas pour des couleurs de peinture ou de vernis qui entreraient en conflit avec la couleur des tuiles, briques ou pierres qui ornent les cheminées ou jardinières. Tenez également compte de la couleur des autres maisons de votre quartier, tout particulièrement celles de vos voisins les plus proches. N'optez pas pour une couleur ou finition qui est une copie carbone de la maison d'à côté ou qui est considérablement différente de toutes les autres bâtisses de votre quartier. Si vous décidez de peindre, par exemple, votre garage en rouge, alors que tout le reste de votre voisinage semble avoir une préférence pour les pastels et les

tons naturels, votre maison attirerait l'attention et conduirait probablement aussi vos voisins à penser que vous n'êtes qu'à une brique de l'extravagance douteuse.

Trois types de surface sont à considérer en matière de peinture extérieure :

- Les murs extérieurs. C'est la partie la plus importante, le corps de la maison.
- Les encadrements. Si vous peignez ces parties dans une couleur qui contraste trop avec la couleur des murs, votre maison pourra apparaître plus petite, car elles sembleront découper les surfaces murales en petits morceaux. Pour que votre maison paraisse plus grande, il est préférable de peindre ces parties dans la même couleur que les murs ou dans une teinte qui met en valeur le corps de la maison.
- Fenêtres, portes, volets. N'oubliez pas que vous pouvez utiliser une couleur plus accentuée pour mettre en valeur une partie séduisante de la maison ou atténuer une particularité moins attrayante en lui appliquant la même couleur que le corps de la maison.

À l'instar de toutes les autres parties de la maison que vous voulez masquer, vous pouvez camoufler les gouttières en les peignant de la même couleur que la maison. Si votre maison est ancienne, avant de peindre et quel que soit le matériau de votre gouttière (acier galvanisé, cuivre ou PVC…) vous devrez au préalable utiliser une sous-couche, pour permettre un meilleur accrochage, donc une meilleure tenue dans le temps. Une précaution : dans la mesure où le métal se dilate ou se contracte en fonction de la température, les revêtements de façade épais ne sont pas appropriés, car ils finissent par s'écailler. Délayez la peinture dans le seau (reportez-vous à l'encadré « Diluer une peinture », plus loin dans ce chapitre) et étalez-la à la brosse, de sorte de ne laisser qu'une fine couche sur les surfaces métalliques.

Choix du type de peinture

Avant de dégainer vos pinceaux, à l'extérieur comme à l'intérieur, vous devrez forcément passer par la casse ponçage. Je sais, je sais, c'est fastidieux mais je vous jure que c'est l'assurance que votre revêtement durera longtemps. Pour ce qui est des boiseries, elles sont généralement lasurées, vous pourrez ainsi les lessiver simplement. Pour les vernis, il est préférable de les décaper, ou si vous voulez les repeindre, ne rechignez pas à un petit ponçage et une bonne dose de sous-couche. Pour les grandes surfaces, comme les façades de la maison ou les clôtures, essayez donc le nettoyeur haute pression, sans oublier la fameuse sous-couche.

Peinture émulsionnée ou à l'eau (vinylique et acrylique)

Dans le passé, les experts recommandaient de ne jamais utiliser des peintures à base d'eau sur des peintures à l'huile (celles-ci étant conçues pour s'éroder avec le temps). Aujourd'hui, grâce à la magie des technologies modernes, vous pouvez utiliser sans risque des peintures à base d'eau sur toute finition extérieure. Ces nouveaux revêtements acryliques extérieurs sont simples à manipuler, résistent aux intempéries, déposent un film protecteur solide et causent beaucoup moins de pollution atmosphérique que les peintures à l'huile. Pour toutes ces raisons, les peintures extérieures à base d'eau constituent aujourd'hui le choix de prédilection de tous les propriétaires et professionnels du bâtiment.

Gardez bien à l'esprit qu'il existe de nombreuses catégories différentes de peinture. Faites de préférence vos achats chez un fournisseur de matériaux professionnels. Dans la mesure où les pros doivent garantir leurs travaux, ils utilisent des marques de qualité qui font rarement l'objet de plaintes. Le prix constitue un autre facteur de qualité : plus le prix d'une peinture est élevé, plus elle aura tendance à offrir de meilleures garantie, résistance et élasticité. Le coût d'une peinture n'est qu'un facteur secondaire comparé à votre investissement personnel dans votre projet. Aussi, pas question de faire de petites économies sur ce coup-là. Investissez dans des produits de qualité, quitte à attendre le bon moment pour votre budget.



Les revêtements extérieurs laqués se décolorent au soleil et la finition ternit avec le temps. Mais si la peinture que vous recouvrez a conservé sa brillance, il est nécessaire de la poncer pour que la nouvelle peinture puisse s'y accrocher. Passez ensuite une sous-couche avant d'étendre votre peinture de finition.

Peinture à l'huile (glycérophtalique)

Ces produits conviennent mieux sur certaines surfaces. Dans la mesure où ils sont généralement plus simples à nettoyer et donnent un aspect fini le plus souvent brillant, les pros préfèrent utiliser ces peintures sur la maçonnerie et les émulsions sur les menuiseries. Par exemple, la poussière et la saleté se nettoient plus facilement sur la peinture à l'huile appliquée à l'encadrement d'une porte ou d'une fenêtre.

Ce type de revêtement peut également être choisi pour des extérieurs de maisons situées dans des zones où le niveau de pollution élevé pourrait endommager la peinture. Pour toute personne suffisamment ambitieuse pour frotter l'extérieur de sa maison, les glycérophtaliques offrent une meilleure surface nettoyante qu'une peinture à l'eau. (Nous n'arrivons même pas à bien récurer notre baignoire!)



Pour les couloirs et tous les lieux de passage, il est préférable de ne pas utiliser des peintures à l'eau où les traces finiraient par s'incruster. Certaines glycérophtaliques, ainsi que les polyuréthanes qui offrent une haute résistance à l'abrasion, aux rayures et aux produits chimiques, sont spécifiquement conçues pour le sol.

Traitement du bois

Avant de vous attaquer au bois, jouez donc les inspecteurs Colombo afin d'en connaître la nature exacte. C'est important dans la mesure où les produits classiques sont élaborés pour les bois dits de type européen.

Pour les bois exotiques, il existe de nombreuses essences différentes nécessitant des produits spécifiques. Demandez donc conseil au vendeur pour qu'il vous aide à trouver le produit le mieux approprié. Gardez à l'esprit qu'un produit non adapté pourrait vous contraindre à tout recommencer avec forcément le porte-monnaie comme le moral, dans les chaussettes ! Les produits de type « traitement du bois » incolores constituent un excellent choix pour tous les patios, clôtures et façades en bois neuf. Ces produits contiennent de l'huile qui offre une très bonne pénétration sur toutes les surfaces en bois brut tout en révélant le grain et la texture du bois. Pour une meilleure protection, n'hésitez pas à appliquer trois couches lors de la 1re application. Ensuite, chaque année, un nettoyage et une seule couche suffiront.

Les traitements teintés contiennent davantage de pigment que les incolores et tendent à couvrir et masquer le grain et la texture du bois. Dans la mesure où le bois traité possède une teinte verte ou marron, les incolores ne couvriront pas la couleur du bois. Utilisez un produit teinté pour tous travaux de bois déjà traité. Sur du bois de séquoia, même un traitement incolore pourra modifier la couleur naturellement rouge du bois. Les produits teintés constituent généralement un bon choix sur tous les bois rouge foncé.

Les traitements acryliques masquent plus ou moins le grain et la texture du bois. Dans la mesure où ils ne pénètrent pas dans le bois comme les produits à base d'huile, ils agissent davantage comme une peinture. Utilisez-les en couche de finition sur des bois déjà traités lorsque le bois est à saturation, c'est-à-dire qu'il n'absorbe plus de produit.



Les travaux de ravalement sont si laborieux que le coût d'un produit de finition ne représente qu'une infime partie de tout projet. Ne lésinez pas sur la qualité. Achetez le meilleur produit disponible. N'oubliez pas qu'une meilleure tenue dans le temps, garantie par un produit de qualité, vous fera faire des économies sur la durée.

Diluer une peinture

La plupart des peintures peuvent être appliquées directement à partir du pot. Certaines circonstances, toutefois, exigent que la peinture soit plus liquide, notamment pour des applications au pistolet. Lisez toujours les instructions sur les emballages avant de procéder.

L'eau est le diluant approprié pour les peintures en émulsion vinyliques et acryliques. Pour les glycérophtaliques, utilisez du white spirit. Notez que l'eau utilisée pour diluer la peinture doit être limpide. Les minéraux d'une eau trop calcaire pourraient modifier la couleur de la peinture. Si l'eau de votre maison est trop calcaire, utilisez de l'eau distillée. Si vos supports sont poreux malgré une sous-couche, il est préférable de fluidifier la première couche de finition. Cela permet une meilleure tenue dans le temps.

Quantité de peinture nécessaire

Pour déterminer la quantité de peinture dont vous avez besoin pour les fenêtres, portes et encadrements, reportez-vous au Chapitre 4.

Calculer la quantité nécessaire pour des murs extérieurs peut se révéler plus complexe que pour des murs intérieurs, car les murs extérieurs sont généralement plus rugueux. Pour les maisons en bois (plus particulièrement lorsque les lattes de bois se chevauchent), vous devez également tenir compte du bord masqué de chaque pièce. Il est préférable de commander généralement entre 15 et 25 % de peinture supplémentaire que le résultat obtenu d'après le calcul du Chapitre 4.



Si à l'application, la teinte ne vous convient pas, ne la modifiez surtout pas vous-même. Retournez chez votre vendeur, qui définira s'il peut la modifier en harmonisant toutes les autres teintes achetées.

Outillage (et matériel pour travailler en hauteur)

Pour appliquer de la peinture sur des murs extérieurs, différents outils sont disponibles en fonction du type de surface à traiter et de la qualité de peinture à appliquer. Outre le matériel nécessaire pour préparer les supports, vous aurez également besoin de brosses, de rouleaux avec une perche, de rouleaux

et/ou pistolets à peinture, d'un crochet en S pour suspendre votre bac ou camion, d'une bâche en tissu, d'un échafaudage ou une gazelle et bien sûr un bob pour se protéger du soleil, enfin si vous avez bien choisi votre jour !

Peinture à la brosse

Le matériel de peinture extérieure se compose généralement de brosses larges ou à badigeon. Pour de grandes surfaces, la règle de base consiste à utiliser la brosse la plus large possible. Toutefois, pour les bricoleurs du dimanche qui ne sont pas dotés d'avant-bras à la Schwarzy, agiter une brosse de 80 mm toute la journée peut se révéler éreintant. Le meilleur choix consiste à utiliser une brosse que vous pouvez manipuler à bout de bras pendant un certain laps de temps sans ressentir trop de fatigue. Si vous avez besoin des deux mains pour soulever votre brosse, c'est qu'elle est trop grosse.

Ma recommandation du Chapitre 4 concernant l'achat d'une brosse de qualité pour les peintures intérieures est également valable pour les travaux d'extérieur. Utilisez une brosse synthétique en Nylon (ou Nylon et polyester) avec virole inoxydable pour la peinture à l'eau et une brosse en soie naturelle ou en polyester pour la peinture à l'huile.

Vous pourrez gérer pratiquement toutes les situations avec un assortiment de trois brosses plates (voir Figure 5.1) de tailles différentes. Peignez les bois des fenêtres, portes et autres encadrements avec des brosses à réchampir, petites brosses dont l'extrémité est bombée, ou avec des brosses plates. Les brosses à radiateurs (long manche courbé) sont toutes indiquées pour peindre sur et derrière les gouttières ainsi que dans tous les autres endroits inaccessibles que vous devrez recouvrir.



Figure 5.1 : Un assortiment de brosses plates pour tous travaux extérieurs.

Peinture au rouleau

Les rouleaux conviennent parfaitement pour les travaux de ravalement de façade. Vous pouvez utiliser pour l'extérieur exactement le même assortiment de rouleaux que vous utilisez pour repeindre votre salon. En fonction du type de surface à recouvrir et de la nature des matériaux, différents types de manchon sont nécessaires, que l'on peut diviser en cinq grandes familles :

- Manchon mousse. Ce type de manchon en mousse polyuréthane, polyvalent, donne généralement une finition lisse ou à grain très fin.
- Manchon de laine. Il s'agit d'un mélange de laine de mouton et de Nylon ou encore un produit polyvalent. Ce type de manchon convient pour tous usages courants ; les longues peluches, donnant un gros-grain, conviendront mieux aux façades rugueuses et crépis rustiques.
- Manchon plafond anti-goutte. Approprié pour les peintures anti-gouttes.
- Manchon mohair. Ces rouleaux laqueurs sont généralement à poils très courts et très serrés. Ils conviennent parfaitement pour les peintures satinées, brillantes, ainsi que les vernis et laques.
- Manchon caoutchouc avec ou sans relief, ou structuré de picots et motifs. Les reliefs de ces manchons conviendront plus particulièrement à l'application de crépis décoratifs qu'à la peinture.

L'investissement dans du bon matériel est toujours rentable, aussi choisissez un rouleau dont le manchon se fixe sur une structure métallique solide. Assurez-vous également que le manche puisse s'adapter à une perche, aussi appelée poignée extensible.

Ces poignées, disponibles en différentes longueurs, permettent à l'utilisateur de recouvrir davantage de surface sans se baisser, s'étirer ou se pencher dangereusement de l'échafaudage.

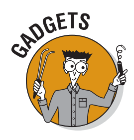


Apprenez à traquer les codes couleurs pour toujours utiliser les outils appropriés. Que ce soit pour les brosses ou les rouleaux, ces outils ont généralement des lisérés de couleur permettant d'identifier en un clin d'œil à quel type de produit ils doivent servir. Pour les peintures à l'eau, les outils portent un liseré bleu. Il est rouge pour les peintures à l'huile et marron pour les lasures.

Peinture au pistolet

S'attaquer à des travaux de peinture en extérieur, cela veut presque toujours dire que l'on va appliquer la même couleur de peinture sur de grandes surfaces. Alors, à moins que vous n'ayez sauté le chapitre précédent, une petite ampoule a déjà dû s'éclairer dans votre esprit ! Ding Ding, Ding !

Grande surface = pistolet ! Drôle, apparemment facile et rapide, c'est sûr que cette manière de peindre donne toujours envie de se jeter sur le premier échafaudage venu pour tout repeindre mais attention, ne vous laissez pas emporter par l'excitation. OK, pour certaines tâches délicates, rien ne remplace un tel équipement. Si vous peignez une grande maison, une grange, des panneaux en bois rugueux, des clôtures ou toute autre surface difficile, la pulvérisation est indiscutablement la meilleure solution. Pensez tout de même à bien écouter la météo avant de vous lancer.



Vous pouvez louer un ensemble compresseur-pistolet à haute pression ou des pistolets électriques légers à basse pression dans toutes les entreprises de location. Reportez-vous au chapitre 4 en cas de doute sur la mise en route de la machine et bien que vous soyez à l'extérieur, protégez donc les fenêtres ou la terrasse…



Lorsque vous projetez de la peinture, celle-ci est pulvérisée en minuscules particules (ou atomisée) pouvant être balayées par le vent sur de grandes distances. Ces particules de peinture flottantes sont une menace pour les propriétés avoisinantes, car elles peuvent atterrir sur des maisons, des voitures, des chiens en pleine sieste, etc. Pour cette raison, certains décrets municipaux interdisent l'usage de pistolets à peinture à l'extérieur. Si vous peignez la nouvelle voiture de votre voisin avec un revêtement de façade, vos relations de voisinage pourront prendre des tournures beaucoup plus personnelles et rapprochées que vous ne l'imaginiez. Ne vaporisez jamais de la peinture par temps venteux ou même par temps calme si vous vivez dans un quartier où les maisons sont attenantes les unes aux autres.



Les peintures et autres produits tels que les solvants et les nettoyants sont tous chimiques et ne doivent donc pas être ingérés. Lisez et respectez les avertissements mentionnés sur les étiquettes. Gardez également à l'esprit que les émanations de produits chimiques toxiques sont aussi des poisons et que les émanations de produits inflammables peuvent aussi s'enflammer. Ne vaporisez jamais un produit inflammable près d'un feu ou d'une source de chaleur. Ne fumez pas pendant que vous pulvérisez de la peinture (ou même pendant que vous transportez de la peinture ou tout autre produit inflammable). Portez un masque respiratoire lorsque vous utilisez un pistolet à peinture, ainsi que des lunettes de protection.

Échelles et échafaudages

Pour les travaux de peinture extérieurs, différents types d'échelles, d'escabeaux, de gazelle et d'échafaudages sont disponibles pour travailler en hauteur en toute sécurité. Les échelles peuvent être en bois, en aluminium (plus légères) ou en fibre de verre, simples, coulissantes ou à usages multiples (un système de blocage des articulations permet à l'échelle d'opérer comme une échelle simple, double ou coulissante). On imagine toujours les peintres

pendus à leur pinceau sur une échelle, mais je vous rappelle qu'une échelle est un simple moyen d'accès et non une surface de travail. Elle est pour moi à la fois très pratique, et très dangereuse. Il faut vraiment éviter de travailler dessus. Quant à l'échelle en bois de votre grand-père, il serait temps de la découper pour allumer un grand feu. Avec le temps, elle finira par casser et généralement, c'est votre poids qui donne le top départ de sa lente agonie, aussi votre descente risque d'être beaucoup plus rapide que la montée, d'autant que vous aurez votre camion de peinture avec vous ! Le garde-corps d'un échafaudage ou d'une gazelle offre une plus grande sécurité sur la plate-forme et permet de travailler sur une plus grande surface à la fois (un avantage par rapport à une échelle où il est nécessaire de redescendre chaque fois que vous voulez la déplacer pour atteindre une autre partie du support). J'insiste, mais si vous n'avez pas le choix de travailler sur une échelle, prévoyez un harnais que vous fixerez sur un point fixe et solide de la maison. Cette fois-ci, encore, pensez à la location, c'est un gage de sécurité.

Ne vous penchez pas inconsidérément pour atteindre une zone hors de portée, car vous pourriez perdre l'équilibre ou faire basculer votre poids et entraîner l'escabeau avec vous dessus !



Avant d'utiliser une échelle ancienne, procédez à un examen attentif pour vérifier qu'elle est en bon état. Vérifiez également les fixations et resserrez tout ce qui vous semblerait trop lâche. Ouvrez toujours un escabeau complètement et fixez ses crochets de sécurité pour assurer sa stabilité (et la vôtre!) avant de grimper. Graissez toutes les armatures et parties coulissantes avec un lubrifiant adapté, mais attention à ne pas en déposer sur les barreaux sous peine de glissades incontrôlées. Toujours pour une question de sécurité, je vous conseille de porter des semelles antidérapantes plutôt que des semelles légères. Avec une bonne paire de baskets ayant fait leur temps sur les chemins boueux, vous serez plus à l'aise et les barreaux ne risqueront pas de vous « couper » les pieds rapidement.

Lorsque vous déplacez une échelle, tenez d'une main un échelon à hauteur de tête et de l'autre l'échelon le plus bas possible. Plaquez-la au mur et tirez le bas vers vous pour obtenir un angle d'environ 70° par rapport au mur de soutien, soit environ, pour chaque mètre de hauteur, un écartement de 25 cm. (La Figure 5.4 illustre ces explications.) Enfin, avant de grimper, assurez-vous que l'échelle est bien calée. Une bonne précaution consiste à consolider le dispositif en plantant deux piquets dans le sol pour lier les pieds ou à avoir une personne en bas qui maintient les pieds de l'échelle.

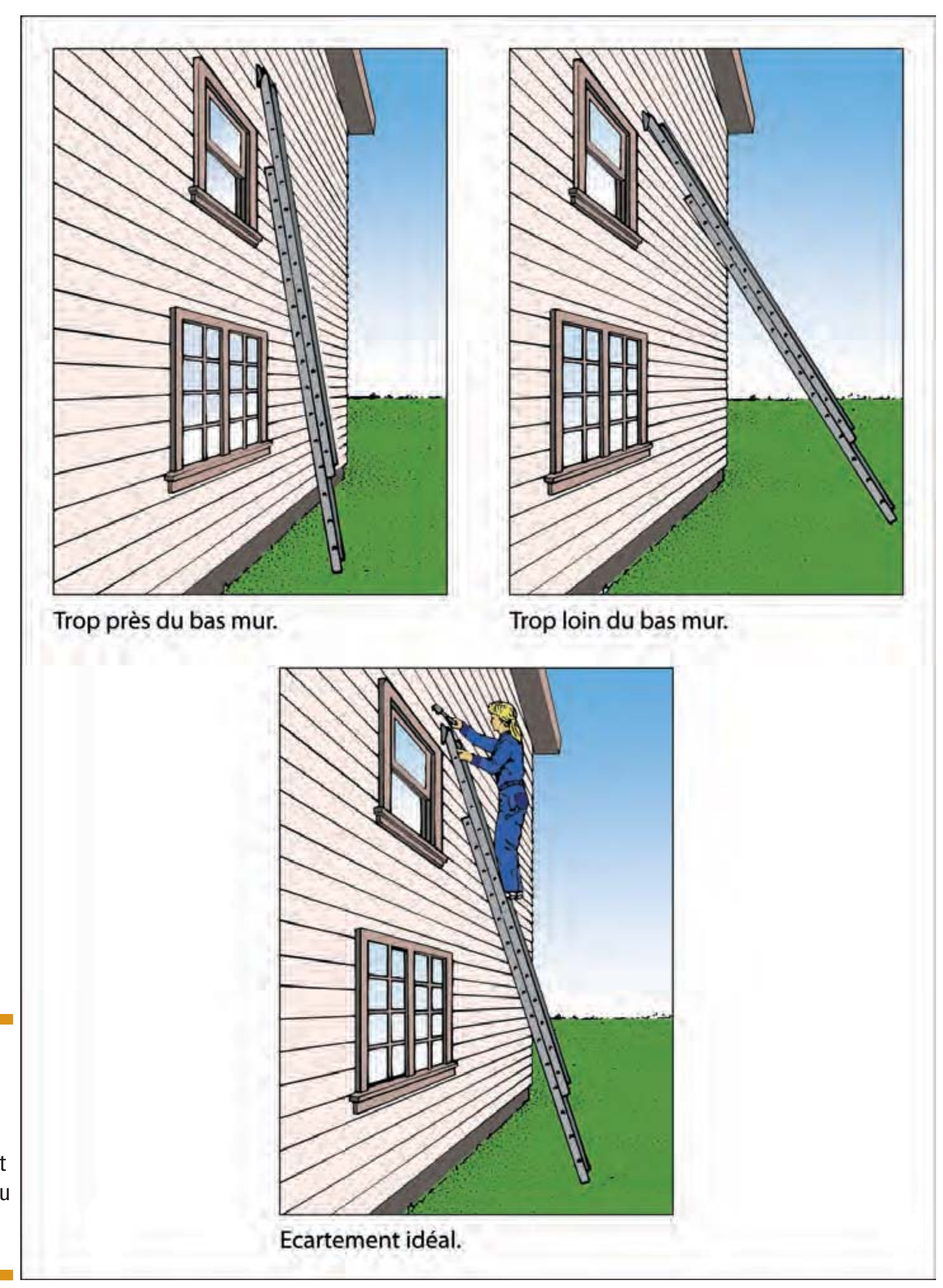


Figure 5.2 : La distance entre le mur et le bas de l'échelle doit être égale au quart de sa hauteur.



Au moment de l'achat, vérifiez sur le matériel le taux de charge maximal. Les échelles courantes légères ne sont généralement pas prévues pour supporter de très lourdes charges. Si vous pesez plus de 90 kg, achetez une échelle à plus haute capacité que les modèles courants. (N'oubliez pas d'inclure le poids de vos vêtements, outils et produits utilisés dans le calcul de cette charge.)

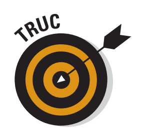
Alors, vous voyez que c'est bien moins compliqué de louer un échafaudage que de déplacer une échelle en permanence en prenant beaucoup de risques ! Louez-le, demandez bien au loueur comment le monter et le démonter et si vous avez un peu de temps devant vous et afin de ne pas vous arracher les cheveux tout seul dans votre jardin, essayez donc de le monter dans le magasin de location. Là au moins, si vous avez besoin d'un coup de main, vous aurez les pros sous la main.



Les peintres professionnels évitent les déplacements intempestifs des échelles et échafaudages en peignant tout ce qui est à leur portée en une fois : mur, encadrements, gouttières, etc. Les bricoleurs du dimanche, eux, préfèrent généralement peindre les murs et encadrements en deux applications. Vous pouvez alors commencer par les encadrements, puis le mur, ou inversement. Si vous choisissez de peindre ces parties en deux étapes, commencez de préférence par les encadrements, ainsi vous n'aurez pas à vous préoccuper de la peinture fraîche du mur pour y dresser l'échelle.

L'atout charme des façades, les encadrements

Si vous peignez votre maison en blanc ou en gris, vous voudrez probablement peindre les encadrements d'une couleur différente. Si vous choisissez une autre couleur, peignez de préférence les encadrements et fenêtres de la même couleur que les murs. Attention, toutes les peintures de façade ne sont pas appropriées pour d'autres supports et matériaux. Si vous optez pour le look monochromatique, vous n'aurez besoin que de très peu d'accessoires (un seul pot de peinture, une ou deux brosses) pour compléter le travail au fur et à mesure de votre avancée. Vérifiez toutefois auprès du vendeur ou sur les étiquettes des pots de peinture que celles-ci sont indiquées sur les différents types de supports.



Investissez dans un pantalon ou une combinaison de peintre. Non seulement vous aurez l'air professionnel, mais ces vêtements offrent également de nombreuses poches et passants très pratiques pour porter tous vos outils sur vous (et vous aurez déjà votre déguisement pour Halloween !). Ces accessoires sont généralement très résistants et conçus pour absorber la peinture éclaboussée ou renversée de sorte qu'elle n'entre pas en contact avec la peau.

Préparation des surfaces

La plupart des travaux mal faits sont le résultat d'une mauvaise préparation, non d'un mauvais choix de peinture. La première étape consiste à déceler et à corriger tous les défauts de la surface que vous avez l'intention de repeindre. Si, après cinq ans ou plus, la dernière couche de peinture est terne, mais en bon état, vous pouvez vous contenter d'appliquer une nouvelle couche de peinture et espérer qu'elle dure quelques bonnes années sans oublier préalablement de nettoyer vos surfaces à l'aide d'un nettoyeur haute pression. En revanche, si la peinture a commencé à craqueler ou s'écailler, vous devez déterminer la cause du problème et y remédier avant de commencer à peindre. La Figure 5.3 illustre quelques défauts que vous pouvez rencontrer avec de vieilles peintures.

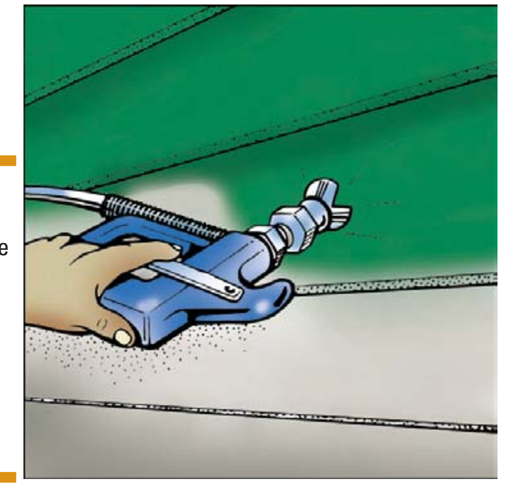


Figure 5.3 : Appliquer une nouvelle couche de peinture sur de tels défauts ne fera qu'accentuer le problème.

L'écaillage est le résultat d'une peinture trop diluée ou d'une mauvaise préparation du support (surface poreuse mal enduite, peinture brillante non dépolie, moisissures mal éliminées sur bois, etc.). Ce cloquage est dû à l'application d'une peinture imperméable sur un support humide ou exposé au grand soleil. Le farinage excessif est un problème qui apparaît généralement avec le temps sur des peintures de mauvaise qualité (ou trop diluées). Les craquelures sont le résultat de l'application d'une couche sur une autre non encore bien sèche ou d'une superposition de deux peintures de substances différentes et incompatibles. Enfin, les moisissures et peintures qui s'effritent (pelage) sont provoquées par l'humidité excessive intérieure.

En règle générale, une bonne préparation des fonds pour pouvoir peindre dans les meilleures conditions possibles une maison inclut les étapes suivantes :

- **Grattez les surfaces endommagées, telles que cloques, écailles etc.**

1. Lessivez à haute pression tout l'extérieur de la maison.
2. Grattez et poncez la peinture écaillée.
3. Brossez les fissures, avec une brosse métallique
4. Rebouchez les petites fissures, trous et les anciennes peintures écaillées.
5. Appliquez un apprêt (couche d'impression, enduit ou autre).
6. Appliquez la couche de finition.

Remédier à un problème de peinture écaillée

Si la peinture s'effrite, la cause est probablement l'humidité intérieure. Après avoir passé plusieurs couches, la première couche n'adhère plus et s'effrite ? Si cette description ressemble à votre situation, alors il vaut mieux vous asseoir et prendre quelques minutes de réflexion. En cas d'humidité trop importante, la seule solution consiste à gratter, à poncer ou à utiliser un décapant thermique pour retirer l'ancienne peinture jusqu'au support. Vous devez ensuite appliquer une couche d'impression suivie d'une couche de finition émulsionnée spécifique pour les façades. Si seule la dernière couche s'écaille, soit en totalité, soit par blocs, le remède est assez simple. La liste ci-après décrit les différents types de problèmes possibles sur une couche de finition, explique comment les résoudre et donne quelques conseils pour les éviter à l'avenir :

- **Non-adhérence totale :** Si la couche de finition s'effrite complètement, la cause est probablement une mauvaise préparation de la surface lors des derniers travaux de peinture. Une couche de peinture à l'eau a peut-être été appliquée sur une peinture à base d'huile qui commençait à fariner ou la surface n'a pas été soigneusement lessivée avant de peindre. Vous devez soit attendre jusqu'à ce que la peinture tombe complètement, soit la décaper vous-même.
- Pour éviter que ce problème ne se reproduise, veillez à toujours bien nettoyer et préparer la surface avant de la repeindre. Si vous peignez sur un support instable, farineux, ajoutez un produit spécial à la peinture afin de renforcer l'adhérence de la peinture. Mélangez le produit à la peinture (conformément aux instructions du fabricant) et appliquez-le à l'aide d'une brosse, d'un rouleau ou d'un pistolet. Si une deuxième couche de peinture est nécessaire, appliquez-la sans ajout. Un autre moyen d'éliminer ce type de problème dû à une application de peinture sur une ancienne peinture farineuse consiste à utiliser une peinture émulsionnée spécialement conçue pour recouvrir les « surfaces à problème ».

- **Peinture écaillée par endroits :** Si la peinture s'écaille uniquement par endroits, partez du principe que vous avez un problème d'humidité et recherchez-en la cause. Par exemple, la peinture a tendance à s'écailler près de la sortie d'aération du sèche-linge en raison de l'air chaud qui s'y échappe. Dans ce cas et pour éviter ce genre de problème, éloignez le tuyau d'aération du mur, ce qui limitera le contact humide avec la peinture.
- **Peinture écaillée sur les soffites :** Si la peinture est en bon état sur toute la surface de la maison, excepté sous les soffites, sur la voûte du porche ou sur les côtés qui couvrent les extrémités du gable, le problème est probablement causé par une trop forte humidité et une trop faible ventilation. Remplacer le système de ventilation des soffites aléatoire par un système métallique continu qui répartit l'air sur toute la longueur du conduit peut être une bonne solution. Vous pouvez vous procurer des petits systèmes de ventilation ronds pour soffites dans toutes les grandes surfaces de bricolage. Faites simplement un trou de la même taille que le système sous le soffite et insérez-le. Ces ventilateurs permettent à l'air de circuler dans le soffite et fournissent une voie d'aération pour expulser l'humidité excessive.
- Un mauvais lessivage des surfaces à peindre peut également provoquer des problèmes de peinture qui s'écaille sur les soffites et les voûtes des porches. Si les murs extérieurs de la maison peuvent entrer en contact avec la pluie, les soffites et les voûtes des porches qui ne sont pas exposés aux pluies peuvent considérablement s'encrasser. Lors du nettoyage des parois extérieures, apportez une attention toute particulière à ces zones non exposées et nettoyez-les en profondeur.
- **Peinture écaillée sur les gables :** Si la peinture s'écaille uniquement sur les gables de la maison, le problème est causé par un taux d'humidité trop fort et une ventilation insuffisante dans le grenier. Pour mieux aérer le grenier, installez de plus grands ventilateurs de gable ou des ventilateurs de conduits continus.
- **Peinture écaillée autour des fenêtres et des portes :** L'encadrement des fenêtres et portes constitue un autre emplacement privilégié pour les problèmes de peinture, tout particulièrement sur les maisons en brique ou en stuc. En hiver, l'air chaud intérieur a davantage tendance à retenir l'humidité que l'air froid extérieur. Dans les murs extérieurs, le chemin de la moindre résistance pour la migration de l'humidité se situe souvent entre les portes et fenêtres elles-mêmes et leur encadrement. Lorsque l'humidité atteint l'encadrement extérieur, elle se condense sous la peinture qui ne peut plus adhérer.
- Pour neutraliser l'humidité dans sa course, utilisez un produit acrylique spécifique pour reboucher tous les écarts et fissures entre les murs et les encadrements intérieurs. L'idéal est l'application avec un pistolet à cartouche interchangeable. Démontez également les prises murales pour

boucher soigneusement l'espace qui pourrait exister entre le boîtier lui-même et le mur. Reboucher ces espaces retarde le flot d'humidité qui traverse les murs de l'intérieur vers l'extérieur.

- Avant de repeindre, retirez toute la peinture qui s'écaille de la fenêtre extérieure et de sa structure. Veillez à procéder en profondeur, au-delà d'un pelage apparent, car ce type de problème s'étend souvent à des couches de peinture qui semblent tout à fait saines. Lorsque l'ancienne peinture est décapée, appliquez un apprêt acrylique, passez votre enduit de rebouchage puis de finition. Ne zappez pas les cases « Ponçage et Impression ». Une fois ce travail terminé, appliquez deux couches de peinture acrylique pour ce type de support. Les peintures acryliques sont plus souples et permettent à l'humidité de s'échapper plus facilement que les peintures à l'huile.
- **Peinture écaillée au point d'intersection des poteaux du porche et de la maçonnerie :** Si la peinture à la base des poteaux de votre porche s'effrite, le menuisier n'a probablement pas bien scellé l'extrémité des poteaux ou colonnes. L'eau qui tombe sur le porche en béton peut glisser le long des poteaux et stagner dans une intersection mal scellée causant des dégâts au niveau de la peinture.
- Pour réparer des fuites autour des poteaux, commencez par gratter la peinture écaillée. Scellez correctement la zone défectueuse du bois avec une couche d'impression, puis appliquez les couches de finition de votre choix. Vous pouvez également appliquer sur les poteaux deux couches de revêtement de façade acrylique. Attendez que le bois sèche bien, puis utilisez un reboucheur acrylique pour sceller correctement les intersections entre maçonnerie et bois. Ce rebouchage évitera à l'avenir que l'eau de pluie s'infiltre dans les espaces et fissures. Bien sûr, veillez à vérifier que la base de vos poteaux en bois ne soit pas rongée par l'humidité stagnante, sinon appliquez un saturateur avant de procéder aux réparations citées ci-dessus.

Calfeutrer l'extérieur

L'isolation thermique est indispensable dans une maison, soit pour freiner la déperdition calorifique, soit pour la protéger des atteintes atmosphériques (chaleur, froid, pluie). Différents types de calfeutrage sont disponibles. Il peut s'agir de joints à languettes, de bandes de mousse à coller, de mastics silicone, etc. (voir Figure 5.4). Si leur application est aisée, ils ne se posent pas n'importe où. En particulier, les dispositifs de récupération et d'évacuation d'eau des fenêtres (les gorges de récupération) doivent pouvoir continuer à fonctionner correctement.



Figure 5.4 : Pose d'un joint silicone entre un encadrement et des planches de bois.

Grattez toute peinture écaillée adjacente aux zones isolées. Puis calfeutrez de nouveau tous les interstices entre deux éléments immobiles. (Non, nous ne parlons pas de votre beau-frère et de son canapé!) Il s'agit plutôt des interstices autour des prises électriques extérieures, des tuyaux de plomberie, entre les encadrements et planches à clins des maisons de bois, etc. Laissez les joints prendre leur place minimum 48 heures mais plus vous serez patient et mieux cela vaudra. Ensuite vous devrez nettoyer l'extérieur de la maison à haute pression. Si vous avez laissé des bourrelets de mastic ou autres produits, après séchage complet, vous pourrez découper avec un cutter tous les excédents de matière.

Lessiver

Les peintures modernes sont si efficaces que vous pouvez peindre sur pratiquement tous les supports, mais surtout n'en faites rien sous peine de résultats approximatifs. La peinture peut recouvrir la poussière et la saleté, mais elle ne s'y accrochera pas. La saleté s'installe entre la surface et la peinture, laquelle finit par s'effriter. Ma trilogie préférée, à savoir : nettoyage, ponçage et lessivage, reste d'après moi le secret d'une peinture saine et durable.

Nettoyer toute la surface de votre maison peut vous sembler une tâche insurmontable, toutefois un nettoyeur à haute pression rendra ce projet aussi simple qu'amusant. Vous pouvez acheter un nettoyeur haute pression dans toutes les grandes surfaces de bricolage ou en louer un dans un magasin de location. En fait, cet outil est si pratique que nous avons inclus quelques tâches le mettant en œuvre au Chapitre 16.

Laver sa maison avec un nettoyeur haute pression est le meilleur moyen de la nettoyer à fond, d'autant plus que la pulvérisation de l'eau est si puissante qu'elle emporte avec elle tous les morceaux de peinture qui n'adhèrent plus et qui s'effritent. Cependant un tel instrument n'est pas totalement indispensable ; vous pouvez également vous en sortir avec un peu d'huile de coude, un seau d'eau savonneuse et une bonne brosse.

Remédier à un problème de farinage

Avec le temps, la plupart des surfaces peintes farinent ou s'oxydent. Certaines peintures extérieures à base d'huile sont spécifiquement conçues pour fariner afin que la surface soit naturellement lavée et nettoyée par la pluie. Mais si vous appliquez une peinture à l'eau sur une peinture farineuse, celle-ci risque fort de s'écailler, voire même de ne pas adhérer.



Pour constater l'état farineux ou non d'une peinture, passez la paume de votre main sur la surface. Si la couleur se dépose sur votre main, la peinture commence à fariner. Lavez la surface avec de l'eau et une bonne dose de produit d'entretien pour supprimer toutes les poussières de peinture. Dans la mesure où ces résidus de peinture sont microscopiques, vous devez également gratter la surface et la rincer au fur et à mesure à l'eau claire. Laissez le support sécher avant d'appliquer la couche d'impression (sous-couche).

Combattre la moisissure

Une peinture peut également s'écailler ou s'effriter si elle est appliquée sur une couche recouverte de saleté ou de moisissure. Vous devez donc retirer toute trace de saleté et de moisissure avant de peindre. La saleté retient la moisissure, si bien que si vous avez des problèmes de moisissure récurrents, vous pouvez nettoyer votre maison à haute pression une fois par an pour vous en débarrasser.

Si les façades ou encadrements de votre maison comportent des taches sombres (marron, grises ou noires), il peut s'agir soit de simples salissures, soit de moisissures. Pour vérifier la nature de ces taches, essayez de les laver avec un détergent. Si les taches disparaissent, vous avez affaire à de la saleté et pouvez procéder à la préparation de la surface. Si les taches ne disparaissent pas, le coupable est probablement la moisissure.

La moisissure étant un champignon, elle se développe sous l'effet de la chaleur et de l'humidité. Vous devez commencer par supprimer les problèmes d'humidité pour pouvoir vous débarrasser des moisissures. Pour garantir une bonne circulation de l'air afin de garder les murs de la maison secs, ne stockez aucun bois de chauffage ou autres matériaux près de la maison. Arrangez-vous également pour que les branches des arbres ne fassent pas trop d'ombre et que vos murs extérieurs soient régulièrement baignés par la lumière du soleil. Généralement, les moisissures apparaissent du côté des façades exposées au nord. Si c'est le cas, pas d'affolement. Prévoyez simplement un nettoyage annuel car c'est une zone avec un temps très court d'ensoleillement.

Pour éradiquer les spores des méchants champignons qui noircissent les marches de votre terrasse ou dégoulinent le long de votre façade nord, nettoyez la maison à l'aide d'une solution moitié eau et moitié chlore. La meilleure approche consiste à asperger la surface attaquée par la moisissure avec un tuyau d'arrosage. Pour décrocher salissures et moisissures, laissez la surface ainsi mouillée pendant cinq minutes, puis appliquez votre mélange chloré à l'aide d'un arrosoir. N'oubliez pas de porter des vêtements de travail qui ne perdront rien de leur charme avec quelques taches de Javel supplémentaires et portez des lunettes pour protéger vos yeux. Laissez la solution agir pendant quelques minutes, puis nettoyez la moisissure au jet d'eau avec votre tuyau d'arrosage ou de préférence un nettoyeur à haute pression. Rincez à grande eau pour évacuer tout résidu de chlore et de moisissure. Laissez la surface sécher pendant quelques jours, ou plus en fonction du temps, avant d'appliquer la première couche de peinture.

La plupart des peintures extérieures de bonne qualité contiennent des additifs anti-moisissures. Toutefois, si les traces de moisissure sont importantes, il est préférable de vous procurer un fongicide spécialement conçu pour combattre ce problème. Une application de ce produit peut être la seule réponse à une façade sujette aux moisissures orientée au nord et recevant peu ou pas de lumière directe du soleil.



Réfléchissez toujours aux conséquences de vos travaux sur l'environnement en limitant, notamment, l'utilisation de produits chimiques. Plutôt que d'utiliser un mélange eau-chlore à 50/50 sur des surfaces ne contenant que de légères traces de moisissure, diluez davantage la solution. Augmentez la proportion uniquement si les taches ne disparaissent pas. Rincez toujours soigneusement après nettoyage.

Décapage

Si l'ancienne peinture tombe complètement en morceaux jusqu'à faire apparaître le support, vous devez la décaper. Vous pouvez faire appel à des professionnels pour enlever la peinture à l'aide de décapants chimiques ou d'une sableuse. Nous ne conseillons pas aux amateurs d'entreprendre l'une ou l'autre de ces méthodes : les décapants chimiques utilisés par les pros sont trop dangereux pour les novices, et si le réglage de la pression sur la sableuse est trop élevé, un bricoleur inexpérimenté pourrait causer de graves dommages, voire faire tomber un mur de sa maison. Si vous optez pour un décapage à la sableuse, louez les services d'un professionnel expérimenté susceptible de vous fournir des références de clients satisfaits et appelez ou rendez visite à ces personnes pour vérifier ses références. Attention, tous les peintres ne sont pas nécessairement expérimentés dans le domaine du sablage. Il est donc préférable de solliciter des sociétés spécialisées en ravalement ou en nettoyage de façades.



Si la peinture s'effrite uniquement par endroits, par exemple la partie située sous une fenêtre, vous pouvez entreprendre cette tâche vous-même. Mais nous ne vous conseillons toujours pas d'utiliser des produits chimiques ou de sabler cette zone. Pour décaper de petites surfaces, choisissez l'une des méthodes présentées ci-après et illustrées sur la Figure 5.5 :

- **Une brosse métallique :** Simple d'utilisation et très efficace lorsqu'elle est doublée avec beaucoup d'huile de coude. Préférez une brosse rigide sur les enduits de façade et une brosse moyenne sur le bois, elle vous aidera à creuser les fissures et nettoyer les fibres du bois après un décapage chimique.
- **Une ponceuse électroportative ou orbitale :** Les ponceuses électriques sont beaucoup moins fastidieuses à manipuler que les simples cales à poncer. Le ponçage à la machine est simple, rapide et parfois amusant. Toutefois, il présente l'inconvénient de dégager suffisamment de poussière pour étouffer Lawrence d'Arabie. (Si l'appareil que vous utilisez n'est pas nanti d'un système d'aspiration, portez un masque respiratoire.) Certaines nouvelles ponceuses, excentriques ou à patins triangulaires, permettent l'aspiration de la sciure et de la poussière, ce qui résout également le problème de l'encrassement du papier abrasif. Évitez les ponceuses circulaires qui laissent des marques sur le support à décaper.
- **Un grattoir :** Les grattoirs sont disponibles en différentes tailles et types. S'ils sont moins amusants à manipuler que les ponceuses électriques, ils n'en sont pas moins efficaces, tout particulièrement sur de petites surfaces. Pour une efficacité optimale, affûtez la lame du grattoir avec une petite lime avant son utilisation et répétez cette opération plusieurs fois au cours du décapage.
- **Un décapeur thermique :** Vous pouvez utiliser un décapeur thermique pour enlever toute trace de peinture tenace. Ces outils sont très efficaces pour décaper de multiples couches de peinture à base d'huile.



Si vous optez pour ce type de décapage, gardez bien à l'esprit que de l'air suffisamment chaud pour brûler et ramollir la peinture est également suffisamment chaud pour embraser du bois sec ou des papiers. Utilisez cet outil avec précaution et gardez un tuyau d'arrosage à portée de main pour pouvoir éteindre un feu provoqué par des pelures de peinture enflammées ou des pièces de bois pourries susceptibles de flamber en cas de surchauffe. (Un seau de fer peut être très utile pour y déposer les pelures de peinture récoltées au grattoir ou au couteau de peintre multifonction.)

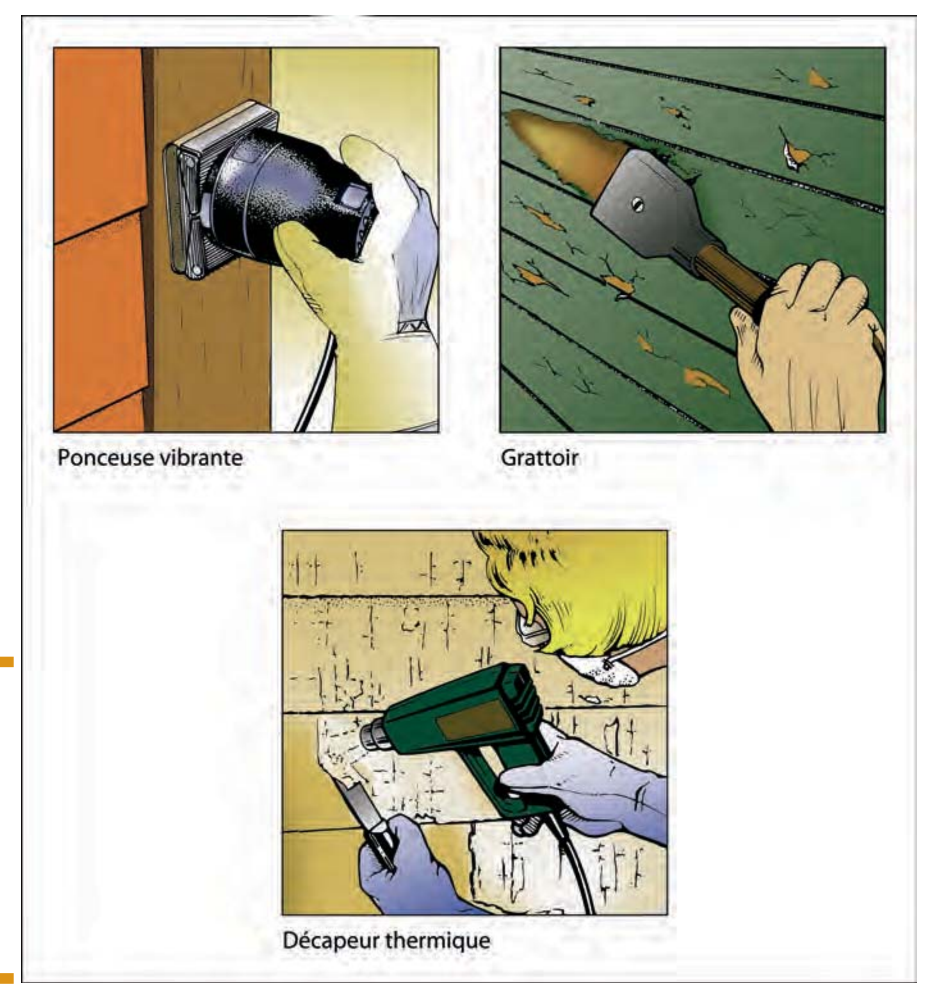
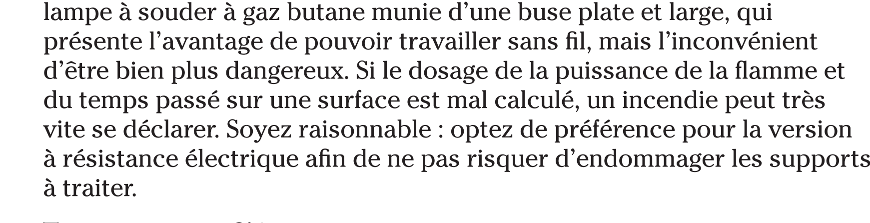


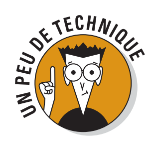
Figure 5.5 : Trois outils pratiques pour décaper des peintures en mauvais état sur de petites surfaces.

Comme mentionné plus avant, certaines méthodes de décapage ne sont pas recommandées aux amateurs :

- **Décapant chimique :** Utiliser ces produits chimiques hautement toxiques en quantités suffisamment importantes pour ôter les couches de peinture de toute la surface d'une maison est absolument aberrant. Comptez plutôt sur un grattoir bien affûté, une brosse métallique et une bonne dose d'huile de coude.
- **Ponceuse circulaire :** Si vous avez de l'expérience dans le domaine du décapage à sec, cet outil vous aidera à effectuer des décapages très rapidement. Dans le cas contraire, sachez qu'une ponceuse circulaire est très difficile à manipuler et laisse souvent des marques sur le bois.



- **Brûle-peinture :** Il s'agit d'un autre type de décapeur thermique, une lampe à souder à gaz butane munie d'une buse plate et large, qui présente l'avantage de pouvoir travailler sans fil, mais l'inconvénient d'être bien plus dangereux. Si le dosage de la puissance de la flamme et du temps passé sur une surface est mal calculé, un incendie peut très vite se déclarer. Soyez raisonnable : optez de préférence pour la version à résistance électrique afin de ne pas risquer d'endommager les supports à traiter.
- **Tronçonneuse :** C'était juste pour voir si vous suiviez…



Pour réaliser des travaux en extérieur, tout en respectant la nature, renseignez-vous auprès d'un grossiste professionnel de peinture car il existe des décapants bio. Ils sont à base d'eau et ne contiennent ni solvant, ni soude, ni acide, de quoi réjouir votre pelouse ou les rosiers du voisin…



Avant de commencer à décaper, vous devez savoir que les résidus de peinture sont dangereux pour la santé. Portez toujours un masque et des lunettes de protection lorsque vous effectuez un décapage; portez également des gants en caoutchouc pour protéger vos mains. Certaines peintures extérieures étaient autrefois à forte teneur en plomb. Si vous pensez que l'ancienne peinture que vous décapez est chargée en plomb, faites tester les pelures par un labo. (Reportez-vous à l'encadré intitulé «Décaper de la peinture à base de plomb» au Chapitre 4.)



Figure 5.6 : Un décapage de pro !

Rebouchage des trous et fissures

Reboucher des trous, des fissures et toutes sortes de dégradations sur bois, maçonneries et plâtres avant de peindre permet à la fois d'améliorer la finition de la peinture, mais également d'allonger sa durée de vie. Les trous et les fissures extérieurs retiennent l'eau des pluies et les impuretés de l'air, ce qui finit inévitablement par dégrader la peinture.

Reboucher un trou ou une fissure sur une façade extérieure n'est pas très différent de reboucher un trou dans un mur de salon ; la différence principale étant le type de reboucheur utilisé. Pour les surfaces extérieures, les plus courants sont sous forme de pâte ou de poudre à mélanger à l'eau. Quel que soit le type utilisé, veillez à ce que le produit de rebouchage soit bien prévu pour l'extérieur.

Pour reboucher les trous et toute dégradation de surfaces extérieures, procédez comme suit :

1. **Nettoyez le trou ou la fissure à reboucher. (Grattage et époussetage)**

2. **Remplissez la zone avec le produit de rebouchage.**

   Appliquez le produit à l'intérieur du trou ou de la fissure et lissez la surface pour amener au niveau du mur.

3. **Laissez le produit sécher et durcir selon les indications inscrites sur le paquet.**

4. **Poncez à la cale à poncer ou à la ponceuse électrique.**

   Les produits de rebouchage réduisent légèrement en séchant, si bien qu'il peut être nécessaire d'appliquer une deuxième couche. Veillez à bien dépoussiérer la zone à la brosse à épousseter avant d'appliquer la seconde couche. Lorsque cette dernière est sèche, lissez et poncez de nouveau et époussetez.

Pour réparer le bois endommagé, vous pouvez utiliser des reboucheurs à base de résines époxydes. Ces produits sont disponibles sous forme de deux composants (adhésif et durcisseur) que vous devez mélanger selon les instructions du fabricant. Ce type de reboucheur commence à sécher rapidement (3 à 5 minutes) ; ne préparez donc que la quantité nécessaire pour une application de 5 minutes maximum. Si vous êtes un as du volant ou aimez réparer vous-même votre voiture, les reboucheurs à base de résines époxydes ressemblent à la résine de rebouchage des carrossiers. Mais ne vous méprenez pas, ils n'ont rien à voir l'un avec l'autre. Assurez-vous donc que celui que vous allez utiliser soit bien prévu pour le bâtiment.

Utilisez un couteau de peintre pour appliquer la pâte sur la partie endommagée et amener au niveau de la surface. Ce reboucheur ne réduit pas autant que les reboucheurs classiques. Toutefois, deux couches pourront être nécessaires pour recouvrir complètement une large cavité. Dès que le produit est sec, vous pouvez le poncer, le percer ou même le sculpter.



Pour effectuer le nettoyage des outils (même secs), utilisez un dissolvant, c'est-à-dire de l'acétone. Ce nettoyage vous permettra de garder vos outils propres, non surchargés de matière. Ils garderont leur souplesse et vous apprécierez toujours autant de travailler avec vos outils fétiches et cela vous évitera de devoir repasser la prochaine fois par la case « Grande Surface de Bricolage ».

Apprêt

Si l'ancienne peinture est saine pour l'essentiel, seules les parties grattées ou réparées devront recevoir un apprêt. Si vous appliquez une peinture à l'eau sur un support brillant ou laqué, vous devrez prévoir un apprêt pour toute la maison. Une couche d'impression spécifique ou polyvalente est généralement nécessaire pour boucher les pores des surfaces absorbantes (supports qui n'ont jamais été peints, plâtre, etc.). Un produit durcisseur est utilisé pour homogénéiser et stabiliser toute maçonnerie et plâtrerie qui s'effritent, s'écaillent ou se farinent. Une peinture antirouille est nécessaire sur les métaux (fers, aciers, etc.). Enfin, le bois exposé à l'humidité doit recevoir une peinture ou une lasure d'imprégnation insecticide, fongicide et hydrofuge.



Une impression de couleur blanche est difficile à masquer sous une seule couche de peinture colorée. Si vous avez l'intention d'appliquer une seule couche de peinture après une première couche d'impression, demandez au spécialiste de mélanger l'impression avec un colorant approchant la teinte de la couche de finition.



Je ne vous conseille pas d'appliquer une seule couche de finition en extérieur. Deux valent mieux qu'une. Surtout pour des travaux aussi fastidieux que ceux-là. Ne Croyez pas, mieux vaut y passer une journée de plus pour passer une seconde couche partout, que de devoir ressortir l'échafaudage et tout le bastringue d'ici quelques mois pour cause de peinture déjà endommagée. Comme disait ma grand-mère, quand on fait les choses bien, on ne les fait qu'une seule fois. CQFD !

Le meilleur moment pour peindre

Le meilleur moment pour entreprendre vos travaux de peinture se situe entre le printemps et l'été, après les giboulées, mais avant que l'air ne se charge

d'insectes et de poussière. Ne peignez pas par temps venteux, car le vent peut faire sécher la peinture trop rapidement ou projeter de la poussière ou des insectes sur la peinture fraîche. D'une manière générale, évitez de peindre à une température inférieure à 10 °C ou supérieure à 20 °C. Pour des informations spécifiques à la peinture que vous appliquez, vérifiez les recommandations inscrites sur le pot de peinture.

Si une peinture acrylique ou vinylique peut s'appliquer sur une surface très humide, vous devez impérativement éviter d'appliquer une peinture à base d'huile sur une surface même légèrement humide. Ne peignez jamais par temps humide, au lendemain d'un jour de pluie ou si un après-midi pluvieux est prévu. Avez-vous déjà vu des pros enfreindre ces règles ? Oui. Mais vous trouvez également de nombreuses façades aux peintures écaillées.

Ne peignez pas non plus sur une surface directement ensoleillée. Le cas échéant, la peinture que vous venez d'appliquer sur une partie du support commence à sécher avant même que vous n'ayez eu le temps de peindre la partie adjacente. Vous appliquez votre peinture sur des zones déjà sèches et obtenez pour finir des marques distinctes de brosses. Procédez au même rythme que le soleil, avec un petit temps d'avance : commencez par peindre le mur ombragé de la maison, et déplacez-vous avec le soleil de façon à toujours travailler à l'ombre.



Retirez tous les volets de la maison et stockez-les dans le garage ou tout autre endroit abrité. Il est également préférable de dégonder toutes les fenêtres et portes pour travailler dessus à plat sur deux tréteaux si vous devez le repeindre. Vous pourrez ainsi travailler non seulement plus facilement, mais également par temps de pluie.

Traitement des différentes parties de la maison

Tout emballage de peinture indique la quantité de surface recouverte par son contenu. Cette couverture varie en fonction de l'état de l'ancienne peinture, de la porosité, de la texture, de la couleur du support et de la quantité que vous renversez sur vos chaussures. Les surfaces très poreuses absorberont beaucoup de peinture d'impression, tout comme les supports à relief, tels que les crépis. Une ancienne peinture sombre pourra exiger plusieurs couches de nouvelle peinture pour être totalement masquée. Pour tester les recommandations inscrites sur un pot de peinture, appliquez environ un quart de son contenu, vous devriez recouvrir un quart de la quantité de surface prévue. Si vous avez recouvert plus de surface que prévu, appliquez la peinture plus généreusement. En général, ce n'est pas la quantité qui en fera la qualité. Alors assurez-vous plutôt d'être uniforme dans votre application.

N'essayez pas d'étirer la peinture en l'appliquant en couche si mince qu'elle couvre plus de surface qu'il n'est suggéré sur le pot. Le taux de couverture suggéré par le fabricant est destiné à fournir une parfaite protection de la surface peinte, ainsi qu'une bonne couverture de l'ancienne couleur de peinture.

La plupart des peintures peuvent s'appliquer directement au sortir du pot, sans aucune dilution supplémentaire. Toutefois, si vous devez diluer votre peinture, reportez-vous à l'encadré « Diluer une peinture », plus loin dans ce chapitre, sans oublier qu'il faudra diluer tous vos pots de peinture dans les mêmes proportions.



Les peintures peuvent présenter de légères variations de couleur d'un pot à l'autre, tout particulièrement les peintures diluées par le revendeur. Si vous devez peindre une grande surface (telle que les murs extérieurs de votre maison) requérant plus de peinture que ne peut contenir un pot de peinture, calculez la quantité nécessaire pour une face, puis versez cette quantité dans un seau ou un pot plus grand, créant ainsi une couleur unique pour toute la façade de la maison. Changez de pot de peinture uniquement lorsque vous arrivez à une arête de mur.

Avant de commencer à peindre, protégez toutes les plantations près de la maison en les recouvrant de bâches en plastique (ne laissez pas ces bâches trop longtemps ou vos plantes risqueraient de brûler). Protégez également le sol de votre terrasse ou patio avec du papier (le plastique pourrait devenir trop glissant), de vieux draps et encore mieux une couverture (moins susceptible de s'envoler au vent et en plus, elle absorbe les gouttes).

Commencez toujours par le haut. Et glissez dans vos poches, avant de commencer, du papier à poncer, un grattoir, une brosse métallique, ainsi qu'un couteau de peintre. Pendant que vous peignez, nettoyez ou réparez tout défaut que vous auriez manqué durant la préparation. Ne vous laissez pas surprendre, une surface commencée doit être terminée dans la foulée sinon gare aux reprises et différences de teintes.

Les portes

Pour les portes, choisissez de préférence une peinture glycérophtalique brillante, plus durable et plus facile à nettoyer qu'une peinture émulsion (à l'eau). Comme pour les pièces intérieures, aujourd'hui il existe également de bonnes peintures acryliques à la finition brillante. La bonne tenue dans le temps de vos peintures dépendra de vos préparations effectuées.

Si l'ancienne peinture est très brillante, utilisez préalablement un produit pour dépolir la finition et nettoyez la surface.

Les fenêtres

Pour les fenêtres, utilisez une petite brosse plate, une brosse ronde (ou pouce) de 25 mm et/ou une brosse à réchampir. Commencez par la traverse haute du châssis (le bois horizontal en haut de la fenêtre), puis la traverse basse, puis les montants et enfin (éventuellement) les petits bois à l'intérieur de la fenêtre. Peignez ensuite le dormant (le cadre fixe) en commençant par la traverse haute, puis la pièce d'appui et enfin les montants. Les ferrures se peignent en même temps que leurs montants et traverses. Si vous peignez avec les fenêtres non dégondées, ne les fermez pas tant que le cadre fixe et les châssis ne sont pas complètement secs.

Peignez à longs coups de brosse horizontaux (pour les traverses) et verticaux (pour les montants), puis croisez à petits coups de brosse dans le sens opposé (verticaux pour les traverses et horizontaux pour les montants). Enlevez les coulures immédiatement d'un léger coup de pinceau et lissez dans le sens des boiseries sans recharger.

Pour former un écran contre l'humidité entre la vitre et la boiserie, laissez bien la peinture pénétrer entre ces deux parties pour faire le joint entre elles en dépassant légèrement avec le pinceau (comme sur la Figure 5.7). Pour créer une ligne bien droite, utilisez une brosse à réchampir de qualité et diluez correctement la peinture.



Enveloppez un chiffon propre non pelucheux autour de la lame d'un couteau de peinture pour nettoyer la peinture sur la vitre. Pour éviter les traces de peinture, veillez à ce que la partie du chiffon en contact avec la vitre soit toujours propre.



Figure 5.7 : Laissez bien la peinture pénétrer entre le bois et la vitre pour faire le joint entre eux.



Que vous choisissiez d'utiliser du papier adhésif à peindre pour protéger les carreaux ou de peindre soigneusement, puis d'utiliser un grattoir pour éliminer les débordements une fois la peinture sèche, le résultat est le même. Il n'y a pas de règle. La plupart des pros n'utilisent des rubans adhésifs que lorsqu'ils peignent au pistolet, mais vous pouvez trouver cette méthode plus convenable. Pour masquer une fenêtre, collez le papier adhésif sur le pourtour des carreaux en prenant soin de laisser un minuscule espace entre la boiserie et le verre. Après avoir appliqué le papier adhésif, utilisez la pointe d'un couteau de peintre ou une lame de cutter sans son support (mais attention aux doigts) pour faire pression sur le papier adhésif afin que la peinture ne se glisse pas dessous. Cela vous évitera de devoir gratter de fines vaguelettes à dents de scie.



Appliquez le papier adhésif uniquement le jour où vous peignez et retirez-le dès que la peinture est sèche. N'attendez pas trop longtemps, sinon le soleil risquerait de faire fondre l'adhésif et de rendre son retrait plus difficile. Petit rappel : n'utilisez que du papier adhésif dit à peindre, cela vous évitera bien des soucis, croyez-moi !

Vous pouvez également utiliser un masque en métal ou en plastique (vendu dans le commerce) pour protéger le verre. Déplacez cet outil au fur et à mesure que vous peignez, sans oublier de le nettoyer régulièrement, sinon, bonjour les taches ! Veillez toujours à ce que la peinture pénètre bien entre le bois et le verre pour faire le joint. Pour les vieilles boiseries, avec des joints de mastic abîmés, il faudra impérativement appliquer du scotch de sorte à lui redessiner des lignes bien droites beaucoup plus jolies visuellement.

Murs de briques ou stuc

Vous pouvez peindre les murs de briques, en stuc ou en ciment d'une maison avec une peinture vinylique ou acrylique pour extérieur. Commencez par nettoyer soigneusement la maçonnerie pour la débarrasser de toutes ses saletés accumulées. Brossez à la brosse en chiendent ou métallique sous un jet d'eau claire (n'utilisez aucun détergent qui risquerait de provoquer des taches blanches indélébiles), puis appliquez deux couches de peinture à la brosse à badigeon ou à l'aide d'une brosse large à longs poils très utile pour ce type de surface rugueuse (Figure 5.8).



Réfléchissez bien avant de peindre un mur de briques. La finition est souvent décevante et le décapage pratiquement impossible. En plus, c'est un des supports les plus économiques qui soit, puisqu'il ne nécessite presque pas d'entretien, ni de ravalement. Un bon nettoyage haute pression suffit généralement à lui redonner bonne mine. Néanmoins, si vous souhaitez tout de même peindre vos briques, il vous faudra commencer par peindre les joints à la brosse, puis finir au rouleau sur les surfaces planes.



Figure 5.8 : Peignez une surface rugueuse à l'aide d'une brosse à badigeon ou d'une brosse large à longs poils.

Dans la mesure où l'humidité de l'hiver passe à travers la maçonnerie et provoque le cloquage et l'écaillage des peintures, il n'est pas conseillé de peindre les surfaces en stuc dans les climats froids. Un produit d'entretien spécifique pour maçonnerie est tout ce dont vous avez besoin le plus souvent pour rénover une façade en stuc. Appliquez le nettoyant pour décoller la saleté, puis débarrassez la surface de ses impuretés au nettoyeur à haute pression. Si la surface a toujours l'air aussi sale, envisagez de louer les services d'un professionnel pour passer une autre couche de ciment au pistolet ou à la brosse. Si vous habitez dans une région chaude, vous pouvez appliquer sur une surface en stuc une couche de peinture à résine acrylique (mais demandez, au préalable, l'avis d'un professionnel).

Pièces métalliques

Avant de peindre toute pièce métallique neuve, vous devez la dégraisser avec un chiffon non pelucheux imbibé de white spirit ou un solvant très volatil. Attention le white spirit laisse un corps gras après nettoyage. Appliquez ensuite un primaire d'adhérence (aussi appelé peinture d'accrochage) ou une impression pour métaux et laissez sécher. Le temps de séchage est généralement inscrit sur l'emballage. Vous pouvez appliquer la couche de finition indifféremment à la brosse, au rouleau, ou au pistolet.

Si le métal que vous voulez peindre est vieux et rouillé, commencez par le dérouiller complètement, en débordant largement sur les parties saines, à la brosse métallique (Figure 5.9) et à la lime pour chasser jusqu'au moindre point de rouille. Il existe des produits aidant à dégraisser la rouille si la zone à traiter

est importante. Passez ensuite une couche de peinture antirouille, puis une sous-couche avant d'appliquer un produit de finition spécialement conçu pour les métaux.

Une autre méthode pour traiter les métaux rouillés consiste, après avoir brossé le métal pour faire tomber les parties les plus atteintes, à passer un stop-rouille, un produit inhibiteur liquide à base d'acide tannique, qui transforme la rouille en une couche de fond noirâtre apte à recevoir une peinture de finition.

Pour les petites surfaces métalliques, vous pouvez utiliser une peinture à la bombe (Figure 5.9) diluée à la bonne viscosité. L'utilisation d'aérosols pour ce type de surface est très pratique et sans danger si vous suivez les recommandations inscrites sur l'emballage. À n'utiliser que dans des locaux bien ventilés, et avec des protections et des vêtements adéquats : masque respiratoire, gants…



Figure 5.9 : Une brosse métallique équipée d'une lime est idéale pour dérouiller et décaper une pièce de métal. Pour les petites surfaces, utilisez une peinture en aérosol conçue pour ce type de support.

Si vous optez pour une application en pulvérisation au pistolet sur une grande surface, achetez un primaire et une peinture destinés à ce type d'application sur métaux. La plupart des peintures à l'huile doivent être diluées avant une pulvérisation. Les solvants à utiliser et les proportions de dilution appropriées sont inscrits sur les pots de peinture. Pour un résultat optimal, vous devez soigneusement régler la pression du pistolet et trouver l'exacte viscosité de la peinture ; faites quelques essais sur un carton avant de procéder.



N'oubliez pas que le métal constitue un support de peinture « impardonnable ». Contrairement au bois, le métal n'a aucun pouvoir d'absorption lorsqu'il est neuf. Toute la peinture pulvérisée sur le métal reste en surface, si bien que si vous l'appliquez en couche trop épaisse, des coulures ou différences de niveaux pourront apparaître. Étalez ou pulvérisez la peinture en couches fines en effectuant plusieurs passages. Ne paniquez pas si le métal n'est pas recouvert par le premier passage du pistolet ou de la bombe aérosol : si vous suivez bien les recommandations inscrites sur l'emballage, les multiples passages de fines couches produiront la finition espérée et une meilleure tenue dans le temps. À l'inverse, une couche épaisse finira par craqueler.

Que vous projetiez la peinture à la bombe ou au pistolet, vous devez opérer un mouvement parallèle au support, régulier, continu en tenant l'instrument à angle droit de la surface à peindre. Tenez la bombe verticalement à 15 cm au moins du support et le pistolet à 30 cm de préférence. Relâchez la gâchette lorsque vous avez dépassé le bord de la surface. Si vous maintenez la pression lors d'un passage retour, vous doublez la couche en projetant plus de peinture sur les bords que sur la surface, ce qui surchargerait les bords et provoquerait des coulures.

Boiseries extérieures vernies

Pour mettre en valeur une porte extérieure, par exemple, dans sa couleur naturelle, vous pouvez opter pour un vernis ou un produit au polyuréthane incolore. Sachez, toutefois, que les surfaces vernies exposées à la lumière directe du soleil et à l'humidité requièrent davantage d'entretien qu'une surface peinte. Si le vernis d'une porte extérieure de votre maison s'écaille, vous devez commencer par la décaper en totalité. Utilisez un décapant chimique pour vernis pour mettre le bois à nu, puis poncez la porte au papier de verre très fin et dépoussiérez. Vous pouvez ensuite appliquer un vernis marin ou un produit au polyuréthane (plastique). Ce type de finition contient des composants absorbants particulièrement résistants aux rayons ultraviolets et infrarouges. Pour une meilleure protection, appliquez au moins deux couches de finition (avec un léger ponçage intermédiaire).



Si vous possédez une porte extérieure recouverte d'un vernis ou de polyuréthane, n'attendez pas qu'elle se décolore totalement pour la rénover. Mais attention, avec cette finition, il y a des avantages et des inconvénients :

- Les avantages du vernis : Il rend la surface uniforme, ce qui évite aux impuretés de s'incruster, le nettoyage est plus fréquent, mais aussi plus pratique.
- Les inconvénients du vernis : lorsqu'il s'écaille, il faut tout décaper à blanc en totalité.

Boiserie extérieure lasurée

Si vous avez des bois extérieurs neufs, je vous conseille d'appliquer une lasure. Les lasures imprègnent le bois, le protègent du soleil et de la pluie sans jamais faire disparaître le veinage du bois. Simple à appliquer, la lasure ne cloque pas, ne fendille pas et se rénove facilement… Son plus gros avantage est qu'elle laisse le bois «respirer» à l'opposé du vernis, très sensible aux variations climatiques.

Pour une première protection, appliquez une couche diluée, plus les 2 autres pures, avec un léger ponçage intermédiaire. Ensuite, tous les ans (voire tous les 2 ans en fonction de la région dans laquelle vous habitez), un léger ponçage, un lessivage, une couche de lasure et c'est reparti pour un tour! Il n'y aura pour ainsi dire jamais de décapage, à moins d'être victime d'un produit de mauvaise qualité ou d'une mauvaise application.

Appliquer une lasure sur un vernis ne sert à rien, sauf bien sûr si vous avez du temps ou de l'argent à perdre. Dans les rayons de votre grande surface de bricolage préférée, vous pourrez choisir entre des lasures à base d'eau ou de solvants issus de l'industrie pétrolière.

Nettoyage du matériel

Utilisez de l'eau savonneuse tiède pour nettoyer les peintures acryliques et vinyliques et du white spirit pour les autres (glycérophtaliques, vernis, etc.). Pour les produits antirouille que vous aurez appliqués sur les ferronneries ou les appuis de fenêtre, vérifiez bien le solvant sur le bidon.

Afin de réduire au maximum l'étape de nettoyage, recouvrez toute surface que vous ne voulez pas peindre. Nettoyez immédiatement, à l'aide d'une brosse ou d'une éponge imbibée du solvant approprié, toutes les taches et éclaboussures de peinture.



Vous pouvez récupérer du white spirit de nettoyage en le versant dans un bocal étanche; après quelques jours, la peinture se déposera au fond et vous pourrez réutiliser le solvant.



Tous vos résidus de nettoyage, même d'eau, devront être stockés dans des bidons étanches et asymétriques. Renseignez-vous auprès de votre mairie pour savoir où les déposer et pour connaître les dates des collectes.

Chapitre 6

Rénovation et entretien des boiseries et meubles

Dans ce chapitre :

- Nettoyage et rénovation.
- Décapage et réparations.
- Teintes et vernis à bois.
- Nettoyage des accessoires d’ameublement et poignées.
- Peinture sur bois brut ou coloré.
- Décoration au pochoir.

Votre maison contient de nombreuses boiseries que vous souhaiteriez repeindre ou vernir ? Vous venez d’acheter un bureau dans un vide-grenier et vous voudriez lui apporter une nouvelle jeunesse ? La perspective apparemment laborieuse de décaper et restaurer ces éléments vous empêche peut-être de lever le petit doigt dans leur direction.

Avant de prendre de nouveau racine dans le canapé, fatigué par avance, dites-vous qu’une mise à nu du bois n’est pas toujours indispensable. Parfois, un bon nettoyage est tout ce qu’il faut pour redonner à une surface en bois son lustre d’antan. Toutefois, si un décapage complet est absolument nécessaire, ne filez pas tout de suite vous enfouir la tête dans les coussins du salon. Là encore, pas de panique. La situation n’est pas désespérée. Promis, ce chapitre vous fournira toutes les infos dont vous aurez besoin pour décaper et faire briller vos meubles et autres surfaces en bois. Et s’il vous reste encore un peu de courage, j’ai également ajouté quelques conseils utiles si vous souhaitez apporter à vos meubles ou autres surfaces en bois un peu de gaieté avec des décorations personnalisées.

Nettoyage et rénovation

Pour transformer une surface en bois, vous pouvez opter pour l'une des trois méthodes suivantes, en fonction du support et du résultat que vous voulez obtenir :

- Restaurer : Nourrir, rénover ou raviver la finition existante.
- Remplacer la finition actuelle : Enlever l'ancienne finition en surface et appliquer un nouveau produit de finition pour bois.
- Mettre à nu : Décaper totalement un bois verni ou teinté.

Ces trois procédés sont progressivement plus complexes. Aussi, si vous pouvez récupérer un meuble ou toute pièce de bois à l'aide de l'une des deux premières méthodes, vous pourrez vous estimer heureux.

Commencer par un bon nettoyage

Avec le temps, meubles et boiseries peuvent accumuler toutes sortes de couches de cire, de graisse de cuisine ou toutes autres saletés. Si le bois commence à s'assombrir ou se salir, ne croyez pas que vous deviez impérativement le décaper et lui appliquer une nouvelle finition. Commencez plutôt par le nettoyer à fond pour évaluer l'état de la finition d'origine.

Pour éliminer de la vieille cire et toute trace de saleté, suivez ces étapes :

- On commence par une bonne friction. Ainsi avec de la laine d'acier 0000, nettoyez votre meuble *dans le sens des fibres du bois* pour ne pas l'abîmer, en prenant soin de garder une couleur uniforme et de ne pas enlever la teinte. Pour les parties inaccessibles, utilisez des petites brosses très fines, en brossant toujours dans le sens du fil du bois et en gardant la couleur du meuble.
- Vous pouvez également éliminer les traces anciennes en nettoyant la pièce avec un chiffon propre non pelucheux trempé dans un solvant tel que l'essence de térébenthine.
- Les rayons de votre grande surface de bricolage préférée doivent déborder de produits pour décaper. La plupart sont excellents pour éliminer la cire et autres saletés. Il existe également des *décireurs* et autres lotions nettoyantes, très efficaces pour éliminer les vieilles cires et l'encrassement des meubles et boiseries. Une fois encore, sortez donc vos mouchoirs (ou un autre tissu propre, en coton et non pelucheux) versez-y une bonne dose du produit directement depuis la bouteille. En plus des mouchoirs, cette méthode est idéale pour recycler avantageusement vos vieux T-shirts ou autres chaussettes défraîchies qui, au lieu d'occuper de la place dans vos tiroirs, finiront utilement leur vie à nettoyer votre mobilier.



Si vous travaillez à l'intérieur, ouvrez toutes les fenêtres pour bien ventiler la pièce de manière à disperser les émanations de solvant qui pourraient provoquer des irritations. Investissez donc dans des gants, un masque et des lunettes de protection pour ne prendre aucun risque. Ces produits sont également explosifs, aussi n'oubliez pas d'éteindre toutes les flammes libres (telles que les veilleuses, brûleurs à gaz, etc.), et ne fumez pas pendant que vous travaillez.

1. Frottez le morceau de tissu imbibé sur une petite portion du bois, puis essuyez avec un chiffon propre et sec.

   Faites un essai sur une partie du bois non visible, telle que le dessous d'une table, avant de passer au reste de la surface si les résultats sont concluants.

2. Si la finition apparaît intacte sur la zone testée, frottez le produit sur toute la surface pour la rénover complètement.

   Dans le cas d'une surface très sale ou couverte de plusieurs couches de cire, vous devrez peut-être effectuer un deuxième ou troisième nettoyage.

3. Si par endroits la finition semble partie, appliquez une teinte assortie à la couleur du bois sur les parties usées.

   Pour les détails de l'opération, reportez-vous à la section « Vernis », plus loin dans ce chapitre.

Rénover la couche de finition

Parfois, même un bon nettoyage n'est pas suffisant pour rendre la beauté de l'essence d'une vieille surface en bois. Une remise à neuf ne fait qu'enlever la couche terne et sale, mais cette opération ne peut faire des miracles. Si le bois présente l'un des problèmes suivants, vous devrez peut-être enlever la finition incolore existante – mais pas nécessairement décaper toute la couleur (la teinte) du bois :

- La finition s'écaille par endroits.
- La surface présente des traces et taches blanchâtres, probablement causées par toutes sortes de liquides renversés.
- La finition incolore se détache des couches de base.

Choisir son poison

Pour retirer une ancienne finition sur une surface en bois, vous avez besoin d'un décapant chimique approprié au type de finition.



Pour déterminer le type de finition du bois, commencez par tester une zone non visible de cette surface (Figure 6.1). Versez du dissolvant pour vernis à ongles (ou de l'acétone). Si le vernis se dissout, c'est que vous êtes en présence de vernis cellulosique et vous pouvez alors nettoyer tout votre meuble avec un chiffon propre. Si la finition n'est pas attaquée par le produit dissolvant, il s'agit alors probablement d'un polyuréthane, auquel cas vous devrez utiliser un décapant pour peinture.



Figure 6.1 : Pour déterminer le type de finition d'une surface en bois, faites un test au dissolvant sur une portion non visible.



De nombreux dissolvants et décapants contiennent des produits chimiques hautement toxiques et dangereux s'ils ne sont pas correctement utilisés. Lisez toujours les précautions d'usage mentionnées sur les étiquettes avant toute utilisation et gardez bien à l'esprit ces quelques recommandations de base :

- Si l'étiquette mentionne que le produit doit être utilisé dans une pièce ventilée, travaillez avec cette substance uniquement à l'extérieur ou dans une pièce bien aérée. La plupart des décapants chimiques sont bien trop toxiques pour une utilisation en sous-sol où l'aération est limitée.
- N'utilisez pas ces produits près d'une flamme libre. Assurez-vous d'éteindre toutes les veilleuses. Et n'oubliez pas que les émanations de produits inflammables sont aussi inflammables.
- Ne fumez pas, ne mangez pas et ne buvez pas non plus en travaillant avec ces produits. Et n'oubliez pas que les émanations de produits toxiques sont également toxiques. Portez un masque respiratoire approprié à cet usage lorsque vous travaillez avec des substances provoquant des émanations toxiques.
- Après usage, lavez tout chiffon imbibé dans un récipient en métal et jetez les bouteilles vides dans les containers appropriés, conformément aux recommandations inscrites sur les étiquettes des produits.



Plutôt que d'utiliser ces produits toxiques et dangereux, vous pouvez essayer des décapants vendus sous forme de gels ou de pâtes, lesquels sont non toxiques, non inflammables et biodégradables. Ces produits, conçus dans le respect de l'environnement, peuvent décaper à la fois la peinture à l'eau et à l'huile, ainsi que les vernis. Leurs émanations ne sont pas dangereuses, il suffit d'un peu d'eau et de savon pour les nettoyer, et vous n'avez pas besoin de porter des gants pour les utiliser !

Quelques fournitures utiles

Voici une liste de quelques autres matériaux et outils dont vous aurez besoin pour remplacer une finition de bois abîmée :

- Tampon métallique ou laine d'acier qualité N° 000 ou 0000.
- Brosses douces en différentes déclinaisons (dont une vieille brosse à dents pour frotter aux endroits difficiles d'accès).
- Un tablier de protection dans une matière résistante, en toile ou en jean par exemple, pour recouvrir vos vêtements.
- Chiffons propres non pelucheux.
- Gants en caoutchouc (pas en latex).
- Lunettes de protection.
- Papiers abrasifs à grain moyen 120 à 150 et fin 180 à 220.
- Couteau de peintre ou grattoir triangulaire.
- Bâches de protection pour le sol, les murs et autres surfaces à préserver des éclaboussures.

Rénover une finition étape par étape



Pour éviter tout risque d'explosion ou d'incendie, n'utilisez pas ces produits chimiques près d'une flamme libre (dont les veilleuses de chaudière). Sachez également que tous les décapants et dissolvants qui contiennent du chlore peuvent endommager une chaudière si le produit pénètre dans la chambre de combustion. Le chlore peut s'associer à l'hydrogène au cours de l'opération de combustion, formant de l'acide chlorhydrique qui peut détruire l'échangeur de chaleur de la chaudière. Avant d'utiliser ces produits, pensez à éteindre votre chaudière et à ouvrir les fenêtres. Si les objets que vous voulez décaper se trouvent dans une pièce non ventilée, déplacez-les et opérez à l'extérieur ou dans une pièce correctement aérée et réinstallez-les lorsque vous avez terminé.

Lorsque vous utilisez des décapants pour vernis à bois, suivez toujours les recommandations des fabricants. Voici quelques grandes lignes de la procédure impliquée :

1. Protégez les surfaces alentour par des bâches en plastique recouvertes de plusieurs couches de papiers journaux.
2. Versez à peu près une tasse de décapant dans un petit récipient.

   Si vous interrompez votre travail, couvrez ce récipient pour retenir les émanations.
3. Trempez de la laine d'acier dans le produit.
4. Pressez-la pour essorer tout excès de liquide, puis frottez la surface à décaper en petits mouvements circulaires.



Pour atteindre les recoins et autres crevasses, utilisez une brosse à dents ou enroulez la laine d'acier autour d'une ficelle solide (Figure 6.2). Pour les cannelures et rainures étroites, utilisez uniquement la ficelle trempée dans le produit.

5. Continuez à nettoyer avec la laine d'acier jusqu'à ce que l'ancienne finition soit partie.

   Remplacez la laine d'acier usée et ajoutez du produit autant de fois que nécessaire en progressant par petites surfaces circulaires et en empiétant chaque fois sur les surfaces déjà nettoyées.
6. Lorsque vous avez terminé, trempez de la laine d'acier propre dans le produit et frottez le bois pour nettoyer sa surface de tout résidu.

   Frottez dans le sens du fil (le dessin du bois).

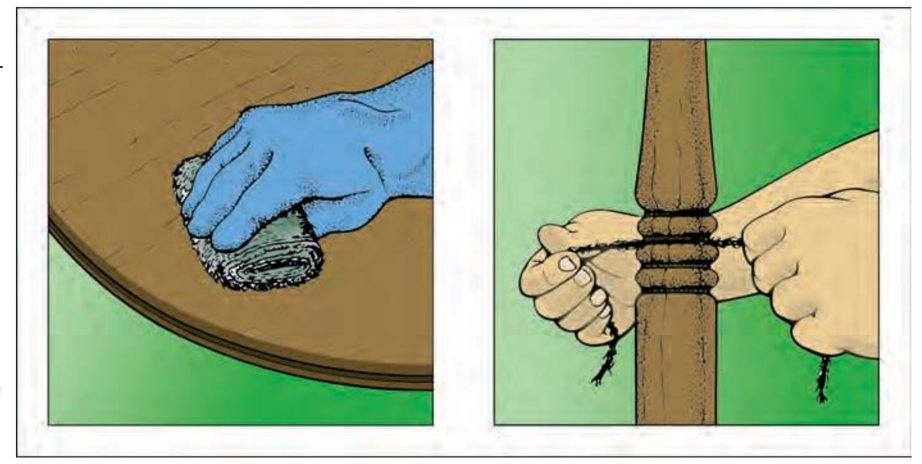


Figure 6.2 : Utilisez de la laine d'acier trempée dans un produit décapant pour frotter la surface. Tordez de la laine d'acier en fine lamelle ou enroulez-la autour d'une ficelle pour les petites crevasses.



Figure 6.3 .

- **Laissez le bois sécher (toute une nuit de préférence).**
- À l'aide d'un chiffon propre en coton, appliquez doucement une ou plusieurs couches de cire de type « antiquaire ». Optez toujours pour un produit d'une couleur plus foncée que le meuble afin d'éviter que les amas de cire dans les angles ne fassent des taches claires. Il vous faudra ensuite faire pénétrer la cire sans laisser de surépaisseur en finissant dans le sens du fil du bois afin de ne pas laisser de traces.

  Ces produits, disponibles dans toutes les grandes surfaces de bricolage, protègent et nourrissent le bois, tout en mettant en valeur sa couleur naturelle. Suivez les recommandations spécifiques du fabricant. Certains produits vous recommandent d'appliquer l'huile et de la laisser sécher ; d'autres vous conseillent de l'appliquer et de la frotter avec un autre chiffon pour bien la faire pénétrer et lustrer le bois. Quel que soit le mode d'application, lorsque l'huile sèche, elle se durcit et crée une protection naturelle du bois.

Les instructions précédentes s'appliquent à la fois aux meubles et boiseries. Suivez ces étapes pour entretenir également vos portes en bois, moulures, fenêtres, etc.



Si vous travaillez sur le bois d'une fenêtre ou d'une moulure de plafond, utilisez plutôt un produit sous forme de gel ou pâte qui ne gouttera pas.

Décapage et réparations

Si vous décidez de changer la teinte ou l'entière finition du bois, vous devez le décaper complètement. Les professionnels de la peinture et du décapage utilisent des réservoirs remplis d'un produit chimique puissant capable de décaper un meuble par immersion en deux temps trois mouvements. Le bémol, dans cette approche, c'est que certaines fixations peuvent se relâcher ou certaines parties collées se décoller dans l'opération. L'autre solution, comme toujours, consiste à vous équiper des bons outils et produits pour décaper vous-même la surface en question.



Décaper de la peinture n'est jamais une tâche facile, mais vous réduirez considérablement votre temps de travail et éviterez les mauvaises surprises en respectant les recommandations du fabricant et les informations et conseils suivants.

Effectuer les réparations avant de décaper

Avant de décaper un meuble, faites un examen minutieux de l'objet pour repérer ses éventuels défauts. Si des ajouts de colle sont nécessaires pour réparer l'objet, opérez avant l'étape de décapage.



Figure 6.4 : Soulevez le placage pour déposer la colle à bois, puis effectuez un serrage jusqu'au séchage complet de la colle.

Si le placage s'est décollé, vous pouvez peut-être réactiver la colle à la vapeur. Posez un tissu propre sur le placage que vous chauffez avec un fer à repasser à vapeur. Si cette astuce fonctionne (ce n'est pas toujours le cas), terminez l'opération en faisant appui sur les parties à coller à l'aide d'une pile de livres ou de tout autre objet lourd plus large que la zone à réparer. Si cela ne se recolle pas, entaillez au cutter le placage dans le sens du fil et faites glisser en dessous de la colle à bois blanche vinylique à l'aide de spatule très fine, sans faire de surépaisseur. Propre, discret et efficace.

Éliminez tout excès de colle en surface. Si la zone à réparer est plate, recouvrez-la d'une feuille d'aluminium ou de papier sulfurisé et posez un objet lourd jusqu'au séchage complet de la colle (généralement une nuit entière). Si la zone à réparer est courbe, effectuez un serrage à l'aide d'une corde.

Si le placage est trop abîmé, vous pouvez emporter la pièce chez un expert qui le remplacera ou le réparera. Le prix de ce service varie en fonction de la taille et de la complexité du travail. Cela en vaut peut-être la peine pour un meuble de famille auquel vous tenez, mais sûrement pas pour votre dernière trouvaille aux puces.

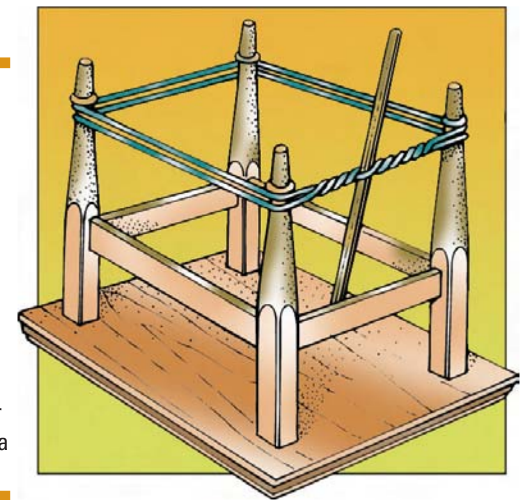


Figure 6.5 : Entourez une corde plusieurs fois autour des pieds et faites un nœud. Insérez ensuite un bâton et tournez pour bien serrer la corde.

Pour recoller des pieds ou des barreaux, retirez les parties décollées de la chaise ou de la table et éliminez l'ancienne colle. S'il s'agit de vieille colle à chaud, vous pourrez ajouter de la colle blanche vinylique sur l'ancienne colle, les deux se mélangeant. Vous n'aurez plus ensuite qu'à assembler et à serrer. Il faudra peut-être faire appel à votre ingéniosité si la colle se trouve dans une petite cavité difficile à atteindre. Utilisez un petit morceau de papier de verre, un grattoir à bois ou même une lime à ongles pour gratter ou poncer la colle dans son recoin. Appliquez ensuite un peu de colle à bois sur la surface et

replacez la pièce décollée. Pour bien faire, adhérer les deux parties, nouez une corde souple, une corde à linge par exemple, autour des pieds, en faisant deux tours. Placez un bâton de bois entre les deux et tournez le bâton plusieurs fois pour serrer, comme illustré sur la Figure 6.5. Pour une bonne fixation, le serrage doit agir plusieurs heures, de préférence toute la nuit, jusqu'au séchage complet de la colle.

Lorsque toutes les réparations nécessaires sont terminées, vous êtes prêt pour l'étape de décapage.

Choisir le bon décapant

Il existe principalement deux types de décapants pour le bois ; votre choix dépend essentiellement de la forme du support à décaper :

- **Pâtes décapantes :** Ces produits sont très efficaces pour éliminer les vernis marins, lasures, polyuréthanes, vitrificateurs, ou lorsqu'il faut détruire de multiples couches de peinture et autres finitions sans attaquer les supports. Utilisez des gels qui ne coulent pas pour décaper les surfaces verticales, telles que des portes, des fenêtres ou encore des pieds de table ou de chaise.
- **Décapants liquides ou en aérosols :** Les décapants disponibles sous forme d'aérosols sont très pratiques pour les petits travaux délicats (attention, toutefois, à bien masquer les zones avoisinantes pour les protéger). Ils permettront également d'éliminer en profondeur les peintures, vernis, lasures, etc.

Dans le doute, expliquez votre projet au vendeur pour qu'il vous aide à choisir le bon décapant.

Avant de vous lancer

Avant de commencer à décaper, pensez à enlever tous les accessoires, poignées, portes ou pieds (s'ils sont fixés plutôt que collés). Posez les portes, panneaux et autres sur une surface plane, telle qu'un chevalet de scieur de bois. Vous pouvez disposer de petites pièces sur un établi ou une vieille table si vous les élevez à l'aide de briques ou de planches et placez une bâche de protection en dessous.

Utilisez des bâches de protection en plastique sur le sol pour éviter que d'éventuelles gouttes de décapant ne l'attaquent. Si vous décapez des pieds de meubles, placez les pieds dans des boîtes de conserve pour récupérer les coulures.



Le temps de pose doit être suffisamment long pour dissoudre la finition, mais pas trop. Grattée trop tôt, la finition ne viendra pas. Oté trop tard, le décapant séchera et durcira. Travaillez les portes ouvertes ou, de préférence, à l'extérieur, mais jamais directement sous le soleil ou dans un courant d'air. La lumière du soleil et le vent pourraient faire sécher le produit avant que la peinture ne soit dissoute.

Décaper

Suivez ces étapes pour appliquer et gratter le décapant (qui entraînera – si tout va bien – l'ancienne peinture avec lui) :

1. **Remuez le récipient pour mélanger le produit.**

   Ouvrez son couvercle lentement pour permettre à la pression d'air de s'échapper.

2. **Étalez une épaisse couche de décapant avec un vieux pinceau.**

   Ne lissez pas le produit comme vous le feriez avec de la peinture, mais appliquez-le en une couche épaisse en donnant des coups de pinceaux dans une seule direction (n'essayez pas d'étirer le produit).



   Lorsque vous décapez les pieds d'une chaise ou d'une table, vous pouvez être tenté d'étaler de fines couches de produit parce que vous craignez qu'il ne goutte le long des pieds. Plutôt que d'essayer de faire des économies en appliquant finalement trop peu de produit pour qu'il soit vraiment efficace, placez des boîtes de conserve sous les pieds et étalez généreusement le décapant dont vous pourrez ensuite récupérer l'excédent. (Voir Figure 6.6.)

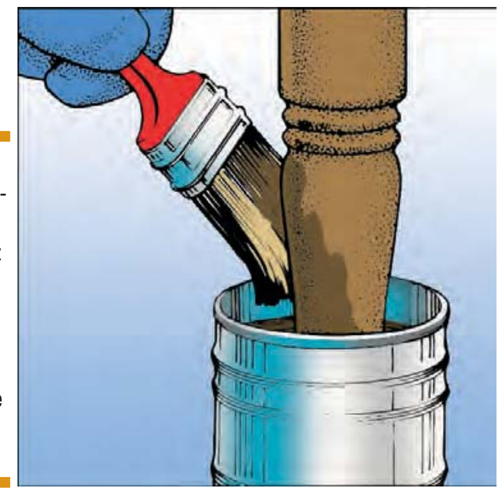


Figure 6.6 : Pour récupérer les coulures, placez des boîtes de conserve vides sous les pieds d'une chaise ou d'une table.

3. Laissez agir le produit le temps recommandé sur l'emballage.

   Ce temps varie, généralement, entre 10 et 45 minutes, en fonction du nombre de couches de finition, de leur ancienneté et de leur type. Si vous décapez un petit objet, vous pourrez peut-être étaler le produit et placer l'objet dans un sac-poubelle que vous refermez hermétiquement pour prolonger l'action du décapant.



Ne bâclez pas le travail; laissez au décapant tout le temps nécessaire pour agir. Il peut être tentant de commencer à gratter avant que le produit n'ait attaqué la peinture, mais vous vous retrouveriez alors avec plus de travail sur les bras. Soyez patient, ne commencez pas à gratter tant que la peinture ne cloque pas.

4. **Testez la finition avec un grattoir triangulaire ou un couteau de peintre.**

   Si la peinture se détache facilement du support sous la pression du couteau ou du grattoir, elle est prête à être décapée. Dans le cas contraire, attendez et renouvelez votre tentative plus tard. Si la peinture ne bouge toujours pas, appliquez une autre couche de décapant.

5. Grattez, grattez, grattez.

   C'est l'étape la plus laborieuse. Si vous grattez au couteau, poussez-le en avant, en opérant par petites surfaces. Si vous utilisez un grattoir, grattez en tirant vers vous. Si vous travaillez sur des surfaces verticales, grattez de bas en haut. Placez, au fur et à mesure que vous grattez, les résidus qui se détachent du bois dans un récipient métallique. Frottez votre grattoir sur le rebord du récipient pour décoller les résidus récoltés.

   Pour les zones à petits reliefs et autres surfaces compliquées, entourez de la laine d'acier autour d'une ficelle ou corde à linge et frottez-la pour poncer l'ancienne finition (reportez-vous à la Figure 6.2). Vérifiez l'étiquette sur l'emballage pour vous assurer que le décapant que vous utilisez ne réagira pas avec la laine d'acier. Vous pouvez également utiliser une brosse à dents (voir Figure 6.7) et de nombreux autres accessoires, spécialement conçus pour le décapage, disponibles dans les grandes surfaces de bricolage et autres commerces spécialisés.

   Si la finition résiste, vous devrez appliquer plusieurs couches de décapant.

6. Brossez les restes de décapant.

   Si vous avez utilisé un gel non toxique, trempez un pinceau dans de l'eau chaude savonneuse et brossez les résidus. N'oubliez pas que l'eau peut faire gonfler les fibres du bois ou décoller les joints. La meilleure approche consiste à frotter l'ancienne finition d'abord, puis à utiliser un produit nettoyant pour éliminer tout reste de peinture et de produit.

Si vous avez utilisé un décapant chimique standard, nettoyez la surface au white spirit. Appliquez ce diluant sur un support encore humide. Trempez de la laine d'acier dans un récipient contenant le produit et frottez la surface dans un mouvement de va-et-vient, en respectant le fil du bois.

7. Nettoyez vos outils et rangez tout le matériel utilisé, y compris les bâches de protection.

   N'oubliez pas que tous les matériaux trempés dans ces produits chimiques peuvent s'enflammer spontanément. Faites sécher les tissus, laines d'acier, papiers et autres matériaux utilisés à l'extérieur, et placez-les dans des récipients en métal hermétiques lorsqu'ils sont bien secs. Jetez les emballages des produits chimiques conformément aux notices d'utilisation.

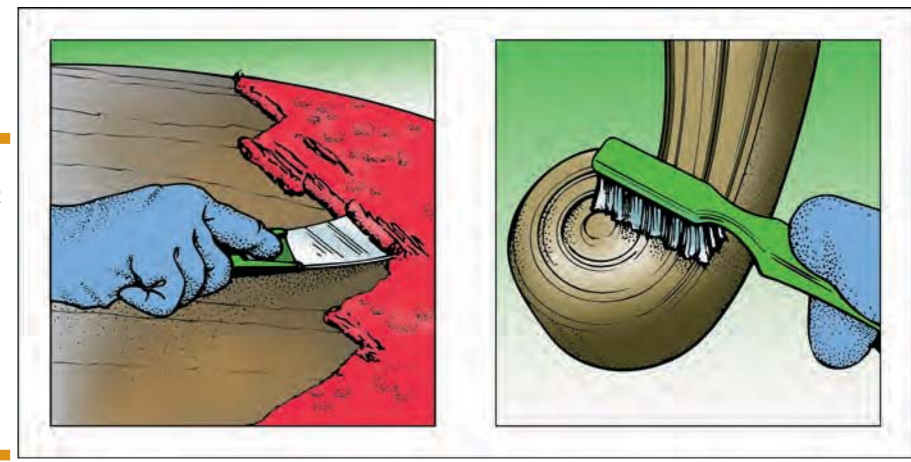


Figure 6.7 : Vous pouvez gratter au couteau en le poussant (ou même à la brosse à dents pour les petits reliefs).

Effectuer les réparations après le décapage



Après avoir bien décapé le bois, mais avant d'appliquer la finition, examinez soigneusement la surface à la recherche de petits défauts. Si le bois présente des entailles, vous pouvez faire travailler les fibres du bois à la vapeur pour réduire ou éliminer l'entaille. Posez un chiffon humide sur la zone entaillée et chauffez-la avec un fer à repasser, comme illustré sur la Figure 6.8. Vous pouvez également faire couler quelques gouttes d'eau chaude dans l'entaille et laisser l'eau gonfler le bois. Si l'entaille est profonde, appliquez un reboucheur (pâte à bois, bouche-pores, etc.) avec un couteau adapté. Enduisez, enlevez l'excédent et lissez lorsque la pâte a durci.

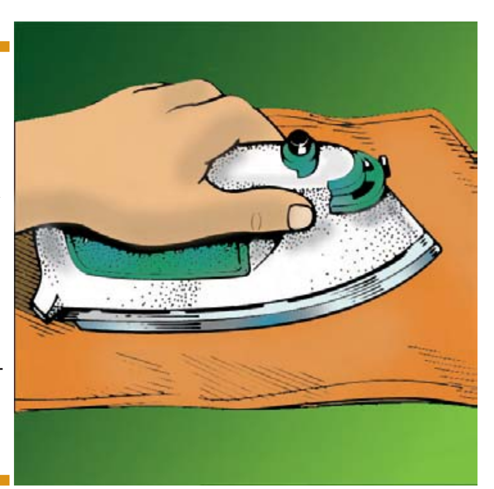
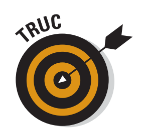


Figure 6.8 : Pour remettre à niveau un bois entaillé, placez un chiffon humide sur l'entaille et chauffez la zone endommagée avec un fer à repasser.

Les pâtes à bois sont des pâtes résineuses qui colmatent, rebouchent et consolident les bois endommagés et vermoulus. Certaines sont composées de véritables bois reconstitués. Les bouche-pores, liquides ou durs, permettent d'obtenir une surface lisse et dure, parfaite avant l'application d'une finition. Ces produits existent en teintes s'harmonisant avec l'essence des bois traités.



Vous pouvez teinter vous-même une pâte à bois incolore en plongeant un bâton dans un pot de peinture bois, vernis teinté ou lasure pour en retirer un peu de pigment déposé au fond. Mélangez ensuite la pâte avec le bâton; renouvelez l'opération autant de fois que nécessaire pour obtenir la teinte désirée.



Il existe également (en différents coloris) des feutres de retouche qui reteintent et masquent les griffes et petits accrocs sur les bois vernis ou cirés.

Si des taches sombres apparaissent sur le bois (généralement causées par de l'eau), commencez par appliquer une couche de décapant. Si la tache résiste, essayez de la frotter avec de l'acide oxalique, disponible dans les magasins spécialisés. Sachez, toutefois, que l'acide oxalique dénature la couleur du bois, si bien que, à la place d'une tache sombre, vous vous retrouvez avec une partie du bois dont la teinte ne correspond plus avec le bois d'origine. Aussi, si vous voulez supprimer des taches sombres sur un meuble, prévoyez également de le reteinter dans sa totalité pour retrouver une couleur uniforme.

Mélangez les cristaux d'acide oxalique dans de l'eau, conformément aux recommandations du fabricant, trempez un chiffon propre dans la solution et étalez le tissu sur la tache. Attendez une dizaine de minutes pour que le chlore agisse, puis soulevez le chiffon pour voir si la tache est partie. Dans le cas contraire, replacez le chiffon et attendez un peu plus longtemps.



L'acide oxalique est un produit toxique. Comme pour tous les produits chimiques dangereux, lisez attentivement les notices d'utilisation, portez des gants de protection en PVC pour la manipulation et rangez ces poisons hors de portée des enfants et des animaux.

Poncer la surface

Lorsque l'ancienne finition est décapée et les réparations terminées, examinez l'objet. Si vous constatez des griffes ou des accrocs, ou si la fibre du bois semble irrégulière ou rugueuse, c'est le moment de poncer. En plus de lisser la surface, le ponçage enlève également une fine couche de bois afin de permettre à la finition de pénétrer uniformément et plus en profondeur.

Utilisez du papier de verre ou papier silex à grain fin (120 et plus). Poncez dans le sens de la fibre ; si vous poncez contre le fil du bois, vous risquez d'écorcher la surface. Découpez des feuilles de papier abrasif en fines lamelles pour poncer (comme illustré sur la Figure 6.9) des pieds ronds de chaise ou de table. Enfilez une chaussette ou un collant sur votre main libre pour essuyer la poussière de bois sur la surface pendant que vous poncez. La chaussette ou le collant s'accrochera aux rugosités, de sorte que vous pourrez facilement localiser les zones qui requièrent plus d'attention.

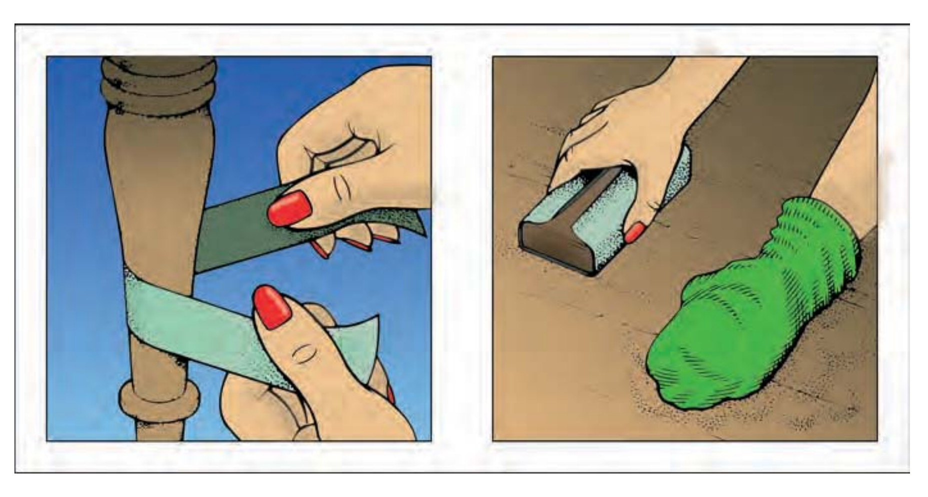


Figure 6.9 : Découpez de fines lamelles de papier abrasif pour poncer de petites surfaces arrondies. Passez votre main dans une chaussette ou un collant sur la surface pour repérer les endroits rugueux.



Vous pouvez créer votre propre cale à poncer avec un bout de bois qui s'adaptera parfaitement à la paume de votre main. Coupez ensuite une feuille de papier abrasif et enroulez-la autour de la cale (Figure 6.8.).



Les ponceuses électriques à main, ou ponceuses excentriques, constituent des outils parfaits pour les surfaces plates, mais également efficaces pour poncer les surfaces incurvées. Leur mouvement excentrique assure la finition et le parfait polissage des surfaces vernies ou peintes. La plupart d'entre elles sont aujourd'hui équipées de sacs papiers ou jupes d'aspiration pour récolter les poussières.



Si vous voulez raviver un meuble ancien de valeur, évitez de le poncer, à moins que cela soit absolument nécessaire. Le ponçage élimine la fine patine qui s'est créée avec le temps, ce qui pourrait faire baisser la valeur de l'objet.

Teintes et vernis à bois

Si vous devez teinter vos meubles, pourquoi ne pas le faire à l'ancienne, c'est-à-dire avec les teintes naturelles que nos grands-parents et aïeuls utilisaient ? Le brou de noix (c'est-à-dire la gangue de noix), le thé, le café, la chicorée… tous ces produits donneront de jolies teintes à vos meubles en bois, tout en limitant les produits chimiques. Pensez-y.

Si la tendance écolo en bricolage ne vous tente pas, sachez que les peintures à bois, vernis et lasures existent dans une grande variété de teintes. À partir d'une teinte choisie, vous obtenez différentes nuances selon l'essence du bois. Des nuanciers sont généralement disponibles dans les magasins spécialisés, mais vous pouvez également demander au vendeur une démonstration sur des échantillons particuliers. Pour de jolis bois, tels que le chêne, utilisez de préférence une teinte qui mettra le dessin du bois en valeur. Pour les meubles faits d'un bois moins noble ou les bois mal assortis, les tons pastel constitueront un choix plus judicieux, car ils dissimulent bien le fil du bois.

Vous pouvez également mélanger différentes teintes pour créer votre propre couleur. Si vous décidez d'opter pour cette solution, mélangez une quantité suffisamment importante pour réaliser tout le projet. Calculez soigneusement les proportions, car si vous vous trouvez à court en plein milieu d'un projet, il vous sera difficile de retrouver exactement la même couleur ou le même ton. Si vous calculez précisément les proportions, vous pourrez reproduire le bon mélange sans essayer de réinventer la recette.



Le pin et autres bois tendres ont tendance à avoir des fibres inégales qui absorbent les teintes de manière inégale, produisant un aspect tacheté. Pour bien préparer un bois tendre, commencez par appliquer une couche de bouche-pores ou tout autre produit conditionnant le bois afin de permettre une meilleure pénétration de la finition et un aspect plus homogène.

La manière dont vous appliquez la teinte dépend du résultat que vous voulez obtenir. Vous pouvez utiliser une éponge neuve ou un chiffon non pelucheux pour appliquer la teinte sur toute la surface du bois, dans le sens du fil, puis passer une couche de finition, vernis, laque ou polyuréthane. Le polyuréthane sèche rapidement et donne une finition très résistante, de sorte qu'il est devenu beaucoup plus populaire que les vernis ordinaires. Ces produits existent en finition brillante, satinée ou mate.

Une autre option consiste à utiliser un produit combinant une teinte et une finition polyuréthane en une application. Plusieurs couches de ce produit donneront au bois une couleur plus intense et une finition plus résistante. Un léger ponçage à la laine d'acier entre les couches est indiqué. Vous pouvez également utiliser un vernis polyuréthane seul, pour un ton naturel sur bois nu ou appliquer une teinte, suivie d'une couche d'huile de lin ou de cire qui protégeront efficacement le bois.



Lorsque vous appliquez une finition sur un meuble, passez vos couches sur toutes les surfaces pour éviter au bois de gauchir. Voici une petite astuce pour réparer une porte gondolée : posez la porte sur une surface plane, le côté bombé vers le haut, et empilez des livres (ou tout autre poids) sur la porte. Laissez ces objets sur le bois jusqu'à ce que la porte se redresse. Passez ensuite une couche supplémentaire de finition à l'intérieur de la porte pour empêcher l'humidité de pénétrer dans le bois et de le gondoler.

Suivez les indications ci-après, en liaison avec celles du fabricant, pour appliquer une finition sur du bois neuf ou décapé :

1. Portez des gants en caoutchouc pour protéger vos mains.

2. Versez une petite quantité de teinte dans un bac ou seau à peinture.

3. Plongez une éponge neuve, un chiffon non pelucheux ou un pinceau dans le produit et pressez pour en retirer l'excédent.



   Les pigments de la teinte se déposent au fond du récipient après quelques heures. Pour une couche uniforme, remuez la teinte régulièrement.

4. Appliquez la teinte sur toute la surface en suivant le fil du bois, comme illustré Figure 6.10.

5. Essuyez tout excès de teinte avant qu'elle ne sèche avec un chiffon propre non pelucheux.

   Répétez l'opération pour un ton plus sombre.

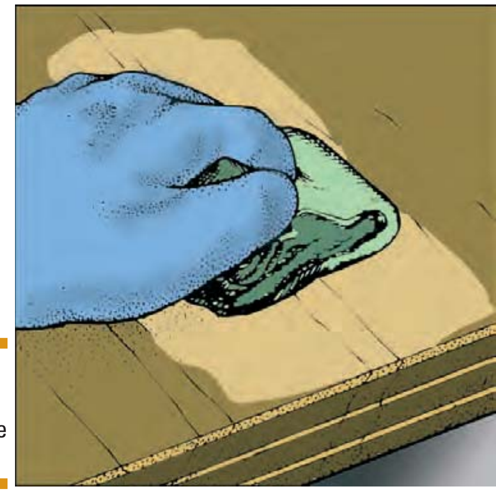


Figure 6.10 : Appliquez la teinte dans le sens du fil.

Nettoyage des accessoires d'ameublement et poignées

Le bois n'est pas le seul composant d'un meuble qui a besoin d'entretien. Les poignées, gonds, charnières, boutons en métal et autres accessoires d'ameublement, de portes et fenêtres s'usent et se salissent également avec le temps.

Démontez tout accessoire avant de le nettoyer – un tournevis pourra être nécessaire pour cette tâche. Si l'accessoire est petit, incurvé ou ciselé, une vieille brosse à dents pourra être utile. Deux types de produits vous permettent de nettoyer ces accessoires : les décapants pour peinture ou vernis et les crèmes nettoyantes spécifiques pour l'entretien du bronze, cuivre et laiton. Préparez un espace de travail pour y installer les pièces, produits et outils et protégez les alentours.

Suivez ces étapes pour nettoyer tout accessoire en cuivre, laiton ou bronze à l'aide d'une crème nettoyante (crème des Poesliers, par exemple) :

1. À l'aide d'une brosse en soie de sanglier, appliquez une bonne couche de liquide ou crème nettoyante sur la pièce à astiquer.

2. Laissez le produit agir 5 à 10 minutes.

3. Essuyez le nettoyant à l'aide d'un chiffon propre ou de mèches de coton (Figure 6.11) pour en retirer toutes les poussières, traces de peinture et autres saletés.



Figure 6.11 : Démontez les accessoires d'ameublement pour bien les nettoyer.

4. Lorsque toutes les taches et autres saletés sont nettoyées, frottez le métal avec un chiffon propre et sec pour le polir.

Suivez ces étapes pour nettoyer tout accessoire en cuivre, laiton ou bronze à l'aide d'un produit décapant :

5. **Trempez l'accessoire à nettoyer dans un liquide décapant.**
6. Attendez que le produit commence à faire des bulles.
7. Utilisez une brosse rigide pour retirer l'ancienne peinture, la ternissure ou la finition du métal.

   N'oubliez pas de porter des gants de protection pour cette manipulation.
8. Utilisez un produit nettoyant ménager pour éliminer tout reste de décapant.
9. Laissez sécher l'accessoire.
10. Frottez la surface avec un chiffon propre et sec pour la polir.



Les deux séries d'étapes précédentes sont adaptées au nettoyage de pièces en métal telles que le bronze, le cuivre ou le laiton. Pour vérifier si l'accessoire que vous voulez nettoyer est en métal solide ou simplement plaqué, approchez un aimant de l'objet. Contrairement au métal plaqué, le bronze, le cuivre et le laiton n'attirent pas les aimants. Si vous avez constaté que la pièce était en plaqué, testez le produit sur une petite surface. Si le produit nettoie la surface sans attaquer le placage, passez-le sur toute la surface. Dans le cas contraire, utilisez un nettoyant à métaux ordinaire. Des finitions bronze, laiton et cuivre sont également disponibles en aérosols pour réparer des placages.

Si le passage du temps a infligé bien trop de marques à une pièce métallique pour pouvoir lui redonner son éclat à l'aide d'un nettoyant, n'hésitez pas à la remplacer. La gamme des poignées, boutons et autres accessoires pour habiller vos meubles, proposée dans les grandes surfaces de bricolage et autres magasins de décoration, est toujours très variée.

Peinture sur bois brut ou coloré

Il est possible de faire de très bonnes affaires dans les magasins de meubles d'occasion, sur les sites internet d'enchères ou encore dans les magasins proposant des meubles en kit. Si vous avez envie de personnaliser vos trouvailles, sachez que les meubles neufs sont faciles à peindre, car ils ne présentent aucun problème de surface ou de couche qui pourrait interférer avec l'application. Peindre des vieux meubles offre aussi des avantages dans la mesure où il n'est pas toujours nécessaire de décaper l'ancienne finition. Les peintures glycérophtaliques (à base d'huile) résistent mieux à l'usure que les acryliques, ce qui en fait un meilleur choix pour habiller vos petites merveilles.

Les peintures glycérophtaliques peuvent avoir un aspect brillant, satiné ou mat. Choisissez la finition la mieux adaptée à votre décor (en harmonie ou en contraste avec les autres meubles de la pièce). N'oubliez pas que les finitions mates ne reflètent pas la lumière et peuvent ainsi atténuer des défauts et autres imperfections du bois ; les peintures brillantes sont solides, durables, faciles à nettoyer, mais elles accentuent également tous les moindres défauts et autres marques d'outil sur le bois.

Peindre du bois brut

Comme pour tous les travaux de peinture, assurez-vous de toujours garder votre espace de travail propre. Choisissez un endroit où les peluches et autres poussières ne risquent pas de se déposer sur les surfaces fraîchement peintes. Si vous travaillez à l'intérieur par temps froid, chauffez la pièce afin d'obtenir une température de travail confortable, puis éteignez le thermostat. Vous éviterez ainsi que la chaudière entre dans des cycles de chauffage, pouvant causer des décharges de poussière.

Peindre du bois brut peut sembler un jeu d'enfant. Toutefois, pour obtenir des résultats vraiment satisfaisants, dignes d'un professionnel, quelques petits travaux préparatifs sont nécessaires, comme le montre la Figure 6.12. Pour un travail parfait, suivez méticuleusement ces quelques étapes :

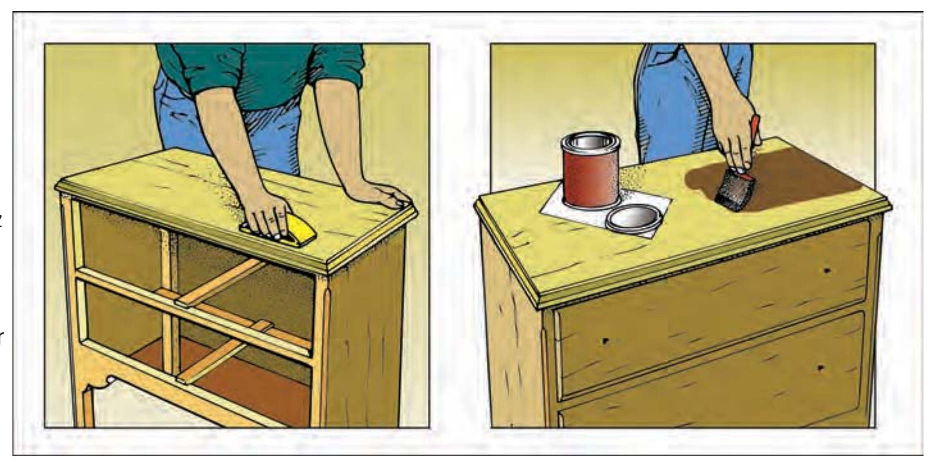


Figure 6.12 : Avant de peindre du bois brut, polissez-le à la cale à poncer, dépoussiérez et passez une couche d'impression pour boucher les pores et donner une bonne prise à la peinture.

1. Utilisez un papier abrasif fin (à grain 220) pour polir le bois et enlever toutes les traces et autres marques d'outil.
2. Dépoussiérez avec un chiffon propre non pelucheux légèrement humecté de white spirit.
3. Appliquez une sous-couche glycéro pour bois.

   L'application d'un apprêt permet de bien boucher les pores des surfaces absorbantes et garantit une prise uniforme et impeccable de la couche de finition. Pour une finition parfaite, sans trace de brosse, utilisez un pinceau plat de 6 cm ou un tampon pour appliquer à la fois la couche d'impression et de finition.
4. Laissez sécher complètement la sous-couche en vous référant aux recommandations du fabricant.
5. Lorsque l'apprêt est bien sec, poncez la surface avec un papier de verre fin.
6. Dépoussiérez soigneusement la surface au chiffon.
7. Appliquez la première couche de peinture et laissez sécher.
8. Lorsque la première couche est sèche, poncez légèrement et essuyez la surface.
9. Appliquez une deuxième couche de peinture.



   Choisissez une finition à séchage rapide pour réduire le temps d'exposition à la poussière.

Pour un travail soigné garantissant les meilleurs résultats, travaillez dans une pièce équipée d'un bon éclairage vertical. Ajoutez également des lampes de côté pour bien voir les petits détails, défauts et autres petites surfaces que vous auriez pu manquer avec le pinceau (Figure 6.13). Installer une source de lumière puissante sur le côté est très utile, car la peinture coule souvent aux angles des meubles ou à la jonction de deux parties, notamment entre les pieds et les traverses des chaises. Inspectez fréquemment les zones déjà peintes pour déceler la moindre coulure et la rattraper au pinceau.



Figure 6.13 : Des lumières puissantes de côté vous aideront à bien distinguer les petits défauts pendant que vous travaillez.

Peindre du bois coloré

Le procédé qui consiste à peindre un meuble déjà peint est essentiellement le même que pour peindre du bois brut. Si l'ancienne peinture est en bon état, vous pouvez simplement la poncer légèrement avec du papier abrasif à grain moyen et appliquer la première couche de peinture sur l'ancienne finition.

Si l'ancienne finition s'écaille, se craquelle ou se ride, commencez par poncer les régions endommagées pour les lisser. Si cela n'est pas suffisant, utilisez un reboucheur à bois pour les crevasses plus importantes. Dès que le produit est sec, poncez-le pour le lisser et appliquez une sous-couche sur toute la surface. Appliquez ensuite deux couches de finition, sans oublier de poncer entre les couches. Pour un aspect laqué, utilisez une peinture brillante. Pour une finition très brillante, diluez au maximum la laque conformément aux recommandations du fabricant et appliquez plusieurs couches fines en ponçant entre chaque couche.

Décoration au pochoir

Envie de personnaliser encore davantage votre mobilier ? Pourquoi ne pas ajouter de la couleur et du style à vos murs, à vos sols ou à vos meubles en appliquant toutes sortes de frises et de motifs réalisés au pochoir ? Bien avant l'arrivée des stickers et autres autocollants décoratifs, le pochoir fut, durant des siècles, la technique idéale pour embellir son intérieur et le personnaliser. Et pas la peine d'être un bricoleur averti ou un Michel-Ange du dimanche pour réussir à décorer au pochoir le haut d'une porte ou d'un banc. Vous pouvez également ajouter une simple bordure sur le plafond d'une pièce ou autour d'une cheminée ou en lambrissage sur des murs peints. Les opportunités sont innombrables.

Pour créer le motif, commencez par choisir un pochoir découpé dans une feuille d'acétate. Un design simple nécessitera une seule feuille ; d'autres, plus sophistiqués, impliqueront plusieurs pochoirs. Vous trouverez toutes sortes de modèles, designs et motifs – formes géométriques, décorations florales, etc. – dans les grandes surfaces de bricolage, magasins de décoration et de peinture. Ces pochoirs prédécoupés fournissent non seulement le motif, mais également toutes sortes de marques et indications d'alignement pour vous aider à apposer correctement le pochoir le long du mur.

Utilisez une peinture qui sèche rapidement – les peintures acryliques sont parfaites pour ce genre de projet, car elles sont disponibles dans une gamme de couleurs très variée, elles sèchent très rapidement et se nettoient facilement. Et, pendant que vous faites vos courses, achetez également un pinceau pour pochoirs et du papier adhésif de masquage. Vous aurez aussi besoin d'un bac en polystyrène expansé et de quelques morceaux de feutre ou serviettes en papier.



N'oubliez pas d'étaler autour de votre zone de travail des bâches de protection – au cas où vous feriez tomber des gouttes de peinture.

Voici, en quelques étapes simples, comment créer autour d'une pièce une jolie bordure au pochoir :

1. **En commençant par un angle de la pièce, mesurez la distance qui doit séparer le plafond du haut du pochoir.**

   Avec un crayon de papier, marquez ce point sur chaque mur.

2. **Utilisez un niveau à bulle pour tracer une ligne horizontale entre toutes les marques, comme illustré sur la Figure 6.14.**

   Si vous habitez dans une vieille maison où les murs ne sont pas vraiment d'équerre, n'utilisez pas de niveau, mais mesurez plutôt la même distance du plafond et reliez les lignes à l'aide d'une règle.

3. Alignez le bord du pochoir sur la ligne marquée au crayon et fixez la feuille au mur avec un ruban adhésif.

   Pour vous assurer que vous commencez bien une nouvelle section là où s'est terminée la dernière, faites une petite encoche en forme de V dans la feuille et utilisez cette marque comme point de référence à chaque déplacement du pochoir. Certains pochoirs sont déjà dotés d'encoches pour faciliter leur alignement.

4. Versez un peu de peinture dans un récipient.

   La quantité de peinture requise pour les décorations au pochoir est généralement très faible. Toutefois, la plupart des motifs requièrent plus d'une couleur. Par exemple, un décor floral peut nécessiter du vert pour les feuilles, deux tons de rose pour les fleurs et du marron pour la tige.

5. Commencez par tremper le pinceau dans la peinture et pressez-le contre du feutre ou une serviette en papier pour l'essorer.

6. Tamponnez (n'étalez pas) la peinture à l'intérieur des découpes, en procédant des bords extérieurs vers l'intérieur des dessins.

   Les pinceaux pour pochoirs ronds, à poils courts et plutôt épais, permettent d'appliquer facilement la peinture à l'intérieur des découpes par petites pressions (Figure 6.14).



   Ne faites pas glisser le pinceau sur le pochoir, vous risqueriez d'introduire un peu de peinture sous la feuille.

7. Lorsque vous avez terminé d'appliquer la peinture à l'intérieur du motif, décollez la feuille du mur.

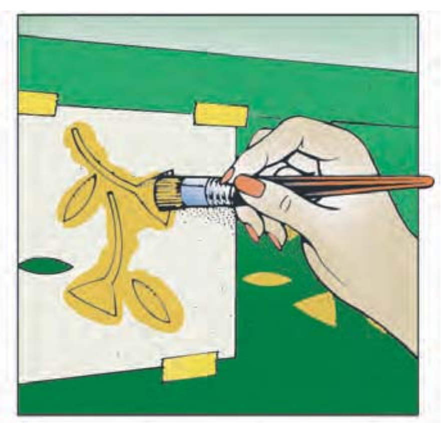
   Si la peinture sèche très vite, il est néanmoins indispensable de retirer la feuille avec précaution pour éviter les bavures.

8. Essuyez toute trace de peinture sur le verso de la feuille et alignez-la de nouveau en la fixant avec l'adhésif.

9. Répétez cette opération tout autour de la pièce.



A. Marquage d'une ligne horizontale autour de la pièce.



B. Application de la peinture à l'intérieur des découpes par petites touches.

Figure 6.14 : Une frise réalisée au pochoir.

Chapitre 7

Pose et arrachage de papier peint

Dans ce chapitre :

- Réparation d'un papier peint endommagé.
- Pose d'une bordure.
- Choix du papier peint.
- Pose des lés étape par étape.
- Arrachage du papier peint.

On ne s'en rend pas assez compte, mais le papier peint a une influence considérable sur notre vie de tous les jours. Une pièce tapissée avec un papier tendance ou agrémenté de motifs agréables peut être un vrai signe de bienvenue qui vous attire à l'intérieur. C'est beau, c'est propre, cela donne envie de s'installer dans la pièce et parfois, la simple vue de ce magnifique papier peut même faire apparaître un sourire sur votre visage. À l'opposé, un simple coup d'œil sur le revêtement mural posé par votre grand-mère dans sa maison ou par votre propriétaire dans votre appartement peut faire grimper en flèche votre tension et déclencher une cécité inexplicable qui ne guérira qu'au rayon «Papiers Peints» de votre magasin de bricolage préféré!

Dans ce chapitre, je laisserai l'étude de l'impact psychologique des affreux papiers peints aux thérapeutes pour me concentrer plutôt sur la pose des revêtements muraux qui vous intéressent et l'arrachage de ceux qui ne vous intéressent pas. Pour les personnes qui affectionnent leur papier peint, mais qui sont à court de photos pour recouvrir les déchirures et autres dégâts du papier, j'ai inclus quelques trucs et astuces pour réparer et rapiécer facilement leur revêtement préféré. Suivez les quelques recommandations de ce chapitre pour faire de votre maison un lieu encore plus accueillant et agréable à vivre.

Mais avant tout, j'ai quelque chose à vous demander. Par pitié, ne peignez pas vos anciens papiers peints. OK, il vous sort par les yeux. OK, il était super-tendance en mars 1988. OK, chacune de ses taches et de ses déchirures vous rappelle quelque chose. Mais, parole d'expert, le papier peint, c'est comme les victimes de crises cardiaques dans les séries TV américaines. Quand le malade

est cuit, il est cuit, ce n'est plus la peine de tenter le triple pontage coronarien. Votre vieux papier, c'est la même chose. Même ripoliné avec la dernière couleur à la mode, il est CON-DA-MNE! Le repeindre, une action simple, rapide et surtout tentante, ne vous rendra pas une totale satisfaction. Si votre ancien papier a été mal collé ou s'est décollé, un petit coup de peinture mettra en évidence tous les défauts que vous ne voyiez pas auparavant. Et puis, voyez loin. Lorsque vous déciderez de refaire cette même pièce, vous regretterez amèrement votre action passée. Parce que le papier peint, ce n'est pas forcément très facile à retirer proprement, alors le papier peint peint, c'est encore plus difficile. D'où cette petite équation qui devrait vous faire réfléchir avant de badigeonner votre papier : vieux papier + couche de peinture = travail de grattage énorme en vue + courbatures douloureuses! Aussi, parole de spécialiste, la meilleure solution pour faire propre, c'est de retirer tous les papiers peints avant la pose d'un nouveau. Cela vous évitera bien des désagréments ainsi que des courbatures et pourrait même vous éviter la pose de nouveaux revêtements.

Réparation d'un papier peint endommagé

Rien ne semble plus attirer l'attention qu'un petit morceau de papier peint qui rebique. Votre regard finit toujours par se poser sur ce point où le motif est coupé par un défaut, une déchirure du papier.

La vérité est pénible à entendre : le papier peint peut se déchirer. Des bandes se détachent du mur si la colle utilisée n'est pas de bonne qualité et/ou n'a pas été appliquée en quantité suffisante, si les bulles d'air qui n'ont pas été éliminées au moment de la pose ne s'en vont pas toutes seules. Pour faire court, si ça se décolle de partout, c'est que le boulot a été mal fait ou mal préparé. Autre cas de figure, l'artiste en herbe de la famille a peut-être exercé ses talents sur le papier peint du salon… Quelle que soit l'origine des dommages, lisez ce qui suit pour les réparer facilement.

Le papier est déchiré

Un papier peint déchiré, c'est comme un collant filé; tous deux sont totalement inesthétiques et ne passent jamais inaperçus. Mais, à l'inverse des collants filés, il est toujours possible de rapiécer un revêtement mural. (Attention, je parle d'une déchirure qui ne dépasserait pas 5 cm en largeur ou en hauteur. Pour tout dommage plus important, il est préférable de remplacer la totalité du lé.)

Pour réparer un trou ou une déchirure dans un papier peint, vous avez besoin d'une chute du même papier ou d'un papier correspondant, suffisamment grande pour y découper une pièce de rechange. Suivez ensuite les étapes présentées ci-après et illustrées sur la Figure 7.1 :

1. **Déroulez un morceau de papier peint identique à celui endommagé sur une surface plane pour y découper une pièce.**

   Coupez un carré plus grand que la partie du papier endommagé.

2. **Fixez cette pièce sur la zone à réparer avec du ruban adhésif (du papier crêpé, de préférence, qui n'adhère pas autant que les autres rubans).**

   L'astuce consiste à bien aligner les motifs pour que ceux de la pièce coïncident avec ceux du papier peint.

3. **À l'aide d'un cutter, découpez à la fois la pièce scotchée au mur et le papier endommagé au-dessous.**

   Utilisez le dessin du papier pour déterminer la forme de la pièce. Si les motifs sont rayés ou à carreaux, coupez le long d'une ligne. Pour une décoration printanière ou florale, vous pouvez faire une ligne de coupe plus irrégulière. Lorsque vous avez terminé votre tracé, retirez soigneusement la pièce découpée, ainsi que le tour scotché.



   Assurez-vous de bien découper les deux épaisseurs de papier à la fois pour obtenir au final une correspondance parfaite.

4. **À l'aide d'une éponge rectangle (plus précise), humectez le revêtement endommagé.**

   Reportez-vous à la section « Arrachage d'un papier peint », plus loin dans ce chapitre, pour les détails de l'opération.

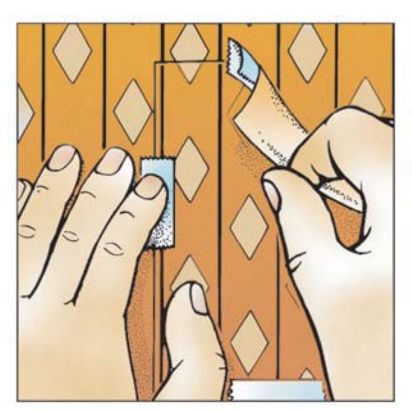
5. **Grattez pour retirer la pièce endommagée avec la lame étroite d'un couteau de peintre en veillant à ne pas entamer le papier autour. Préférez le doigt pour les jonctions.**

6. **Retirez toute trace de colle ou de papier et nettoyez bien la surface.**

7. **Encollez la nouvelle pièce et posez-la soigneusement à la place. Utilisez de la colle appropriée au type de papier (classique, vinyle, intissé…).**

8. **Mettez la pièce en place et marouflez du centre vers les bords extérieurs, et avec votre éponge humide, nettoyez les débordements de colle. Pour bien faire, adhérez les bords de la pièce, un nettoyage à l'éponge humide et au chiffon propre s'impose.**

9. **Pour parfaire le tout, vous pouvez passer un coup de roulette à joint. Appuyez fermement sur les joints dans un mouvement régulier. Les raccords seront parfaitement invisibles au séchage.**



A. Recouvrez la partie endommagées avec un grand carré découpé dans une chute du revêtement approprié et fixez-le avec du ruban adhésif. (Etapes 1 et 2)

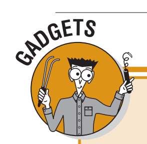


B. Découpez au cutter la pièce et le papier au-dessous avec une coupe en vague à l'horizontale, et à la verticale au bord d'une ligne. (Etape 3)



C. Retirez la pièce et la partie endommagée et posez la nouvelle pièce à la place. (Etapes 4 et 9)

Figure 7.1 : Rapiécer un revêtement endommagé.



Le bon outillage

Pour faire du bon travail le plus facilement possible, quelques outils de base sont indispensables et ça pour un prix modique :

- **Table à tapisser :** Table prévue pour les préparatifs de découpe du papier peint et son encollage. L'achat de cette table n'est pas un impératif mais personnellement je la trouve très pratique, à condition qu'elle soit de bonne qualité. Sinon vous pouvez utiliser une porte isoplane ou une planche propre posée sur deux tréteaux.
- **Seau à colle rond :** Seau en plastique idéal pour mélanger la colle et l'eau à l'aide d'une spatule ou d'un bâton de bois bien lisse.
- **Brosse à encoller (ou rouleau) :** Une brosse à encoller large, épaisse et rectangulaire permet d'appliquer la colle sur les lés. Préférez celles en soies naturelles.
- **Niveau à bulle :** Cet outil permet de déterminer une ligne droite verticale ou horizontale dans une pièce.
- **Fil à plomb :** Utilisez un fil à plomb pour afficher ("poser" en langage pro) verticalement les lés. Vous pouvez fabriquer vous-même un fil à plomb en attachant un objet lourd à une longueur appropriée de ficelle (la ficelle doit pratiquement, mais pas tout à fait, atteindre le sol). Attachez la ficelle à un clou en haut du mur et laissez le poids pendre librement jusqu'à ce qu'il s'immobilise. Pour déterminer une ligne verticale, frottez un morceau de craie de couleur claire ou blanche contre la ficelle, fixez solidement le bas de la ficelle pour la tendre, pincez et relâchez pour la faire revenir contre le mur. La craie laisse ainsi une marque qui servira de guide pour aligner le premier lé. (Vous pouvez également utiliser une règle que vous alignez avec la ficelle ou un grand niveau de 2 m.)
- **Cutter :** Un cutter à lame tronçonnable ou cassable, utilisé avec un couteau à enduire pour araser et couper au niveau des angles, des plinthes et autres reliefs, est la clé de toute l'opération. À compléter pour les coupes doubles avec un porte-lame dit à Rasoir (disponible chez les fournisseurs professionnels).
- **Ciseaux :** Choisissez une paire de bons ciseaux tranchants, ou mieux, des ciseaux de colleur à lames inoxydables à bout rond de 30 cm de long, pour la découpe précise des bandes de papiers. Mon truc pour conserver tout leur tranchant à vos ciseaux, veillez à ne couper avec que du papier.
- **Roulette à joints :** Ce petit outil (disponible dans les grandes surfaces de bricolage à moins de 7 euros) sert à écraser les joints entre deux bandes de papier peint. Idéal pour éviter que ceux-ci ne se relèvent constamment.
- **Brosse de tapissier (ou balai de colleur) :** Il s'agit d'une brosse à poils synthétiques (pas de nylon !), étroite et longue d'une trentaine de centimètres qui sert à maroufler le papier sur le mur afin d'extraire les bulles d'air et les plis.
- **Mètre à ruban et règle métallique :** Deux outils utilisés pour mesurer et couper les bandes de papier peint.
- **Rouleau à tapissier :** Il s'agit d'un rouleau de mousse, l'intermédiaire parfait entre la brosse à tapissier et la roulette. Le choix de ces 3 outils se définit lors de la pose, en fonction du type de papier que vous posez.
- **Escabeau :** Pour la mesure des murs, l'affichage et l'arasage des lés, utilisez un escabeau, plus pratique et moins dangereux qu'une échelle.



Le bon outillage *(suite)*

- **Divers :** Éponge, seau d'eau claire (pour tremper les papiers préencollés), crayon, gomme, craie, chiffons en coton propres, vieux journaux, sac-poubelle, etc.
- **Spatule à maroufler :** Spatule plastique qui remplace la brosse à tapissier lorsque vous appliquez des revêtements plus lourds qu'un papier peint classique. Elle permet également de maintenir le papier peint pour le découper dans les angles.
- **Lisseuse ou spatule à enduire :** Tout comme la spatule à maroufler, ces outils d'enduiseur permettent, en fonction des différentes tailles, de parfaire vos découpes ou supports. (haut et bas de murs, angles d'une porte, fenêtre, radiateur, prises…).

Le papier se décolle

Le papier peint peut se décoller pour différentes raisons : la colle, trop liquide, n'était pas assez adhésive ; le mur a été mal enduit ; le papier peint a été affiché sur une surface grasse non dépolie ; de la condensation s'est formée après l'application. Quelle que soit la cause du problème, vous pouvez y remédier en quelques gestes simples avec un tube de colle de dépannage.

Suivez ces étapes pour recoller le bord d'un papier peint :

1. Soulevez précautionneusement le papier peint détaché.

   Ne déchirez pas le papier – tirez jusqu'à ce que vous sentiez une résistance.

2. Humectez le côté adhésif du papier (le côté contre le mur) avec une éponge ou un chiffon humide, ainsi que le mur pour ramollir l'ancienne colle.

   Attendez quelques minutes que la colle se ramollisse et essuyez tout ce que vous pouvez sur le papier et le mur. Nettoyez soigneusement les deux surfaces plusieurs fois pour vous assurer qu'elles ne contiennent plus d'adhésif.

3. Munissez-vous d'un tube de colle (pour le papier peint), ou colle à frise (plus forte et plus épaisse). Placez la colle sous le papier et pressez pour étaler la colle entre les deux supports.

4. Replacez le bord du papier de sorte qu'il corresponde bien avec le dessin du papier adjacent. Marouflez du bord du papier non déchiré vers la partie déchirée, de sorte à ce que l'air et l'excédent de colle s'évacuent.

5. Essuyez le revêtement avec une éponge humide puis un chiffon propre pour retirer tout excès de colle et les traces qui pourraient jaunir au séchage.

6. Utilisez une roulette à joints pour bien fixer les bords et essuyez tout éventuel débordement de colle avec un chiffon ou une éponge humide.

Pose d'une frise

Pour changer l'aspect d'une pièce rapidement, pourquoi ne pas agrémenter votre revêtement mural d'une frise. Comparez-les aux rubans qui enveloppent les paquets cadeaux : ils ne sont pas fonctionnels, mais ils ajoutent une petite touche très spéciale. Les frises apportent une dimension décorative aux fenêtres, portes ou plafonds. Vous pouvez poser une bordure sur toute surface peinte ou avec un revêtement mural.

Poser une frise est une tâche délicate pour un tapissier débutant : cela lui donne l'occasion de manipuler les outils de base et l'investissement en temps et équipement est minime. Dans la mesure où l'ajout d'une frise transforme une pièce avec un minimum d'effort et de dépense, un bricoleur occasionnel saura également apprécier le projet.



Pour un premier essai, essayez à deux, si possible sur un mur peint. L'opération sera plus facile et en cas de catastrophe, le nettoyage des traces de colle sera aisé.

Les frises sont disponibles dans une gamme de styles et de dessins très variés et à des largeurs différentes (les plus courantes vont de 5 à 18 cm). Les plus modernes sont préencollées, extensibles, et parfois adhésives repositionnables. De manière générale, préférez les frises à coller vous-même avec la colle appropriée (spécial frise). Celle-ci adhère généralement sur tous supports et la tenue dans le temps sera meilleure que pour les frises préencollées.

Ces bordures sont désormais très populaires et disponibles dans presque tous les magasins proposant des articles décoratifs pour la maison. Les catalogues de décoration qui proposent des gammes de papiers peints sont toujours émaillés d'exemples de frises assorties au papier peint présenté. Les prix tournent en moyenne autour de 8 euros le rouleau de 10 m. Mesurez le périmètre des murs et ajoutez quelques centimètres supplémentaires pour déterminer le nombre de rouleaux dont vous aurez besoin.



Inutile de vous équiper d'outils très sophistiqués pour poser une frise. Il vous faut un ruban mètre, une roulette à joints, un cutter, une paire de ciseaux, un seau, une éponge, un niveau à bulle, une brosse ou une spatule à maroufler et, éventuellement, un escabeau. Pour des informations détaillées concernant ces outils, reportez-vous à l'encadré «Le bon outillage», plus avant dans ce chapitre.

Alignement

Parce que les murs d'une maison ne sont pas toujours bien d'équerre, la pose d'une frise peut parfois requérir une approche plus imaginative que rationnelle. Attention à la pose horizontale près d'un plafond plus ou moins en pente, ce qui ne ferait qu'accentuer le fait qu'il n'est pas à niveau. Alignez les frises en fonction des éléments du mur (fenêtres, corniches, etc.) ou de la hauteur du plafond, et non pas en fonction d'une ligne horizontale absolue.

Dans les maisons modernes, vous pouvez généralement déterminer une ligne horizontale et poser la bordure le long de cette ligne sans problème. Si vous posez une bordure sur un mur agrémenté d'une corniche, utilisez cette corniche comme guide, même si les murs ne sont pas à niveau, en apposant le haut de la frise contre le bas de la corniche.

Si le mur ne comporte pas de corniche ou si vous ne souhaitez simplement pas poser votre décoration contre le plafond parce que cela ne vous plaît pas, vous pouvez la poser à quelques centimètres au-dessous du plafond (utilisez alors le plafond comme guide ou établissez une ligne horizontale) ou au milieu du mur. Avant de prendre votre décision, considérez les effets suivants :

- Une frise décorative posée juste au-dessous d'un plafond définit l'espace et accentue la forme de la pièce. Si la pièce est petite, une bordure au niveau du plafond peut la faire paraître plus grande.
- Une bordure qui divise un mur tend à faire apparaître la pièce plus petite.

Si vous décidez de poser une bordure à mi-hauteur du mur, vous devez déterminer une ligne de base horizontale. Utilisez un ruban mètre ou un double mètre et un niveau à bulle pour établir les lignes qui vous guideront tout autour de la pièce, comme suit :

1. Définissez l'endroit du mur où vous voulez positionner le haut de votre bordure et marquez-le d'un coup de crayon fin et non gras.

   Mesurez la distance la plus petite, soit entre la bordure et le plafond, soit entre la bordure et le sol.

2. Au point indiqué, placez le niveau à bulle contre le mur et ajustez-le jusqu'à ce que la bulle soit correctement centrée.

3. Utilisez le niveau comme règle et tracez une ligne le long du mur.

4. Déplacez le niveau au bout de la ligne, centrez la bulle, et continuez la ligne.

5. Déplacez le niveau tout autour de la pièce et répétez l'étape 4 jusqu'à ce que vous ayez marqué toute la pièce, si vous désirez mettre la frise sur la totalité de la pièce.

6. Posez votre bordure, le haut recouvrant à peine la ligne horizontale.

Si vous posez une frise autour d'une fenêtre ou d'une porte, utilisez le cadre comme guide – même si la boiserie n'est pas tout à fait droite. Ces décorations doivent être parfaitement alignées avec les fenêtres ou les portes pour ne pas accentuer le fait que ces dernières ont bougé avec le temps.

Affichage

Avant de poser la frise, assurez-vous que les murs sont propres et dépoussiérés (tout particulièrement dans les coins). Si la bordure doit passer sur des interrupteurs ou prises électriques, dévissez les plaques de protection et mettez-les à l'abri pendant l'opération, sans oublier de couper le courant de la pièce dans laquelle vous travaillez.

Lorsque vous posez une frise, commencez et terminez toujours par l'angle le plus discret (généralement sur le mur adjacent à la fenêtre principale pour qu'aucune ombre rasante ne souligne l'éventuel défaut de chevauchement). Le haut d'une porte d'entrée est également un bon point de départ et d'arrivée. Si nécessaire, découpez légèrement l'extrémité du papier pour que le motif ne se termine pas en plein milieu d'un dessin. Il est beaucoup plus facile de commencer et de terminer avec une bande sans motif pour ne pas avoir à le faire coïncider.

Pour poser une frise, procédez comme suit :

1. **Activez le produit adhésif.**

   La plupart des bordures sont préencollées, auquel cas il vous suffit de tremper le motif dans l'eau ou d'humecter avec une éponge humide pour activer l'adhésif. Suivez les recommandations du fabricant.

   Si la frise que vous avez choisie n'est pas préencollée et si vous devez la poser sur un mur peint, utilisez une colle spéciale fonds lisses et brillants prête à l'emploi. Les autres sont généralement en poudre ou en paillettes à mélanger à de l'eau. Si vous posez une frise (préencollée ou non) sur du papier peint, utilisez une colle spécialement destinée à la pose de galons, bordures et frises vinyle sur papiers peints vinyle. Utilisez une brosse propre pour répartir la colle sur le dos du papier, en veillant à bien l'appliquer uniformément bord à bord.

   Pour cela, munissez-vous d'une table à tapisser, et d'un vieux rouleau de papier peint pour le mettre sur la table et sous la frise de sorte à avoir plus de facilité à encoller votre frise, et gérer les débordements de colle. Pas de colle sur la table, donc pas de colle sous la frise.

2. **Pour appliquer la colle sur la frise, maintenez la frise avec une main (pour éviter qu'elle ne glisse lors de l'application de la colle), votre seconde main sera armée d'une brosse plate ce qui vous permettra d'appliquer la colle. Déposez la colle au centre de la frise et répartissez-la vers l'extérieur, jusqu'à débordement sur le papier peint judicieusement mis en protection sur la table.**

3. Pliez en accordéon la frise, surfaces collées contre surfaces collées.

   Cette opération évite à la colle de sécher trop rapidement et vous permet de manier aisément toute longueur de bordure. De plus, cela permet à la frise de s'imbiber en totalité de sa colle.

4. Alignez le haut de la bordure avec la ligne horizontale (pour les faire coïncider) et, délicatement mais fermement, pressez la bande contre le mur, à l'aide d'une brosse, du rouleau ou de la spatule à maroufler selon l'épaisseur de votre frise.

5. Posez la bande suivante contre la précédente, sans chevauchement ni vide entre les deux.

   Répétez cette opération tout autour de la pièce en vérifiant toujours que le joint entre les deux bordures est à vif.

Pose en encadrement

Pour une coupe nette et précise à angle droit, telle qu'à la jonction entre une bordure horizontale et une frise verticale comportant des lignes encadrant une porte, par exemple, vous devez pratiquer une coupe d'onglet (une coupe double en oblique). Le sens de cette coupe sera différent selon qu'il se trouve au-dessus ou au-dessous de la vue. Suivez ces étapes en vous aidant de la Figure 7.2 :

- Posez la frise horizontale au-dessus d'un encadrement de porte ou fenêtre en la faisant dépasser de quelques centimètres à gauche et à droite (pour pouvoir la recouvrir par les bordures verticales).
- Exemple : Si la frise mesure 6 cm de large, il faudra laisser déborder à droite et à gauche au moins 7 cm soit 14 cm au total de plus que la longueur du haut de la porte ou fenêtre. Donc, si la largeur de la porte ou fenêtre est de 73 cm, il faudra découper une bande de frise de 87 cm.

  Vous allez devoir couper la bordure aux angles et retirer le papier excédentaire, alors n'appuyez pas trop fermement.



A. Dans l'angle du cadre, faites chevaucher les bordures horizontale et verticale. (Etapes 1 et 2)



B. Utilisez un guide pour définir une diagonale allant de l'angle intérieur du cadre à l'angle opposé. (Etape 3)



C. Coupez les deux bandes au cutter. (Etape 4)



D. Retirez le papier excédentaire et appliquez la bordure verticale. (Etapes 5 et 6)



E. Ecrasez les bords avec une roulette à joints. (Etape 7)

Figure 7.2 : Pose d'une bordure en encadrement.

1. **Posez une autre bordure verticalement de sorte qu'elle recouvre la bordure horizontale.**

   Les bordures se chevauchent, formant une croix.

2. **Au cutter, faites une coupe en diagonale de l'angle intérieur du cadre à l'angle opposé.**
3. **Coupez les deux couches de la bordure avec un cutter en vous guidant sur une règle, un couteau à enduire ou tout autre accessoire bien droit.**
4. **Soulevez la bordure verticale et retirez le morceau excédentaire du dessus en forme de triangle de la bordure horizontale.**
5. **Appliquez délicatement la bordure verticale de sorte qu'elle forme une diagonale parfaite de 90 degrés avec la bordure horizontale.**
6. **Appuyez fermement sur les deux bordures et écrasez les joints à l'aide d'une roulette à joints.**

   La roulette à joints plaque les bords contre le mur pour que le raccord soit invisible. Pour les détails concernant cet outil, reportez-vous à l'encadré « Le bon outillage », plus haut dans ce chapitre.

7. **Rincez légèrement les bords avec une éponge humide pour nettoyer tout débordement de colle au niveau des joints et finissez par un essuyage au chiffon.**

Choix du papier peint

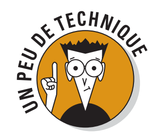
Pour certains, choisir un papier peint se révèle beaucoup plus ardu que le poser : la gamme de choix est vertigineuse! Tenir un de ces énormes catalogues d'échantillons est un véritable défi, sans parler de toutes ces pages à tourner à la recherche du papier peint parfait. Toutefois, les changements bénéfiques que peut apporter un papier peint choisi judicieusement sont tels que cette étape de sélection mérite vraiment qu'on s'y attarde.

Achat du revêtement

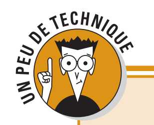
Malgré son nom, le papier peint n'est pas toujours fait de papier. De nombreuses textures et fonctions différentes caractérisent le type de papier que vous pouvez acheter. Détrônant les papiers peints standard (les moins chers et les plus légers), composés d'une feuille imprimée en couleurs, avec ou sans motif, légèrement grainée, les revêtements vinyliques (constitués d'une couche de PVC collée sur un support papier) sont aujourd'hui devenus les plus courants car, contrairement aux papiers standard, ils sont faciles à

poser, à arracher et lessivables. Ces derniers sont disponibles dans une grande variété de couleurs, textures et motifs.

D'autres types de papier incluent les papiers peints gaufrés, les papiers à peindre, les métallisés, composés d'un support papier et d'une feuille métallique très mince ou d'une projection de poudre métallique, qui conviennent mieux à un intérieur contemporain qu'à un style classique, les textiles contrecollés sur support papier, qui sont souvent plus élégants, et les papiers à fibres végétales (paille chinoise, etc.). Les papiers métallisés ne conviennent pas pour les surfaces irrégulières, car leur brillance et leur faible épaisseur accentueront inévitablement les imperfections du support.



Les prix des papiers métallisés étant élevés et la pose de ce type de revêtements s'avérant difficile, il n'est pas à conseiller aux débutants, nous vous recommandons de faire appel à un pro pour ce type de projet. Il pourra définir si votre mur est à même de recevoir ce type de papier. Le cas échéant, il vous conseillera sur les préparatifs du mur, pour en effectuer la pose.



Le papier gaufré

Les papiers peints à relief, appelés *papiers gaufrés*, ont recouvert les murs de nos maisons depuis le début du siècle. Aujourd'hui, ils reviennent à la mode, si bien que certains sont des rééditions de modèles classiques anciens. Optez pour ce type de revêtement si vous souhaitez rénover une ancienne maison en conservant son style d'époque. Toutefois, le papier gaufré n'est pas à conseiller pour une première expérience, car sa pose est plus compliquée que celle du papier vinyle.

Si les papiers à relief déjà teintés se révèlent très utiles pour tapisser les murs en mauvais état, car ils masquent les imperfections du support, les papiers gaufrés à relief blanc, destinés à être peints impliquent généralement une préparation des surfaces plus minutieuse. En outre, si vous recouvrez des murs déjà peints, un ponçage des murs ou un décapage de la peinture est parfois nécessaire.

Avant d'afficher un papier gaufré, vous devez vous assurer que le mur est parfaitement propre, sec et apprêté avec un primaire d'accrochage. Utilisez ensuite une colle spéciale pour papiers peints épais et gaufrés ou une colle renforcée prête à l'emploi pour papiers vinyles. Demandez conseil à votre vendeur pour le choix de la colle. N'oubliez pas de lui donner la nature de votre support, cela lui sera très utile.



Les tapissiers en herbe opteront de préférence pour des papiers vinyles. La gamme des produits est aujourd'hui très large et des petits échantillons sont généralement mis à la disposition de tous, de sorte que vous n'êtes plus tenté d'arracher la page d'un catalogue. Si vous n'êtes pas particulièrement pointilleux et souhaitez un revêtement mural à prix modéré, optez pour un

papier vinyle, ou vinyle expansé, prêt à poser. Dans la mesure où seuls les produits en stock sont présentés, vous n'aurez pas à passer commande et à attendre des lustres que vos articles arrivent. N'oubliez pas de vérifier les N° de bains ou de série lors de l'achat pour éviter les éventuelles différences de textures ou coloris.

Types de motifs



Avant de faire votre choix, tenez compte des points suivants :

- Des rayures verticales font apparaître un plafond plus haut, et des rayures horizontales tendent à agrandir une pièce.
- De grands motifs ne rendent pas très bien dans une petite pièce ; de petites impressions ou un papier à petits motifs ou à dessins géométriques conviennent mieux aux superficies réduites.
- Des couleurs sombres font apparaître une pièce plus petite ; inversement, une pièce petite ou sombre tapissée d'un papier de couleurs claires apparaîtra plus grande.
- Les couleurs vives conviennent aux cuisines et dans toutes les pièces qui ne servent pas de lieux de relaxation, où les tons chauds et doux, qui mettent le mobilier en valeur, sont préférables.
- Il n'est pas impératif de tapisser toute une pièce façon paquet cadeau. Un pan de mur ou deux, voire même en opposition, transformeront agréablement la pièce.



La pose d'un papier peint avec une répétition de petits motifs est très simple, et les chutes sont moins nombreuses. Lors de l'achat de votre papier, tenez compte de la perte de vos raccords de motif. Raccords = pertes, ce qui peut au final faire grimper le prix des fournitures.

Qualité

Les couleurs, la texture, le motif et la qualité préencollée ou non d'un papier ne sont pas les seuls facteurs pouvant entrer en ligne de compte lors du choix d'un papier peint. Il est également indispensable de considérer la qualité ou la résistance de certains revêtements.

Le terme lavable sur un revêtement mural signifie que vous pouvez le nettoyer occasionnellement à l'éponge et eau tiède savonneuse. En revanche, la mention lessivable (ou mieux encore lessivable et brossable) signifie que le revêtement est fait d'une matière plus solide que vous pouvez nettoyer plus souvent. Les revêtements lessivables conviennent parfaitement aux cuisines et salles de bains, où les taches, éclaboussures et l'humidité sont inévitables, et toute autre pièce à passage intensif (couloirs, etc.).



Calcul du nombre de rouleaux



Au moment de l'achat des rouleaux, assurez-vous qu'ils proviennent tous du même lot pour éviter les éventuelles différences de texture ou coloris. Pour cela, vous devez vérifier que la référence est bien la même sur tous les rouleaux (excepté pour le dernier chiffre qui est généralement le numéro de la bobine).

Pour calculer le nombre de rouleaux nécessaires pour tapisser une pièce, vous devez connaître la hauteur de la pièce et mesurer son périmètre (sans les portes et les fenêtres). N'oubliez pas de réserver également 10 cm de plus de marge pour les arasements. Procédez comme suit :

1. **Mesurez la longueur de chaque mur et calculez la somme de ces longueurs sans tenir compte des portes et fenêtres.**

   Éventuellement, ajoutez au chiffre obtenu les épaisseurs de mur autour des ouvertures si celles-ci doivent être tapissées.

2. **Divisez ce périmètre par la largeur d'un rouleau pour obtenir le nombre de lés nécessaires.**

   Arrondissez toujours au chiffre supérieur.

3. **Mesurez la hauteur de mur à couvrir (de la plinthe à la cimaise, à la corniche ou au plafond).**

   Ajoutez à cette hauteur 10 cm pour les arasements et plus si des raccords sont nécessaires. (À voir en fonction du type du papier choisi).

4. **Divisez la longueur d'un rouleau par cette hauteur pour savoir combien de lés vous pourrez utiliser dans un rouleau.**

5. **Divisez le nombre de lés nécessaires (défini à l'étape 2) par le nombre de lés dans un rouleau (défini à l'étape 4) pour calculer le nombre de rouleaux que vous devrez vous procurer.**

   Si, par exemple, il vous faut 30 lés pour recouvrir le périmètre de la pièce et que vous pouvez en tirer 3 par rouleau, vous aurez besoin de 10 rouleaux.

Pose des lés étape par étape

Si vous posez du papier peint pour la première fois, nous vous recommandons de vous en tenir à une chambre, plutôt qu'à une salle de bains ou une cuisine, où l'espace de travail est petit et confiné et où les découpes et raccords sont nombreux.



Poser du papier peint avec son (ou sa) conjoint(e) peut être une menace pour le couple. Après des cutters, des roulettes, des escabeaux à portée de main, c'est à vous de voir si vous souhaitez vraiment considérer la pose de papier peint comme un sport d'équipe à pratiquer en couple…

Préparation de la pièce

Pour bien préparer une pièce avant de la tapisser, vous devez commencer par enlever de cette pièce autant de meubles que possible. Vous devez, dans l'idéal, disposer d'au moins 1 mètre d'espace de travail devant chaque mur. Une table à encoller ou une porte isoplane posée sur deux tréteaux pour dérouler les rouleaux, couper les lés et encoller le papier s'avère également très pratique.

Dévissez les plaques de protection des interrupteurs et prises électriques et masquez les ouvertures avec du ruban adhésif. Retirez également tout objet décoratif ou appareil fixé au mur (appliques, convecteurs électriques, etc.) et dépoussiérez et dégraissez toute la surface à tapisser.

Les murs doivent être propres, secs et en bon état, sans trou ni fissure. Rebouchez tous les trous avec un reboucheur pour intérieurs (type Touprêt ou Polyfilla) et poncez les zones rebouchées après séchage. Les murs neufs ou très absorbants doivent recevoir un apprêt (vendu généralement sous forme de poudre) avant d'être tapissés afin de fournir au papier peint une bonne surface d'accrochage. Vous mélangez cette poudre avec de l'eau, l'appliquez sur le mur et laissez sécher avant de poser le papier peint. On appelle cette opération le pré-encollage.

Note technique : Pour des murs neufs, bruts d'enduit ou en cloison sèche, il est préférable d'appliquer une sous-couche (impression). Cela facilitera la pose du papier peint et également l'enlèvement lorsque vous redécorerez la pièce.



Si vous voulez repeindre les boiseries et encadrements de la pièce afin qu'ils soient mieux assortis au nouveau papier peint, appliquez la peinture avant de poser le papier. Il est beaucoup plus facile d'éliminer de la colle d'une surface peinte que de la peinture sur un papier peint.

Définition d'une ligne verticale pour le premier lé

Après avoir pris toutes les précautions nécessaires (retrait des meubles, décapage, ponçage ou lessivage des murs et éventuellement pose d'un apprêt), vous allez pouvoir commencer la pose du papier peint. Mais par où commencer ? Commencer à côté d'une fenêtre ou d'une porte est la solution

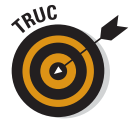
idéale : ce sont des endroits peu visibles, où l'on ne remarquera pas un éventuel défaut dans les raccords. En outre, si les angles des murs ne sont pas toujours d'équerre, les encadrements le sont généralement. Si nécessaire, découpez légèrement l'extrémité du papier pour commencer à un endroit où il n'y a pas de dessin ; il est plus facile de commencer et de terminer la pose avec des bords sans motif, car vous n'avez pas à faire coïncider les dessins.



Figure 7.3 : Un fil à plomb vous permet de déterminer une verticale.

Si vous commencez par un angle de la pièce, un fil à plomb vous aidera à déterminer une ligne de base absolument verticale (Figure 7.3). Pour créer cette ligne verticale, attachez une ficelle à un clou placé en haut du mur et laissez le poids (plomb, boulon ou autre) pendre librement. Lorsque le fil

s'immobilise, marquez sa position avec un crayon. Cette ligne devient alors votre point de départ. Si vous alignez le bord de votre premier lé avec cette ligne de base, tous les autres lés seront droits. (Vous pouvez également frotter un morceau de craie contre la ficelle, fixer solidement le bas de la ficelle pour la tendre, pincer et relâcher pour la faire revenir contre le mur afin qu'elle dépose une marque qui servira de guide pour aligner le premier lé.)



Voici ma technique idéale pour définir l'aplomb. Les papiers peints classiques mesurent 53 cm de large. Dans ce cas, prenez la cote en partant de votre angle et reportez 52 à 52,5 cm pour faire votre repaire de l'aplomb (en haut du mur) puis posez votre fil à plomb ou grand niveau et tracez le trait. À l'aide d'un mètre, vérifiez que votre largeur n'excède pas 53 cm. Si c'est le cas, c'est que votre angle de départ n'est pas d'aplomb avec la cote de départ, inférieure à celle déjà reportée.

Si vos murs ne sont pas d'équerre, il est préférable d'aligner le papier peint en fonction d'une verticale déterminée au fil à plomb plutôt qu'en fonction du plafond ou d'un angle pour éviter de vous retrouver avec des dessins qui ne coïncident pas au niveau des joints ou des angles.



Figure 7.3 bis : Un niveau laser vous permet de déterminer une verticale.

Coupe des lés

Si la coupe du premier lé est simple, enfin si vous pensez à conserver la face imprimée vers vous, vous devez toutefois prendre en considération les concordances des motifs. Après avoir décidé de l'endroit où vous voulez que le premier motif se situe par rapport au haut du mur, mesurez la hauteur de ce mur et ajoutez une dizaine de centimètres pour les arasements bas et haut.

Déroulez ensuite le premier rouleau de papier peint (motif en dessous), mesurez la hauteur de ce mur et tracez au crayon une ligne d'équerre avec le bord du lé avant de la découper avec des ciseaux de colleur ou toute autre paire de ciseaux à grandes lames. Déroulez une autre bande pour faire concorder les motifs en la plaçant bord à bord avec le premier lé. Repérez votre hauteur du second lé par rapport au premier. Découpez le surplus du haut et coupez le bas que vous avez déjà repéré. Procédez ainsi pour tous les autres lés que vous pouvez éventuellement numéroter au verso pour les encoller et les poser dans l'ordre. Les découpes terminées, il ne vous reste plus qu'à retourner l'ensemble des lés découpés.

Encollage et pose des lés

Étalez les lés coupés sur toute la surface de la table (faites-les se chevaucher légèrement) pour éviter les bavures de colle sur la table. Tous les lés de papier doivent recouvrir la table. Le premier lé à encoller devra être au bord de la table, le plus près de vous. Trempez la brosse dans un seau rempli de colle, essorez-la et encollez le premier lé posé sur la table, en étalant la colle sur une bande au milieu de lé, puis en diagonale du centre vers les bords extérieurs. Repliez ensuite cette partie collée sur elle-même et tirez sur la table le reste du lé pour l'encoller de la même façon. Repliez également cette partie, colle contre colle. Les deux pliages sont conseillés. Chassez les éventuelles bulles pour que le papier peint soit collé en totalité. Attention, n'appuyez pas trop fort sur les 2 extrémités de retour de papier peint pour éviter de former un pli qui risquerait de se voir. Attendez 5 à 10 minutes avant de le poser sur le mur. Pour les bricoleurs expérimentés, vous pourrez coller un lé sur 2 ce qui permet au papier peint de se détremper pendant le temps de pose. Vous pouvez ensuite porter ce lé replié sur votre bras jusqu'au mur.



Un peu de vocabulaire ne nuit pas. Détremper, c'est imbiber en totalité le papier peint de sa colle, ce qui augmentera sa dimension sur sa largeur avant que le papier ne se rétracte en séchant. D'où l'intérêt d'attendre 5 à 10 minutes pour cette étape de sorte que le papier ne se rétracte pas sur le mur ce qui formerait une bande blanche entre les 2 lés posés.

Si le papier peint choisi est préencollé, deux choix s'offrent à vous. Au départ votre papier doit être posé sur la table à tapisser, face imprimée vers la table.

À l'aide d'une éponge, humidifiez en totalité votre papier peint de sorte à faire agir la colle posée préalablement en usine.

Pour plus de facilité, vous pouvez louer une machine à préencoller : elle ressemble à un bac avec des rouleaux posés dessus qui permettront le déroulage et de maintenir la tension du papier.

Pour les papiers peints préencollés, verser de l'eau dans le bac.

Pour les papiers peints classiques, verser de la colle dans ce même bac.

Les avantages d'utiliser un tel engin : un travail en toute propreté et surtout une uniformité sur la répartition de la colle.

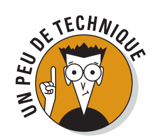
Après avoir effectué l'encollage, refermez votre papier peint en deux « façon portefeuille » pendant 5 à 10 minutes de sorte à laisser le papier se détremper (pour qu'il s'imprègne en totalité de la colle).

Pliez comme ceci, il vous sera plus aisé de le transporter, sur votre avant-bras, sans vous mettre de la colle partout.

Rendez-vous sur votre lieu de pose, Après avoir tracé votre trait d'aplomb sur le mur, dépliez la moitié du papier peint, commencez en haut du mur en saisissant votre papier par les 2 angles supérieurs.

Placez le haut du lé contre le plafond (avec 5 cm de marge qui dépasse le haut du mur sur le plafond pour permettre la découpe) et alignez soigneusement son bord contre la ligne verticale comme illustré Figure 7.4.

Avec votre main et un balai de colleur ou toute autre brosse souple, marouflez le papier en partant du centre vers les bords et de haut en bas. (Utilisez un rouleau en mousse, un chiffon doux ou une éponge s'il s'agit d'un papier vinyle, d'un revêtement plastique ou d'un papier préencollé.)



Le marouflage est une opération qui consiste à lisser le papier afin de chasser les bulles d'air (Figure 7.4).

Affichez les lés suivants, les uns à côté des autres. Assurez-vous que les joints (là où les bords de chaque bande se rencontrent) sont alignés de sorte qu'ils se touchent sans chevauchement ni écart. Utilisez ensuite une roulette à joints pour obtenir une adhérence parfaite (sauf sur les papiers gaufrés). N'appuyez pas trop fort pour ne pas chasser la colle et laisser des marques de l'empreinte de la roulette. Si, malgré toutes vos précautions, un peu de colle déborde, essuyez-la délicatement avec une éponge humide, puis essuyez avec un chiffon sec.



A. Alignez le premier lé le long du tracé.



B. Marouflez pour éviter les plis et chasser les bulles d'air.

Figure 7.4 : Pose du premier lé.



Il est plus facile d'essuyer les bavures de colle avant que celle-ci ne commence à sécher. Essuyez donc à l'éponge tout résidu de colle au fur et à mesure que vous affichez le papier. Sans oublier le haut et le bas du mur (certaines colles laissent des traces au séchage).

Lorsque vous arrivez à un angle de mur (interne), quelques précautions supplémentaires s'imposent :

1. Mesurez la distance qui sépare le dernier lé de l'angle et ajouter 2 cm pour le retour d'angle (ne tapissez jamais un angle sans retour sauf si votre papier est épais. Arasez alors dans l'angle).

   Vous obtenez ainsi la largeur du lé à couper. Conservez la chute qui va constituer la bande suivante.

2. Encollez et posez le lé en veillant à bien faire tourner la bande sur l'autre mur.

   Marouflez soigneusement à l'angle et sur les deux murs. Attention aux bulles dans l'angle.

3. Tracez une verticale sur l'autre mur à une distance correspondant à la largeur de la chute.

   Utilisez le fil à plomb pour cette opération.

4. Posez la bande récupérée de sorte qu'elle recouvre le retour d'angle.

Pour les angles externes, procédez de la même façon, si ce n'est que vous ne recouvrez pas le retour d'angle par la bande suivante, mais vous la posez bord à bord (si les murs sont d'équerre). S'ils ne sont pas d'équerre, essayez de jouer avec la bande de retour de sorte à être bord à bord. Sinon vous devrez procéder par recouvrement, c'est-à-dire coller le nouveau lé sur la bande de retour. Pour les papiers peints vinyle, n'hésitez pas à coller votre bordure avec une colle plus forte, voire une colle à frise.

Arasements

Utilisez un guide (couteau à enduire, spatule ou autre) et un cutter pour effectuer une découpe parfaite à l'angle du plafond et à l'angle formé par le mur et la plinthe. Pressez fortement la lame du couteau (ou de tout autre accessoire utilisé comme guide) contre l'angle et découpez au cutter l'excès de papier, comme illustré sur la Figure 7.5.

Répétez cette opération sur toutes les bandes à araser, en prenant toujours le temps de faire quelques pas en arrière pour examiner l'effet général.

La spatule devra protéger le mur en cas de geste maladroit afin d'éviter que la lame du cutter ne dévie pas sur le mur.

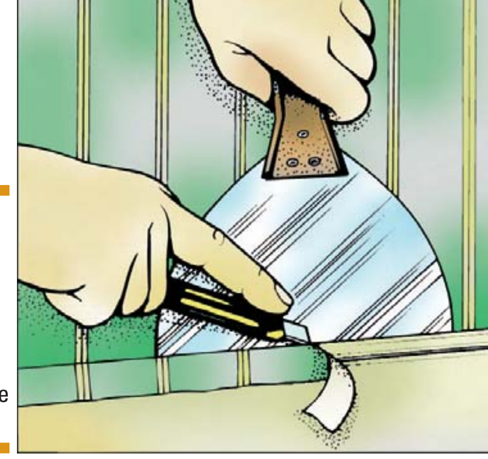


Figure 7.5 : Pour les arasements, utilisez un couteau à enduire comme guide et un cutter.

Pour araser autour d’un interrupteur ou d’une prise électrique, commencez par couper le courant et dévissez les plaques de protection Puis, affichez le lé comme à l’ordinaire. Repérez les 4 angles de l’interrupteur avec un crayon puis faites une entaille sur le papier peint en formant 4 petits triangles. Découpez la pointe de ces 4 triangles, en prenant soin de garder au moins une marge d’environ 1 cm, comprise au bord de l’interrupteur ou prise, ce qui vous permettra de glisser sous la plaque de protection ces fameux débordements de 1 cm. Revissez la plaque de protection et le tour est joué.

Ce principe de pose vous assurera une finition irréprochable. À l’inverse, si vous découpez votre papier peint au bord de la plaque de protection, si votre découpe est ratée ou la plaque mal positionnée, vous ne pourrez plus faire marche arrière. En prenant en compte cette mise en œuvre, cela vous évitera de couper le courant, de démonter en totalité vos plaques de protection et surtout de ne pas laisser du papier peint en grande quantité entre les câbles électriques et le boîtier qui peut être une cause d’incendie. Simple, rapide et propre, ma méthode vous garantira un résultat parfait en une minute seulement, contre 5 pour l’arasement, sans compter le temps de trouver le bon fusible à isoler !



Comme au volant sur une autoroute, faites des pauses régulières lorsque vous êtes fatigué, histoire de ne pas bâcler pas le travail.

Une coupe double pour un papier peint sans raccord

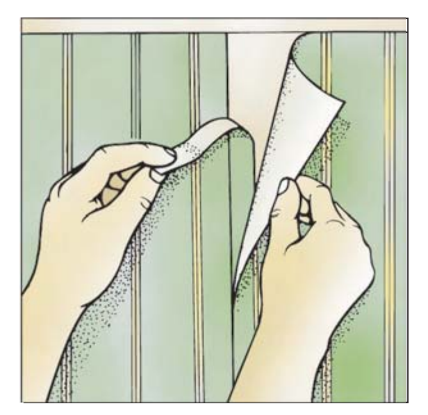
Pour raccorder deux lés, recouvrez le premier lé déjà posé, puis coupez à travers les deux couches le long d’une ligne verticale déterminée au fil à plomb, avec un grand niveau ou une règle. Enlevez l’excédent de papier du dernier lé, puis soulevez délicatement le bord du dernier lé pour retirer l’excédent du premier. Écrasez les bords des deux lés avec une roulette à joints et essuyez toute trace de colle. (Voir Figure 7.6.)



Pour une meilleure finition, effectuez votre découpe en « coupe double » avec une lame dite « à rasoir ». Renseignez-vous auprès de votre vendeur. À la différence d’avec un cutter classique, votre découpe sera plus fine, ce qui ne laissera pas apparaître un trait blanc entre vos 2 lés.



A. Recouvrez le premier lé et coupez à travers les deux épaisseurs.



B. Otez les chutes des deux lés.



C. Délicatement, mais fermement, écrasez les bords avec une roulette à joints.

Figure 7.6 : Arasement du lé final pour un raccord parfait avec le premier.

Arrachage du papier peint

Arracher du papier peint n'est pas nécessairement une tâche à redouter. Mais cela peut être assez décourageant de regarder le plus affreux papier peint au monde posé dans la plus grande pièce de votre nouvelle maison et de réaliser que vous êtes seul maître de sa destinée. Si décoller du papier peint n'est pas une tâche des plus réjouissantes, elle n'en demeure pas moins un excellent exercice pour les bricoleurs débutants ; l'outillage nécessaire est peu coûteux

et la réalisation d'une simplicité enfantine. Sachez, toutefois, qu'enlever un vieux papier peint exige du temps et produit beaucoup de déchets.

Dans un monde parfait, il suffirait de tirer sur un joint lâche et tout le papier viendrait à vous complètement, sans déchirure et sans laisser de trace de colle sur le mur. Vous procéderiez ainsi lé par lé et obtiendriez en quelques minutes une surface lisse, propre, parfaite. Dans la réalité, ce scénario est très peu probable. Vous risquez plutôt de rencontrer l'une des situations suivantes :



- Le papier ne se soulève absolument pas, car il est solidement collé ; vous devrez vous procurer une décolleuse à vapeur.
- Attention, la décolleuse est l'ennemie du BA13, du Placoplâtre ou des cloisons sèches n'ayant pas été imprimées ou recouvertes d'impression au préalable. Dans le doute, abstenez-vous !
- Le papier se décolle uniquement en surface et un film blanc reste collé au mur. L'arrachage de ce papier requiert généralement l'utilisation de la vapeur pour désactiver la colle. Avec un peu de chance, un bon trempage à l'eau et au détergent pourra en venir à bout. Sinon, tentez donc votre chance avec un produit appelé « dissous colle ». Dans ce cas, vous aurez besoin d'un seau, une éponge, d'un couteau à enduire 7/10 cm et d'une large spatule à enduire si le mur est bien plan.
- Précautions : Ne mélangez aucun produit dans la cuve à eau de votre décolleuse. Les produits pour dissoudre la colle peuvent être dangereux pour vous et votre santé. L'air que vous respirez pendant vos travaux de décollage serait chargé d'eau sous forme de vapeur mais également du produit que vous auriez ajouté. L'inhalation par les voies respiratoires ou par les pores de la peau serait facteur d'arrêt des travaux. Portez donc un masque pour vous protéger au maximum.

Mais il y a pire encore : lorsque vous devez enlever plusieurs couches de papier ou décoller du papier recouvert de peinture. Dans ces situations, votre travail sera alors très laborieux. Mais il s'agit plus d'un travail malpropre (et plus coûteux) que vraiment compliqué. Un décapant chimique pour crépi décoratif pourra vous aider à enlever un papier recouvert de peinture. Si vous souhaitez économiser à la fois votre temps et votre énergie, la meilleure solution consiste à louer une décolleuse à vapeur. Cet appareil, illustré sur la Figure 7.7, est pour l'essentiel constitué d'un plateau, relié à un tuyau, relié lui-même à un réservoir d'eau chaude qui dirige la vapeur vers le plateau.

Mais que faire si celle-ci ne suffit pas ? Tout comme les papiers peints vinyle, la vapeur d'eau exercée par la décolleuse ne traverse pas cette surface totalement hermétique et étanche. Ne désespérez pas, pour cela aussi j'ai des astuces.



Pour le papier peint vinyle, marquez le papier peint avec une lame de cutter, ou utilisez un perforateur appelé FAKIR. Cet outil permet la perforation grâce à ses 2 rouleaux remplis de picots en métal, de sorte à perforer le papier

pour permettre le passage de la vapeur d'eau. En complément, pour le papier peint qui a été peint, vous pouvez essayer les 2 astuces citées ci-dessus, mais en plus dans ce cas, essayez le ponçage au papier de verre avec un grain N° 40/60/80.

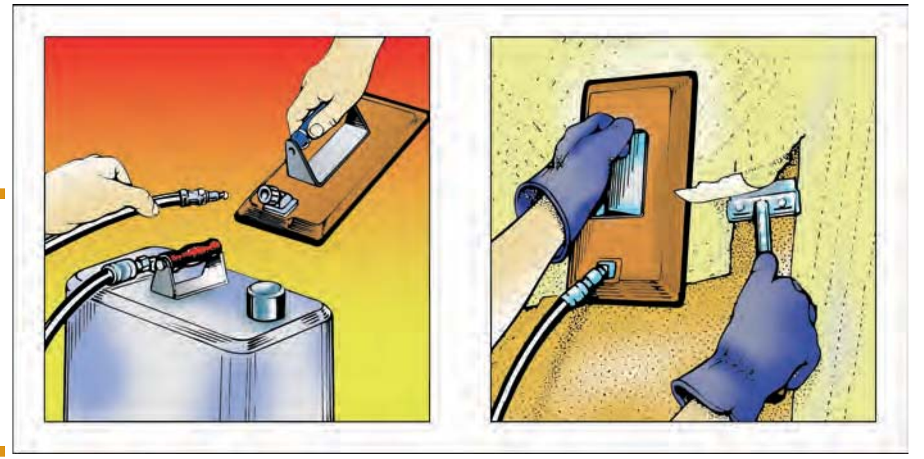


Figure 7.7 : Remplissez le réservoir d'eau (chaude ou froide) de la décolleuse à vapeur.

L'utilisation de l'eau est la raison majeure qui vous oblige à un travail de préparation soigné dès que vous sortez votre table à tapisser. Coupez l'électricité de la pièce, et branchez votre décolleuse dans une pièce voisine, ouvrez la fenêtre, pour ne pas respirer la vapeur d'eau à outrance.

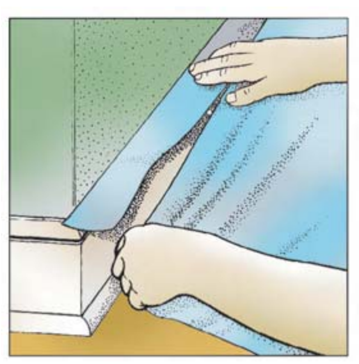
Protégez le sol par des bâches en plastique scotchées au bord supérieur des plinthes, comme illustré sur la Figure 7.8. Pensez également à jeter les lambeaux dans un sac-poubelle, ce qui vous évitera de marcher dessus, de les coller à vos semelles, de tomber, de répandre de la colle et du papier un peu partout (ne vous souciez pas de cela si vous avez recouvert absolument toute la surface au sol, auquel cas il suffira de tout rassembler dans les bâches lorsque vous aurez terminé). Un chantier propre évite de chercher ses outils dissimulés sous les chutes de papier, voire de les perdre. Et puis, tout ranger ou jeter au fur et à mesure évite aussi les accidents domestiques dont on se passerait bien pendant les congés.



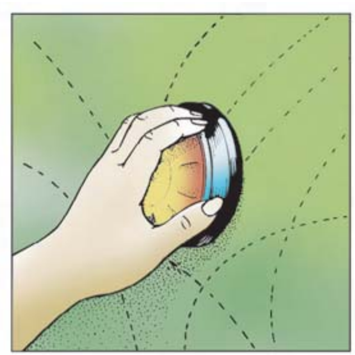
Figure 7.7 bis : Une décolleuse à vapeur.

Sans machine, vous pouvez décoller le papier simplement à l'eau ou au détergent. Appliquez le détergent à l'aide d'une éponge ou d'un vaporisateur (comme illustré sur la Figure 7.8). N'hésitez pas à effectuer plusieurs applications pour bien mouiller le papier. Après plusieurs applications et un temps de mouillage suffisamment long, le papier devrait se décoller aisément en glissant le couteau sous un lé ou un raccord. Travaillez de bas en haut en poussant le couteau à un angle d'environ 30° avec le mur (afin de ne pas endommager les murs sinon vous devrez repasser par la case « Enduit »).

Lorsque vous avez terminé, utilisez une éponge imbibée d'eau chaude pour retirer tout résidu de colle et de papier. Après un séchage complet de vos murs (environ une nuit), poncez l'ensemble de la pièce avec un papier de verre (grain N° 80/100) pour finir de retirer les résidus de colle et de papier peint et surtout de repartir avec une surface uniforme. Une fois tout cela effectué, à vous les murs propres et nets ! De quoi partir sur de bonnes bases pour tout type de travaux.



A. Protégez les plinthes et le sol avec des bâches en plastique.



B. Grillez le papier à l'aide d'un couteau cranté ou d'un de ce ces petits gadgets astucieux que l'on trouve dans le commerce.



C. Appliquez la solution à l'aide d'un pulvérisateur ou d'une simple éponge.



D. Grattez et décollez le papier humide.



E. Nettoyez tout résidu de colle et de papier avec une éponge ou un balai éponge.

Figure 7.8 : Arrachage d'un papier peint version standard. Attention remettre les dessins de Frank



Si vous avez du papier peint sur vos murs, quoi qu'il se passe, que vous soyez locataire ou propriétaire, il faut travailler intelligemment. Malgré le fait que retirer du papier peint soit laborieux, cela ne vous prendra qu'une journée, voire deux. Cela vous fera économiser énormément de temps à l'avenir. Et si tout le monde en faisait de même, nous serions tous gagnants. Retirer du papier peint permet d'assainir vos murs et de travailler sur une surface saine. Que vous décidiez de peindre, de coller du papier peint ou tout autre revêtement collé, vous éviterez bien des soucis de pose ou de rendu à long terme. Si en plus, vous décidez d'exceller dans l'art du travail bien fait, n'oubliez pas d'imprimer (d'enduire de sous-couche) vos murs et cela sera un véritable bonheur de retirer du papier peint. Ceci est d'ailleurs valable pour tous les revêtements que vous voudrez retirer sans trop endommager vos murs (ah oui, le temps c'est de l'argent!).

Alors vitesse et précipitation ne font pas toujours bon ménage. À vous d'en juger!

Troisième partie

Revêtements de sol et menuiserie



"Oh, Paul est très manuel, c'est un bricoleur accompli même. Il a entré manuellement les numéros de téléphone de l'électricien, de l'ébéniste et du plombier dans notre répertoire intégré."

Dans cette partie…

Portes, fenêtres et sols, quel programme ! La route vers une maison parfaite est longue et semée d'embûches, alors courage : comprendre les mécanismes des fenêtres, portes et revêtements de sol et savoir comment les installer et les réparer est un pas de géant dans le monde du bricolage. Mais, pas de panique, dans cette partie, je ne vous demanderai pas de faire fonctionner votre matière grise à outrance, mais plutôt de faire bien attention à certains détails. Ensuite, je vous le promets, la maison idéale sera au bout du chemin !

Chapitre 8

Sols : poses et réparations

Dans ce chapitre :

- Réparations des dégâts.
- Rénovation d'un parquet.
- Halte aux grincements !
- Pose de vinyle en dalles.
- Pose de vinyle en feuilles.
- Pose d'un parquet mosaïque.
- Pose d'un parquet en lames.
- Pose d'une moquette.

Les revêtements de sol de nos maisons modernes ont la vie dure ; qu'il s'agisse de moquettes, de dalles ou de parquets en lattes, ils sont sans cesse piétinés, salis, tachés, abîmés, griffés par nos animaux domestiques… brefs, ils sont malmenés. Quelle que soit la cause des dégradations (dégâts ou simple usure du temps), les allées sous nos pieds ont besoin qu'on s'occupe d'elles pour rester aussi accueillantes qu'au premier jour. Ce chapitre vous explique en quelques pages claires et simples comment réparer, rénover et remplacer un revêtement de sol.

Réparations des dégâts

Certes, le sol que vous foulez est bien solide, mais il n'est pas indestructible. Et lorsqu'un revêtement est endommagé ou usé par le temps, il peut vraiment avoir l'air affreux. Le moindre petit accroc, la moindre tache et tous les regards semblent toujours se poser dessus !

S'il s'agit d'un revêtement en dalles, la solution est simple : enlevez la dalle endommagée et remplacez-la par une autre. La tâche se complique un peu pour les moquettes et les vinyles en feuilles, car il faut découper la partie

endommagée et la remplacer par une chute intacte dont la taille et le motif concordent exactement. Les parquets traditionnels endommagés ne le sont généralement qu'en surface, de sorte qu'il est facile de les réparer.

Réparer une dalle de vinyle endommagée

Les revêtements de sol PVC sont les plus simples à réparer, notamment lorsqu'ils sont posés en dalles. Si une dalle est endommagée, remplacez-la tout simplement par une autre (vous avez eu la sagesse d'en conserver quelques-unes lors de la pose, n'est-ce pas ?). Lors du remplacement, veillez à bien positionner la dalle pour que son motif coïncide parfaitement avec celui du revêtement. Rien n'est plus voyant qu'un dessin qui ne concorde pas.

Suivez ces étapes pour réparer une dalle de vinyle :

1. **Retirez la dalle endommagée.**

   Utilisez un fer à repasser ou un décapeur thermique pour ramollir la colle afin de pouvoir extraire la pièce, comme illustré sur la Figure 8.1. Répartissez la chaleur sur toute la surface de la dalle à remplacer, en veillant à ne pas vous immobiliser trop longtemps sur une zone – vous ne voulez pas roussir la surface et embaumer votre maison d'une odeur de plastique brûlé. Prenez votre temps : vous devez attendre quelques minutes que la chaleur ait bien pénétré la dalle pour ramollir son support adhésif.

   Lorsque la dalle est chaude, soulevez un coin avec un couteau multifonction ou une spatule à gratter en glissant l'outil dans un joint. Si la plaque ne se soulève pas facilement, chauffez-la davantage jusqu'à ce qu'elle se décolle sans problème.



   Pour éviter d'endommager les dalles voisines lors du décapage à chaud, posez une planche de bois ne craignant rien sur les dalles que vous souhaitez conserver en faisant attention de ne pas la brûler. L'idéal est d'avoir à portée de main une plaque rigide d'isolant thermique, mais nous ne sommes pas tous plombier…

2. **Enlevez la colle restante.**

   En fonction de sa résistance, vous aurez peut-être besoin d'un chiffon imbibé de solvant, d'un grattoir, d'une spatule chauffée ou même d'un décapeur thermique pour retirer la colle accrochée au sol. Une fois les résidus de colle séchés et refroidis, il faudra généralement poncer les restes d'adhésif avec un papier de verre, gros grain 40/50.

3. **Utilisez une spatule crantée pour appliquer l'adhésif au dos de la dalle de remplacement.**

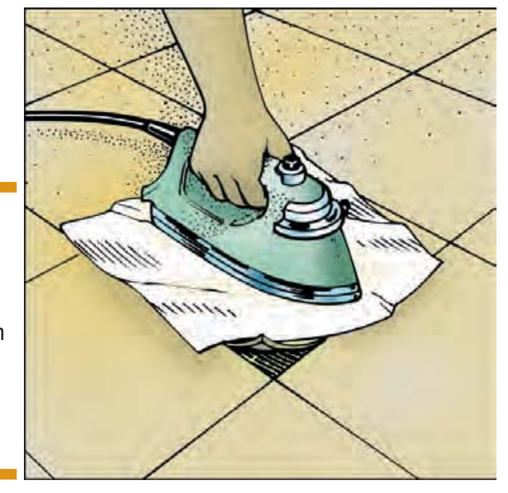


Figure 8.1 : Appuyez sur la dalle endommagée avec un fer à repasser pour la décoller du sol.



La meilleure attaque pour combattre un revêtement de sol endommagé est une bonne défense. Lorsque vous installez un nouveau revêtement, prévoyez à long terme : conservez tous les matériaux restant en prévision des réparations. Réemballez les dalles que vous n'avez pas utilisées dans leur emballage d'origine et rangez-les dans un endroit sec et sur une surface plane afin d'éviter les déformations.

4. Appuyez fermement sur la dalle pour assurer une parfaite adhérence de la colle.

   Vous pouvez vous aider, dans cette tâche, d'un rouleau à pâtisserie que vous faites rouler sur la surface de la dalle ou d'une planche de bois que vous positionnez sur la dalle et sur laquelle vous tapez délicatement avec un marteau.

5. Nettoyez tout résidu de colle qui aurait pu déborder des joints avec un solvant adéquat (reportez-vous à l'étiquette de l'emballage).



   Utilisez un chiffon *humecté* mais pas *imbibé* de solvant, pour nettoyer la surface de la dalle et/ou les joints. Ne laissez pas le solvant se glisser dans les joints, car il pourrait diluer la colle et lui retirer toutes ses propriétés.

   Vous pouvez également utiliser du ruban adhésif double face, si cela suffit à bien fixer la dalle de remplacement (ce qui réduit considérablement votre tâche). Attention, je vous déconseille le ruban adhésif pour les pièces humides (salle de bains, buanderie etc.). Préférez la colle si besoin est.



Si vous n'avez pas mis de dalle de côté, prenez-en une d'un endroit non visible, tel que sous un placard ou un appareil ménager. Suivez l'étape 1 des instructions précédentes pour enlever la dalle, puis utilisez-la pour remplacer la pièce abîmée. Veillez à bien nettoyer toute trace d'adhésif avant d'appliquer une nouvelle couche de colle. Fermez ensuite le placard ou faites glisser le réfrigérateur sur la plaque manquante, et votre secret sera bien gardé. Enlever la dalle sera délicat, mais finalement le rendu visuel de la réparation sera meilleur puisque votre dalle de remplacement sera déjà patinée. Donc pas de risque de dalle trop brillante sur un sol déjà usé.

Réparer un vinyle posé en lés

Utilisez la méthode de la «double découpe» pour réparer un trou ou un accroc dans un revêtement vinyle posé en lés. La Figure 8.2 illustre ces étapes :

1. Placez une chute du revêtement sur la partie endommagée et faites en sorte que les motifs coïncident.

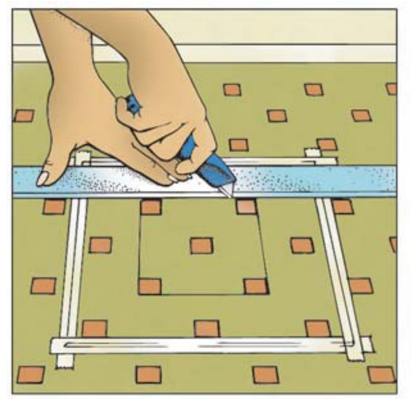
2. Fixez la chute au sol avec du ruban adhésif pour la maintenir en place pendant la découpe.

3. Découpez ensemble chute et revêtement avec un cutter. Veillez à ce que les lignes forment un carré plus grand que la partie endommagée et utilisez une règle métallique pour vous guider. Celle-ci devra être posée sur le revêtement qui restera au sol. De ce fait, si vous ratez votre coupe double, le cutter ripera sur la pièce du revêtement qui doit être changé. Cela vous laissera une deuxième chance. Il ne restera plus qu'à mettre une autre pièce et recommencer la procédure.

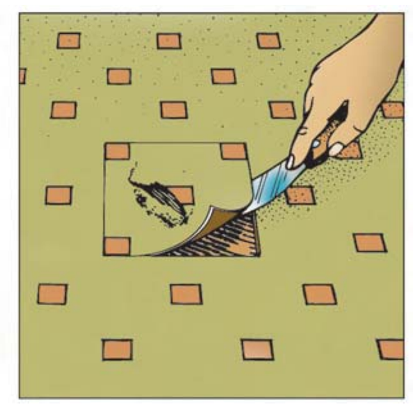
   Dans la mesure où vous coupez à la fois la chute et le revêtement au-dessous, les dimensions de la pièce de rechange seront exactes, même si les coupes ne sont pas parfaitement droites.

4. Retirez le ruban adhésif et la partie endommagée, et fixez le carré de remplacement avec de la colle (ou du ruban adhésif double face).

   Si vous utilisez de la colle, suivez alors les étapes 3 à 5 de la procédure précédente.



A. Fixez avec du ruban adhésif une chute sur la partie endommagée et découpez en carré les deux couches.



B. Utilisez un couteau de peintre pour soulever la partie endommagée du revêtement et rertirez-la.



C. Appliquez du ruban adhésif double face ou de la colle au dos du carré de remplacement et fixez-le soigneusement.

Figure 8.2 : Remplacement d'une partie endommagée d'un revêtement vinyle.

Réparer un trou dans une moquette

Les brûlures de cigarettes et les taches tenaces peuvent causer des dommages permanents à la moquette. Si les dégâts sont en surface, utilisez un coupe-ongles ou une paire de ciseaux de manucure (petits ciseaux arrondis) pour couper les fibres endommagées. Prenez soin de couper les fibres par petites

quantités à la fois ; contrairement à vos cheveux, elles ne repousseront pas si vous les coupez trop court.



Avant de découper les fibres de la moquette, essayez de brosser la moquette (dans le sens aplati des fibres) avec un morceau d'une lame de scie à métaux. Eh oui, il n'y a pas que votre coiffeur pour tenter les coupes au rasoir !

Si les dégâts sont plus profonds, remplacez la partie endommagée comme illustré sur la Figure 8.3. Coupez un morceau de la même moquette, légèrement plus grand que le morceau abîmé. Placez-le sur la partie endommagée et découpez les deux épaisseurs au cutter en vous aidant d'une règle ou d'un cadre. Enlevez la chute et le morceau de moquette endommagé et fixez du ruban adhésif double face toilé spécial moquette tout autour du périmètre de la zone à recouvrir. Positionnez la chute, en veillant à respecter le sens du poil (passez votre main sur la moquette et la pièce de rechange) et opérez une forte pression pour que le ruban adhère bien sur les deux faces. Après quelques minutes, terminez par un petit coup de brosse ou de peigne pour mêler les fibres de la pièce neuve avec ceux de la moquette.

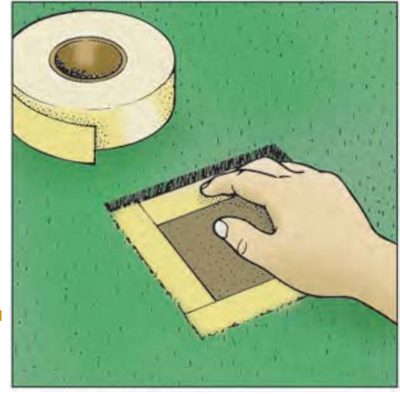


Figure 8.3 : Remplacement d'un morceau de moquette endommagé.

Fixez une bande adhésive spéciale moquette autour du périmètre de la zone revélée pour maintenir la nouvelle pièce en place.



Pour trouver le sens des fibres d'une moquette, posez une pièce de monnaie sur celle-ci et tapotez avec votre main autour de la pièce. La pièce va se déplacer. Elle vous indique le sens des fibres. Procédez de même sur les 2 moquettes pour pouvoir positionner votre chute de moquette de remplacement.

Réparer un petit trou dans un sol vinylique ou dans une moquette

Voici une autre méthode que je trouve très pratique pour réparer un trou de la taille d'une pièce de monnaie. Pour cela, utilisez un « emporte-pièce ». C'est un outil cylindrique que vous trouverez dans votre magasin de bricolage le plus proche. Il se présente de la manière suivante : l'extrémité du cylindre est pleine afin de le frapper avec un marteau : l'opposé est creux et se termine en biseau pour découper le revêtement lors de la frappe. Un trou au centre du cylindre permet de récupérer la chute du revêtement que vous aurez extraite. Voici comment utiliser votre nouveau joujou :

- Je perfore le revêtement de sol endommagé, et extrais la pièce du cylindre.
- Je perfore la chute du revêtement de remplacement et récupère la pièce « neuve ».
- J'enduis de colle la nouvelle pièce (correspondante au type de revêtement) et je la pose en faisant attention au sens.

Réparer un parquet

Si un parquet commence à montrer des signes de vieillesse, vous ne pourrez lui rendre sa jeunesse qu'en le ponçant entièrement et en lui appliquant une finition appropriée. Mais, si les dégâts se limitent à un petit trou ou à une fissure, un rebouchage avec un produit de type pâte à bois sera amplement suffisant. Retirez tout éclat de bois de la partie endommagée et nettoyez soigneusement la surface. Appliquez le reboucheur de votre choix sur la zone à réparer et lissez pour amener à niveau. Lorsque le produit est sec, poncez avec du papier de verre à grain fin.



Les pâtes à bois sont disponibles en différentes teintes s'harmonisant avec l'essence du bois dans la plupart des grandes surfaces de bricolage. Choisissez une couleur la plus proche possible de celle de votre parquet.

Rénovation d'un parquet

Si votre parquet a besoin d'être rénové, commencez par un bon nettoyage et enlevez toute la cire. Dépoussiérez parfaitement et appliquez un décireur pour enlever complètement les anciennes couches de finition. Pour votre santé, travaillez dans une pièce bien aérée et observez les recommandations d'utilisation du fabricant.

Ensuite, faites une inspection minutieuse du sol à la recherche des défauts. Si le bois comporte des éraflures, petits trous ou fissures, poncez l'ancienne finition, sur quelques centimètres au-delà de la zone à réparer, avec un papier de verre à grain fin (N° 100/120). Poncez toujours dans le sens du fil ; le ponçage perpendiculaire au fil du bois entraînerait des éraflures plus difficiles à éliminer que les vieux tatouages.

À l'aide d'un couteau à enduire, appliquez une pâte à bois, disponible dans diverses teintes, dans les petits trous et fissures. Laissez sécher, généralement pendant 24 heures, puis poncez de nouveau pour bien lisser le produit. Pour terminer, appliquez une finition qui correspond à celle du parquet actuel : utilisez du vernis si le bois était verni, du polyuréthane si la finition est à base de polyuréthane. Appliquez la couche de finition à l'aide d'une brosse à vernir (pinceau plat en soie) également appelée spalter. Et si le parquet était ciré, appliquez de nouveau de la cire, avec un chiffon en coton, non pelucheux (un vieux T-shirt fera très bien l'affaire).



Vous pouvez réparer de petites éraflures en ponçant la surface au papier de verre fin ou à la laine d'acier – en travaillant toujours dans le sens du fil, non contre la fibre. Suivez ensuite la méthode expliquée dans la section « Réparer un parquet » plus avant dans ce chapitre. Pour les vieux parquets, avec des espaces entre les lattes, prenez une brosse métallique, souple en laiton, pour brosser les interstices.

Éliminer les taches d'un parquet

Utilisez toujours un nettoyant de type solvant sur un parquet. Les nettoyants à base d'eau peuvent tacher ou noircir le bois. Ne lavez pas non plus à grande eau, car l'eau pourrait pénétrer dans les fissures et tacher ou faire travailler le bois. Certaines taches sont également le résultat d'urine d'animaux domestiques ou de liquides renversés. Pour éviter ces dégâts, essuyez tout accident d'animaux domestiques et produits renversés immédiatement.

Si vous trouvez des taches noires ou sombres sur le sol, commencez par poncer l'ancienne finition. Mélangez ensuite des cristaux d'acide oxalique (aussi dit sel d'oseille) avec de l'eau, comme indiqué sur l'étiquette du produit. Ce type de produit est disponible dans les magasins spécialisés. Suivez bien les indications du fabricant et n'oubliez pas de porter des gants, des lunettes et des vêtements de protection pour manipuler ce produit dangereux. Veillez également à ne pas en renverser. (Des produits de type « éclaircisseur » ou « décolorant », disponibles dans les grandes surfaces de bricolage, peuvent également vous aider à détacher un parquet.)

Trempez un chiffon blanc propre dans le produit, pressez fortement ce chiffon sur la tache et laissez-le reposer sur la zone endommagée pendant une heure environ. Soulevez le chiffon et examinez la tache. Si elle n'a pas disparu,

trempez davantage le chiffon et posez-le de nouveau sur la tache. Répétez l'opération jusqu'à ce que la tache disparaisse, puis rincez la zone tachée avec du vinaigre de cuisine ordinaire pour neutraliser l'action de l'acide. Essuyez toute trace d'humidité et laissez sécher.

Une fois la décoloration effectuée, appliquez un produit colorant, c'est-à-dire une teinte qui permettra de la raccorder à l'ancienne teinte du parquet. Laissez sécher, puis appliquez sur toute la surface un produit pour rénover le bois en fonction de son ancienne finition.

Poncer et vernir un parquet

Connaissez-vous l'histoire de ce type qui ponçait le parquet de son salon avec une ponceuse électrique lorsqu'un fusible sauta dans le garage ? Le temps qu'il remonte les escaliers, la ponceuse s'était mise en branle, parcourant toute la pièce comme un rhinocéros fou massacrant tout sur son passage, et laissant derrière elle un nuage de poussière. Je vous rappelle cette petite histoire pour souligner le danger que peut représenter une ponceuse électrique à parquet dans les mains d'un bricoleur non averti.

L'application d'une nouvelle finition peut apporter à un parquet usé par le temps ou très abîmé une nouvelle jeunesse. Je vous l'accorde, la perspective de passer un week-end à respirer de la poussière n'est pas très engageante mais le résultat, lui, devrait vous motiver pour bouger vos fesses du canapé. Pouvoir reponcer son parquet pour lui redonner une nouvelle jeunesse, c'est l'atout principal d'un parquet massif, contrairement aux parquets stratifiés. L'application de la finition en elle-même est la partie la plus facile et la plus amusante, le ponçage, lui, est la partie la plus repoussante, car la poussière de bois soulevée dans cette opération emplit toute la maison, quelles que soient les précautions que vous avez pu prendre pendant les préparatifs. Gardez aussi à l'esprit qu'un ponçage excessif pourra entamer le bois au point de rendre le sol plus flexible et sujet aux grincements. Si le sol n'est pas trop endommagé, vous pouvez décaper la finition, réparer les éraflures mineures, et appliquer une nouvelle finition sans avoir l'impression d'avoir une usine de ponçage qui s'est installée chez vous. Un léger ponçage manuel en finition est tout de même souhaitable si vous ne souhaitez pas, par la suite, laisser vos chaussettes s'user à grande vitesse sur votre magnifique sol refait à neuf.

Si, en revanche, le revêtement est très endommagé, ou si vous souhaitez modifier sa teinte ou le ton du bois, vous n'avez pas d'autre solution que le ponçage. La bande abrasive d'une ponceuse tourne continuellement, si bien que vous devez toujours déplacer la machine à la même vitesse. Si vous immobilisez la ponceuse quelques instants, elle fera son trou jusqu'au garage. OK, j'exagère peut-être un peu, mais tout ponçage un peu trop insistant sur un endroit creusera le bois et rendra la surface inégale. Si vous avez quelques doutes concernant votre aptitude à gérer une ponceuse en furie,

pas de panique, faites appel à un professionnel. Et si vous aimez les nouvelles expériences et voulez tenter l'aventure du pas de deux avec la ponceuse à parquet, demandez au loueur de vous briefer sur les subtilités de la machine ainsi que toutes les précautions d'usage.

Vous insistez pour opérer vous-même ? Voici les étapes à suivre :

1. Louez une ponceuse à bande « abrasive » (pour les surfaces planes) et une ponceuse à disque rotatif (pour le pourtour des murs, l'intérieur des placards et les escaliers). Pour une finition parfaite dans les angles, utilisez une ponceuse vibrante avec un plateau en forme de triangle.

2. Fixez, avec du ruban adhésif double face, des bâches en plastique très épaisses au niveau des portes pour bien isoler la zone de travail du reste de la maison.



Pour éviter le nuage de poussière lorsqu'une porte ne peut pas être condamnée, mettez une serpillière humide en bas de la porte. Scotchez votre porte au bâti avec un scotch à peindre de sorte à ne pas endommager vos peintures.

1. Déposez les plinthes à l'aide d'un levier et d'une chute de contreplaqué pour protéger les murs.

   Insérez la lame du levier entre la plinthe et le mur et détachez légèrement la plinthe en actionnant le levier. Trouvez le clou le plus proche et insérez de nouveau le levier le plus près possible de cet endroit. Soulevez la plinthe à cet endroit et déplacez le levier jusqu'au clou suivant pour retirer toute la longueur de la plinthe sans la casser. Si un clou refuse de bouger, utilisez un chasse-clou pour forcer le clou à travers la plinthe. Cette étape n'est valable que si vous faites une grosse rénovation ou entreprenez une transformation de cette pièce. Enlever les plinthes augmentera considérablement votre charge de travail surtout s'il faut reboucher les bas de murs suite à l'enlèvement.

2. Ouvrez les fenêtres et faites sortir tout le monde de la maison.

   La sciure de bois peut nuire gravement à la santé, tout particulièrement à celle des enfants et des personnes souffrant de troubles respiratoires. Portez un masque et des lunettes de protection. Le ponçage électrique étant très bruyant, pensez également à protéger vos oreilles. Si possible, optez pour une ponceuse avec un raccord direct sur aspirateur indépendant.

3. Utilisez une ponceuse à disque rotative, qui est une ponceuse à main plus petite avec un plateau finissant en triangle, pour le pourtour de la pièce et tous les endroits trop étroits pour la ponceuse à bande.

4. Utilisez la ponceuse à bande abrasive pour poncer le gros du travail avec un papier à grain moyen. Plus la machine est lourde, plus elle sera stable

et meilleur sera le ponçage question uniformité. Plusieurs passages pourront être nécessaires.

5. Pour éliminer toute marque de ponçage et obtenir une finition parfaitement lisse, commencez avec un gros-grain et réduisez le grain au fur et à mesure.

6. Passez l'aspirateur, puis essuyez le sol avec un chiffon de coton propre et sec afin d'éliminer les dernières particules de poussière.

7. Utilisez une brosse à vernir (spalter) pour appliquer une couche de vernis polyuréthane.

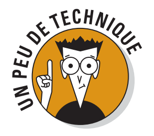
   Laissez la première couche sécher pendant six à huit heures, puis poncez légèrement. Appliquez une deuxième couche.



Le polyuréthane est un produit qui sèche rapidement, de sorte que les poussières et autres particules risquent moins de s'accumuler sur les surfaces traitées. C'est également un produit très résistant qui fournit une finition brillante. Les liquides renversés ne pénètrent pas et peuvent être facilement essuyés.

Halte aux grincements !

Les grincements de sol figurent parmi les nuisances les plus répandues et les plus irritantes des propriétaires. Ce bruit torturant est généralement provoqué par deux lames de bois qui frottent l'une contre l'autre ou contre leur support. Les planchers qui grincent parce qu'ils ne sont pas bien ajustés sur leurs solives constituent l'exemple agaçant le plus courant, à égalité avec un conjoint qui grince des dents en dormant !



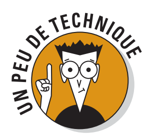
Les solives sont des pièces de charpente, madriers parallèles de 6 cm d'épaisseur au moins posés perpendiculairement d'un mur à l'autre et espacés de 40 à 60 cm (moins s'il s'agit d'un plafond de grenier). Elles servent à soutenir un plancher et portent sur les murs ou les poutres.

De mauvaises techniques d'installation sont les principales causes des grincements de sol. Si vous fixez des lames de parquet sur des solives, utilisez les clous pour planchers préconisés par le fabricant et veillez à clouer chaque lame sur chacune des intersections des lames et des solives (deux clous au moins par solive). Pour une meilleure résistance à l'usage, clouez en biais afin d'éviter le soulèvement des lattes. Si vous utilisez de la colle pour poser votre revêtement, assurez-vous de l'appliquer conformément aux recommandations du fabricant.



Si votre sol est recouvert d'une moquette ou si vous remplacez un ancien lino, remédiez au problème de grincement avant d'installer le nouveau revêtement.

Une fois la moquette ou tout autre revêtement enlevé, vous pourrez reclouer le sol facilement pour éliminer les grincements.



Afin d'être sûr d'éviter tout bruit, il est possible de glisser entre le plancher et le nouveau revêtement un isolant phonique mince. Petit mais costaud, cet isolant vous assurera un confort acoustique total.

Localiser un grincement de sol

Si le plafond de l'étage inférieur n'est pas recouvert, ou seulement par des plaques isolantes acoustiques, passez par là pour accéder au-dessous du sol et remédier au grincement. Si le plafond est recouvert de matériaux de finition, tels que des plaques de plâtre, lambris de PVC, etc., vous devez attendre de changer votre moquette ou revêtement de sol pour pouvoir reclouer le support à partir du sol.

Pour localiser l'endroit exact du grincement, demandez à une personne de vous aider en marchant lentement dans la pièce pendant que vous écoutez depuis l'étage inférieur. Notez l'endroit d'où provient le grincement. Demandez à votre partenaire de marcher d'avant en arrière sur la zone bruyante pour localiser l'endroit exact. Répétez cette procédure sur toute la surface du sol en marquant à la craie tous les points de grincement. Une activité très distrayante pour passer un agréable samedi soir, n'est-ce pas ?

Et plutôt que de hurler sur votre compagne qui de toute façon n'entend pas vos indications, pensez au talkie-walkie. Vous n'en avez pas sous la main ? Un téléphone sans fil fera l'affaire. En effet, avec plusieurs combinés sur la même ligne et en utilisant le bouton adéquat, ils vous permettront de communiquer facilement dans toute la maison.



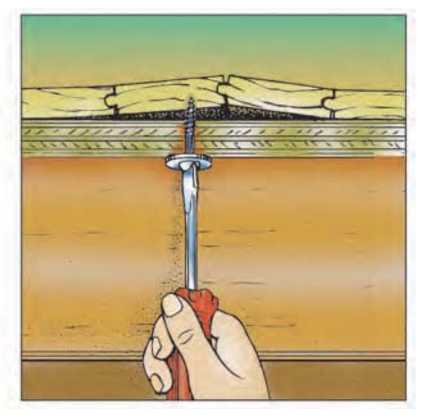
Si vous êtes parents, vous avez forcément un talkie-walkie sous la main, le plus souvent sans le savoir. En effet les babyphones des bébés, avec leurs éléments permettant l'émission ou la réception, feront très bien l'affaire. À emprunter en dehors des horaires de sieste !

Remédier au grincement d'un plancher

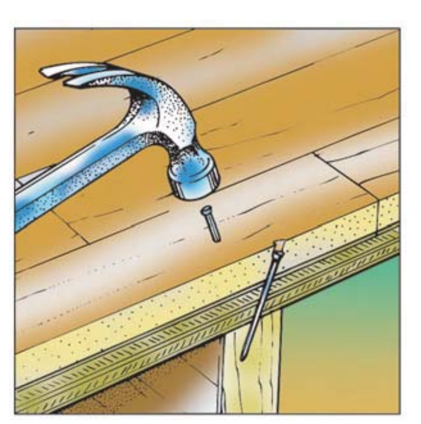
Lorsque vous avez localisé tous les endroits exacts d'où proviennent les grincements, inspectez la surface pour identifier le problème. La plupart des planchers sont suspendus, c'est-à-dire construits à une certaine distance du sol, et constitués d'un parquet posé sur un support dont le poids est réparti sur des solives scellées dans les murs extérieurs. Dans ce cas, le grincement provient généralement soit d'un jeu du plancher (un ou plusieurs clous d'une lame du plancher, destinés à la fixer sur la solive, jouent librement), soit d'un jeu entre le parquet et son support. Vous allez devoir réajuster les lames. Essayez l'une de ces trois techniques, illustrées sur la Figure 8.4 :



Appliquez de la colle à bois sur une cale mince que vous insérez entre le support du parquet et la solive.



Insérez une vis assez longue par le dessous pour tirer une lame détachée vers le bas.



Si le dessous du sol est inaccessible, plantez des clous en diagonale au niveau des solives.

Figure 8.4 : Trois méthodes pour remédier à un grincement.

- Si vous trouvez un espace entre le plancher et les solives, appliquez de la colle à bois sur une mince cale de bois que vous insérerez entre le plancher et la solive. Cette cale comblera l'interstice et empêchera le mouvement à l'origine du grincement. Des cales en bois de chêne sont généralement disponibles dans les grandes surfaces de bricolage ou chez les charpentiers.

- Si le grincement provient d'une lame qui s'est détachée, insérez une vis assez longue par le dessous pour tirer la lame vers le bas. Assurez-vous que la vis est assez longue pour pénétrer jusqu'à la lame si celle-ci repose sur un support épais.

  Après avoir vissé la lame grinçante, demandez à votre partenaire de marcher sur la zone réparée pour vous assurer que le sol ne fait plus de bruit. Si le grincement persiste, enfoncez davantage de vis sur une zone plus étendue.

- Si le grincement provient d'une lame qui s'est détachée et si vous ne pouvez accéder au sol par le dessous, plantez des clous suffisamment longs en diagonale au niveau des solives. Utilisez un chasse-clou pour enfoncer la tête du clou légèrement au-dessous de la surface du sol. (Pensez toujours à sauvegarder vos chaussettes !)

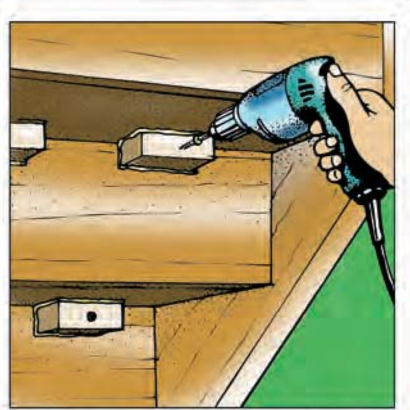
Les grincements peuvent également provenir des tuyaux de plomberie mal ajustés contre les solives. Si un tuyau frotte contre une solive lorsque le sol bouge sous le poids de votre partenaire, réajustez sa fixation. Vous pouvez également remédier au grincement des conduites en injectant de la mousse isolante autour des tuyaux au niveau des fixations.

Remédier au grincement d'un escalier

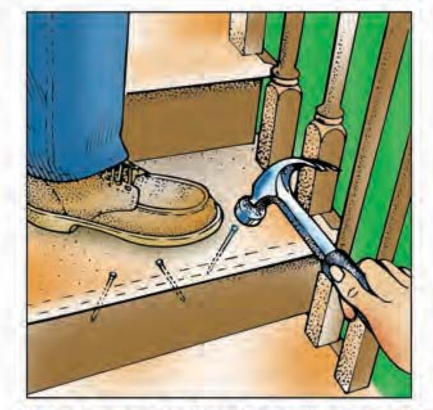
Un escalier est constitué de marches (la partie sur laquelle vous marchez), de contremarches (les pièces verticales qui supportent les marches) et de limons (les pièces de bois qui encadrent et fixent l'escalier de chaque côté). Si l'un de ces trois composants est mal ajusté, l'une de ces pièces peut frotter contre une autre et… grincer.

Demandez à votre partenaire de monter et descendre les escaliers et installez-vous sous les marches pour écouter les bruits. (À ce rythme, votre ami(e) aura peut-être perdu tellement de poids que les marches ne grinceront plus du tout). Dans la majorité des cas, le grincement provient d'une marche et d'une contremarche qui frottent l'une contre l'autre. Pour y remédier, deux solutions s'offrent à vous, illustrées sur la Figure 8.5, en fonction de l'accessibilité du dessous de l'escalier.

- Si le dessous de l'escalier est accessible, collez et vissez des petits triangles ou rectangles de bois à la jonction entre la contremarche et la marche. Étalez de la colle à bois sur les deux surfaces à joindre et vissez le morceau de bois sur l'escalier (sur lequel vous aurez fait un avant-trou).
- Si le dessous de l'escalier n'est pas accessible, enfoncez des clous en diagonale à partir de la marche dans la contremarche. Deux clous enfoncés de cette manière assemblent mieux des pièces que des clous enfoncés à angle droit. Utilisez un chasse-clou pour masquer les têtes et recouvrez les trous d'une pâte à bois de couleur assortie avant de poncer légèrement pour un rendu impeccable.



Collez et vissez des morceaux de bois à la jonction entre marche et contremarche.



Si le dessous de l'escalier est inaccessible, enfoncez des clous en diagonale dans la contremarche.

Figure 8.5 : Deux méthodes pour remédier au grincement d'un escalier.

Pose de vinyle en dalles

Les dalles de vinyle sont disponibles dans une grande variété de couleurs, motifs décoratifs et prix. On en trouve également en imitation céramique, bois, pierre, etc. Très faciles à poser, la plupart étant autoadhésives, leur dimension est généralement de 30,5 x 30,5 cm.

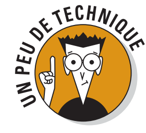


Pour calculer le nombre de dalles nécessaires pour recouvrir une pièce, multipliez la longueur de la pièce par sa largeur et… voilà ! Vous obtenez la surface au mètre carré. Sur chaque pack de dalles figure la surface couverte (généralement 1 m^2). Il suffit donc de diviser la surface de la pièce par la surface couverte par un pack pour obtenir le nombre de packs que vous devrez acheter. Arrondissez toujours au nombre entier supérieur, voire plus pour conserver quelques échantillons en cas de réparation. Ce calcul, au plus juste, est valable pour une pose droite. Pour une pose en diagonale, n'oubliez pas de prévoir davantage de marge.

La préparation est l'étape la plus difficile : rapporter les packs à la maison, déplacer tous les meubles de la pièce et rouler la moquette. Lorsque vous avez terminé le plus dur, suivez ces instructions pour la partie amusante du projet – la pose :

1. Préparatifs : Veillez à bien éliminer toute saleté et couche de cire ; l'adhésif des dalles ne collera pas sur une surface cirée ou sale.

2. Le calpinage : Lorsque la surface est propre et sèche, trouvez le centre de la pièce pour savoir où poser la première dalle, la «dalle clé». Vous pouvez également mesurer deux murs opposés et marquer leur milieu ; tirez un trait à la craie pour relier ces deux points (à vous les joies du cordeau avec pigment bleu !). Mesurez les deux autres murs et tracez un trait reliant leur milieu. Le point d'intersection entre ces deux lignes est le centre de la pièce (voir Figure 8.6).



Attention, les 2 traits ne seront pas forcément perpendiculaires. Ne partez donc pas tête baissée pour une pose droite ou en échelle.

3. Avant de commencer à les poser, ouvrez plusieurs cartons et sortez les dalles pour qu'elles soient à portée de main. Il est préférable de les stocker une journée avant la pose pour qu'elles soient à température de la pièce. Vous disposerez les dalles alternativement (une provenant d'un carton, une autre d'un autre carton, et ainsi de suite), pour que les légères variations de couleur entre les dalles de cartons différents ne se voient pas.

4. Posez toutes les dalles pleines à partir du centre de la pièce en vous aidant des 2 lignes repérées. Après avoir effectué l'équerrage, placez-les bord à bord. Question pose, quatre choix sont possibles : sur le point central, sur un des angles formés, sur un côté de la ligne horizontale et au centre de l'autre, ou sur un côté de la ligne verticale et au centre de l'autre. Faites des essais à sec pour trouver la meilleure disposition afin d'obtenir au final des dalles de bordure au moins égales à la moitié d'une dalle pour un effet d'optique. Il est préférable d'avoir à peu près les mêmes découpes sur l'ensemble du périmètre de la pièce. Cela agrandira la pièce. L'inverse attirerait l'œil et réduirait la pièce.

   Pour les dalles à motif, des flèches sur le papier de protection des dalles indiquent le sens de la pose. Il faudra toujours respecter ce sens de pose (qui généralement indique la direction de la fenêtre). En effet, s'il y a eu une erreur de pose, vous ne vous en rendrez compte, bien souvent, qu'à la fin de la pose de l'ensemble de la pièce. Alors, avant de poser vos dalles adhésives, réfléchissez bien, sinon à vous le grattage avant le tirage !

5. Départ de pose. Comme je vous l'ai indiqué, vous devez impérativement commencer au centre. Formez une étoile de 5 dalles et continuez en agrandissant votre étoile. Surtout, ne vous lancez pas dans les grandes lignes avec une seule dalle sur toute la longueur ou la largeur de la pièce. Si vraiment vous êtes fana des lignes droites, posez donc 2 lignes parallèles. En matière de pose, la règle d'or est de ne pas se disperser car les surprises arrivent toujours à la fin et c'est croyez-moi irréversible, pour votre déco ou pour votre porte-monnaie d'autant que si vous essayez de tout enlever, vous risqueriez de vous retrouver avec des écarts de joints pas joli joli.



Figure 8.6 : Commencez à poser les dalles à partir du centre de la pièce.

6. Posez les dalles de bordure en périphérie en les coupant à la bonne taille à l'aide d'une règle, d'un cutter, d'une planche plane et propre et de papier de verre grains N° 80/100.

Effectuez le tracé sur une dalle posée sur la dernière pleine de la rangée, comme illustré sur la Figure 8.7. Servez-vous d'une dalle comme en guise de gabarit. Plaquez-la contre votre mur, sans faire bouger celle que vous avez placée et qui va être découpée. Pour maintenir le tout, un scotch pour bloquer les 4 angles. Question découpe, vous avez deux possibilités :

1 : Tracez à l'aide d'un crayon, au bord de votre gabarit (figure 8.7). Munissez-vous d'une planche dite de découpe, pour découper le trait que vous venez de faire (la planche sert à protéger le sol en cas de dérapage de la découpe). Cette méthode est plus longue et moins fiable mais plus sûre pour un débutant.

2 : Méthode plus rapide et plus sûre pour un bricoleur ayant sa première étoile. Même principe que la figure 8.7. Remplacez le crayon par un cutter, et découpez directement la dalle. Prenez garde à ne pas découper les dalles voisines déjà posées. Lors de la découpe, appuyez fermement de façon constante en un seul tenant tout en restant guidé au bord de la dalle de gabarit. Le tout sans couper les dalles en 2. Retirez la dalle et cassez-la en deux ou redécoupez-la sur la planche.

Effectuez un léger ponçage sur le bord de la dalle découpée avant de la positionner définitivement.



Figure 8.7 : Découpe d'une dalle de bordure.



Les papiers de protection des dalles autoadhésives sont très glissants. Jetez-les au fur et à mesure de la pose pour éviter de glisser dessus et de tomber – vous ne voulez pas vous faire les dents sur votre nouveau revêtement !

Lorsque vous devez découper des dalles rigides pour faire passer des tuyaux de radiateur, des encadrements de porte ou encore des décrochés de plinthes… essayez le truc de la chaleur. Avec un décapeur thermique à résistance ou un sèche-cheveux puissant, vous réussirez à ramollir la dalle et l'ajuster avec votre cutter.

La méthode qui consiste à poser des dalles non adhésives est la même que celle précédemment décrite, si ce n'est que vous devez utiliser une spatule crantée pour étaler la colle sur le sol. Le choix de la colle dépend de la surface que vous recouvrez. (Assurez-vous de bien indiquer le type de surface au vendeur pour qu'il vous recommande la colle appropriée.)



Lorsque vous avez déjà imprégné et collé les éléments du centre de la pièce, reportez vos dalles au fond de la pièce de sorte à commencer au fond, pour ne pas avoir à marcher sur la colle et les dalles fraîchement posées.

Appliquez la colle sur une surface suffisante pour accueillir 4 ou 5 dalles et bloquez les entrées pour que les enfants ou les animaux domestiques n'entrent pas en déposant leur signature. Posez la première dalle en faisant coïncider ses bords avec les lignes tracées et faites pression avec une cale de bois sur laquelle vous donnerez de petits coups de marteau. Placez les autres dalles bord à bord et rangée après rangée. Vérifiez l'alignement au fur et à mesure à

l'aide d'une longue règle. Et faites attention de ne pas vous retrouver bloqué dans un coin de la pièce. À l'inverse des dalles adhésives, faites toutes vos découpes de bordure. Il vaut mieux poser toutes les dalles en même temps.

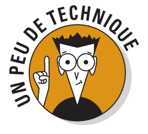
Après la pose des dalles, condamnez la pièce pendant 24 heures pour que la colle sèche correctement.

Pose de vinyle en rouleaux

Le vinyle en rouleaux est un produit facile à entretenir et très résistant aux liquides renversés et autres salissures. Poser du vinyle en rouleaux est un bon choix pour faire vos premiers pas dans le monde du bricolage – dans la mesure où vous recouvrez une pièce de moyenne ou petite taille. En effet, des lés d'un mètre ou deux de largeur sont plus légers et faciles à manipuler que des lés de 4 mètres (ce sont généralement les trois largeurs disponibles).

Depuis quelques années, les sous-couches des vinyles sont équipées d'un envers de type feutrine. Elles permettent au vinyle d'être fixé au sol par une bande adhésive de type velcro. Vous vous souvenez de ces jeux genre fléchettes pour enfants dans lesquels les fléchettes étaient remplacées par des balles en velcro à lancer sur des cibles en feutrine ? Eh bien, c'est le même système. L'immense avantage de ce type de fixation, c'est que le jour où vous ne pourrez plus supporter votre revêtement de sol, vous n'aurez qu'à en fixer un nouveau sur le velcro, tout simplement !

Les vinyles modernes sont conçus pour une pose libre, c'est-à-dire sans colle. Vous utilisez du ruban adhésif double face pour les coller autour du périmètre de la pièce (en masquant les bordures par les plinthes que vous aurez déposées au préalable et que vous reclouerez par la suite) et au niveau des joints entre deux lés. Pour les poses collées, appliquez la colle spéciale sols plastiques d'une couche uniforme sur toute la surface de la pièce en commençant par la partie opposée à l'accès. Attendez 20 minutes selon le type de colle, puis déroulez le revêtement coupé aux dimensions de la pièce en marouflant (lissant) au fur et à mesure pour parfaire l'adhérence.



Ayez la main verte ! Les revêtements avec velcro adhésif ont été créés pour faciliter la pose et la dépose de revêtement de sol, mais surtout pour éviter l'utilisation de colle nocive pour notre organisme ainsi que pour l'environnement. Sans oublier les déchets (solvant, pétrole, décapant etc.) que ce type de pose génère et qui nous polluent et pourrissent la vie.

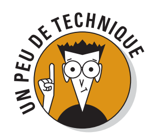
Avant de poser le vinyle, vous devez considérer le type de sol actuel et vérifier qu'il est bien plan. Si le sol est en bon état et que l'ancien revêtement n'est pas collé, vous pouvez coller du scotch double face ou scotch velcro (en fonction de l'envers).

Les pièces d'eau (salle de bains, cuisine, buanderie) nécessitent de recourir à une pose collée. Avant d'enlever l'ancien revêtement, qui, lui, a été collé, l'étape grattage est OBLI-GA-TOIRE. Je sais, ce n'est pas le plus marrant mais retroussez donc vos manches. À vos grattoirs (acier ou en lame de cutter). Prêt ? Grattez ! Une fois toute la pièce nettoyée, si votre surface est homogène et plane, vous pouvez appliquer la colle. Si vous avez l'impression que de près votre sol ressemble à Verdun après les bombardements, il vous faudra ragréer. Avec un sol en béton, appliquez directement un produit de ragréage autolissant. Ensuite, à vous la trilogie du séchage, ponçage puis collage. Si le sol est en bois, poncez simplement l'ensemble. Appliquez un primaire d'accrochage et après séchage, appliquez le ragréage et collage du revêtement.



Voici une solution simple et rapide pour uniformiser un sol en parquet, sur lequel vous souhaitez appliquer votre revêtement en rouleau. Cela vous évite les étapes de ponçage, ragréage, ponçage et tutti quanti ! Appliquez au sol des plaques d'isorel. Ce sont des plaques fines de 3 mm composées de papier carton avec de la colle. Faciles à manipuler, à découper et à poncer.

Pour cela, lorsque vous posez des panneaux, faites-les buter les uns contre les autres et assurez-vous qu'ils reposent bien sur des solives. Ces panneaux seront simplement cloués à l'aide de pointes tête d'homme de 25 mm. Après avoir posé les panneaux, il est nécessaire d'attendre au moins une nuit avant d'installer le nouveau revêtement.



Qu'est-ce qu'une « pointe tête d'hommes » ? C'est une pointe avec une tête ronde, ce qui lui permet de rentrer en totalité dans le support, sans qu'elle ne dépasse, à l'inverse d'une pointe tête plate, qui elle sera en butée superficielle avec son support. L'intérêt d'une pointe tête d'homme, c'est qu'elle ne dépasse pas du sol et que vous puissiez marcher dessus nu-pieds sans risquer de vous prendre pour un fakir !

Si l'épaisseur ajoutée par les panneaux pose un problème pour les placards ou les portes, vous pouvez installer le nouveau vinyle sur l'ancien. Vérifiez que ce dernier est toujours bien collé au sol, et utilisez un produit solvant ou un « décireur » pour éliminer toutes graisses, couches de cire et autres salissures (sans quoi la colle ou l'adhésif ne pourrait adhérer). Pour fixer le nouveau revêtement, optez pour une pose avec du scotch double face renforcé ou du velcro.

Dans la mesure où une mauvaise coupe peut vous coûter cher, je vous recommande de préparer un patron de papier pour savoir exactement où couper le revêtement. Bien qu'elle prenne du temps c'est une étape particulièrement importante si la pièce est de forme irrégulière ou si elle comporte de nombreux obstacles (cuvette des W.-C., canalisation, etc.). Utilisez du ruban adhésif et du papier fort, tel que du papier kraft, pour assembler les feuilles sur la surface de la pièce en les faisant se chevaucher les unes les autres pour former le patron (voir Figure 8.9). Maintenez-le en place avec des planches, des poids ou du ruban adhésif (faites des petites entailles

dans le papier pour pouvoir le fixer au sol si vous utilisez du ruban adhésif), afin que le papier ne glisse pas lors de votre tracé.



Figure 8.9 : Fabriquez un gabarit de la pièce en assemblant des feuilles cartonnées sur le sol.

Laissez un espace à environ 15 mm des plinthes et entaillez le papier posé de sorte qu'il s'adapte approximativement aux contours des obstacles. La découpe n'a pas besoin d'être parfaite, car vous allez reporter exactement tous les contours de la pièce avec un marqueur. Passez le marqueur autour des obstacles importants, tels qu'un pied de lavabo, un placard, mais pas autour d'un réfrigérateur ou de votre beau-frère scotché au canapé (même si cela peut être très tentant). Vous allez ensuite pouvoir reporter le tracé sur le vinyle après avoir soigneusement découpé le gabarit. Lorsque le patron de papier est terminé, enlevez-le délicatement du sol, déroulez le revêtement vinyle avec le motif apparent. Placez-y le gabarit à l'aide d'un ruban adhésif et reportez sur le vinyle, avec le bord extérieur. Veillez à bien utiliser un marqueur qui s'efface. Coupez ensuite au cutter le long des marques en utilisant une règle comme guide pour les lignes droites. Remplacez la lame fréquemment pour des découpes bien nettes.

Si la pièce est de forme régulière avec peu d'obstacles, vous pouvez directement poser le vinyle sur le sol en veillant à laisser un surplus de 7 cm environ remonter sur les murs. Poussez le vinyle contre la plinthe ou le mur en vous servant d'un petit bloc de bois et coupez le surplus en déplaçant le cutter le long de la plinthe à un angle de 45°.

Si des raccords entre lés sont nécessaires, placez de l'adhésif double face (ou de la colle) sous les joints.



Si vous recouvrez un ancien parquet avec du vinyle, veillez à le débarrasser préalablement de toute trace de cire ou de vernis, ainsi que de tous les clous qui dépassent (chassez-les dans le bois). Vérifiez également qu'il ne grince pas. Si vous décelez des bruits, renforcez les lames mal fixées en enfonçant des clous de plancher en diagonale dans les lames grinçantes et les solives. Utilisez un chasse-clou pour enfoncer les têtes dans le bois et rebouchez les trous avec de la pâte à bois. Si le parquet est vraiment très abîmé, appliquez un produit de ragréage (autolissant) pour l'égaliser.



Pour éviter d'endommager votre tout nouveau revêtement de sol (et votre dos), procurez-vous un diable (petit chariot) pour réinstaller dans la pièce vos meubles lourds ou appareils ménagers.

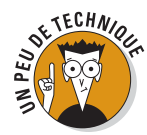


Pour réaliser tous vos travaux de sol, n'hésitez pas à investir dans une paire de genouillères ! Toujours dans les trucs et outils sympas, sachez qu'il existe un outil de coupe, autre que le cutter, c'est un araseur de moquette muni d'une lame courte de cutter. Son utilisation est très simple. Il vous suffit de vous positionner au bord de vos murs et en prenant appui, de tirer fortement en maintenant une pression sur le revêtement et c'est découpé. Super mais attention, cette technique n'est valable que pour les lignes continues (droites ou courbes).

Pose d'un parquet mosaïque

Le parquet mosaïque est un assemblage de petites lames de bois disposées selon un motif et assemblées en plaques généralement carrées d'une surface de 32,5 x 32,5 cm et de 12,5 mm d'épaisseur. Les lamelles peuvent être collées sur du feutre, du papier ou sur un filet à trame lâche. Les assemblages les plus résistants se composent de fil de nylon et de colle.

La technique employée pour la pose d'un parquet en mosaïques est la même que pour les dalles de vinyle. Apportez, toutefois, un soin particulier à leur emplacement, car ces plaques sont constituées de quatre petits carrés de lamelles orientées en alternance qui permettent différentes dispositions (en parallèle, en quinconce, en chevrons, etc.) en fonction du style de la pièce et de vos préférences. Utilisez une spatule crantée pour appliquer une colle spéciale pour parquets.



Attention au choix de votre spatule. La longueur des dents définit la quantité de colle que vous allez déposer, en fonction de votre revêtement et du support. Prendre conseil auprès de votre vendeur.



Dans la mesure où ce revêtement est constitué de lames de bois véritable, il est plus sensible à l'humidité que tout autre revêtement plastique. Je vous conseille de ne pas le poser dans une pièce trop humide telle qu'un sous-sol, salle de bains, buanderie. Cela n'est pas totalement impossible, mais il vaut mieux laisser cette tâche à un professionnel.

La préparation pour la pose de parquet mosaïque est la même que pour les dalles de vinyle. Dépoussiérez et nettoyez soigneusement le sol avant la pose.



Avant de poser tout nouveau revêtement de sol, marchez sur votre sol pour vérifier qu'il ne grince pas. Si vous décelez des bruits, renforcez les lames mal fixées du plancher en enfonçant des clous de plancher en diagonale dans les lames grinçantes et les solives. Deux clous enfoncés en diagonale assemblent mieux des pièces que des clous enfoncés à angle droit. Marchez de nouveau sur le sol pour vous assurer que les grincements ont disparu avant de procéder à la pose de votre nouveau revêtement :

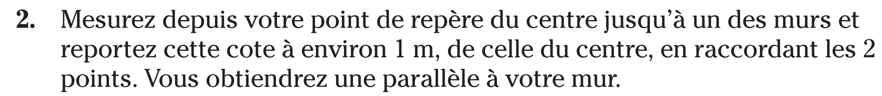
1. Marquez le milieu des quatre murs et tracez deux lignes à la craie pour joindre les marques opposées et trouver ainsi le centre de la pièce. Vous pouvez également aller d'angle à angle.

   Commencez la pose à un des angles formés à l'intersection de ces lignes. Figure 8.10 et Figure 8.11.





   C'est le moment de sortir votre petite cordelette ou votre cordeau de maçon avec des pigments colorés.



2. Mesurez depuis votre point de repère du centre jusqu'à un des murs et reportez cette cote à environ 1 m, de celle du centre, en raccordant les 2 points. Vous obtiendrez une parallèle à votre mur.

3. Tracez une ligne perpendiculaire, par rapport à votre point du centre et rallongez vos 2 traits de repère sur toute la pièce. Vous obtenez une croix symétrique et centrée dans la pièce.

4. Maintenant vous pouvez vous fier à vos lignes droites et effectuer votre pose de départ le long de celle-ci. L'intérêt de ce tracé est d'obtenir les mêmes largeurs de découpe en périphérie de votre pièce. C'est une question d'équilibre visuel, de façon à ne pas arrêter le regard sur des proportions mal équilibrées. Rien de plus horrible que d'avoir un côté de la pièce avec une dalle de 20 cm et de l'autre une découpe de 4 cm. C'est hideux!

5. Maintenant, c'est à vous de définir le type de pose que vous voulez, à savoir pose droite ou pose diagonale.

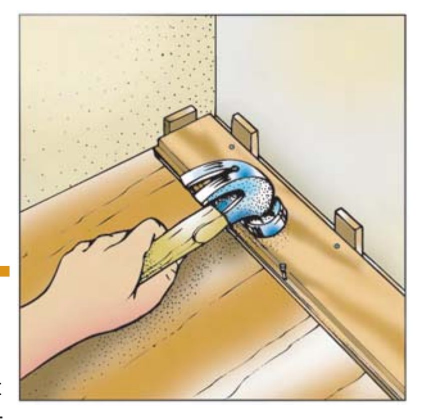


Figure 8.10 : Assemblage des lames d'un parquet de recouvrement.

Utilisez des taquets de jeu pour positionner la première lame.

6. **Utilisez une spatule crantée pour répandre la colle sur le sol.** Appliquez la colle sur une surface modérée de sorte de placer trois ou quatre dalles à la fois le long de la ligne. Ainsi, la colle n'a pas le temps de sécher. Là encore, vérifiez les instructions inscrites sur l'emballage. Veillez à ne pas recouvrir les lignes tracées au sol lors de l'application de la colle.

7. les dalles pleines en premier, en allant vers la fenêtre opposée à la porte (pour ne pas rester enfermé) puis revenez vers la porte.

8. Coupez les dalles de bordure à la dimension exacte.

   Placez la dalle à couper sur la dernière dalle collée, posez dessus une troisième dalle et poussez-la contre le mur en laissant une petite marge (à vérifier sur l'emballage en fonction du fabricant et des matériaux) pour le *joint de dilatation*, nécessaire pour toute pose de matériau qui bouge en fonction des variations thermiques, tel que le bois. Tracez un trait sur la dalle à couper en suivant le bord de la troisième dalle. Puis découpez le long du tracé avec une scie dotée d'une lame neuve à denture fine pour ne pas abîmer le bois, encollez et installez ensuite la dalle à la bordure. Procédez ainsi pour toutes les dalles de bordure.



Figure 8.11 : Des bandes agrippantes clouées autour de la pièce permettent une pose tendue des moquettes.

La plupart des dalles de parquet sont des produits préterminés et prêts à poser, généralement recouverts de plusieurs couches de vitrificateur. Inutile donc d'essayer de les cirer !

Pose d'un parquet en lames

À l'instar des parquets mosaïque, les parquets en lames, aussi appelés parquets de recouvrement, sont des produits prêts à poser, traités, poncés et vernis en usine dans des conditions idéales. Différents coloris et variétés de bois sont disponibles (hêtre, chêne, sapin, etc.), ainsi que différentes finitions (naturel, cérusé, teinté).

La technique d'installation dépend du type du revêtement et des spécifications du fabricant :

- Certains parquets se posent sur un support recouvert d'une couche d'adhésif appliquée à la spatule.
- D'autres se posent par clouage avec un système de languettes et rainures pour assembler les lames.
- D'autres encore se posent tout simplement sur une couche de matériau isolant, avec les lames collées les unes aux autres.



Veillez à acheter une quantité suffisante de lames pour couvrir toute la superficie de la pièce en prévoyant large pour les bordures, les éventuelles erreurs et réparations. Le plus simple consiste à mesurer la superficie de la pièce (multipliez la longueur par la largeur) et à apporter ces mesures à votre fournisseur pour une estimation précise de la quantité requise.

Avant la pose, lisez toujours les instructions d'installation fournies par le fabricant. Pour une application avec adhésif, utilisez uniquement l'adhésif ou le mastic suggéré par le fabricant. Le choix d'un produit de remplacement moins cher pourrait faire échouer le projet et annuler la garantie.

Les lames de recouvrement sont soigneusement calibrées et séchées en usine, de sorte que le bois est relativement stable. Toutefois, tout matériau en bois est sujet aux dilatations en fonction des variations de température et d'humidité enregistrées dans la pièce. Il est donc conseillé d'entreposer les lames 2 à 3 jours à température ambiante (dans la pièce où elles doivent être installées) pour que le bois se stabilise.

Pour installer un parquet en lames, suivez les instructions spécifiques au produit et généralement fournies par le fabricant. Les grandes étapes ci-après s'appliquent à tout type de parquet en lames préterminé :

1. Déposez toutes les plinthes de la pièce.

2. Nettoyez soigneusement le sol ou le support pour qu'il n'y ait aucune trace de poussière et autres débris.

3. Si la pose se fait par clouage, prévoyez d'installer un film de mousse en polyéthylène sur le sol pour réduire les risques de grincement et surtout améliorer l'isolation thermique et acoustique.

4. Posez la première lame, rainure orientée vers le mur à un centimètre du mur.

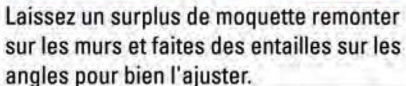
   Vous pouvez disposer des taquets de jeu sur le pourtour de la pièce pour délimiter l'espace prévu pour la dilatation et caler la première lame. Disposez les lames dans le sens de la longueur de la pièce. (Si vous les posez sur un ancien plancher, disposez-les dans le sens inverse des planches.) Les taquets de jeu sont généralement biseautés de façon à régler votre épaisseur en fonction des déformations des murs.

5. Faites une marque le long de la languette aux deux extrémités de la pièce, puis tracez un trait à la craie pour relier ces marques.

6. Clouez la première rangée de lames en veillant à ce que les languettes s'alignent sur le trait de craie.

   Clouez le côté rainure des lames de la première rangée à angle droit, sans enfoncer les pointes sous la surface du bois (Figure 8.12).




Laissez un surplus de moquette remonter sur les murs et faites des entailles sur les angles pour bien l'ajuster.


Un "coup de genou" vous aide à tendre la moquette parfaitement.

Figure 8.12 : Quelques petites astuces pour poser une moquette comme un pro.

7. Posez les autres lames en assemblant les languettes dans les rainures.

   Clouez sur l'angle supérieur des languettes en prenant soin d'enfoncer la tête des pointes à l'aide d'un chasse-clou pour ne pas gêner l'assemblage avec les rainures. Enfoncez les pointes à 45° et à intervalles de 25 cm environ. Le clouage est ainsi dissimulé par la pose des lames suivantes. Comme pour la première rangée, le bord côté mur de la dernière rangée est cloué à angle droit.

   Les joints doivent être décalés d'une rangée sur l'autre. Toujours pour un aspect visuel lorsque vous redémarrez une ligne, faites coïncider le raccord perpendiculaire des 2 précédentes lames ou milieu de la lame que vous allez poser et ainsi de suite. Lorsque vous regardez vos raccords dans le sens opposé de la longueur de la pièce, vous devez retrouver vos raccords de façon rectiligne et non décalée.

8. Remettez les plinthes en place.

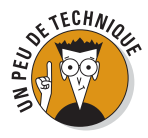
   Une baguette quart-de-rond ou une bande de liège vous permettront de masquer le joint de dilatation et les coupes de périmètre.

9. Utilisez une barre de seuil pour assurer la liaison avec le revêtement de la pièce voisine.

   Des baguettes, plinthes et barres de seuil sont disponibles dans toutes les grandes surfaces de bricolage.

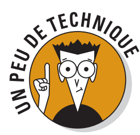
Pose d'une moquette

Le terme « moquette », qui désignait autrefois un tapis tissé, s'applique aujourd'hui à tout revêtement textile souple recouvrant toute la surface d'un sol.



On distingue deux qualités de moquettes : les moquettes traditionnelles et les moquettes synthétiques. Les premières sont composées de fibres naturelles tissées sur un support (ou dossier) constitué d'une toile de jute ou de coton. Ces moquettes se fixent généralement sur un tapis feutré, appelé thibaude, ancré au sol par des bandes à griffes. Les moquettes synthétiques ne sont pas tissées, leurs fibres sont plantées par un procédé de tuftage, nappage ou autre, et immobilisées par une couche thermoplastique.

Les moquettes légères sont plus faciles à poser et moins chères. Ce sont d'excellentes candidates pour les poseurs de moquette débutants. Si la largeur de la pièce est inférieure à 4 m (largeur standard des moquettes), aucun raccord de lé n'est nécessaire – définitivement faisable. Les moquettes plus lourdes sont de meilleure qualité, mais plus difficiles à étirer pour obtenir une surface parfaitement plane. Les moquettes légères et de poids moyen sont plus faciles à étaler, couper, ajuster et étirer que les moquettes de meilleure qualité plus lourdes.



Il existe trois types de pose : la pose libre (sans fixation, si ce n'est un peu de ruban adhésif), la pose collée (avec une colle adaptée à la nature du dossier) et la pose tendue (la moquette est fixée par des bandes d'ancrage).



Avant de vous décider, gardez à l'esprit que toutes les moquettes à envers tissé se nettoient à l'inverse des moquettes plus fines, qui résistent mal au nettoyage en profondeur.

Retirer une vieille moquette

Votre première tâche – déposer la moquette existante – est un travail simple, parfait pour un propriétaire avec peu de compétences dans le domaine, mais beaucoup de muscles.

Dans le meilleur des cas, les moquettes fines sont fixées avec du double face donc pas de souci pour les retirer, par contre elles peuvent aussi être collées. Alors il va falloir gratter, poncer. La galère!

Certaines moquettes très vieilles sont agrafées directement au sol avec des agrafes en forme de U. Il suffit alors de tirer la moquette et de la rouler pour l'enlever, sans oublier les clous et les agrafes qui pourraient rester fixés dans le sol. Les moquettes à envers tissé en pose tendue sont fixées par des bandes d'ancrage clouées au sol sur le pourtour de la pièce. Ces attaches sont de fines

bandes de contreplaqué comportant de petites dents ou pointes. La moquette tendue est accrochée aux pointes de la bande agrippante. Compte tenu de leur prix, pour ce type de revêtement, vous avez intérêt à laisser faire les pros, sous peine de grosse perte de temps et d'argent.

Pour enlever la moquette, examinez ses coins ; vous trouverez peut-être un angle qui rebique. Tirez la moquette à partir de cet endroit pour la détacher et la rouler. Avec votre cutter, découper des bandes d'environ 50 cm et faites de petits rouleaux, plus faciles à manipuler et à transporter, que vous maintiendrez avec une bande adhésive avant de les jeter. Si la thibaude existante n'est pas trop abîmée, vous pourrez la réutiliser. Dans le cas contraire, tirez simplement sur les agrafes qui maintiennent le tapis en place pour le déposer. Laissez les bandes agrippantes si vous souhaitez poser une autre moquette à l'aide de ce système.



Pour une question d'hygiène, puisque vous avez décidé de faire du propre en faisant vos travaux, je ne vous conseille pas de conserver vos anciennes sous-couches isolantes car ce sont de véritables colonies de vacances pour ces petites bêtes allergisantes que sont les acariens.

Utiliser les bons outils

Si vous posez une moquette avec système d'attaches agrippantes sur un vieux parquet ou un sol en béton, vous devez commencer par fixer les bandes agrippantes sur le pourtour de la pièce. Pour installer ces bandes sur sol en bois, il suffit d'enfoncer les clous d'ancrage déjà disposés sur les bandes, comme illustré sur la Figure 8.11. Si vous devez installer des bandes velcro sur un sol en béton, utilisez de la colle en double encollage (dite néoprène) pour maintenir les bandes en place (ou, pour la méthode « robuste », une perceuse à béton).

Vous pouvez louer tout le matériel destiné à la pose de moquettes dans la plupart des entreprises de location. Les outils spécifiques à cette tâche sont les suivants :

- **Marteau de solier-moquettiste** (**ou « Vergez »**) : La panne de ce marteau, étroite et lourde, sert à fixer des bandes d'ancrage sur un plancher ou des escaliers ; elle permet d'enfoncer les clous sans taper sur les pointes de fixation. Cet outil remplace ici le traditionnel duo marteau-chasse-clou.
- **Tendeur (ou « coup de genou ») :** Sa sole plate dentelée agrippe le tapis et sa large partie rembourrée est poussée avec le genou.
- **Araseur :** Appareil idéal pour l'arasement impeccable et rapide des moquettes.

Poser une moquette

Comme beaucoup de matériaux, il est préférable de stocker la moquette au moins une journée avant les travaux sur une surface plane et dans les conditions hydrométriques normales pour qu'elle reprenne sa forme avant la pose. Oubliez donc la cave ! Pour les grandes lignes de l'opération, suivez ces étapes :

1. Déroulez la moquette sur le sol.

   Si les lés sont plus étroits que la largeur de la pièce, des joints seront nécessaires. Les découpes se font alors au cutter en vous aidant d'une règle métallique. Comme pour les joints de vinyle, les deux épaisseurs sont coupées en même temps.

2. Coupez les angles et laissez remonter la moquette de quelques centimètres sur les plinthes (Figure 8.12).

3. Tirez soigneusement pour obtenir une surface bien lisse et uniforme.

   Vous pouvez utiliser pour cela un « coup de genou », comme illustré sur la Figure 8.12. Agenouillez-vous sur la moquette, enfoncez les dents du tendeur devant vous et appuyez sur l'extrémité rembourrée avec le genou pour pousser la moquette contre le mur.

4. Placez du ruban adhésif double face sur le pourtour de la pièce et collez la moquette parfaitement ajustée.

5. Coupez l'excédent de moquette à l'angle des murs (ou des plinthes).

   Coupez les bords au cutter en vous guidant sur une règle métallique, comme illustré sur la Figure 8.13. (Vous pouvez également utiliser un araseur de moquette spécifique à ce type d'opération.)



Pour les poses collées, la méthode est sensiblement la même, si ce n'est qu'après avoir découpé la moquette, vous repliez les lés en portefeuille pour encoller le support à la spatule crantée en partant du mur opposé à la porte de sortie. Rabattez ensuite votre moquette et appuyez fortement avec les mains pour parfaire l'adhérence.



Pour un résultat impeccable, armez-vous d'un manche en bois, épais de type manche de pioche ou de pelle, et faites-le rouler en exerçant une pression constante sur la surface collée de sorte à éviter les bulles d'air qui pourraient se créer.



Figure 8.13 : Fixation d'une moquette.

Utilisez du ruban adhésif double face sur le pourtour de la pièce pour fixer la moquette au sol.

Chapitre 9

Fenêtres : une ouverture sur de nouveaux horizons

Dans ce chapitre :

- Matériaux et modèles.
- Entretien et réparations.
- Isolation des fenêtres.
- Stores et autres accessoires.
- Protections et systèmes d'alarme.

Les fenêtres de nos maisons sont conçues pour faire entrer lumière, fraîcheur, joie de vivre, bonheur, santé, argent… enfin, ne nous emportons pas ! Ce n'est toutefois pas exagérer que de prétendre qu'une fenêtre est capable de transformer une pièce morne et triste en un lieu beaucoup plus plaisant et agréable à vivre, enfin si son châssis n'est pas pourri, sa vitre pas cassée et qu'elle ne laisse pas entrer de vents coulis à faire trembler votre belle-mère et votre porte-monnaie. Bref, dans la mesure où elle conserve toutes ses qualités décoratives tout en continuant à vous isoler et à vous protéger. Ce chapitre est un cours intensif sur les réparations et l'amélioration de ces ouvertures qui, faute d'entretien, finissent par nous faire sortir de nos gonds !

Matériaux et modèles

Les fenêtres ne sont pas toutes pareilles. Il en existe de toutes sortes avec des fonctionnements et des matériaux de base très variés : certaines coulissent, d'autres basculent, d'autres encore pivotent ou, tout simplement, s'ouvrent et se ferment. Il y en a même qui sont condamnées… à ne jamais s'ouvrir ! Le cadre de la fenêtre (son châssis) qui contient tous les éléments de base de la fenêtre, peut être composé d'une « menuiserie » traditionnelle en bois,

mais aussi en métal (acier ou aluminium) ou en PVC. Les menuiseries en bois sont généralement en pin, en sapin ou en bois exotique rouge, parfois même en chêne. Ces fenêtres doivent être peintes et/ou vernies, alors que celles fabriquées en PVC ou en aluminium ne requièrent pratiquement aucun entretien bien qu'un petit lessivage et une vérification régulière ne puissent pas leur faire de mal afin qu'elles conservent le plus longtemps possible l'aspect du neuf. Enfin, si vos fenêtres sont en acier, vous devrez les peindre, ainsi que les traiter contre la rouille. De plus, bien qu'elles soient très résistantes dans le temps, leur pouvoir d'isolation reste très médiocre, ce qui en fait de bien mauvaises candidates pour les régions froides.



Si vos fenêtres en PVC ou aluminium ne ressemblent plus à grand-chose ou parce que vous avez envie de changer du blanc PVC ou gris alu, vous pouvez les peindre. Pour cela, demandez conseil à votre revendeur pour qu'il vous indique quel type de peinture vous devez employer. À chaque type de matériau sa peinture et bien sûr sa sous-couche d'accrochage.

Les modèles les plus classiques sont composés de deux vantaux en bois ou en PVC, montés sur des gonds et munis ou non de croisillons (rapportés ou intégrés). Mais il existe bien d'autres modèles, tels que les fenêtres à guillotine (Figure 9.1), assez répandues dans certaines régions. Ces modèles se composent de deux cadres vitrés mobiles qui coulissent de haut en bas du dormant (le châssis fixe) dans des chants séparés. Le cadre intérieur est séparé du cadre extérieur par des moulures de séparation. Le mouvement est actionné au moyen de cordes, petites poulies et contrepoids. Les plus modernes sont équipés d'un mécanisme à ressort, plus simple à entretenir, composé d'une tige en spirale attachée à un ressort qui passe dans un tube fixé sur les côtés du dormant.

S'il existe un nombre de fenêtres très variées en design (voir Figure 9.1), leur entretien est toujours plus ou moins identique. En comprenant le mode de fonctionnement de vos fenêtres, vous pourrez les garder en bon état et détecter les problèmes avant qu'ils ne deviennent graves.



Pour faciliter l'entretien et les réparations de vos fenêtres, prenez le temps de vous familiariser avec leur mode de fonctionnement. J'ai aperçu, un jour, mon voisin dangereusement perché sur une échelle de 8 mètres et qui nettoyait une fenêtre à guillotine située au deuxième étage. Il avait entrepris son grand nettoyage depuis le matin et semblait fatigué de monter et descendre sans arrêt pour déplacer son échelle d'une fenêtre à l'autre. Il fut époustouflé lorsque, après être monté chez lui, j'ai facilement déposé les moulures de séparation et retiré les cadres en les tirant simplement vers moi. Si mon voisin avait su comment fonctionnaient ses fenêtres, il aurait pu aisément les extraire de leurs montants et les laver tranquillement de l'intérieur, sans avoir à poser le pied sur une échelle.



Figure 9.1 : Quelques types d'ouverture.

Entretien et réparations de fenêtres avec simple vitrage

Au moins une fois par an, confectionnez-vous un kit d'entretien et inspectez, lubrifiez et nettoyez chaque fenêtre. Je vous l'accorde, il existe des manières nettement plus sympas de passer son week-end, mais un entretien annuel de vos fenêtres peut considérablement prolonger leur durée de vie. Alors à vos boîtes à outils et assurez-vous que celle-ci comprend bien les éléments suivants avant de partir à l'assaut :

- Un pinceau pour nettoyer les saletés et autres débris stockés dans les gorges de récupération des fenêtres.
- Un grand clou fin ou une tige rigide pour déboucher les trous d'évacuation d'eau des gorges, trop souvent bouchés par les insectes, et qui permettent à l'eau de s'évacuer au lieu de stagner et d'endommager vos caches de bâtis de fenêtre.
- Un petit aspirateur à batterie pour aspirer à l'intérieur de tous les petits interstices.
- Un rouleau de serviettes en papier.
- Un assortiment de tournevis, dont un plat et un cruciforme, afin de resserrer les vis lâches de la crémone (le système de fermeture des fenêtres classiques) et des gonds.
- Éventuellement, un lubrifiant en aérosol pour certaines parties mobiles métalliques.
- Si vous disposez d'un compresseur, avec une soufflette, il sera très pratique pour dégager les endroits inaccessibles.

Commencez par ouvrir la fenêtre et utilisez un pinceau ou un petit aspirateur à batterie pour nettoyer les débris du rebord de fenêtre. Puis, humidifiez une serviette en papier et essuyez le rebord pour retirer toute salissure restée accrochée.

Inspectez les ferrures de la fenêtre. La crémone et les gonds des fenêtres classiques sont fixés par des vis à empreintes plates et cruciformes (en forme de croix). Donnez un ou deux tours supplémentaires aux vis lâches.



Si vous n'arrivez pas à resserrer la vis, car elle tourne sur elle-même, c'est que le trou de vissage est trop grand. Pour y remédier, appliquer dans le trou un peu de pâte à bois ou une résine de rebouchage à bi composant. L'avantage de la résine, c'est qu'elle sèche très vite et après ½ heure, vous pourrez refixer votre vis, donc terminer votre travail rapidement et Madame sera contente !

Si la tringle (la barre de la crémone) entre mal dans les gâches, vérifiez qu'il n'y a pas quelques gouttes de peinture qui les obstruent. Le cas échéant, dévissez-les et nettoyez l'intérieur avec un peu de décapant. Nettoyez soigneusement toutes les ferrures sans oublier de remettre un peu de graisse pour en faciliter le mécanisme. Bon à savoir, la graisse isole le métal de la rouille. À vous le bon petit geste pour deux bonnes actions !

Certaines fenêtres sont actionnées par une petite poignée ou un levier relié à un bras. Ce bras pousse la fenêtre vers l'extérieur ; il peut s'agir d'un simple bras de transmission, d'un double bras coulissant ou d'un bras ciseaux. En ouvrant la fenêtre à fond, vous pouvez dégager le bras afin de lubrifier son mécanisme ou libérer le châssis vitré et le nettoyer plus facilement.

Si le mécanisme d'ouverture et de fermeture de vos fenêtres est très particulier, consultez le manuel d'instruction spécifique à votre modèle qui a dû vous être remis au moment de l'achat ou de l'installation. Bien entendu, comme tout bon adolescent qui se respecte, ces manuels ont le chic pour toujours disparaître au moment où vous avez besoin d'eux. Si vous ne pouvez remettre la main sur ce @*!!*& manuel, faites preuve d'observation et de perspicacité ou appelez votre fournisseur.

Les fenêtres coincent

Si votre fenêtre ferme mal, commencez par l'examiner pour déceler l'origine du problème. Plusieurs couches de peinture ont peut-être diminué le jeu nécessaire entre dormant et battant. Le cas échéant, dégondez les châssis vitrés et décapez-les (avec un produit décapant ou un pistolet à air chaud), puis replacez-les. Si l'espace entre eux est de 2 mm, vous pouvez repeindre vos châssis. Dans le cas contraire, repérez les endroits qui ont travaillé ou dont le bois a gonflé, dégondez de nouveau et nivelez le chant à la cale à poncer, au rabot ou à la râpe avant de repeindre.

Si un problème d'humidité est à l'origine du frottement, vous devrez vous assurer que le bois est bien sec avant de le raboter ou de le poncer. Et pas question de faire l'économie de la recherche de cette humidité avant de remettre tout en place, sous peine de devoir tout recommencer dans très peu de temps !

Remplacer les cordes d'une fenêtre à guillotine

Les contrepoids des fenêtres à guillotine sont censés fournir un équilibre de sorte que, lorsque la fenêtre est ouverte à une position désirée, elle y reste bien. Si l'une des cordes se casse, votre fenêtre peut se transformer en une véritable guillotine.

Pour remplacer une corde, suivez ces étapes, illustrées sur la Figure 9.2 :

1. Coupez la ligne de peinture à l'endroit où les moulures sont reliées au dormant avec un cutter.

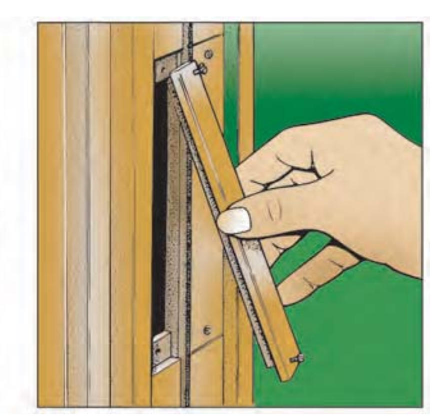
   Cette précaution évite de casser la moulure lorsque vous la déposez.

2. Déposez les moulures qui maintiennent le châssis vitré intérieur en insérant une lame fine (d'un couteau de peintre par exemple) entre le dormant et chaque partie de la moulure clouée.

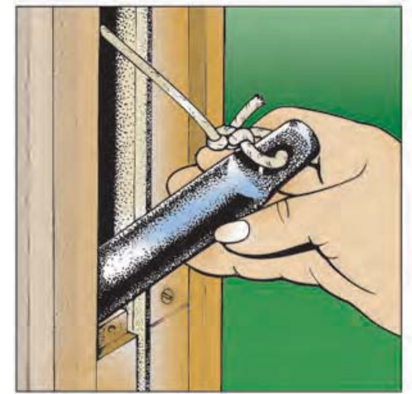
   Vous pouvez alors retirer le cadre intérieur en le tirant vers vous avec précaution.



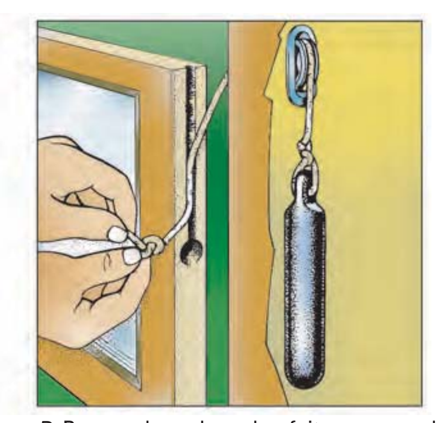
A. Déposez délicatement les moulures. (Etape 2)



B. Dévissez le panneau qui dissimule le contrepoids. (Etape 4)



C. Sortez le contrepoids de son logement. (Etape 5)



D. Pour replacer le cadre, faites un noeud à la corde et calez ce noeud dans le petit renfoncement prévu à cet effet. (Etape 10)

Figure 9.2 : Remplacement d'une corde cassée d'une fenêtre à guillotine.

3. De chaque côté du dormant, déposez la moulure de séparation à l'aide de votre lame pour pouvoir dégager le cadre extérieur.

4. À l'aide d'un tournevis, enlevez le petit panneau derrière lequel se trouve le contrepoids relié à la corde cassée.

   Ces compartiments masqués par une petite porte vissée se trouvent au bas de chaque côté du dormant.

5. Sortez le contrepoids de son logement et détachez les cordes des poids.

6. Lubrifiez l'axe de la poulie situé au-dessus de chaque panneau.

7. Passez la nouvelle corde sur la poulie et faites-la descendre, jusqu'à ce qu'elle apparaisse dans le petit compartiment du contrepoids.

8. Attachez une extrémité de la corde au poids.

   Faites un nœud en forme de huit.

9. Replacez le poids dans son compartiment.

   Tendez la corde de sorte que le poids se retrouve à la verticale dans son compartiment.

10. Attachez l'autre extrémité de la corde sur le cadre.

    L'autre extrémité de la corde que vous avez en main s'attache au cadre de la fenêtre. La plupart des châssis comportent une rainure sur le côté du même diamètre que la corde. Au bas de cette rainure se trouve un petit renfoncement dans lequel va se loger le nœud. Faites un nœud à la corde de sorte que le poids pende à une hauteur d'environ 6 cm au-dessus du bas du compartiment lorsque vous placez le nœud dans son renfoncement et levez le cadre vitré.



Tant que vous y êtes, remplacez également l'autre corde, même si elle n'est pas cassée, une corde neuve sera toujours plus solide. Suivez les étapes précédentes pour remplacer les cordes de chaque côté du dormant. Après quoi, remontez les cadres vitrés et reclouez les moulures (ou remplacez-les par des nouvelles).

Remplacer une vitre cassée

Changer une vitre classique (sans double foyer isolant) n'est pas une tâche compliquée. Réparer les dégâts est à peine plus difficile que de casser la vitre elle-même. Rassemblez les bons outils et matériaux et suivez les étapes appropriées au type de menuiserie de votre fenêtre.



Il est préférable de démonter le châssis au préalable – une nécessité pour les fenêtres à vantail fixe et à guillotine.

Voici les matériaux nécessaires pour changer une vitre cassée :

- Une vitre.
- Du mastic.
- Des pointes de vitrier (têtes d'homme, triangles, losanges, etc.).



Vous avez également besoin des outils suivants :

- Un marteau de vitrier.
- Un couteau de vitrier à démastiquer (ou un vieux ciseau à bois).
- Un couteau à mastiquer.
- Pinces ou tenailles.



Lorsque vous travaillez avec des débris de verre, portez des gants et des lunettes de protection.

Cadre en bois

Pour changer la vitre cassée d'une fenêtre en bois, commencez par mesurer le cadre. Mesurez la longueur et la largeur exactes du cadre dans lequel doit se placer la nouvelle vitre (cet emplacement se nomme la feuillure). Si les deux largeurs ou les deux longueurs présentent des différences, retenez la plus petite dimension. Retranchez également 4 à 5 mm de jeu pour permettre la dilatation du verre au moment des changements de température.

Lorsque tous les outils et matériaux nécessaires pour changer une vitre sont en votre possession, suivez les étapes présentées ci-après illustrées sur la Figure 9.3 :

1. **Posez une bâche au sol. Dans la mesure du possible choisissez-la en tissu. Cela évitera que les bouts de verre ne se dispersent ou perforent la bâche si elle est en PVC. L'évacuation des débris sera plus pratique et plus sécurisante.**

2. **Retirez tous les morceaux de verre restés accrochés.**

   Retirez à la main tous les morceaux qui se détachent et donnez de petits coups de marteau (en commençant par le haut) pour les morceaux difficiles.

3. **Enlevez le mastic et le verre restant.**

   Utilisez un couteau à démastiquer ou, à défaut, un vieux ciseau à bois. Placez l'outil contre le mastic et donnez de petits coups de marteau pour détacher le mastic.

4. **Enlevez les pointes avec des pinces ou des tenailles.**

5. **Nettoyez la feuillure de sorte qu'elle soit parfaitement propre et lisse. Un grattage suivi d'un ponçage avec un gros-grain de papier de verre ex N° 60/80 est obligatoire.**





A. Portez des gants de protection pour retirer les débris de verre. (Etape 1)



B. Fixez la vitre avec des pointes. (Etape 7)



C. Lissez le mastic avec un couteau à mastiquer que vous faites glisser à un angle de 45°. (Etape 8)

Figure 9.3 : Remplacement d'une vitre cassée.

6. Prenez une boule de mastic dans la main et écrasez-la dans la feuillure sur une épaisseur d'environ 3 mm.

   Cette couche de mastic permet d'assurer une parfaite étanchéité entre le cadre et le verre tout en assurant l'élasticité des matériaux qui se dilatent dans le temps. Un mastic ne doit pas être dur. Au contraire, il doit rester

souple. C'est cette souplesse qui évitera qu'un carreau ne casse lorsqu'il y a fort un courant d'air.

7. **Placez le carreau.**

   Pressez délicatement sur les bords du carreau pour l'enfoncer dans le mastic parallèlement à la feuillure. Pour cela, faites le tour du carreau progressivement de sorte à obtenir la même épaisseur de mastic sur l'ensemble du joint.

8. **Fixez la vitre avec des pointes de vitrier plantées tous les 25 cm environ dans la feuillure.**

   Utilisez le couteau pour enfoncer les pointes du dos de la lame (en veillant à laisser saillir les têtes d'environ 5 mm s'il s'agit de pointes ordinaires).

9. **Appliquez une nouvelle couche de mastic sur le périmètre de la vitre et lissez au couteau à mastiquer.**

   Le mastic doit recouvrir les pointes. Faites glisser le couteau à un angle de 45° sur le mastic. Le joint devra être uniforme, de sorte à faciliter l'évacuation de l'eau, et il sera plus joli visuellement et plus pratique lors de la mise en peinture.

10. **Attendez environ 2 semaines avant de repeindre.**

    Utilisez un ruban adhésif pour masquer la vitre lors de cette étape afin de laisser la peinture former un joint d'étanchéité entre le verre et le bois. Lors de la pose du scotch, il faudra le positionner 2 mm au-dessus du mastic. Une fois de plus, la pose du scotch vous donnera un aspect visuel plus linéaire donc plus joli visuellement tout en assurant une étanchéité parfaite.

Cadre métallique

Pour remplacer la vitre d'un châssis métallique, la procédure est sensiblement la même que pour un cadre en bois, si ce n'est pour quelques petites différences de matériaux (notamment l'utilisation de clips au lieu de pointes et de mastic spécial pour les châssis métalliques).

Après avoir enlevé tous les morceaux de verre, procédez comme suit :

1. **Faites sauter le mastic.**
2. **Retirez les clips et conservez-les pour les réutiliser.**
3. **Grattez et nettoyez soigneusement la feuillure.**
4. **Appliquez une couche de produit antirouille sur le métal.**
5. **Appliquez un cordon de mastic dans la feuillure.**

6. Placez la vitre.
7. Replacez les clips dans les trous appropriés.
8. Appliquez une nouvelle couche de mastic sur le périmètre de la vitre et lissez.

Réparer une partie pourrie sur le rebord

Les rebords de fenêtre sont inclinés vers l'extérieur pour que l'eau puisse s'écouler le long des rebords. Astucieux, n'est-ce pas ? Toutefois, si la peinture s'écaille et que le rebord n'est pas protégé, le bois s'abîme.

Si le rebord de votre fenêtre commence à pourrir, enfoncez un poinçon ou tout autre instrument fin et pointu dans le bois pour évaluer l'ampleur des dégâts. Si l'outil s'enfonce facilement, le bois est pourri. Le bois est sain à l'endroit où vous commencez à rencontrer une résistance. Si le bois est complètement pourri, vous devrez remplacer le rebord en entier par une nouvelle pièce de bois – une tâche délicate qu'il est préférable de laisser entre des mains expertes. Si l'humidité n'a abîmé qu'une partie du bois, vous pouvez y remédier vous-même en suivant les étapes ci-après, illustrées sur la Figure 9.4 :

1. Décapez la peinture pour mettre toute la portion du bois pourri à nu.

   Utilisez un pistolet à air chaud ou un décapant chimique et un grattoir pour décaper la peinture.

2. Éliminez le bois pourri au ciseau à bois.

   Grattez jusqu'au bois sain sans l'entamer.

3. À l'aide d'un couteau à enduire, appliquez du durcisseur dans la cavité.
4. Attendez que la pâte sèche et poncez.

   Suivez le mode d'emploi fourni avec le produit. Celui-ci commence à durcir rapidement, mais vous devez attendre qu'il soit aussi dur que de la pierre pour pouvoir commencer à poncer. Poncez pour amener la zone rebouchée à niveau.

5. Appliquez une couche d'apprêt, une sous-couche et deux couches de peinture glycérophtalique (ou de peinture microporeuse) assortie à la couleur de la fenêtre. Il faudra utiliser une peinture d'aspect satinée ou brillante car elles sont résistantes aux intempéries et aux entretiens réguliers.

Isolation des fenêtres

Isoler des fenêtres et des portes est à la fois l'un des projets domestiques les plus simples, dans lequel tout bricoleur inexpérimenté peut se lancer, et l'un des plus rentables. En effet, si vous chauffez votre maison, alors que l'air froid entre de toutes parts, autant jeter directement votre argent par les fenêtres ! En revanche, si vous calfeutrez bien toutes vos ouvertures, vous améliorez votre confort en limitant les déperditions de chaleur et réalisez par-là même une économie d'énergie considérable.

Cela ne veut pas dire qu'il faille boucher les grilles d'aération. Au contraire, elles permettent les échanges hydrométriques.

Calfeutrer avec des joints d'étanchéité

Les joints d'étanchéité sont des garnitures qui calfeutrent les interstices parfois importants au niveau des jonctions entre vantaux (cadres mobiles) et dormants (cadres immobiles) afin d'empêcher les infiltrations d'air. Ces joints constituent non seulement une économie d'énergie, mais ils empêchent également les insectes d'entrer et, plus important encore, isolent du bruit extérieur, notamment des incessants aboiements du @*!!*& clebs de votre voisin.

Il existe une très large gamme de joints de calfeutrage : des bourrelets adhésifs en mousse aux joints de type polypropylène extrudé, en passant par les joints métalliques à clouer d'huisseries anciennes, les produits disponibles sont nombreux, simples à mettre en œuvre et toujours d'un prix très modique.

La pose de joints adhésifs est plus ou moins identique quel que soit le type de joint choisi :

1. **Nettoyez et dépoussiérez le bois du dormant ou toute autre surface que vous souhaitez calfeutrer et laissez sécher complètement.**

   Dégraissez parfaitement les endroits où sera posé le joint. Si la peinture est en mauvais état, vous devrez, au préalable, la décaper ou la poncer jusqu'au bois et appliquez une nouvelle couche de peinture.

2. **Coupez le joint aux dimensions de la fenêtre.**

   Utilisez une règle pour trouver la bonne longueur ou placez le joint le long de la surface et découpez un morceau légèrement plus grand. Le joint est généralement fixé tout autour du dormant.

3. **Retirez petit à petit le papier protecteur et mettez le joint en place en appuyant avec les doigts pour parfaire l'adhérence.**

Pour des instructions plus spécifiques, suivez les recommandations inscrites sur l'emballage du produit.

4. Assurez-vous en fermant la fenêtre que le joint ne gêne pas la fermeture.

Pour les joints métalliques à clouer, les étapes d'installation sont sensiblement les mêmes, si ce n'est, vous l'aurez deviné, que vous devez les clouer et non les coller.

Quel que soit le joint, vous ne devez jamais boucher les trous de la traverse basse du dormant (la gorge de récupération d'eau) qui assure l'écoulement de l'eau.

Calfeutrer avec des mastics d'étanchéité

Les mastics d'étanchéité (généralement vendus en cartouche sous forme de pistolet extrudeur) offrent une solution efficace aux fuites d'air situées entre deux composants immobiles, tels qu'entre dormant de menuiserie et maçonnerie, mais ils peuvent également se poser sur des parties mobiles, entre ouvrant et dormant (dans ce cas, vous devez le recouvrir de bandes de démoulage). Leur avantage : ils épousent parfaitement la forme de la fente à obturer et occupent tout le volume des jeux entre ouvrant et dormant.



On distingue généralement deux types de mastics, selon leurs propriétés physiques et mécaniques : les mastics de type plastique et les mastics de type élastique ou élastomère. Les premiers, acryliques ou butyls, ont la même consistance qu'une pâte à modeler, mais ils se déforment après plusieurs compressions et dilatations (dues aux changements de température); les deuxièmes, silicones et polyuréthanes, conservent leur élasticité après séchage, ce qui en fait de parfaits candidats pour les isolations de fenêtres. Pour un calfeutrage entre murs et menuiseries, optez plutôt pour un mastic acrylique; pour une isolation des fenêtres entre dormant et ouvrant, optez pour un mastic élastomère de type silicone.

Pour calfeutrer l'extérieur d'une fenêtre avec du mastic d'étanchéité, suivez ces étapes :

1. Utilisez un couteau à enduire ou un grattoir pour éliminer toute trace d'ancien mastic sur l'extérieur du cadre.

2. Coupez l'embout de la cartouche au diamètre correspondant à la largeur du cordon que vous voulez appliquer.

   L'épaisseur du joint doit être légèrement supérieure à celle de l'interstice à combler.

3. Appliquez le mastic en un cordon régulier sur les quatre côtés du dormant.

Pressez légèrement sur la gâchette tout en déplaçant le pistolet le long de la fente à remplir dans un geste continu.

4. **Lissez le mastic.**

   Une cuiller en plastique ou votre doigt mouillé avec une eau savonneuse fera très bien l'affaire. Plus délicat si vous aimez les challenges, laissez le mastic déborder et après séchage, coupez celui-ci avec une lame de cutter.

5. **Nettoyez l'excès de produit sur le pistolet, vos mains ou toute autre surface avant qu'il sèche.**

Stores et autres accessoires

Si vous ne souhaitez pas mener une vie de poissons en aquariums, faites comme la plupart des humains : habillez vos carreaux. Installer des rideaux ou des stores devant vos fenêtres permet non seulement de conserver un degré appréciable d'intimité, notamment dans la salle de bains ou la chambre, mais également de décorer votre intérieur et de protéger la pièce contre l'entrée de vents coulis (par l'installation de rideaux épais) ou les rayons du soleil. Quelles que soient vos motivations, installer des rideaux ou des stores est généralement très simple, même pour les plus débutants d'entre vous.

Installer un store à enrouleur

Les stores à enrouleur sont fonctionnels, simples à installer et créent un bon assombrissement de la pièce pour un prix modique. Leur mécanisme à ressort (illustré sur la Figure 9.5) permet de remonter et de baisser le store à la hauteur désirée. Ce mécanisme est constitué d'étriers à chaque extrémité du bâton, l'un plat, commandant le ressort intérieur, l'autre rond.

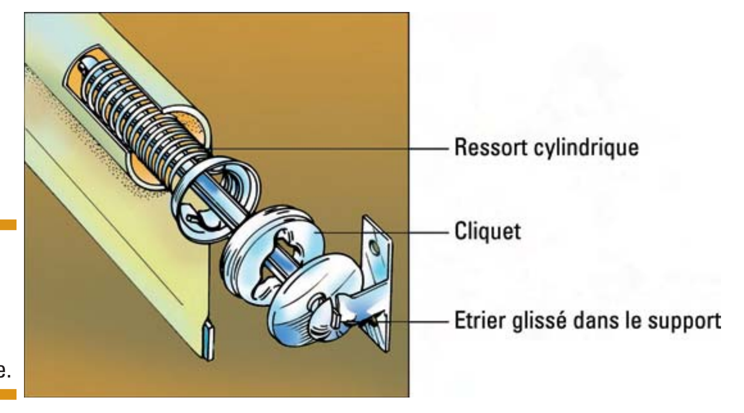


Figure 9.5 : Mécanisme d'un store à enrouleur automatique.

Si vous remplacez un ancien store, mesurez la largeur du bâton, étriers compris, puis déroulez le store et mesurez sa longueur. Procurez-vous ensuite un store à enrouleur aux mêmes dimensions. Ces produits existent généralement en plusieurs coloris et dimensions. Toutefois, si vous ne trouvez pas de store à la largeur souhaitée, pas de panique : vous pourrez facilement le scier pour l'ajuster.

L'installation d'un store à enrouleur est si simple que même un enfant pourrait s'en charger. Le problème, c'est qu'on ne les trouve jamais quand on a besoin d'eux. Pour installer un store à enrouleur, procédez comme suit :

1. Mesurez et marquez la position des supports à visser au-dessus de la fenêtre, de chaque côté.

   Prévoyez suffisamment d'espace au-dessus de la fenêtre en sachant que le diamètre de l'enrouleur est plus important lorsqu'il est complètement enroulé. Utilisez un niveau à bulle pour vérifier l'horizontalité de votre ligne.

2. Percez aux endroits marqués et vissez les supports.

   Utilisez une perceuse avec une mèche adaptée au diamètre des chevilles et à la nature du mur.

3. Placez le bâton en glissant les étriers dans les supports.

   Assurez-vous que le bâton est complètement enroulé, avec les bords parfaitement superposés, lorsque vous l'installez, car il pourrait ne pas fonctionner correctement si le tissu n'est pas d'équerre.

Installer un store vénitien

Les stores vénitiens sont constitués de petites lames (aluminium, PVC ou bois) que vous pouvez orienter selon le degré de luminosité souhaité. Une tige permet d'orienter les lamelles et une corde de les remonter ou de les descendre. Ces stores se fixent dans des supports en forme de U que vous montez sur le plafond, sur le mur ou sur les vantaux eux-mêmes. Si vous les installez en haut des fenêtres, prévoyez un espace suffisant pour qu'une fois replié le store ne gêne pas l'ouverture des fenêtres. Dernier petit détail, pensez que l'encombrement total des lamelles repliées est beaucoup plus volumineux qu'un store à enrouleur.

Ce type de stores existe en plusieurs coloris et dimensions. Pour installer un store vénitien sur le montant d'une fenêtre à un vantail, procédez comme suit (vous pouvez opérer de la même façon avec deux stores plus petits fixés sur les deux vantaux d'une fenêtre à la française) :

- **Mesurez et marquez l’emplacement des supports.**
- Positionnez le store à l’emplacement prévu sans percer, pour voir s’il n’est pas trop long. Dans le cas contraire, il est souvent facile de retirer des lamelles, pour réduire la retombée du store sous la fenêtre (le long du mur) si celui-ci est plus haut que votre fenêtre. Si vous devez couper le store avant de l’installer et percer le mur.
- Placez les supports sur chaque angle supérieur et utilisez-les comme gabarit pour marquer la place des vis avec un crayon.

1. Percez aux endroits marqués et vissez les supports.

   Utilisez une perceuse avec une mèche adaptée au diamètre des chevilles et à la nature du mur.

2. Enfoncez la barre à l’intérieur des supports, comme illustré sur la Figure 9.6, et refermez les petits clapets de sécurité de chaque support.

3. Si nécessaire, coupez la corde à la bonne dimension.

4. Si vos stores sont trop larges, il existe un outil qui cisaille les lamelles sans les esquinter. Demandez conseil an vendeur.

Installer un store papier

Ami bricoleur débutant, si vous avez envie d’un store et que vous êtes locataire, j’ai ce qu’il vous faut. Cette petite merveille belle à regarder et facile à installer, c’est le store en papier. Le pliage représentant les lamelles est en accordéon, ce qui vous permet de découper l’excédent de longueur et des côtés sans souci. Pour la découpe du côté, il vaut mieux acheter la cisaille généralement disponible avec le store, de sorte à découper l’ensemble en un seul tenant, avec un résultat plus esthétique. Pour le bas, une règle avec un cutter, ou des ciseaux suffisent généralement. Pour la pose, rien de plus simple! Ce type de store se fixe par le haut avec un adhésif déjà posé dessus et très modulable pour des fenêtres hors côtes. En 5 minutes, voilà vos fenêtres habillées! Pour l’ouverture manuelle, il suffit de le remonter et avec l’aide d’une pince à linge, vous le pincez comme bon vous semble. Ensuite, je laisse votre imagination faire le reste… À vous les stores en embrasse, en éventail, etc.



Figure 9.6 : Installation d'un store vénitien.

Installer une tringle à rideaux

Les tringles à rideaux sont souvent posées sur de simples supports métalliques muraux à visser ou glissées à l'intérieur de supports de plafond. Les plus décoratives sont les tringles rondes, en bois ou en laiton et les plus classiques sont les tringles chemin de fer, basiques mais idéales pour les voilages.

Pour installer une tringle à rideaux sur supports métalliques muraux, procédez comme suit :

1. Mesurez et marquez l'emplacement des supports.

   Mesurez au minimum 5 cm au-dessus de la fenêtre et repérez l'emplacement des supports en centrant la tringle par rapport à la fenêtre. Utilisez un niveau à bulle pour vérifier l'horizontalité de votre ligne. Il est préférable de positionner les pattes de fixation à l'extérieur du cadre de votre fenêtre, pour faciliter le repliage des rideaux derrière la fenêtre que vous devrez ouvrir. S'il y a trop de matière entre les pattes des tringles et votre fenêtre, votre fenêtre ne restera pas fixe. Elle se refermera constamment !

2. Percez aux endroits marqués et vissez les supports.

Utilisez une perceuse avec une mèche adaptée au diamètre des chevilles et à la nature du mur. Si le support est de type plaque de plâtre, utilisez des chevilles Molly, comportant une partie métallique qui s'écarte par le milieu (voir Chapitre 14) pour venir s'écraser contre la plaque de plâtre et la prendre en sandwich, de sorte à la sertir.

3. Posez la tringle sur les supports.

Protections et systèmes d'alarme

Dans les maisons individuelles, les cambrioleurs passent 9 fois sur 10 par les fenêtres. Si elles ne comportent pas de verrous et si les volets ne sont pas fermés, il suffit en effet de casser la vitre et de tourner la crémone pour pénétrer chez vous. Des verrous encastrés peuvent permettre de bloquer les vantaux en position fermée. Ils se posent comme ceux des portes (voir Chapitre 10). Si les montants des fenêtres sont trop étroits, vous pouvez également monter des verrous en applique (voir également le chapitre suivant).



Pour les pièces en rez-de-chaussée, il est recommandé d'installer des grilles en fonte ou des barreaux espacés de 12 cm au maximum et scellés sur une profondeur de 8 cm.



Les vitres incassables offrent également une protection très efficace. Les verres synthétiques indestructibles mécaniquement sont particulièrement intéressants de par leur résistance, leurs propriétés isolantes et leur faible épaisseur.

Bloquer la crémone



Voici, en attendant d'en savoir plus sur les verrous (Chapitre 10), une petite astuce pour bloquer la crémone chaque fois que vous vous absentez :

1. Percez un trou dans la partie supérieure de la tringle.

   Utilisez une perceuse munie d'un foret à métaux et percez loin de la poignée.

2. Enfoncez un clou à tête plate dans le trou pour bloquer la tringle.

Installer un détecteur d'ouverture

Des études révèlent qu'une maison est cambriolée toutes les 10 secondes. Voilà de quoi nous rassurer ! 10 % des effractions sont commises par des

voleurs « professionnels », et 90 % par des amateurs vivant à quelques kilomètres de leur cible. Si un voleur pro et déterminé parvient toujours à désarmer un système d'alarme (sauf peut-être les plus sophistiqués), les voleurs du dimanche détalent généralement au déclenchement d'une sirène ou d'une simple lumière.

Les systèmes d'alarme les plus simples sont généralement composés d'un dispositif de détection et d'un système d'alerte (sirène, lumière, appel téléphonique, etc.) fonctionnant à pile. Si ces appareils sont simples à installer, ils sont aussi d'une efficacité très limitée et ne joueront leur rôle dissuasif qu'auprès des petits voleurs. Les détecteurs de chocs peuvent ainsi être composés d'un simple disque adhésif posé sur une vitre et relié à un petit boîtier masqué (Figure 9.7).

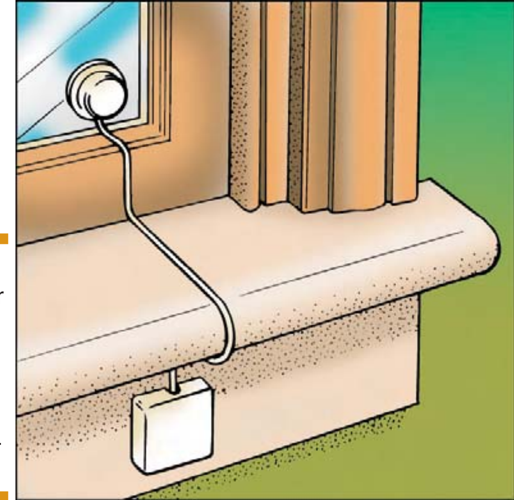


Figure 9.7 : Un détecteur de chocs composé d'un disque et d'un boîtier fonctionnant à pile.

Par rapport aux systèmes à pile et aux traditionnels réseaux câblés, les nouvelles installations électroniques à transmissions radio présentent de nombreux avantages (fiabilité, facilité d'installation, multiples fonctions évolutives, etc.) contre un seul inconvénient : leur prix. Ces alarmes sans fil s'installent sans aucun souci de raccordement en quelques minutes. Il suffit de suivre la procédure appropriée fournie avec le produit, laquelle consiste généralement à coller ou à visser les détecteurs aux endroits indiqués et à installer la centrale dans la pièce de votre choix.

Achetez l'équipement de base, puis ajoutez les accessoires nécessaires, dont voici quelques exemples, en fonction de votre situation :

- Un flash extérieur ou voyant qui s'active au déclenchement de l'alarme. Cette signalisation visuelle, très utile pour les sourds et les malentendants, permet également d'attirer l'attention des voisins.
- Une sirène d'alarme extérieure pour alerter les voisins.
- Un détecteur d'intrusion avec dispositifs optiques réglables pour que le passage de votre compagnon félin ou canin ne les déclenche pas.
- Un détecteur de bris de glace insensible aux vibrations causées par le vent.

Chapitre 10

Portes et serrurerie

Dans ce chapitre :

- Entretien des serrures et des charnières.
- Entretien et réparations des portes.
- Installation et réparations de serrures et de verrous.
- Accessoires de portes.

Vous les ouvrez, vous les fermez à longueur de journée sans même y penser, jusqu'à ce qu'un jour elles se mettent subitement à grincer, à coincer ou, pire encore, à refuser d'obtempérer. Si vous voulez garder vos portes en bon état et continuer à ne jamais les remarquer, suivez les quelques conseils d'entretien et de réparation de ce chapitre.

Entretien des serrures et des charnières

Les portes d'une maison individuelle sont ouvertes et fermées des milliers de fois par an. Pour veiller à leur bon fonctionnement, la précaution la plus élémentaire consiste donc à entretenir ce qui leur permet de s'ouvrir et de se fermer : leurs charnières et leurs verrous. Graissez les charnières et les verrous de vos portes au moins une fois par an. Utilisez pour cela un lubrifiant en aérosol.

Lubrifier une serrure

Si votre serrure en applique est grippée, vaporisez un lubrifiant par l'entrée de clé, le fouillot et les passages des pênes. Si cela ne suffit pas, procédez au démontage pour graisser les pièces du mécanisme. Le démontage d'une serrure en applique ne pourrait être plus simple : il suffit de dévisser et de retirer la plaque de couverture de l'arrière du coffre. Notez ensuite soigneusement l'emplacement des pièces afin de pouvoir les replacer correctement.

Pour en savoir plus sur les autres types de serrures et les verrous, reportez-vous à la section « Installation et réparations de serrures et verrous », plus loin dans ce chapitre.

Lubrifier une charnière

Les portes sont généralement équipées de deux ou trois charnières. Les portes donnant sur l'extérieur étant plus lourdes, en possèdent trois ou quatre. Si la porte grince, vous devez graisser ses charnières. Il peut s'agir de charnières sous forme de plaques vissées, rectangulaires double feuilles, à broche démontable, contrecoudées et dégondables, etc., de fiches à lames ou à lacet dégondable ou de gonds ordinaires qui s'emboîtent et se déboîtent le plus simplement du monde.

Pour graisser les gonds d'une porte, dégondez la porte en la soulevant bien à la verticale et enduisez les fiches de vaseline ou de graisse. Replacez la porte et vérifiez qu'elle ne grince plus. Nettoyez ensuite tout excès de lubrifiant.



Il existe des rondelles (rondelles de téflon) qui suppriment les grincements de portes, adoucissent leur pivotement et surtout vous dispensent de tout graissage. Il suffit de les glisser par deux entre les gonds des portes.

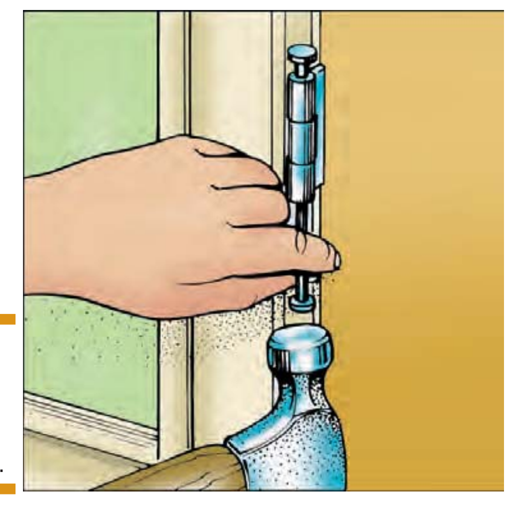


Figure 10.1 : Une charnière à broche démontable.

Si le mécanisme est une charnière à broche démontable, placez un petit clou sous la broche pour l'extraire vers le haut en donnant quelques coups de marteau, comme illustré sur la Figure 10.1. Tenez la porte pour qu'elle ne force pas sur l'autre charnière ou placez temporairement un long clou dans la charnière, posez la broche sur des serviettes en papier et enduisez de graisse

ou vaporisez un lubrifiant en aérosol. Répétez cette opération pour toutes les charnières de ce type, une après l'autre.



Avant de graisser vos gonds ou charnières, un petit coup de dégraissant pour pièces mécaniques s'impose, suivi d'un ponçage au papier de verre grain N° 100/120 ou à la laine d'acier, pour retirer l'éventuelle rouille et la vieille graisse restante. Ensuite vous pouvez graisser les pièces souhaitées.

Réparer une charnière

Des jeux dans les charnières peuvent gêner l'ouverture d'une porte (elle penche, elle frotte ou elle se coince). Par chance, vous pouvez remédier à ce type de problème très facilement. Commencez par vérifier que les charnières sont bien vissées. Ouvrez la porte, tenez-la par sa poignée ou son bouton et bougez-la de haut en bas. Si vous constatez un jeu au niveau des vis d'une charnière, vous devrez les revisser.

Si les vis sont desserrées depuis peu, un simple tournevis suffit pour régler le problème. En revanche, si le jeu est plus ancien, le mouvement constant entre les lames et les vis de la charnière a probablement agrandi les pas de vis. Le résultat : les vis sont devenues complètement inutiles !

Si le jeu dans les charnières est toujours perceptible lorsque vous bougez la porte, même après avoir resserré les vis, vous devez passer au plan d'attaque numéro 2 : la réparation des trous agrandis. Réparez un pas de vis à la fois. Voici comment procéder le plus simplement du monde :

1. **Enlevez la vis qui a pris du jeu.**
2. **Trempez l'extrémité en bois d'une allumette dans de la colle à bois et enfoncez-la aussi loin que possible dans le pas de vis défectueux (Figure 10.2).**

   Donnez des petits coups de marteau en veillant à ne pas abîmer la lame.
3. **Cassez ou coupez le bout rouge de l'allumette à la limite de la lame de la charnière.**
4. **Enfoncez la vis dans la pièce servant de cheville à l'aide d'un tournevis.**
5. **Répétez ces quatre étapes pour chaque pas de vis détérioré.**



Figure 10.2 : Insérez une allumette ou un petit goujon dans le pas de vis défectueux.



À la place d'une allumette, les golfeurs pourront utiliser un tee de golf sur lequel ils appliqueront également une mince couche de colle à bois avant de l'enfoncer au maximum dans le pas de vis. Dans la mesure où les tees de golf sont pointus, on peut les enfoncer aisément. Laissez la colle sécher avant de couper la partie du tee qui dépasse.

Voici trois autres possibilités pour réparer un trou de charnière trop grand :

Remplacez la vis par une autre d'un diamètre et d'une longueur supérieurs.

Ex : la vis à retirer est de 4 mm, longueur 25 mm. Remplacez-la par une vis de 4,5 mm d'une longueur de 30 mm. Cela vous aura pris 5 minutes de fouilles dans votre boîte à outils et pffffffffttt le tour sera joué!

Deux autres possibilités : rebouchez les trous de vis :

- **À la pâte à bois :** Si votre bâti est en bois naturel, adaptez votre pâte à bois à l'essence (teinte) du bois. Les rayonnages de votre magasin de bricolage favori vous proposeront un large choix de couleurs. Appliquez en 1 ou 2. Passez votre pâte à bois avec une spatule de peintre puis un léger ponçage s'impose. Ce type de réparation est rapide mais possède un inconvénient : la pâte à bois est plus longue à sécher que la résine.
- **À la résine bi-composant :** Idéale si vous devez repeindre votre bâti après réparation. Même application qu'à la pâte à bois, la différence est le mélange des 2 composants et pas de choix de teinte. Alors vous prendrez blanc ou blanc?

Le gros avantage est un séchage ultrarapide en fonction du durcisseur que vous aurez mélangé, entre 10 minutes et 30 minutes seulement avant de pouvoir travailler dessus.

Entretien et réparations des portes

Les sections suivantes présentent quelques problèmes de portes courants, expliquent comment y remédier et offrent en supplément quelques conseils d'entretien utiles.

Redresser une porte gauchie

Pour dégauchir une porte, commencez par la dégonder pour la poser à plat sur deux chevalets, sur des tréteaux ou encore mieux posée au sol, si possible face bombée vers le haut. Étalez une vieille serviette sur la porte et posez des objets lourds sur sa partie courbée. Attendez quelques jours et, lorsque la porte s'est redressée, enlevez les poids et replacez-la sur ses gonds.



Avant de replacer la porte, appliquez une couche de finition supplémentaire sur le côté qui était bombé. Passez également un produit de traitement hydrofuge sur toute partie du bois exposé, sur la partie basse tout particulièrement, pour éviter que l'humidité pénètre de nouveau dans le bois et cause d'autres dégâts de ce type.

Réparer une porte pliante

Les portes pliantes se montent toujours par deux et sont généralement utilisées pour des placards ou des penderies. On a accès au placard en repliant les portes sur elles-mêmes. Celles-ci se déplacent sur des roues en Nylon glissant sur un système de rail suspendu, comme illustré sur la Figure 10.3. Les portes près des montants sont équipées d'un système sur pivot à l'extrémité extérieure du rail suspendu. Certains modèles possèdent également un système sur pivot au sol pour éviter que les parties basses des portes sortent de leur rail. Pour que vos portes coulissent et se plient en douceur, nettoyez et graissez le rail, les roues, ainsi que le pivot, au moins une fois par an.

Ouvrez les portes complètement et dépoussiérez le rail avec un chiffon propre. Vaporisez ensuite un peu de produit lubrifiant en aérosol sur le rail et les roues (attention à ne pas en vaporiser sur les vêtements de votre placard, dans votre penderie ou encore sur la moquette). Déposez une fine couche de lubrifiant sur les différentes pièces du système et essuyez tout excès de produit avec des serviettes en papier.

Si vos portes accrochent (ne glissent pas facilement sur leurs rails), malgré un bon nettoyage et un bon graissage de son mécanisme, commencez par vérifier que tous ses composants sont correctement fixés et en bon état. Si une des pièces du mécanisme est cassée, remplacez-la en vous procurant une pièce identique dans une grande surface de bricolage. Vérifiez également l'état des

charnières entre chaque double porte. Si vous remarquez un jeu entre ces charnières et leurs vis de fixation, essayez de resserrer les vis. Si vous n'y parvenez pas (parce que le pas de vis est faussé), suivez les étapes décrites plus avant dans la section «Réparer une charnière».

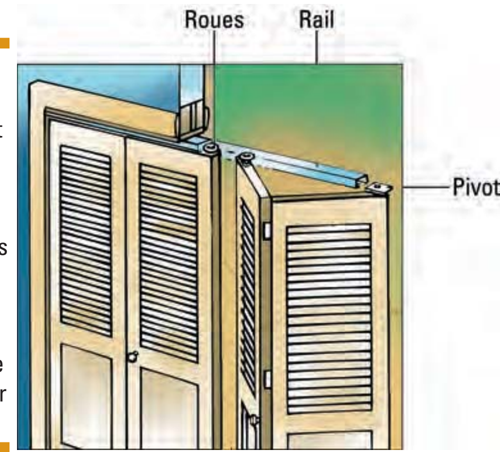
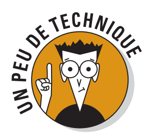


Figure 10.3 : Les portes pliantes sont équipées de roues qui glissent le long des rails et de pivots qui permettent aux panneaux de se replier sur eux-mêmes.



Il est parfois plus simple de travailler sur des portes pliantes démontées. Pour les déloger, il suffit de les soulever en position fermée et de les sortir du cadre par le bas. Vous y parviendrez peut-être plus facilement en vous plaçant à l'intérieur des portes plutôt qu'à l'extérieur.

Si, lorsque vous remontez les portes, elles ne vous semblent pas d'équerre (l'écart entre la porte et le montant n'est pas parfaitement égal), utilisez un tournevis ou une clé anglaise pour ajuster le pivot qui se trouve en pas de porte. Certaines portes pliantes sont équipées d'un pivot réglable dans l'angle inférieur.



N'attendez pas pour réparer vos portes. Dès qu'elle grince, grippe, coulisse mal… il est préférable d'y jeter un œil rapidement. Comme dans un couple, n'attendez pas que la situation se dégrade trop avant d'intervenir. Au moindre grincement, intervenez, cela évitera d'accentuer les dégâts, qui seront peut-être irréversibles. Mieux vaut exceptionnellement enregistrer votre émission de télé préférée et quitter le canapé une demi-heure pour faire cette petite réparation plutôt que de devoir changer toutes les portes quelques semaines plus tard.

Réparer une porte-fenêtre coulissante

À l'instar des portes pliantes, les portes coulissantes s'ouvrent en glissant sur des rails, mais contrairement à leurs cousines pliantes, elles ne possèdent pas du tout de charnières. On les trouve le plus souvent sous forme de

portes-fenêtres dans des pièces donnant sur des terrasses, des balcons ou des jardins, car leurs grandes baies vitrées, éclipsant les murs, ouvrent visuellement la pièce au grand air tout en offrant un accès à l'extérieur.

Quelques problèmes mineurs viennent parfois gâcher ce beau paysage : des débris, feuilles et autres salissures, transportés par le vent, les semelles de chaussure ou les petites pattes de nos animaux domestiques, se glissent dans les rails et gênent l'ouverture et la fermeture des portes. Pour éviter ce genre de désagrément, chaque fois que vous passez l'aspirateur, nettoyez les rails à l'aide d'un de ces petits accessoires en forme de brosse. Vaporisez également, de temps à autre, un peu de lubrifiant en aérosol sur les rails et leur mécanisme.

Parfois, même si le chemin de déroulement de la porte-fenêtre coulissante est parfaitement nettoyé, cette dernière continue de se rebiffer. Le cas échéant, le problème est probablement causé par un frottement entre les roulettes et le rail du sol. Les roulettes du système de suspension peuvent également s'user, les portes tendent alors à s'affaisser, gênant le roulement au sol.

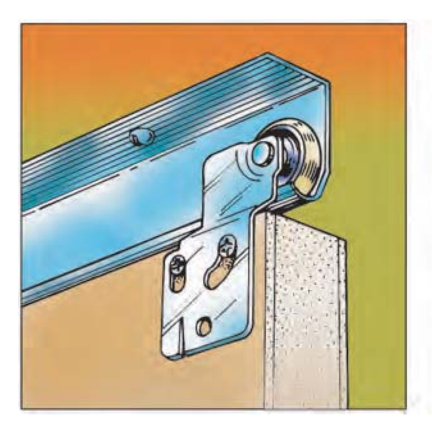


Figure 10.4 : Des vis situées au bas de la porte contrôlent l'écart entre le rail et la porte-fenêtre.

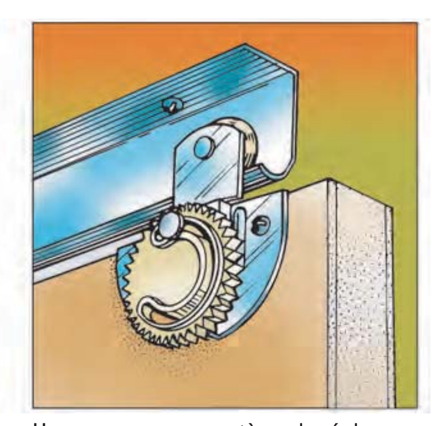
La plupart des portes-fenêtres sont dotées de vis de réglage situées au bas de chaque extrémité de la porte. Ces vis (illustrées sur la Figure 10.4) permettent de régler la position des roulettes. Munissez-vous d'un tournevis approprié et vissez dans un sens, puis vérifiez si les portes coulissent plus facilement. Si la gêne est encore plus importante, vissez dans l'autre sens. Après quelques petits réglages, la porte devrait glisser sans aucun frottement sur le rail inférieur.

Entretenir une porte de placard coulissante

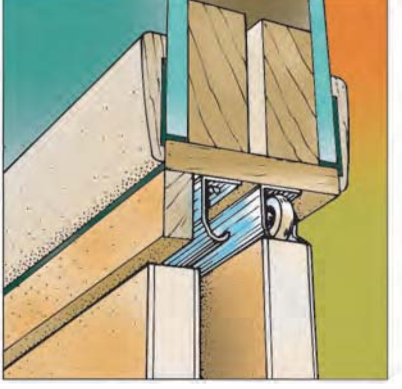
Les portes d'intérieur coulissantes sont souvent utilisées pour des placards ou des penderies, parfois même pour masquer des installations telles que des chauffe-eau ou des chaudières. Vous pouvez facilement démonter les panneaux pour un accès direct à ce qui se trouve derrière. Si leur principe de fonctionnement est toujours le même – des portes équipées de roulettes sur les traverses supérieures sont montées sur des rails en haut et en bas dans lesquels elles coulissent –, leur mécanisme se décline en différentes variations (voir Figure 10.5).



Un rail simple suspendu avec une roue.



Une roue avec un système de réglage.



Un système double rail.



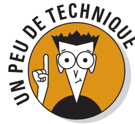
La porte peut être délogée en la soulevant.

Figure 10.5 : Nettoyez et graissez régulièrement les pièces d'assemblage des portes coulissantes.

Pour que vos portes coulissent toujours en douceur, pensez à nettoyer leurs rails régulièrement avec une brosse à dent et un aspirateur, et à graisser les différentes pièces d'assemblage (rails, guides et roulettes). Si les roulettes sont endommagées, vous pouvez facilement les remplacer en vous procurant des modèles identiques dans toutes les grandes surfaces de bricolage. Certains systèmes sont pourvus de vis de réglage permettant d'ajuster l'écart entre les portes et leur rail.



Si les portes ne glissent pas facilement sur leurs semelles (rails en U fixés au sol), frottez une bougie sur la tranche inférieure des portes. La cire déposée les fera coulisser en douceur.



Avant de décrocher votre porte, n'oubliez pas de dévisser les vis de réglage (de hauteur) en bas des portes sur les roues.

Entretenir une porte de garage basculante

Dans la mesure où les portes de garage sont particulièrement exposées aux intempéries, vous devez les examiner et les entretenir au moins une fois par an. La plupart des portes de garage modernes sont constituées d'un assemblage de panneaux glissant sur des rails de guidage, soit à l'horizontal pour les portes de garage coulissantes, soit à la verticale pour les basculantes (Figure 10.6).

Utilisez un produit lubrifiant en aérosol et une baguette pour nettoyer et graisser toutes les parties suivantes :

- **La combinaison charnière et roulettes :** Ces éléments se situent de chaque côté de la porte entre chaque panneau. Appliquez un peu d'huile de graissage sur la roulette et la charnière de chaque panneau. Ne vaporisez pas le produit en couche trop épaisse; loin de faire glisser la porte plus facilement, les poussières retenues pourraient encrasser le système et éventuellement le bloquer.
- **Les charnières des différentes sections :** Appliquez un produit lubrifiant sur toutes les charnières des différents panneaux et actionnez la porte plusieurs fois pour bien répartir le produit.
- **Le mécanisme de verrouillage de la porte :** Vaporisez du produit lubrifiant à l'intérieur de la serrure et faites tourner la clé plusieurs fois pour répartir le lubrifiant dans le mécanisme. Si la porte comprend une barre de sécurité, appliquez également du produit aux endroits où elle glisse.



- Utilisez une huile en spray spécial mécanisme de serrures. Plus fluide, moins grasse, elle sera d'une meilleure tenue dans le temps.

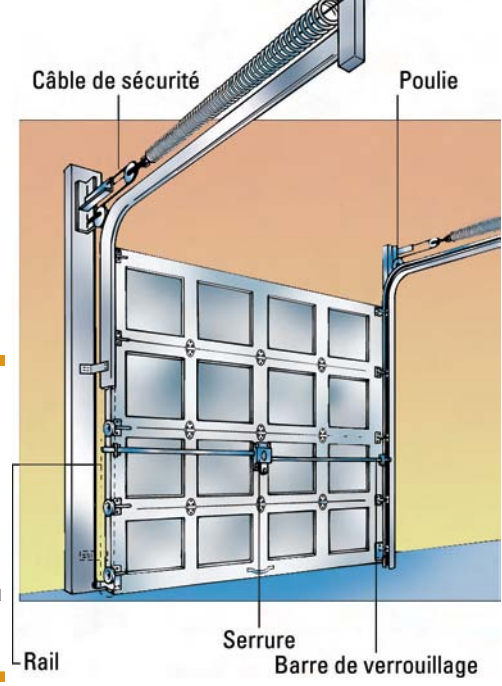


Figure 10.6 : Graissez les composants du mécanisme d'ouverture de votre porte de garage au moins une fois par an.



Si votre porte de garage est automatisée, assurez-vous qu'elle comporte un mécanisme de sécurité sur obstacle avec inversion de la manœuvre en fermeture.



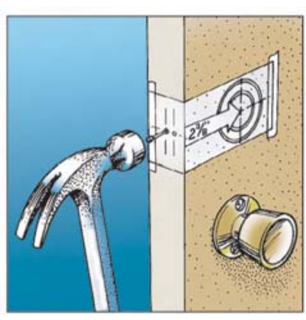
Si vous avez des pièces mécaniques en acier, préférez un graissage avec une graisse ou une huile à protection antirouille. Effet 2 en 1 malin garanti!

Installation et réparations de serrures et de verrous

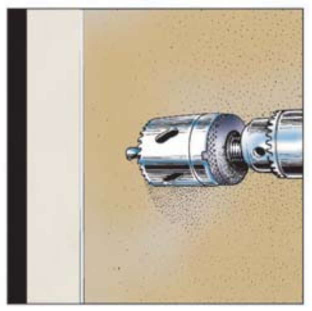
Il existe deux types de poses pour les serrures et les verrous : les serrures en applique et les serrures à larder. Les premières sont simplement vissées sur la porte, côté intérieur. Si l'installation est simple et rapide, leur crochetage l'est également : un simple coup de pied peut parfois suffire à les arracher. Les serrures à larder sont encastrées dans l'épaisseur de la porte. Leur pose est plus difficile, mais assure une protection plus efficace.

Poser une serrure encastrée

Pour encastrer une serrure dans une porte, suivez ces étapes illustrées sur la Figure 10.7 :



A. Marquez les emplacements des vis sur le gabarit. (Etape 3)



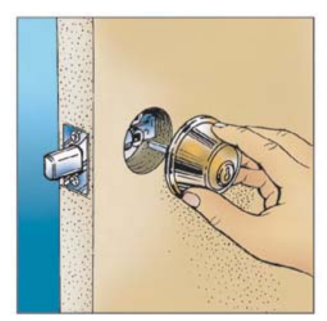
B. Percez un trou pour l'emplacement du cylindre. (Etape 4)



C. Percez un trou pour le passage du pêne. (Etape 5)



D. Délimitez au cutter le périmètre de la plaque de chant et creusez un petit renfoncement au ciseau à bois (Etape 6)



E. Insérez le cylindre en veillant à bien placer sa tige dans le trou de manouevre du pêne (Etape 9)

Figure 10.7 : Pose d'une petite serrure encastrée.

1. **1.** Repérez l'emplacement de la serrure et positionnez-la contre la porte.

   La place standard est juste au-dessus du bouton de porte ou à hauteur de la traverse centrale. Sur une porte plane, cet emplacement est souvent marqué sur le chant.

2. **2.** Dessinez sur un papier le gabarit du verrou et scotchez-le sur la face et le chant de la porte. Utilisez directement du scotch large dit à peindre, prévu pour les travaux de peinture.

3. **3.** Marquez, à l'aide d'un clou et d'un marteau, le centre des trous du cylindre (sur la face de la porte) et du pêne (sur le chant).

4. **4.** Forez la porte à l'aide d'une perceuse munie d'un trépan (également appelé scie cloche), ou d'une mèche à bois plate du diamètre approprié.

5. **5.** Percez un trou dans le chant pour l'emplacement du pêne.

6. **6.** Utilisez un cutter pour marquer le contour de la plaque de chant.

   Cette plaque doit également être encastrée. Utilisez un cutter pour tracer le contour et entailler le bois sur tout le périmètre. Ouvrez ensuite l'entaille d'encastrement à l'aide d'un marteau et d'un ciseau à bois.

7. **7.** Lorsque la plaque est ajustée, maintenez-la en place et utilisez-la comme modèle pour installer les deux vis de fixation.

8. **8.** Avant d'installer la serrure, appliquez un peu de produit lubrifiant en aérosol sur ses composants mobiles.

9. **9.** Insérez le pêne dans son trou, puis le corps de la serrure en veillant à placer correctement la tige du cylindre dans l'orifice prévu à cet effet.

10. **10.** Ajustez le corps cylindrique à l'intérieur de la porte, de sorte que les avant-trous soient correctement alignés avec les emplacements des vis de la partie extérieure du corps.

11. **11.** Vissez le cylindre et sa plaque de fond.

12. **12.** Passez un peu de craie (piquez donc un stylo-feutre effaçable ou à l'eau à vos enfants) sur le chant du pêne pour repérer l'emplacement de la gâche sur le dormant.

    Fermez la porte et donnez un tour de clé pour que le pêne dépose son empreinte sur le dormant.

13. **13.** Utilisez la plaque de gâche pour délimiter le périmètre au cutter et creusez l'encastrement à l'aide du ciseau à bois.

14. **14.** Vissez la plaque.

15. **15.** Fermez la porte et faites quelques essais pour vérifier votre installation. Si nécessaire, desserrez les vis pour réajuster le verrou.

Poser un verrou en applique

Un verrou en applique peut être facilement posé au-dessus et/ou au-dessous d'une serrure pour renforcer sa sécurité.

Pour poser un verrou en applique, procédez comme suit :

1. **Repérez l'emplacement du verrou.**

   Les verrous de renforcement se placent généralement au-dessus de la serrure à 1,7 m du sol ou, s'il s'agit d'un troisième verrou, au-dessous de la serrure.

2. **Forez la porte à l'aide d'une perceuse munie d'un trépan du diamètre approprié pour le trou de passage du cylindre.**

3. **Marquez, à l'aide d'un clou et d'un marteau, les emplacements des vis.**

4. **Percez les trous avec la mèche adaptée.**

5. **Insérez le cylindre et fixez le verrou sur sa plaque de fond à l'aide d'un tournevis.**

6. **Fermez la porte pour repérer la position de la gâche à monter également en applique.**

7. **Ouvrez une légère entaille sur le dormant au ciseau à bois et fixez la gâche.**

   La gâche posée en applique s'encastre légèrement dans le bâti de porte ou fenêtre pour une meilleure assise. Enfoncez les vis en diagonale pour une plus grande résistance.

8. **Fermez la porte et faites jouer le verrou pour vérifier votre installation. Si nécessaire, desserrez les vis pour réajuster le verrou.**

   Le pêne doit pénétrer dans la gâche sans toucher les bords et, lorsque le verrou est ouvert, il doit affleurer le chant du battant afin de ne pas gêner l'ouverture de la porte.

Accessoires de portes

Les accessoires de portes sont nombreux et variés, des poignées aux butées en passant par les tirettes et heurtoirs, la gamme de choix est suffisamment vaste pour vous perdre dans les rayonnages. Cette section traite de deux de ces accessoires : les butées de porte (ou butoirs) et les barres de seuil.

Installer une butée de porte

Une butée de porte empêche la porte de cogner contre le mur ou la plinthe. Il existe différents types de butoir ; outre les modèles les plus courants qui se fixent au sol, d'autres peuvent se fixer aux plinthes à l'aide d'un simple adhésif. La Figure 10.8 illustre ces deux derniers.

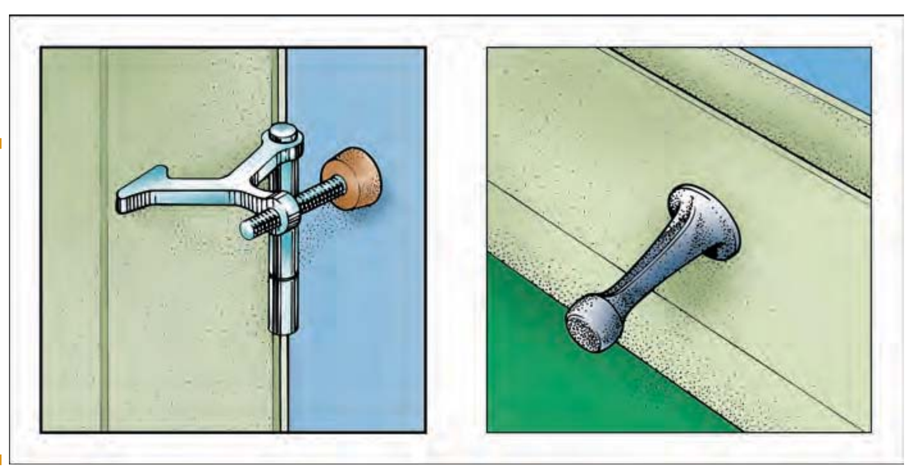
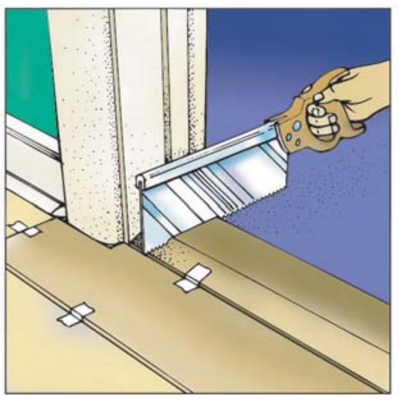


Figure 10.8 : Ces deux types de butoirs, simples à poser, empêchent la porte d'endommager le mur.

Les butoirs de plinthes avec leur face adhésive sont les plus simples à poser. Les butées de porte qui se fixent au sol sont généralement vissées. Pour marquer leur emplacement, posez la bute au sol, ouvrez lentement la porte jusqu'à ce qu'elle entre en contact avec l'objet qu'elle ne doit pas abîmer (une applique, la plinthe ou le mur par exemple). Ouvrez la porte, et décalez la butée de 5 à 10 mm vers la porte. Marquez l'emplacement au sol, percez un trou, poser une cheville et vissez.

Remplacer une barre de seuil

Un seuil de porte est la partie du cadre située sous le bas de porte. Elles permettent de protéger ces endroits et de faire la jonction entre deux revêtements de sol. Certaines barres, comme celle illustrée sur la Figure 10.9, généralement destinées aux portes d'entrée, sont dotées d'une partie jointive en aluminium ou en vinyle permettant de combler l'interstice entre le bas de la porte et le seuil.



A. Retirez les clous et démontez le seuil. Si nécessaire, découpez-le en trois points pour l'enlever. (Etapes 1 et 2)



B. Utilisez un ciseau à bois ou une scie pour tailler les bas de porte. (Etape 3)



C. Vissez la barre de seuil et installez la bande de calfeutrage au cente. (Etapes 4 et 5)

Figure 10.9 : Installation d'une barre de seuil étanche.

Si la barre de seuil de votre porte d'entrée est usée, n'hésitez pas à la remplacer. Une barre de seuil en bon état empêche l'entrée des insectes et peut considérablement réduire vos notes de chauffage.

Pour remplacer une barre de seuil, la première étape consiste à mesurer la largeur de la porte. Dans les maisons anciennes, la largeur de la porte et celle

du seuil peuvent varier. Achetez une nouvelle barre de seuil de la même taille que l'ancienne ou légèrement plus grande, que vous pourrez découper par la suite.

Pour remplacer une barre de seuil standard par une barre comportant une bande jointive, suivez ces étapes, illustrées sur la Figure 10.9 :

1. **Arrachez tous les clous et vis à l'aide de tenailles, d'un marteau avec arrache-clou ou de tenailles de menuisier.**

2. **Retirez la barre de seuil.**

   Si la barre ne s'étend pas sous les côtés des montants de la porte, vous pourrez la retirer sans trop de problèmes. Dans le cas contraire, utilisez une petite scie pour découper les extrémités de la barre. Utilisez ensuite un levier pour retirer la partie centrale et la lame fine de ce levier pour extraire les sections sous chaque montant.

3. **Coupez la nouvelle barre aux dimensions de la porte.**

   Utilisez une petite scie ou un ciseau à bois pour découper le bas des montants afin de glisser les extrémités de la barre dessous.

4. **Positionnez la nouvelle barre et fixez-la avec les vis ou les clous fournis.**

5. **Calfeutrez les joints entre les extrémités du nouveau seuil et les montants avec du mastic acrylique et installez la bande de vinyle dans la rainure centrale de la barre. Il arrive parfois, suite à un remplacement ou une pose de nouvelle barre de seuil, que vous deviez réajuster le bas de votre porte, qui ne ferme plus. Pour cela, repérez la hauteur de votre barre de seuil sur votre porte, ajoutez 3 mm à cette cote et faites un trait sur la largeur du bas de porte.**

   Dégondez la porte, posez-la sur une table ou des tréteaux et découpez-la de préférence avec une scie circulaire. Soyez prudent avec vos doigts mais aussi dans vos calculs. Ainsi vous devez prendre en compte l'épaisseur de la porte, plus l'épaisseur des dents de la lame de scie, qui devront légèrement dépasser de la porte, c'est-à-dire à cheval entre le bois à découper et le vide.

   Cela vous évitera de faire chauffer la lame de la scie tout en vous assurant une découpe propre et uniforme sans que le bois n'éclate dans tous les sens. Sinon à vous les grandes joies du rebouchage et du ponçage!

Quatrième partie
Plomberie et électricité



"C'est une lettre de remerciements du plombier. Il dit que les réparations de notre salle de bains ont payé les études de son fils pour les deux ans à venir."

Dans cette partie...

Concernant les tracas de plomberie, la blague qui agrémente cette partie illustre parfaitement les inquiétudes qu'ils peuvent susciter ; on se dit tout de suite que les réparations vont coûter cher. Il existe dans ce domaine, comme dans tout métier, un savoir-faire que nul ne peut apprendre en quelques pages. Je ne veux pas vous transformer subitement en « Super-Plombier », le type avec une cape qui s'envole dépanner les petites mamies du quartier en brandissant une ventouse et une clé à lavabo. Je vous propose juste de savoir vous débrouiller pour les petits ennuis. Il est parfaitement inutile, par exemple, de faire déplacer un spécialiste pour un flotteur de chasse d'eau qui prend l'eau alors qu'un simple tournevis permet de réparer la pièce !

Même chose pour l'électricité et les appareils ménagers. Si le but de cette partie n'est pas de vous convertir en « Magic-Electricien » ou « Panne-Terminator », vous allez néanmoins apprendre deux ou trois petites choses indispensables pour réparer les pannes les plus courantes et affronter les situations les plus électriques. Restez branché !

Chapitre 11

Plomberie : mode d'emploi

Dans ce chapitre :

- Première précaution : situer le robinet d'arrêt.
- Problèmes d'évacuation.
- Halte aux fuites !
- Considérations avant de remplacer un robinet.

Le mot *plomberie*, qui désigne l'ensemble des installations d'eau et de gaz d'une maison, vient du terme *plomb*, matériau dans lequel étaient à l'origine réalisées toutes les canalisations des habitations. Le plomb fut bientôt remplacé par des tuyaux de cuivre, puis tout récemment, par du PVC, peu coûteux et d'une mise en œuvre tellement simple.

Le terme « plombier » n'existe plus (mais est toujours utilisé en langage courant) car le plomb ne se travaille plus. Comme les ours blancs, les pandas et les thons rouges, il est en voie de disparition. Terminé donc les « C'est le plombier ! » hurlés dans l'interphone. Désormais la personne qui répare vos tuyaux est un installateur sanitaire.

La majorité des urgences en matière de plomberie résultent d'une mauvaise utilisation ou d'un mauvais entretien de l'installation. Pour vous éviter les soucis de canalisations bouchées ou gelées, robinets grippés, toilettes qui fuient et autres avatars de la vie domestique, ce chapitre se propose de faire votre éducation pour apprendre à traiter vos équipements sanitaires comme ils le méritent.



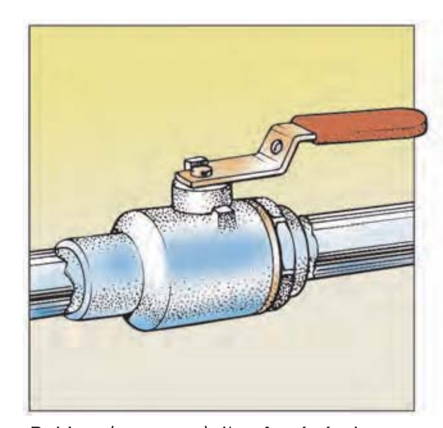
Propriétaire ou locataire, tout le monde est un jour amené à faire appel à un plombier. Si vous n'en connaissez pas, demandez à vos amis, vos collègues de travail ou vos voisins de vous recommander une personne de confiance. Il est préférable, en effet, d'avoir trouvé un plombier avant qu'une urgence ne se présente, plutôt que d'appeler le premier venu.

Première précaution : situer le robinet d'arrêt

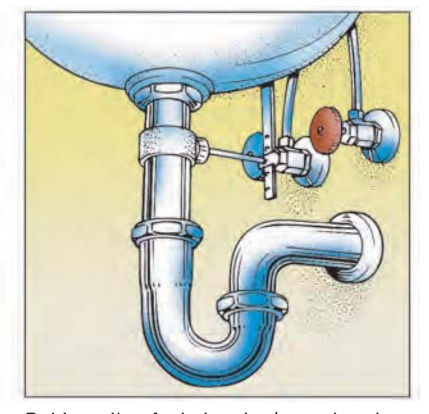
La première précaution à prendre, en matière de plomberie, est de vérifier que tout le monde dans la maison connaît l'emplacement du robinet d'arrêt général. Il est bon aussi de pouvoir localiser les robinets d'arrêt individuels de chaque équipement (voir Figure 11.1).



Manœuvrez donc régulièrement les robinets et vannes d'arrêt. Ces petites choses nous ressemblent beaucoup. Eux aussi, à force de ne pas faire de gymnastique, ils rouillent.



Robinet (ou vanne) d'arrêt général.



Robinet d'arrêt de lavabo (eau chaude et eau froide).



Robinet d'arrêt de toilettes.

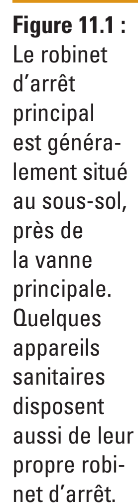


Figure 11.1 : Le robinet d'arrêt principal est généralement situé au sous-sol, près de la vanne principale. Quelques appareils sanitaires disposent aussi de leur propre robinet d'arrêt.

- Le *robinet* (ou *vanne*) *d'arrêt général* se situe sur l'arrivée principale – canalisation par laquelle l'eau arrive dans la maison – après le compteur ou après le ballon de pression si vous avez un puits. On comprend facilement qu'en fermant ce robinet on stoppe l'alimentation en eau de toute la maison.
- Les installations récentes disposent également de *robinets d'arrêt individuels* attachés aux éviers et aux toilettes. Ils permettent d'intervenir sur chaque équipement sanitaire sans pour autant couper l'alimentation de toute la maison. Les robinets d'arrêt (au nombre de deux, un pour l'eau chaude, un pour l'eau froide) des éviers ou lavabos sont généralement placés dans le placard ou l'habillage de l'évier. Le robinet d'arrêt des toilettes se trouve sur l'un des côtés ou au-dessous du réservoir de chasse. Il se peut également que les robinets d'arrêt individuels soient groupés par pièce : dans la cuisine, par exemple, un robinet coupe l'eau de tous les équipements présents (évier, lave-vaisselle, lave-linge, etc.). Même chose pour la salle de bains où un robinet permet de fermer à la fois l'alimentation de la baignoire et des lavabos.
- Dans la cave, ou le sous-sol, vous trouverez des vannes d'arrêt pour les *robinets de puisage* (robinets d'extérieur ou placés dans les pièces utilitaires de type garage, remises de jardin, etc.). Ce sont de simples robinets d'eau froide, fixés sur une potence murale. Ces canalisations étant situées à l'extérieur, ou dans un local non chauffé, elles sont exposées au gel. Pour cette raison, en hiver, elles doivent être fermées puis purgées. Vous trouverez le robinet d'arrêt correspondant en suivant le trajet de la conduite qui mène au robinet de puisage. Coupez l'eau, puis vidangez la canalisation (via le robinet de purge ou en ouvrant le robinet de puisage). Les maisons récentes disposent maintenant de systèmes de protection antigel ; dans ce cas, le robinet d'arrêt propre à l'installation se trouve à l'intérieur de la maison, au bout de la dérivation reliée à la canalisation d'alimentation extérieure.

Problèmes d'évacuation

Compléments des canalisations d'arrivée d'eau, les conduites d'évacuation réceptionnent et rejettent les eaux usées. Avec un minimum d'entretien et un brin de sens pratique, on peut se passer des tracas de conduite obstruée, éviers et toilettes bouchés ou, scénario catastrophe, installation totalement engorgée. Maintenant, les incidents arrivent, aussi lorsqu'un de vos appareils est bouché, suivez les conseils ci-après pour rétablir la situation.



Pour éviter les problèmes, versez régulièrement de l'eau chaude dans les siphons d'évier et nettoyez fréquemment la tasse du siphon culot.

Éviter les engorgements

Vous n'aurez jamais à résoudre des problèmes de conduites bouchées si vous respectez ces quelques simples mesures préventives (sous réserve, bien sûr, que vos enfants n'essaient jamais d'évacuer leur petit voisin dans les toilettes !).

- **Cuisine –** Une obstruction de l'évier de cuisine résulte le plus souvent de la présence de débris ou de corps étrangers dans la conduite d'évacuation. Les éviers sont dotés d'une grille de retenue servant à filtrer les déchets qui, de par leur taille, ne doivent pas entrer dans la conduite. Ne retirez pas cette grille, et faites l'effort de récupérer manuellement les débris qui se sont accumulés. Il y a plus agréable, mais cette simple précaution suffit à éviter des ennuis plus sérieux.
- **Salle de bains –** Les sanitaires de la salle de bains se bouchent par accumulation de cheveux. Installez des grilles de retenue aux bondes d'évacuation des équipements et nettoyez-les après chaque utilisation. Vous trouverez des grilles de remplacement dans les quincailleries et les magasins de bricolage. Avant de partir faire votre achat, mesurez le diamètre de la bonde.
- **Sèche-linge –** L'évacuation du sèche-linge est susceptible de se boucher par agglomération de résidus pelucheux. Cela peut être évité en installant, à l'entrée du tuyau d'évacuation de la machine, un filtre destiné à piéger les amas de peluches.
- **Collecteur principal –** Avez-vous déjà été confronté à l'odeur, aux nuisances et à la pagaille qui résultent de l'engorgement du collecteur principal ? Si cela vous est arrivé, vous êtes probablement d'accord avec la règle qui prescrit un nettoyage régulier du collecteur principal. Cette opération nécessite l'intervention d'une entreprise spécialisée. Le coût et la fréquence des nettoyages dépendent de la longueur de l'installation, de la présence ou non de facteurs aggravants (par exemple des arbres dont les racines peuvent percer et boucher les canalisations), du nombre de personnes utilisant l'installation et du nombre de fois par semaine où vous cuisinez du cassoulet !

  Verser régulièrement un produit déodorant dans vos canalisations et faire périodiquement curer vos conduites. Et vous oublierez les mauvaises odeurs !
- **Fosse septique –** L'évacuation vers une fosse septique n'est pas différente d'un système d'évacuation vers l'égout de la ville ; les mesures de prévention pour éviter les engorgements sont exactement les mêmes. Il faut, en outre, surveiller les problèmes de saturation du champ d'épandage souterrain, autrement dit, tout ce qui contribue à imbiber la terre autour de la fosse : mauvaise évacuation des eaux pluviales les jours de fortes précipitations, problèmes d'humidité du sous-sol,

présence de racines d'arbres. Enfin, la règle d'or à respecter dans une maison pourvue d'une fosse septique est de ne jamais rien jeter dans les toilettes qui ne soit biodégradable : pas de couches (même jetables), pas de protections périodiques, pas de produits toxiques, de restes de repas ou autres. À l'occasion, épinglez une petite affichette pour le signaler à vos invités. Vous pouvez utiliser un broyeur en conjonction avec une fosse septique, à partir du moment où le réservoir est régulièrement purgé.



Une pratique courante, chez les entreprises de travaux peu scrupuleuses, consiste à vider les restes de matériaux de construction dans les conduites d'évacuation. Ces matériaux (au hit-parade on trouve le plâtre et l'enduit) sont liquides au moment où ils sont évacués, puis durcissent dans les canalisations. Vous imaginez alors le travail ! Par conséquent, surveillez les travaux qui ont lieu chez vous (surtout la phase de nettoyage). Il se peut aussi que cette erreur soit commise par un amateur, elle est gravissime, aussi mettez-le au courant.

Déboucher un évier

Si votre évier se vide de plus en plus lentement – ou s'il ne se vide carrément plus, conservant une petite flaque en son fond – vous pouvez parier qu'il y a un bouchon quelque part.

La solution immédiate est de recourir à un déboucheur chimique. Le plus difficile dans l'opération sera peut-être de choisir le déboucheur parmi la ribambelle de produits proposés sous forme liquide, solide ou en gel dans les supermarchés, les quincailleries et les grandes surfaces de bricolage. Ensuite, c'est tout simple ; il faut verser le produit, attendre qu'il dissolve les impuretés, puis rincer en faisant couler de l'eau dans la canalisation.



Les produits chimiques utilisés pour déboucher des canalisations sont hautement toxiques et corrosifs. Ils font fondre les canalisations et les siphons PVC. Ils peuvent attaquer les parties en plastique ou en caoutchouc des broyeurs et provoquent de sérieuses brûlures au contact de la peau ou des yeux. Avant de verser un produit chimique dans vos conduites, lisez les indications du fabricant avec attention et respectez-les scrupuleusement. Si l'engorgement ne cède pas après deux ou trois tentatives, il ne vous reste plus qu'à vous munir d'une bonne paire de gants : il va falloir mettre les mains dans (heu)… le cambouis.

Démonter le siphon

Le siphon est un accessoire placé sous l'évier, entre la bonde et la canalisation. Il est prévu pour retenir en permanence une certaine quantité d'eau qui bloque les remontées d'odeurs de la conduite d'évacuation. Il est reconnaissable à sa forme en S (siphon coudé) ou en bouteille (siphon droit).

Si la chimie n'a pas mis un terme à vos soucis, reste encore la solution du débouchage mécanique via le siphon. Les siphons récents disposent d'une vis de purge qui facilite grandement les opérations (Figure 11.2), ou se dévissent à la main en un clin d'œil. Si l'évier est ancien, il faut démonter le siphon entièrement. Rassurez-vous, ce n'est pas extrêmement compliqué ; il faut desserrer les écrous (ou bagues) de liaison retenant le siphon à l'aide d'une clé à crémaillère ou d'une clé à molette. Normalement il est possible de terminer le dévissage à la main. Pour ne pas endommager la surface décorative des écrous, protégez les mâchoires de la pince avec du ruban adhésif.

Éliminez les impuretés qui bloquent le siphon, puis remontez ce dernier. Vissez l'écrou à la main pour commencer, assurez-vous qu'il est correctement positionné, puis serrez à la pince. Un demi-tour est généralement suffisant pour terminer le vissage et prévenir toute fuite du siphon ; ne serrez pas exagérément.

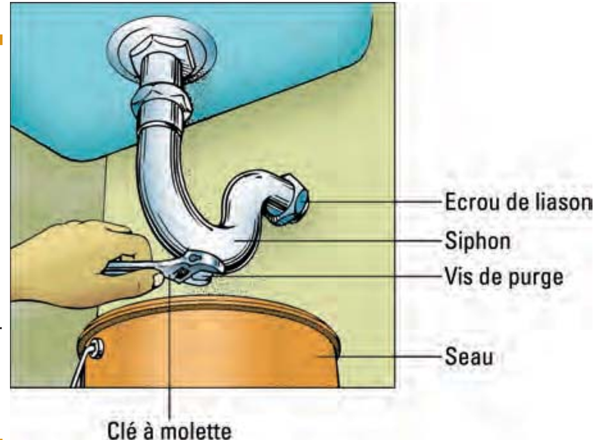


Figure 11.2 : Certains siphons sont équipés d'une vis de purge afin de vous éviter de tout démonter pour accéder à l'élément qui obstrue l'évacuation.



Il arrive que l'on conseille de déboucher l'évier à la ventouse avant de procéder au démontage du siphon. Cette méthode n'est pas la meilleure dans la mesure où il y a un risque de pousser le bouchon plus avant dans la canalisation, c'est-à-dire au-delà du siphon, d'où il sera plus difficile à dégager.

Utiliser une ventouse

La ventouse est votre amie (si c'est votre seule amie, alors il est peut-être temps de faire le point sur votre vie.). Cet outil élémentaire peut chasser un bouchon que les agents chimiques n'ont pas pu dissoudre, en décollant l'amas de déchets par aspiration brutale.



S'il reste un fond de produits chimiques, débrouillez-vous pour vider intégralement l'évier avant de commencer à vous énerver avec la ventouse.

Ces produits sont très corrosifs, et, même dilués, peuvent provoquer de graves brûlures si des éclaboussures vous atteignent.

Remplissez l'évier d'une quantité d'eau suffisante pour recouvrir le caoutchouc de la ventouse. Placez la ventouse sur la bonde (enlevez au préalable le clapet de fermeture ou le dispositif de blocage de la bonde), puis aspirez vigoureusement avec la ventouse en opérant un mouvement de succion : appuyez fortement le caoutchouc sur la bonde, puis relevez-le tout aussi brutalement (Figure 11.3). Si l'opération réussit, vous le verrez immédiatement, car l'évier se videra d'un seul coup.



Pour garantir l'expulsion du bouchon avec la ventouse, il faut que tous les orifices de l'évier, en particulier le trop-plein, soient bouchés avec un chiffon mouillé pour empêcher l'air de passer.

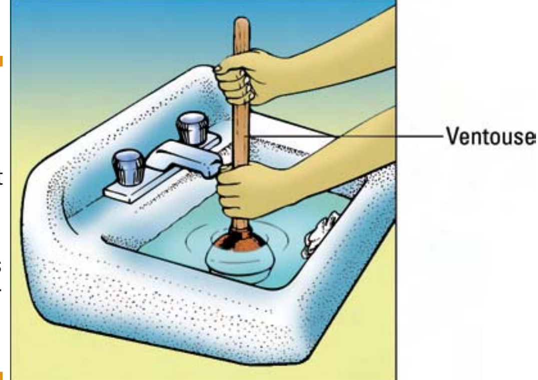


Figure 11.3 : Opérez des mouvements de succion et refoulement (de haut en bas et de bas en haut) pour libérer le bouchon.

Il court, il court le furet...

Si la ventouse ne donne aucun résultat, il faudra alors recourir à votre second meilleur ami : le furet. Cet ustensile, formé d'une tige métallique en spirale terminée par un goupillon, est assez simple à utiliser, mais demandez tout de même conseil à un vendeur au moment où vous faites votre achat. Par rapport à la ventouse, il permet de déloger des impuretés situées assez loin dans la canalisation. Pour déboucher la conduite, il faut pousser la tige avec un mouvement tournant, jusqu'à ce qu'elle rencontre l'amas de déchets et le disloque. Il existe des modèles que l'on adapte à une perceuse électrique pour décupler la puissance de rotation.

Introduisez le furet dans la bonde, puis faites-le progresser en forçant d'abord un peu pour passer la courbe du siphon. Une fois le siphon passé, la progression est généralement aisée, si bien que toute résistance indique que vous avez atteint l'élément obstruant la canalisation (Figure 11.4).

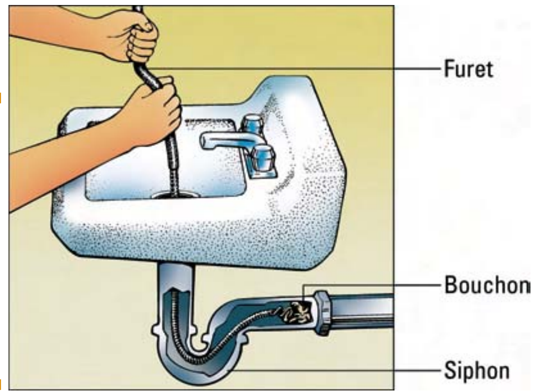


Figure 11.4 : Introduisez le câble dans la canalisation en tournant et en poussant afin qu'il chasse le bouchon.

Tournez en forçant jusqu'à ce que la résistance disparaisse et que le câble circule librement dans la conduite. Le mouvement rotatif permet au furet d'accrocher les débris agglomérés en une masse compacte et de disloquer cet amas. S'il vous semble que le furet n'a pas cet effet disloquant, ramenez-le vers vous et sortez-le de la canalisation. Le bouchon devrait venir également, accroché à la tête du furet. Lorsque le tampon est détruit, faites circuler de l'eau à forte pression dans la conduite pour vous assurer que tout est bien parti.

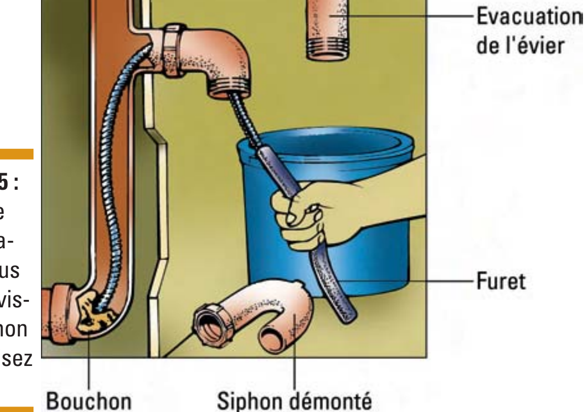


Figure 11.5 : Si l'origine de l'obturation est plus basse, dévissez le siphon et introduisez le furet.

Si vous ne parvenez pas à faire descendre le furet dans la canalisation, ou s'il est trop court pour atteindre l'engorgement, vous avez intérêt à démonter le siphon, pour pouvoir introduire le câble par cette ouverture.

Placez un seau sous l’évier pour récupérer l’eau qui va s’écouler (évitez tout contact avec cette eau qui peut contenir un reste de produit de débouchage). Desserrez la vis de purge si votre siphon en est pourvu, insérez le furet en direction du bouchon et faites-le progresser dans la canalisation jusqu’à ce que vous atteigniez l’engorgement. Les siphons anciens ne comprennent pas d’éléments de purge ; il faut les démonter intégralement, en dévissant les écrous qui les retiennent (Figure 11.5).

Déboucher une baignoire

Comme l’évier, la baignoire peut également se boucher. En revanche – et malheureusement – un siphon de baignoire ne se vide pas aussi facilement que celui d’un évier ; tous les efforts pour déboucher la canalisation doivent donc être appliqués par la bonde.

Appliquer des produits chimiques

La mesure la plus rapide pour déboucher une baignoire est de recourir aux agents chimiques. Versez le produit dans la bonde, patientez le délai indiqué par le fabricant, puis rincez en ouvrant le robinet d’eau froide. Il se peut que vous soyez contraint de répéter la procédure plusieurs fois avant que le déboucheur ne dissolve suffisamment le bouchon pour qu’il évacue la canalisation. À chaque application de produit, vous devriez constater un progrès dans l’écoulement de l’eau stagnante. Sauf si vous êtes « objecteur de conscience » en matière de produits chimiques, c’est bien la méthode la plus efficace pour les baignoires. Effectivement, les actifs contenus par les déboucheurs chimiques attaquent en particulier les protéines et font donc des merveilles sur les masses de cheveux accumulées dans les conduites, causes principales des engorgements de baignoires.

Utiliser la ventouse

Si la chimie n’a pu venir à bout du bouchon, appelez votre vieille amie ventouse à la rescousse. Procédez comme pour un évier :

1. Enlevez le clapet de fermeture.

   Le petit accessoire en métal, en plastique ou en caoutchouc qui, en temps normal, est chargé de retenir l’eau du bain.

2. Obturez toutes les ouvertures de trop-plein à l’aide d’un chiffon humide.

3. Faites couler une quantité d’eau suffisante pour recouvrir le caoutchouc de la ventouse.

   Comme à l’étape 2, il s’agit de ne laisser aucune entrée d’air compromettre l’opération de la ventouse.

4. Placez la ventouse sur la bonde, pressez, puis relevez-la brutalement.

Vous saurez que le bouchon est délogé lorsque l'eau commencera à s'écouler sans difficulté.

Recourir au furet

Si les deux tentatives précédentes n'ont pas donné de résultats, il vous reste à recourir au furet (voir aussi plus haut la section sur le débouchage d'un évier, «Il court, il court le furet…»).

1. Retirez le clapet de fermeture de la baignoire. Insérez ensuite le furet et poussez-le dans la canalisation jusqu'à ce qu'il rencontre un obstacle.

   Le passage du siphon est toujours un peu difficile, du fait de sa forme sinueuse.

2. Lorsque le bouchon est atteint, forcez avec un mouvement tournant pour le disloquer.

3. Si le furet ne peut pas passer le siphon, ressortez-le et passez par l'orifice de trop-plein.

   Le cas échéant, démontez le dispositif de protection du trop-plein. S'il y a des vis, faites bien attention à ne pas les laisser tomber dans l'évacuation. Le comble serait d'envoyer des objets dans la conduite en essayant de la déboucher !

4. Glissez le furet directement dans l'orifice de trop-plein, sans passer par le siphon (Figure 11.6).

   Notez que cette approche ne sert à rien si le problème a lieu dans le siphon.

5. Lorsque le bouchon est atteint, forcez pour le démanteler.

   Lorsque vous ne rencontrez plus aucune résistance, vous savez que la conduite est débouchée. Retirez le câble, puis faites couler de l'eau à forte pression pour bien rincer.

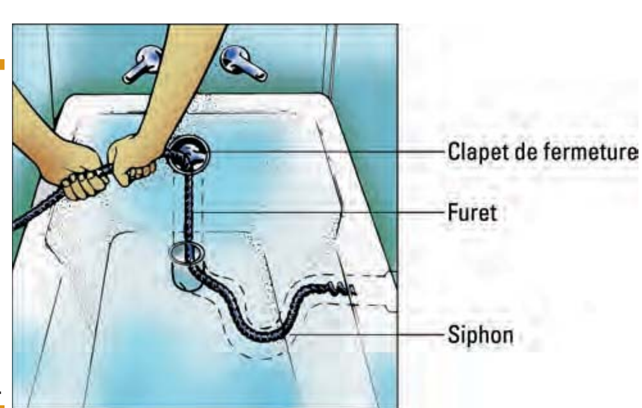


Figure 11.6 : Si le furet ne peut se glisser dans la canalisation à partir de la bonde d'écoulement, passez par l'orifice du trop-plein.

Déboucher une cuvette de W.-C.

Alors comme ça vous avez tiré la chasse et ce qui devait normalement se produire ne s'est pas produit ? Oh, mais ne le prenez pas personnellement ; au lieu de faire la tête, mettez votre casquette de détective et observez précisément ce qui se passe lorsque vous tirez la chasse :

- **Hypothèse 1 –** L'eau ne s'évacue pas comme d'habitude ; estimez-vous heureux, ça semble être un problème peu difficile à résoudre.
- **Hypothèse 2 –** Le niveau d'eau ne baisse que lentement et s'évacue péniblement.
- **Hypothèse 3 –** Le niveau de l'eau baisse à peine (voire pas du tout), puis se met à remonter au-delà du niveau habituel. Dans le pire des cas, l'eau continue de monter, déborde de la cuvette et inonde la pièce. Panique à bord !



Moralité : si vous voyez l'eau monter au-delà du niveau normal de la cuvette, ne tirez pas la chasse à nouveau, au risque de provoquer une inondation.

Si vos toilettes vous jouent un de ces vilains tours, cela signifie qu'ils sont complètement ou partiellement bouchés (quelle déduction !). Voici vos trois recours :

- Votre amie la ventouse, qui va pouvoir entrer une nouvelle fois en action.
- Le flexible version spéciale « toilettes ».
- Le furet.



Avant de commencer la mission de débouchage, épongez l'eau (et éventuellement les déchets) qui a pu déborder de la cuvette. N'oubliez pas que les déchets émanant des toilettes sont de vraies bombes à microbes. Nettoyez soigneusement la zone de dégâts, vos mains et vos habits avec un désinfectant.

Utiliser une ventouse à long manche

Si elle n'existait pas, il faudrait l'inventer ! La ventouse spéciale pour les toilettes est dotée d'un long manche qui permet de plonger et d'actionner l'accessoire sans éclabousser partout et sans avoir de l'eau jusqu'aux coudes (mmh). Le truc consiste à positionner correctement le caoutchouc qui doit recouvrir intégralement le trou d'évacuation au fond de la cuvette. Ce n'est pas très facile, mais l'air ne doit absolument pas passer pour faire un vrai phénomène de ventouse. Lorsque tout est en place, poussez doucement sur le manche, puis tirez d'un coup sec pour générer l'aspiration qui doit déloger l'amas de déchets (Figure 11.7).

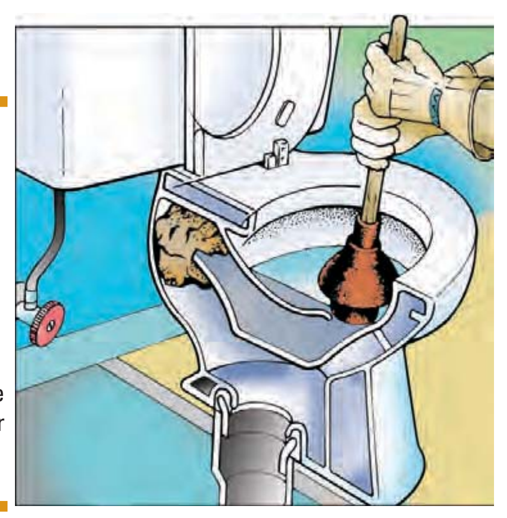


Figure 11.7 : Appliquez la ventouse doucement mais fortement sur le fond de la cuvette et soulevez et descendez le manche pour effectuer un appel d'air.

Cela dit, rien ne vous oblige à investir dans la Rolls des ventouses à W.-C. ; associée à une bonne paire de gants, votre petite ventouse de cuisine peut aussi faire l'affaire. Il suffit de ne pas être trop délicat.

Utiliser un flexible spécial

Une méthode un brin plus agressive consiste à utiliser un flexible spécial pour les toilettes. C'est une sorte de furet, plus court que les modèles utilisés pour les éviers ; actionné manuellement, il tourne et avance dans le siphon de la cuvette pour nettoyer les amas obstruant l'évacuation. Insérez le flexible jusqu'au fond des toilettes, tournez ensuite doucement la manivelle pour dégager le bouchon (Figure 11.8).



On comprend bien que l'idée de demander un flexible à déboucher les toilettes comme cadeau de Noël ne vous emballe guère. Cependant, imaginez combien vous serez heureux de l'avoir sous la main le jour où vous aurez un problème de ce type. En particulier parce que cet outil peu onéreux est spécialement étudié pour dégager les siphons de toilettes. Or justement, c'est dans le siphon que se logent la majorité des bouchons. Faites donc cet investissement avant qu'un problème ne survienne et que vous soyez contraint d'expliquer à vos invités que les toilettes sont fermées pour réparation !

Appeler l'artillerie lourde

Si votre flexible n'a pas réussi à mater le bouchon, c'est probablement parce que ce dernier est logé assez loin dans la conduite, au-delà du siphon. Le rayon d'action du flexible, c'est le siphon ; il ne va pas plus loin. Il faut donc appeler un autre spécialiste du débouchage : le furet, pour vous servir.

Assurez-vous que la tête de l'accessoire passe par le coude biscornu du siphon. Sachez que, pire que des toilettes bouchées, il y a les toilettes bouchées, avec en plus un furet coincé dedans !

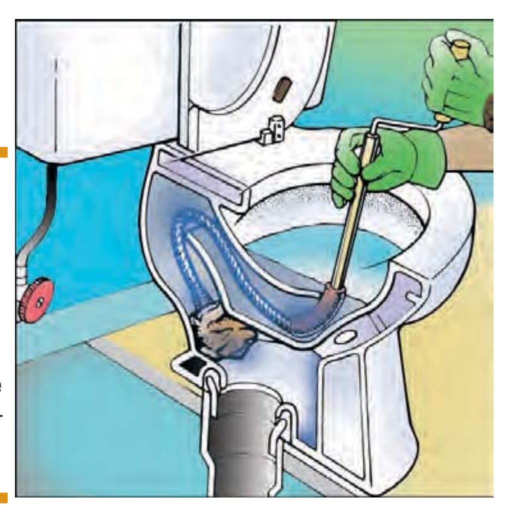


Figure 11.8 : Utilisez un flexible spécial pour sonder l'évacuation et le siphon de la cuvette afin de désagréger le bouchon.

Faites progresser le furet dans les toilettes jusqu'à ce qu'il trouve l'élément obstruant. Vous vous en rendrez compte lorsqu'il deviendra difficile de tourner le câble et que celui-ci n'avancera plus d'un pouce. À ce stade, ressortez le furet de quelques centimètres pour déloger l'amas de déchets. Le niveau de l'eau devrait descendre, signalant que la conduite se dégage. Tirez alors la chasse d'eau pour évacuer l'intrus dans la conduite principale d'où, espérons-le, il sera jeté dans l'égout ou la fosse septique. Si la chose en question est un objet entier, du genre couche jetable, canard en plastique ou autre, il est possible que vous soyez contraint de faire voyager ledit objet au bout de votre furet pour le remonter par la cuvette des toilettes. C'est parfois la seule option pour dégager la conduite. Bon courage !

Déboucher la conduite d'évacuation principale

Il arrive que l'engorgement se situe si loin de l'appareil sanitaire, qu'il est impossible de l'atteindre avec un furet. Si vous avez introduit ce dernier sur toute sa longueur, aussi loin que possible, et que vous n'avez toujours pas atteint le bouchon, votre dernier recours avant d'appeler le plombier est de tenter de déboucher la canalisation d'évacuation principale.

L'évacuation principale (conduite de fort diamètre, en amiante-ciment, cuivre ou PVC) comporte généralement un bouchon de dégorgement situé à l'endroit où la conduite pénètre dans le sous-sol de la maison, ou encore au point où elle fait un angle à 90° pour passer dans le mur de fondations.

Le bouchon de dégorgement peut être dévissé de façon à permettre l'insertion d'un furet en cas d'obstruction de l'installation (Figure 11.9). Une remarque à ce sujet : il y a de fortes chances pour que le bouchon soit absolument grippé (sauf pour le cuivre). Les plombiers, qui ont l'habitude de ce genre de contretemps, n'y vont pas par quatre chemins et brisent purement et simplement la protection du bouchon. En tant qu'amateur, cette mesure peut vous paraître un peu extrême! Autre détail à considérer avant de vous jeter sauvagement sur la canalisation : elle peut contenir de l'eau qui attend justement une occasion pour vous sauter à la figure.

Maintenant si vous êtes toujours partant (dites surtout que ça vous fait plaisir de casser le matériel), achetez un autre bouchon de dégorgement avant de retirer (lisez « massacrer ») celui de votre évacuation principale. Elle pourra ainsi être refermée une fois le problème résolu. Lorsque la canalisation est ouverte, il suffit d'y glisser le furet pour tenter d'en déloger l'élément obstruant.

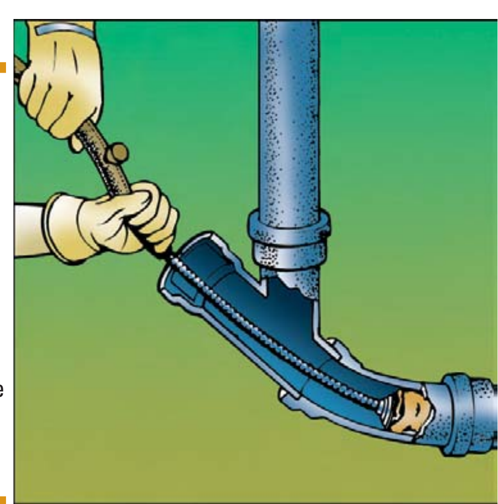


Figure 11.9 : Le bouchon de dégorgement de la canalisation d'évacuation permet de dégager un élément situé trop loin pour être atteint via un équipement sanitaire.

Déboucher un robinet encrassé ou entartré

Les robinets récents sont pourvus d'un gadget bien pratique dit mousseur (Figure 11.10). Il s'agit d'un petit tamis qui régule le flux d'eau et évite

les éclaboussures lorsque le jet heurte un objet. Sans lui, votre robinet s'apparenterait à une lance à incendie!

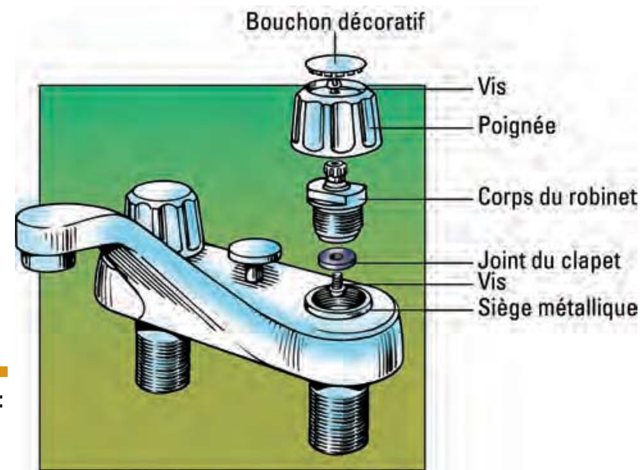


Figure 11.10 : Anatomie du mousseur.

Lorsque l'eau est calcaire, le mousseur se bouche régulièrement; le débit devient alors irrégulier et le jet part dans tous les sens. Il est très simple de remédier à ce petit inconvénient :

1. Dévissez la partie située en bout de robinet.

   Il s'agit le plus souvent d'une bague vissante. Si vous devez forcer à la pince, protégez la bague avec un chiffon ou du ruban adhésif.

2. Démontez le dispositif en étant attentif à l'ordre des éléments pour la phase de remontage.

3. Passez le tamis sous l'eau courante pour le débarrasser du calcaire.

   Si cela ne suffit pas, faites chauffer un peu de vinaigre dans une casserole et mettez le tamis à tremper quelques instants.

4. Remontez le dispositif en faisant attention à l'ordre des pièces.

   Le débit de l'eau devrait s'en trouver nettement amélioré.

Halte aux fuites!

Le bruit répétitif d'un robinet ou d'une cuvette de toilettes qui fuit peut devenir carrément insupportable, sans compter que la facture d'eau s'en ressent également. Cette section vous apprend à réparer les fuites les plus courantes affectant les robinets, les canalisations ou encore les toilettes.



Un morceau de ficelle nouée entre la fuite et le point d'impact de l'eau permet d'atténuer le bruit des gouttes en attendant de procéder à la réparation.

Réparer un robinet qui fuit

Le bruit incessant des gouttes tombant d'un robinet peut s'apparenter à une vraie torture nerveuse, même s'il est aussi l'indice que l'amenée d'eau fonctionne !



Avant toute intervention sur vos robinets, fermez les alimentations d'eau de l'évier (eau chaude et eau froide). Intervenez au niveau du lavabo lui-même s'il dispose de robinets d'arrêt individuels, au niveau des robinets fermant l'alimentation de toute la pièce, ou alors carrément au robinet d'arrêt général (voir la première section de ce chapitre).

Fuite au niveau du presse-étoupe

Les robinets de puisage et les robinets d'arrêt sont constitués d'une partie fixe, le corps du robinet, et d'une partie mobile, le croisillon, tête que l'on tourne dans un sens ou dans l'autre pour permettre ou arrêter le débit. Au-dessous du croisillon se situe un écrou dit presse-étoupe. Le nom de cet élément vient de la filasse qui, sur les anciens robinets, étanchéifie le raccord. Aujourd'hui, la filasse a été remplacée par un joint, mais il n'empêche que l'un ou l'autre sont susceptibles de fuir.

Commencez par resserrer doucement l'écrou presse-étoupe, avec une clé à molette ou une clé plate, sans forcer exagérément. Ouvrez l'arrivée d'eau et vérifiez le résultat. Cette opération peut parfois suffire à résoudre le problème. Si le robinet fuit toujours, refermez l'eau, puis suivez les étapes ci-après :

1. Desserrez l'écrou presse-étoupe en tenant la partie basse du robinet avec une autre clé pour éviter de le dévisser.

2. Lorsque le presse-étoupe est entièrement dévissé, enlevez la filasse existante (ou le joint).

   Pour attraper l'étoupe, fabriquez-vous un petit crochet, avec du fil de fer par exemple. Si le robinet est récent et s'il est muni d'un joint, extrayez ce dernier en démontant le croisillon.

3. Ajoutez de la filasse neuve enduite de pâte d'étanchéité ou placez un nouveau joint.

4. Replacez le presse-étoupe.

   Commencez par visser à la main, puis terminez de serrer avec une clé.



Il est bien utile d'avoir toujours quelques brins de filasse ou quelques joints de remplacement en réserve pour éviter d'être pris au dépourvu et d'avoir à courir au magasin lorsqu'un problème se pose.

Fuite sur un robinet à clapet

Il existe deux principaux types de robinets : les robinets à clapet et les robinets à cartouches céramiques. Une fuite au niveau du clapet (nous verrons les cartouches céramiques dans la suite de cette section) signifie que le joint de la partie mobile qui, selon le mouvement de la poignée de robinet ouvre ou ferme le passage de l'eau, est endommagé. Plus rarement, la fuite provient du siège métallique dans lequel s'insère le corps du robinet. Cette partie étant également protégée par un joint, il se peut que ce dernier soit usé et que le frottement métal contre métal ait rongé l'assise, ou encore que le siège soit corrodé ou entartré.

Pour changer le joint d'un clapet, procédez comme suit (voir Figure 11.11) :

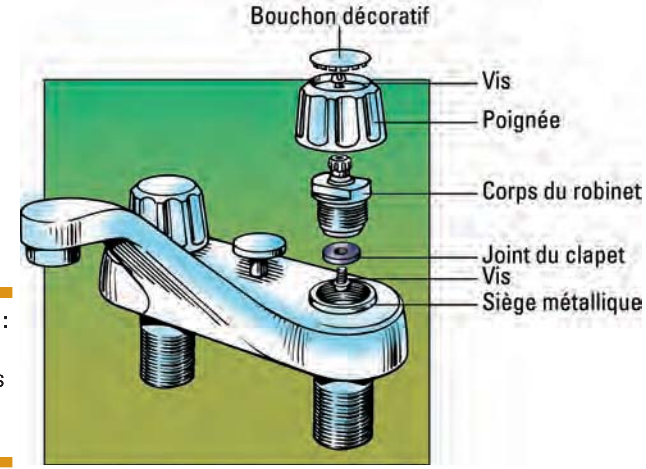


Figure 11.11 : Parties constitutives d'un robinet à clapet.

1. Mettez le robinet en position « ouvert » après avoir coupé l'eau.

   Enlevez ensuite le bouchon décoratif du robinet ; selon sa configuration, il faut le dévisser ou le faire sauter.



   Protégez l'évier avec une serviette éponge pour éviter d'endommager son revêtement si une poignée ou un outil vous glisse des mains.

2. Dégagez la poignée du robinet.

   Si la poignée résiste, vous pouvez la décoller doucement avec un tournevis. Protégez ce dernier avec un chiffon pour ne pas endommager la surface de la poignée.

3. Dévissez le corps de robinet.

   Desserrez l'écrou du corps de robinet avec une clé à molette ou une clé plate. Ne forcez pas trop, au risque de fausser tout le mécanisme. Appliquez plutôt quelques gouttes de dégrippant, attendez qu'il fasse effet puis réitérez la tentative.

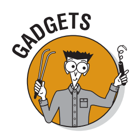
4. Terminez de dégager le corps de robinet, puis sortez-le complètement de son siège ; à son extrémité se trouve le clapet.

5. Retirez et remplacez le joint usé.

   Vous avez tout intérêt à vous rendre à la quincaillerie du coin avec votre joint en poche afin de vous en procurer un absolument identique. Vous pouvez même emporter tout le mécanisme, car si celui-ci est vraiment très usé, il faudra le remplacer complètement.

6. Remontez le robinet, puis assurez-vous qu'il est en position « fermé ».

   Ouvrez l'alimentation d'eau et faites un test.



   Si le robinet fuit toujours après ces opérations, la fuite provient certainement du siège du clapet, lequel peut être corrodé ou entartré. Vous devez alors faire l'acquisition d'un petit gadget dit *rodoir*, puis remettre en forme le siège métallique du clapet en suivant les instructions fournies avec l'outil.

Intervention sur un mitigeur à cartouche céramique

Les robinets à cartouche céramique, c'est le top. Le clapet en caoutchouc est remplacé par une cartouche céramique qui règle le débit de l'eau avec une extrême précision et garantit une étanchéité parfaite du mécanisme. La céramique est un matériau inusable, insensible au calcaire.

Si vous devez changer la cartouche d'un mitigeur monotrou à cartouche céramique voici comment procéder (aussi Figure 11.12) :

1. Enlevez la poignée de commande.

   Pour ce faire, enlevez le bouchon décoratif de la poignée pour révéler la vis servant à maintenir la poignée. Desserrez la vis, retirez-la, puis désolidarisez la poignée de l'ensemble.

2. Enlevez la base du bec en dévissant l'écrou de serrage.

   Cela est possible uniquement sur les mitigeurs dont la base est amovible.

3. Retirez la cartouche et changez-la.

   Si vous ne parvenez pas à l'extirper, remontez la poignée de commande, ce qui vous donnera une meilleure prise pour extraire la cartouche. Prenez cette dernière avec vous et emmenez-la au magasin afin d'obtenir le même modèle.

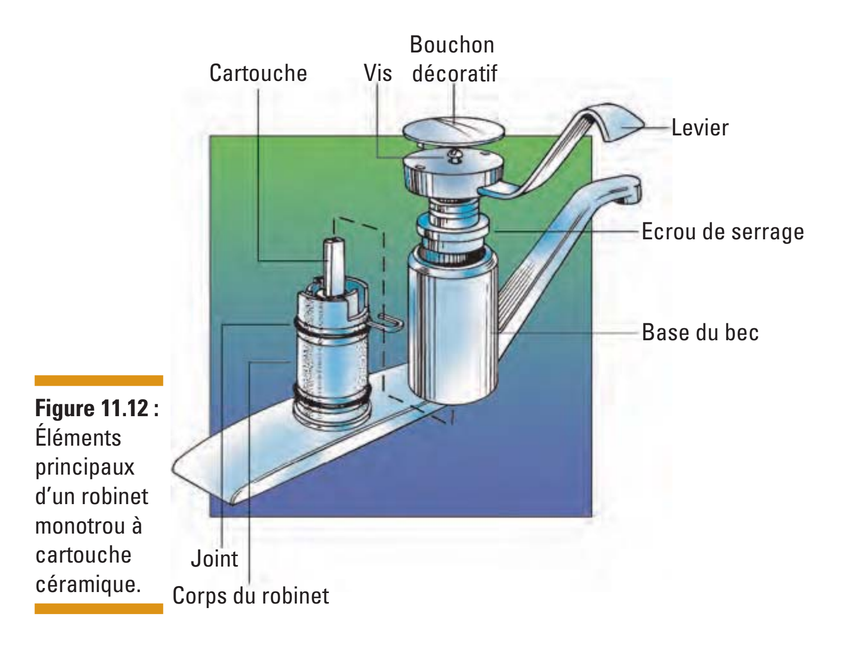


Figure 11.12 : Éléments principaux d'un robinet monotrou à cartouche céramique.

4. Réassemblez le robinet.



Veillez à remettre la cartouche dans le bon sens, car ce sens à une influence sur l'alimentation eau chaude/eau froide. Habituellement, on tourne le levier du mitigeur vers la droite pour l'eau froide et vers la gauche pour l'eau chaude. Si vous inversez la position de la cartouche, vous inversez également la position de l'eau chaude et de l'eau froide ; un peu gênant !

Réparer une canalisation qui fuit

Plomb, acier, cuivre, PVC, les matériaux mis en œuvre pour les canalisations sont très divers ; ils ont, en revanche, pour point commun d'être tous susceptibles de fuir. Même un tout petit filet d'eau, qui s'échappe goutte à goutte, doit être traité sans délai. Il est le signe qu'une fuite plus importante est en préparation.



Agissez très rapidement si vous détectez le moindre signe d'humidité à l'intérieur de l'habitation. Une odeur de moisi ou carrément des taches d'humidité au mur ou au plafond peuvent signaler une fuite dans une conduite encastrée.



Avant d'entamer vos réparations, vous devez fermer l'eau au compteur et vidanger l'installation de façon à pouvoir travailler sur les canalisations sans que l'eau y circule. Toutes les conduites d'alimentation d'eau de l'habitation sont raccordées à la conduite d'arrivée principale, alimentée par l'eau de la ville ou par votre puits. Coupez l'eau en fermant le robinet d'arrêt général, comme expliqué dans la première section de ce chapitre.

Prévenez la maisonnée lorsque vous prévoyez de travailler sur les canalisations. Vous n'avez certes pas besoin que quelqu'un tire la chasse d'eau au moment où vous êtes en train de colmater une fuite. Vous pouvez par exemple coller du papier adhésif en croix sur la cuvette des W.-C. si votre famille est du genre distraite.



Pour réparer une fuite sur une conduite d'eau en plomb, il est possible de la colmater à l'aide d'un marteau. Il suffit pour la mater, de rabattre de la matière sur le trou de fuite. Facile mais cela ne doit être qu'une solution provisoire!

Fuite en pleine canalisation

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les fuites en pleine canalisation ne sont pas les plus difficiles à réparer. Il existe en effet des pièces de réparation adaptables sur la majorité des tuyaux. Il s'agit en fait d'un gros raccord qui épouse le diamètre de la conduite et que l'on fixe via divers dispositifs de serrage (vis, colliers ou écrous). Vous devez d'abord poser le joint d'étanchéité, généralement compris dans le kit de réparation, avant d'installer la pièce de raccord puis serrer (Figure 11.13).

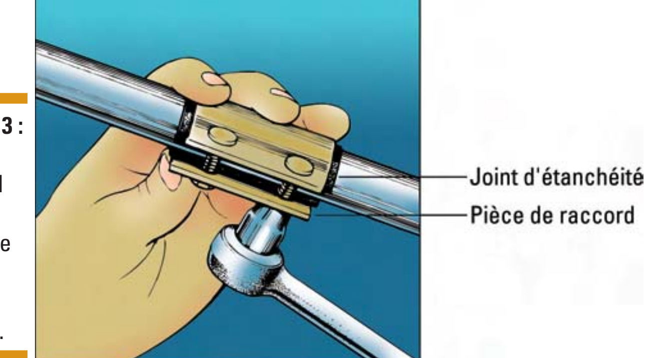


Figure 11.13 : Une pièce de raccord permet de réparer une fuite rapidement et facilement.

Ces raccords extrêmement rapides à poser peuvent tenir une dizaine d'années. Toutefois, il faut éviter de compter sur eux aussi longtemps et considérer le colmatage comme provisoire. Il ne s'agit en aucun cas d'une réparation définitive.

Fuite des joints de raccord

Si la fuite se situe aux joints de raccord, il y a une petite chance pour que vous puissiez y remédier vous-même, sans faire appel à un plombier. Le colmatage est réalisé à l'aide d'un mastic à base de résine époxyde qui durcit à une certaine température lorsqu'elle est mélangée à un durcisseur. La réparation est provisoire et s'applique uniquement sur acier galvanisé ou cuivre.

Savoir quand appeler un plombier

Rares sont ceux qui se réjouissent d'inviter un plombier à faire le déplacement jusqu'à leur domicile. Néanmoins, une conduite ou un joint de conduite qui fuit dans des proportions importantes, autrement dit au-delà d'un mince filet de quelques gouttes, doit faire l'objet d'un examen par un pro. Dites-vous bien que les fuites ne s'arrangent pas toutes seules. Pire, elles ont une fâcheuse tendance à l'aggravation.

En dehors d'en trouver un bon, la difficulté principale lorsque l'on appelle un plombier est de bien définir le problème afin que le professionnel puisse apporter le matériel nécessaire à la réparation et qu'il perde le moins de temps possible. La plomberie est en effet très diverse et variée, comme les tuyauteries.

Les soins à apporter aux canalisations anciennes sont précis et difficiles à réaliser soi-même. Pour réparer de façon permanente une fuite sur du cuivre ou de l'acier galvanisé, il faut le plus souvent en remplacer une partie complète. Là se pose alors le problème de l'étanchéité. Ajouter un morceau de canalisation c'est une chose, mais faire en sorte qu'elle soit parfaitement soudée, comme si elle avait toujours fait partie de l'installation, en est une autre. Le PVC est plus simple à réparer, mais vous avez tout de même intérêt à faire appel à un spécialiste.

Coupez l'eau avant de commencer, puis ouvrez un robinet pour vidanger la canalisation. Suivez scrupuleusement les indications du fabricant ; elles devraient, à peu de chose près, ressembler à ceci :

1. **Séchez soigneusement la partie à réparer. La pâte ne prendra pas sur une surface humide.**

   Si vous n'avez pas coupé l'eau, prévenez au moins que personne ne doit utiliser les équipements alimentés par cette conduite.

2. **En cas d'oxydation sur la partie à réparer, frottez à la toile émeri.**

   Cela pour faciliter l'accrochage de la résine.

3. **Mélangez la résine et le durcisseur, puis colmatez la fuite (Figure 11.14).**

   Pour les proportions, suivez les indications du fabricant.



   Il est déconseillé de pratiquer la réparation par une température inférieure à 10 degrés.

4. **Laissez sécher.**

   Lorsque la retouche est parfaitement sèche, remettez l'eau et faites un essai en ouvrant un robinet raccordé à la canalisation.

Bon, ça peut aussi ne pas marcher, en fonction de l'envergure de la fuite et de la pression de l'installation. En cas d'échec, appelez un plombier.

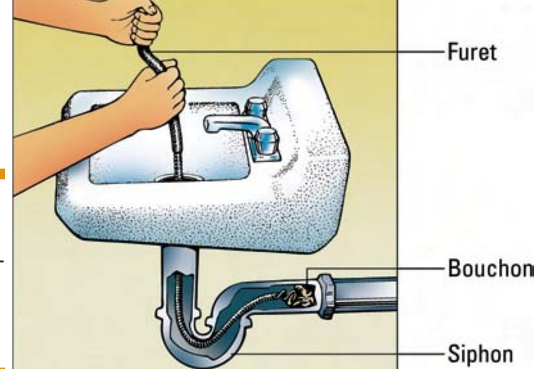


Figure 11.14 : Appliquez la pâte de réparation avec un couteau à enduit.

Dégeler une canalisation

Le meilleur moyen d'éviter à une canalisation de geler, c'est de la protéger contre le froid. Les conduites situées à l'extérieur ou dans des locaux non chauffés sont, en hiver, susceptibles de geler, voire d'éclater dans la mesure où, à quantité égale, la glace occupe un volume plus important que l'eau. Voici comment éviter ce problème :

- Protégez la canalisation. Il existe une batterie de matériaux permettant de mettre vos canalisations au chaud (manchons en mousse, tresses, coques en laine de verre et consorts).
- Laissez l'eau couler en permanence dans les installations sanitaires dont les canalisations passent par des lieux non chauffés. L'eau courante gèle plus difficilement que l'eau stagnante.
- Dans les salles de bains et les cuisines situées dans des pièces exposées au nord, ouvrez les portes des placards habillant les conduites. Cela permet à l'air ambiant de la pièce de circuler autour des tuyaux.

Si une des canalisations est gelée, vous pouvez la réchauffer avec un sèche-cheveux ou un décapeur thermique. Avant de commencer, ouvrez un des robinets de la canalisation pour laisser s'échapper la vapeur d'eau générée par le réchauffement de l'eau coincée dans la conduite. Passez ensuite la source de chaleur sur une large surface, sans insister sur un point en particulier pour éviter un excès de pression. Soyez patient, le tuyau finira bien par se réchauffer, mais il est utile d'opérer progressivement pour ne pas endommager l'installation.

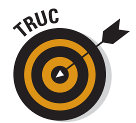


Lorsque vous effectuez une réparation vous-même, vous devez vérifier fréquemment le raccord. La pâte de réparation peut se détériorer, faisant réapparaître la fuite. Il faut savoir que le mastic est moins sûr que les pièces de raccord dont nous avons parlé en début de section.

Réparer des toilettes qui fuient

Une petite flaque autour du socle des toilettes est le signe que le raccord entre la cuvette des toilettes et la pipe d'évacuation est endommagé. Suivant l'installation, on trouve deux types de jonction : joint de mortier ou de mastic pour un raccordement vertical (au sol) ou raccord plastique qui s'encastre dans la descente pour un raccordement horizontal (au mur).

Pour changer ce joint, il va falloir déplacer la cuvette des W.-C., tâche qui vous obligera peut-être à demander de l'aide à quelqu'un de costaud.



Pour ne pas trop pénaliser les habitants de la maison, achetez tout ce dont vous avez besoin avant de commencer la réparation. Cela permettra de mettre les toilettes hors d'usage moins longtemps.

Commencez, comme à l'habitude pour les réparations de plomberie, par couper l'eau, soit au robinet d'arrêt des toilettes, soit au robinet d'arrêt général (voir la première section de ce chapitre).

Cette précaution prise, suivez la procédure ci-après :

1. **Tirez la chasse pour vider le réservoir de chasse.**
2. **Retirez autant d'eau du réservoir de chasse que possible.**

   Utilisez d'abord une petite tasse, puis essuyez le reste du liquide avec une éponge. Ne faites pas la chochotte, cette eau est propre!
3. **Avec un petit récipient, videz la cuvette des W.-C.**

   Enlevez le plus d'eau possible. Là, côté hygiène, l'eau de la cuvette laisse à désirer, donc mettez des gants et lavez-vous les mains avec un désinfectant après l'opération.
4. **Démontez l'amenée d'eau du réservoir de chasse.**

   Placez un récipient au-dessous du robinet d'arrêt des toilettes pour récupérer l'eau qui pourrait s'écouler, puis dévissez l'amenée d'eau, c'est-à-dire le tuyau qui véhicule l'eau vers le réservoir de chasse. Enlevez complètement ce tuyau pour qu'il ne soit pas déformé ou plié au moment où vous allez déplacer le siège.
5. **Dissociez le réservoir de la cuvette.**

   Le réservoir est fixé à la cuvette par de grandes vis qui pénètrent dans le siège; elles sont maintenues par des écrous auxquels on accède par le dessous du siège (Figure 11.15).
6. **Enlevez le réservoir de chasse en le soulevant.**

Si le réservoir est encastré au mur et relié par un tuyau fixé par de larges écrous (descente de chasse), vous ne devez pas arracher le réservoir du mur ! Il suffit de démonter la descente de chasse.

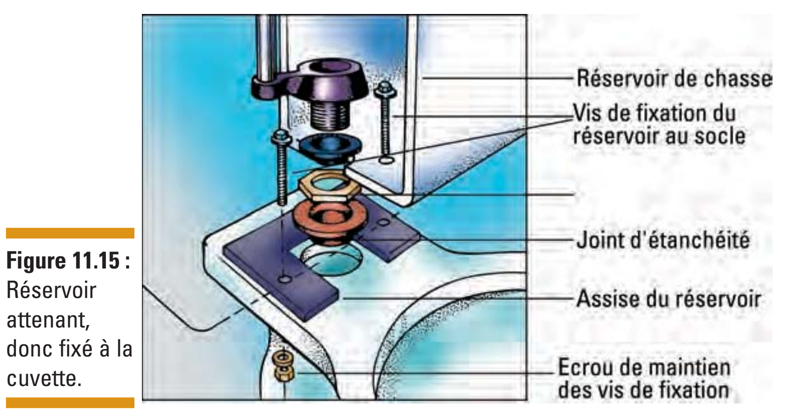


Figure 11.15 : Réservoir attenant, donc fixé à la cuvette.

7. Dévissez les écrous qui maintiennent la cuvette au sol.

   Il y a généralement une vis de chaque côté du socle. Elles peuvent être masquées par une pastille décorative que vous devez faire sauter.

8. Déplacez la cuvette.

   Tirez la cuvette en opérant un mouvement de balancier de gauche à droite pour la libérer du conduit d'évacuation en cassant le joint qui l'y fixe (Figure 11.16).

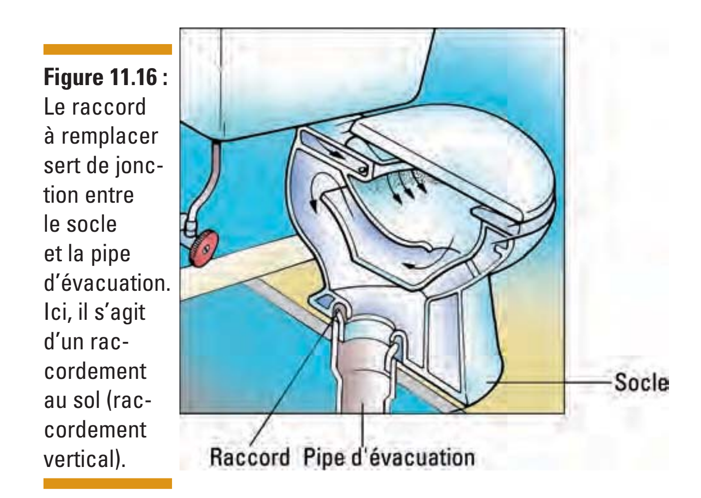


Figure 11.16 : Le raccord à remplacer sert de jonction entre le socle et la pipe d'évacuation. Ici, il s'agit d'un raccordement au sol (raccordement vertical).



Même s'il fuit, le joint qui lie la cuvette et le conduit peut être encore très solide. Il vous faudra vraisemblablement appeler un gros costaud à la rescousse pour bouger le socle. Quoi qu'il en soit, ne tentez pas de desceller les toilettes avec un levier ou un pied-de-biche. Vous ne feriez qu'endommager la porcelaine ou fêler le siège.

9. Grattez le joint existant.

Nettoyez soigneusement toute trace de mastic ou de ciment.

10. Installez le raccord ; replacez le siège.

Selon votre installation, il s'agira d'un raccord en plastique, d'un joint de mastic ou d'un joint de mortier. Il est préférable de faire cette opération à deux. Selon le raccord, il faudra soulever la cuvette et la reposer sur le joint au sol (raccordement vertical), ou remettre la cuvette en place en la soulevant tout en enfonçant le raccord souple dans la conduite d'évacuation (raccordement horizontal).



Il existe encore un autre type de raccord, appelé *pipe d'évacuation à 90°*. C'est un dispositif permettant de raccorder une sortie horizontale sur une attente verticale, c'est-à-dire lorsque la sortie des toilettes est située derrière le socle et devrait logiquement être raccordée dans le mur (raccordement horizontal), mais que l'entrée de la conduite d'évacuation est, elle, située au sol (nécessitant un raccord vertical). Ce type de raccord peut être le mieux approprié pour votre installation, voyez avec votre revendeur.

11. Replacez les vis de maintien du siège au sol.

Intercalez des rondelles de caoutchouc entre chaque tête de vis et la céramique. Serrez bien, sans exagérer pour ne pas casser le siège.

12. Placez un niveau à bulle transversalement sur la cuvette, et vérifiez l'aplomb des toilettes.

Si l'aplomb n'est pas satisfaisant, compensez le vide par une petite cale de bois ou colmatez au mortier de ciment.

13. Remontez le réservoir ou la descente de chasse.

Profitez de ce démontage pour inspecter les joints d'étanchéité des dispositifs et changez-les si nécessaire.

14. Remettez l'eau en service. Voilà, c'est fini.

Réparer une chasse d'eau qui fuit

Une chasse d'eau qui coule en permanence est une véritable nuisance sonore. C'est aussi un gaspillage parfaitement inutile doublé d'un gouffre financier.

Voilà, maintenant vous avez bien honte, aussi peut-être êtes-vous disposé à procéder à cette réparation qui nécessite, pour tout outillage, un tournevis.

Commencez par observer le mécanisme de chasse en ôtant le couvercle du réservoir (il faut l'attraper et le tirer en hauteur). Posez ce dernier à plat, en sécurité, quelque part où il ne risque pas de tomber ou de vous gêner. Actionnez le dispositif de déclenchement de la chasse – soit la tige qui se soulève lorsque vous tirez la chasse – et observez attentivement le ballet qui se déroule sous vos yeux. Les mots en italique sont illustrés Figure 11.17.

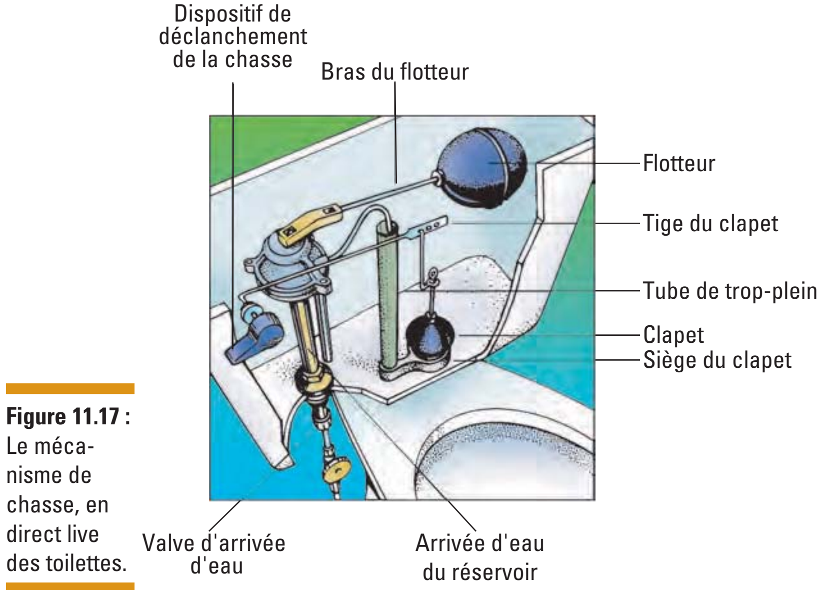


Figure 11.17 : Le mécanisme de chasse, en direct live des toilettes.

1. La tige du clapet qui bouche la sortie du réservoir soulève le clapet de son siège et permet l'évacuation de l'eau dans les toilettes.
2. À mesure que le réservoir se vide, une boule, le flotteur, descend en suivant le niveau de l'eau.
3. La descente du flotteur provoque, par contrepoids, l'ouverture de la valve d'arrivée d'eau du réservoir de chasse. Sans avoir fait Polytechnique, on comprend alors que le réservoir se remplit d'eau, via le tuyau d'arrivée d'eau.
4. Le niveau d'eau remonte, et entraîne avec lui le flotteur qui provoque la fermeture de la valve d'arrivée d'eau. Le réservoir est plein.

Lorsque la chasse d'eau coule incessamment, tous ces éléments peuvent être incriminés ; voici quelques vérifications à faire et les réparations que vous pouvez réaliser vous-même.

- **Le flotteur joue au Titanic** : Pour pouvoir remplir correctement son rôle, le flotteur doit bien évidemment *flotter* ! S'il est endommagé, spongieux ou crevé, eh bien il coule. Il faut dans ce cas le démonter (Figure 11.18), et l'emmener faire un tour au magasin de bricolage pour acheter le même modèle.
- **Le flotteur a le bras trop long** : Le bras du flotteur peut être aussi trop long, ce qui retarde le moment où le remplissage s'arrête. Comme sur la Figure 11.19, pliez un peu ce bras vers le bas pour augmenter la pression exercée sur la valve de fermeture d'arrivée d'eau du réservoir.

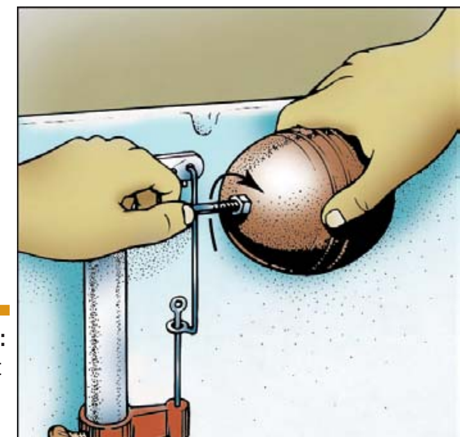


Figure 11.18 : Changement d'un flotteur défectueux.



Figure 11.19 : Fléchissement du bras du flotteur.

- **La tige de lever du clapet a des rhumatismes** : Cette tige peut être rouillée ou coincée, si bien que le clapet ne se cale pas dans son assise et ne bloque pas l'écoulement d'eau vers les toilettes. Le flotteur est alors toujours en position basse et la chasse se remplit continuellement. Vous pouvez immédiatement parier que le problème vient de là lorsque vous ne parvenez pas à remettre correctement le dispositif de déclenchement de chasse, et que vous êtes obligé de faire jouer un peu le mécanisme. Ce défaut peut aussi être à l'origine du phénomène inverse de la fuite, à savoir la chasse qui ne marche plus, par défaut de remplissage du réservoir. Pour résoudre ces problèmes, accédez à la tige et arrangez-la.
- **C'est l'arrivée d'eau qui met le bazar** : Alors là, c'est plus ennuyeux, vous devez laisser cette réparation aux bons soins de votre plombier.

Si toutes ces astuces ne vous ont pas permis de mettre un terme à vos tracas de chasse, il est sage d'appeler un spécialiste, lequel pourra peut-être réparer votre mécanisme ou vous proposera de changer l'ensemble du réservoir.

Considérations avant de remplacer un robinet

Avant de poser un nouveau robinet, vous devez prendre toutes les cotes nécessaires et noter les moindres détails concernant votre installation. Ces détails de configuration sont capitaux pour choisir un type de robinet semblable à celui que vous déposez. Il faut, par exemple, prendre les mesures concernant l'écart entre les axes d'arrivée d'eau chaude et d'eau froide. Si vous pouvez emporter avec vous l'ancienne robinetterie, c'est aussi simple. Sinon, mesurez à partir du milieu d'une des poignées jusqu'au milieu de l'autre poignée (comme sur la Figure 11.20).

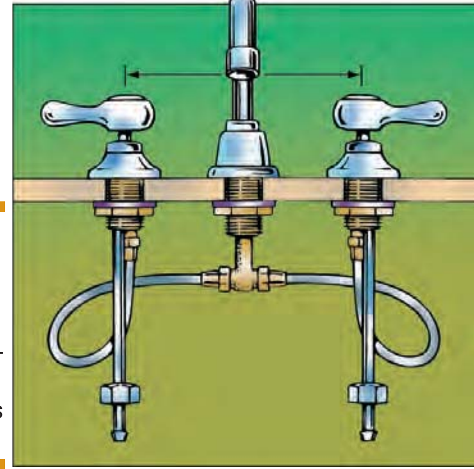


Figure 11.20 : Pour mesurer l'écart entre les robinets, prenez le centre des poignées pour repère.

La mesure est un peu plus délicate lorsque les deux robinets du mitigeur ne sont pas séparés. Elle doit en effet être prise au-dessous de l'évier, derrière le siphon, un endroit horriblement difficile d'accès et très peu pratique pour travailler. Les travaux de robinetterie se caractérisent en effet par des problèmes d'accès ; il faut toujours aller se râper la peau des bras pour atteindre des recoins impossibles. Y manœuvrer des outils utilisés dans d'autres domaines est parfois mission impossible !

Il existe heureusement des outils spéciaux, créés tout particulièrement pour les travaux de plomberie. Au moment où vous achetez vos robinets, renseignez-vous auprès d'un revendeur, en expliquant bien la configuration de votre installation, pour voir si certains gadgets pourraient vous faciliter la tâche. Parmi ces outils, on trouve la clé spéciale lavabo (Figure 11.21), qui est une clé articulée permettant de serrer et de desserrer les écrous encastrés au-dessous des robinets.

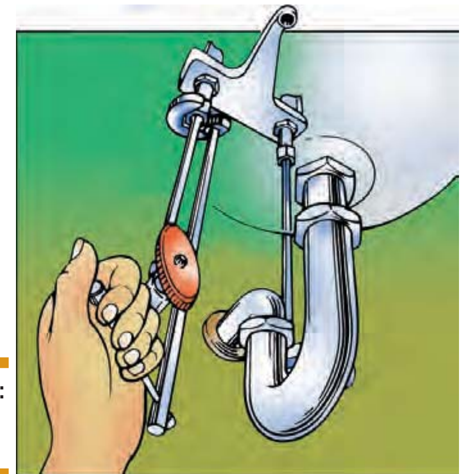


Figure 11.21 : Clé spéciale lavabo.



Si vous voulez déposer un évier ou un lavabo, il n'est pas forcément utile de démonter d'abord la robinetterie. Vérifiez s'il n'est pas plus facile de déconnecter simplement les arrivées et le siphon et de déposer l'évier et les robinets d'un seul bloc.

L'installation d'un robinet n'est pas extrêmement compliquée, mais elle peut varier d'un système à l'autre ; demandez de plus amples explications dans le magasin. La procédure est, dans les grandes lignes, la suivante : il faut commencer par fermer l'arrivée d'eau alimentant le dispositif sanitaire concerné (c'est la première précaution à prendre et elle fait l'objet de la première section de ce chapitre). La suite consiste à démonter et retirer l'ancienne robinetterie, puis à nettoyer toute trace de mastic, le cas échéant. Les tiges du nouveau robinet doivent ensuite être insérées dans le trou approprié (eau chaude, eau froide), puis fixées avec les dispositifs fournis avec le modèle.

Chapitre 12

Électricité : installations et réparations

Dans ce chapitre :

- Quelques règles de sécurité.
- Tableau de fusibles et disjoncteur général.
- Prises et interrupteurs.
- Éclairage électrique.

Depuis ce grand jour où Benjamin Franklin s'est amusé à faire voler son cerf-volant par un après-midi d'orage (mais à quoi pensait-il ?), la civilisation a développé une curieuse fascination, doublée d'une dépendance quasi maladive, pour l'électricité. Mais, que se passe-t-il si vous vous retrouvez soudain plongé dans l'obscurité suite à une coupure de courant ? Comment réagissez-vous ? Et ne me dites pas que vous partez regarder la télé chez un ami, ce n'est pas la réponse que j'attends de vous.

Quelques règles de sécurité

Dans le domaine de l'électricité, plus que dans tout autre domaine, quelques règles de sécurité s'imposent ; la plus importante d'entre toutes étant de ne jamais toucher un composant dans lequel passe du courant électrique. Le cas échéant, vous recevriez une décharge, pouvant être mortelle, certains éléments favorisant le passage du courant comme un sol mouillé, carrelage, ciment. Alors à moins d'être un fan très jusqu'au-boutiste de Claude François, surtout, ne jouez pas avec l'électricité.

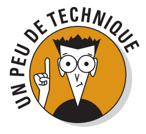
Voici donc quelques règles de base que vous devez impérativement respecter pour éviter les accidents :

- **Respectez les normes définies dans les documents officiels.** Pour rester dans les normes de sécurité imposées, il vous suffit de veiller à toujours acheter uniquement des appareils et du matériel portant la mention N-F (normes françaises), NF-USE et NF-ELECTRICITE qui garantissent cette conformité.
- **Si votre habitation est ancienne, vérifiez que son installation n'est pas vétuste.** Si votre habitation a plus de 30 ans, il y a de fortes chances pour que l'installation ne soit pas aux normes. Une installation vétuste est dangereuse. Oubliez les fusibles à broches en porcelaine ou les fils rigides doublés de tissu. Avec une installation aux normes, le disjoncteur général **doit être de type différentiel 30 mA;** les appareils électriques des salles de bains doivent disposer d'une double isolation… Si même de loin, votre tableau électrique ressemble à une antiquité, faites lui faire un check-up complet par un professionnel. (Voir la section «Tableau de fusibles et disjoncteur général», ci-après.)
- **Coupez le courant au disjoncteur général avant toute intervention sur votre installation électrique.** C'est la première étape à ne jamais contourner si vous souhaitez intervenir sur les circuits électriques. Par précaution, laissez une petite note sur le disjoncteur spécifiant que des travaux sont en cours et qu'il ne faut pas rétablir le courant.
- **N'utilisez pas d'appareil électrique les mains mouillées ou les pieds dans l'eau.** L'eau étant conductrice, vous risquez l'électrocution.
- **Équipez-vous d'un outillage spécifique pour les travaux d'électricité.** L'équipement de l'électricien est assez réduit, alors n'hésitez pas à acheter les outils appropriés (testeur de courant, tournevis à lame isolée, etc.).
- **Évitez les prolongateurs.** Ces rallonges qui traînent par terre peuvent provoquer des accidents (si les broches sont mal enfoncées sur un sol mouillé, par exemple).
- **Ne surchargez pas les prises multiples.** Les circuits ne comportant que des prises ne doivent pas être surchargés (pas plus de huit points d'alimentation), faute de quoi ils pourraient provoquer des courts-circuits, voire des incendies. (Voir la section «Prises et installations», plus loin dans ce chapitre.)
- **Ne percez pas un mur ou un plafond sans avoir préalablement repéré le cheminement des conducteurs électriques.**

Tableau de fusibles et disjoncteur général

Vous branchez votre nouvelle chaîne stéréo super-performante, appuyez sur le bouton, et soudain toute la maison sombre dans l'obscurité. Bien entendu, vous avez déjà entendu parler de courts-circuits et de fusibles qui sautent, mais savez-vous comment les réparer ?

La première étape consiste à localiser le tableau d'alimentation général. Késako ? Reprenons depuis le début.



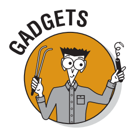
L'électricité domestique est assurée en France, jusqu'à présent, par l'EDF, sous une tension de 220-380 V, une puissance de 3 à 18 kW et un ampérage de 15 à 90 A, selon les installations spécifiées par l'abonné. (La puissance maximale à laquelle vous avez souscrit est inscrite sur le disjoncteur.) Ce courant est acheminé chez le particulier par des câbles, puis distribué par un ensemble de deux fils, appelé circuit. L'énergie électrique sort par un de ces deux fils (le fil de phase) et retourne au tableau via l'autre fil (le fil neutre). Si on parle de 380 V, le courant est acheminé par 4 fils, 3 phases (380 V entre elles) et un neutre (220 V entre les phases et le neutre).

Plusieurs circuits sont nécessaires pour alimenter un foyer. Chacun de ces circuits se définit par la section des conducteurs (la taille des fils en mm^2) et la puissance électrique des appareils qu'il dessert. Ils ne peuvent donc véhiculer qu'une certaine quantité d'énergie. Au-delà, il y a surchauffe (ou surcharge). Un circuit « éclairage », par exemple, ne doit pas desservir plus de huit points. Si vous branchez trop d'appareils sur un circuit, de sorte que la puissance absorbée est supérieure à la capacité du circuit, les fils fournissant cette énergie surchauffent, si les fils fournissant l'énergie entrent en contact entre eux, l'isolant ayant fondu sous l'effet de la chaleur avant l'appareil qu'ils alimentent, ils créent un court-circuit, le circuit est brusquement raccourci, et les conducteurs peuvent s'échauffer en quelques secondes et/ou provoquer des étincelles pouvant provoquer un incendie.

Chaque circuit est protégé soit par un fusible (ou coupe-circuit), soit par un disjoncteur divisionnaire qui coupe le circuit en cas d'anomalie. Les coupe-circuit en porcelaine traditionnels sont aujourd'hui remplacés par des coupe-circuit à cartouche – petits cylindres en céramique abritant un filament qui rompt sous l'effet d'une surcharge d'un conducteur ou d'un court-circuit ou par un disjoncteur.

La Figure 12.1 la répartition des circuits.

- **Fusibles :** Les différents circuits des installations modernes sont contrôlés et protégés par des fusibles à cartouche. Pour couper le courant alimentant un circuit, vous devez retirer ces fusibles placés soit dans des logements basculants, soit coulissants. Avant de rechercher le fusible qui a «sauté» pour pouvoir le remplacer, vous devez couper le courant au disjoncteur général. (Pour les détails de la procédure, reportez-vous à la section «Remplacer un fusible», plus loin dans ce chapitre.)
- **Disjoncteurs divisionnaires :** Dans les maisons encore plus récentes, l'interruption du courant des différents circuits est assurée par des disjoncteurs divisionnaires. Ces petits disjoncteurs présentent plusieurs avantages par rapport aux cartouches : le disjoncteur correspondant au circuit défectueux est immédiatement identifié, puisqu'il se place automatiquement en position «arrêt» (position inverse des autres disjoncteurs); la panne résolue, il suffit de remettre le levier ou le bouton de commande du disjoncteur en position de marche, vous n'avez donc plus de fusibles à acheter et à remplacer.



Travailler sur des conducteurs sous tension n'est jamais une très bonne idée, et parfois des conducteurs provenant de plusieurs circuits peuvent être présents dans un seul dispositif. Dans ce cas, pour vous assurer que l'électricité est coupée pour chacun de ces circuits, procurez-vous un testeur de courant; un petit outil en forme de tournevis à manche transparent, intégrant une petite résistance. Une lampe témoin (mini-ampoule de néon) s'allume lorsque la lame est en contact avec un fil sous tension. Attention, si nous avons affaire à un vrai neutre la lampe ne s'allume pas, il vaut mieux à mon avis un vrai testeur!

Remplacer un fusible

Si votre tableau est équipé de disjoncteurs divisionnaires, pas de problème. Pour rétablir le courant après réparation du défaut, il suffit de positionner le petit disjoncteur en position de marche. En revanche, si votre tableau est équipé de fusibles à cartouche, vous n'avez aucun moyen de repérer le fusible qui a sauté (à moins de disposer de modèles dotés d'une pastille témoin).

Pour retrouver le fusible correspondant au circuit défectueux, procédez comme suit :

1. Allumez toutes les pièces de votre maison et branchez tous les appareils.
2. Coupez le courant au disjoncteur général et ouvrez tous les supports fusibles avant de remettre le courant.
3. Refermer un à un les supports pour identifier le circuit défaillant.

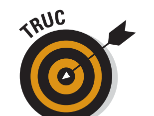
Repérez à chaque fois quel circuit se remet à fonctionner et profitez-en pour étiqueter vos fusibles (éclairage, petits appareils, machine à laver, cuisinière, etc.).

4. Lorsque le circuit est repéré, retirez le fusible correspondant et examinez tous les dispositifs reliés à ce circuit pour déceler la cause de la panne et la réparer.

   La cause la plus fréquente est la surtension : trop d'appareils ont été branchés sur le même circuit ou un appareil trop puissant ou une ampoule grillée. Il peut également s'agir d'un court-circuit provoqué par un branchement défectueux. Vous devez alors démonter l'appareil (prise, interrupteur, ampoule etc.) et positionner correctement les fils.

5. Coupez de nouveau le courant, remplacez le fusible par un neuf et remettez le disjoncteur en marche.

   Vous ne pouvez pas vous tromper. La longueur et le diamètre des cartouches varient en fonction de l'intensité contrôlée, de sorte que vous ne pouvez pas insérer une cartouche dont l'ampérage ne correspond pas.



Pensez à stocker des fusibles de rechange près de votre tableau de répartition.

Prises et interrupteurs

Les prises, appelées socles de prise par les professionnels, se situent dans des circuits comprenant seulement des prises (8 au maximum) raccordées au tableau de répartition des circuits. Elles se composent d'un boîtier où vient se loger la platine de raccordement et d'un couvercle, et permettent d'alimenter en électricité les lampes et autres appareils de la maison. Dans une installation électrique, vous pouvez rencontrer plusieurs types de prises : les prises à trois alvéoles dont un rectangulaire, les prises à deux alvéoles sans contact de terre, les prises à deux alvéoles avec contact de terre et les prises simples ou doubles.

Comme leur nom l'indique, les interrupteurs coupent ou ferment un circuit électrique. Il existe différents types d'interrupteurs, les plus courants étant les interrupteurs à bascule, les commutateurs et les variateurs.

Lorsque vous remplacez une prise ou un interrupteur, vous êtes amené à raccorder des conducteurs composés de fils de cuivre protégés par un isolant. Les couleurs de ces enveloppes isolantes permettent d'identifier la fonction des conducteurs :

- Le conducteur neutre a une couleur bleu clair.
- Le conducteur de protection pour la mise à la terre est bicolore vert et jaune.

- Le conducteur de phase (et les autres) a une couleur unie quelconque (sauf bleu, vert ou jaune).

Raccorder des conducteurs

Pour vos branchements ou pour rallonger un fil trop court, vous devez savoir comment effectuer un raccordement. On utilise généralement pour cela une boîte de raccordement ou un domino : serre-fils métalliques dans des enveloppes en plastique, communément appelés « sucres ». Il est, en revanche interdit, car très dangereux, d'assembler des fils en les entrelaçant, puis en les recouvrant d'adhésif.

La procédure est simple : vous dénudez les fils à l'aide d'une pince à dénuder sur une longueur de 3 cm environ, puis repliez la pointe de chaque fil sur elle-même avant de la tordre à la pince. Ainsi, vous pourrez l'insérer plus facilement dans la borne de raccordement. Ensuite, il suffit de veiller à bien mettre en contact les fils de même couleur. (Pour les dominos, veillez à bien acheter une barrette dont le diamètre d'ouverture correspond au conducteur.)

Poser une prise en applique

Une prise en applique se fixe au mur par quatre vis. Les conducteurs cheminent généralement sous des baguettes en bois ou en plastique. Pour poser une prise en applique et la raccorder à des conducteurs extérieurs, procédez comme suit :

1. Positionnez le boîtier et enfoncez une mine dans les orifices pour marquer les emplacements des trous à percer.

   Les prises se placent généralement au-dessus des plinthes à 15 cm du sol (la hauteur minimale étant de 5 cm au-dessus du sol), sauf dans les cuisines où il est préférable de les poser en hauteur au-dessus des plans de travail ou près des interrupteurs et dans les salles de bains où des règles très strictes s'imposent (toute prise, étant interdite à moins de 1 m de la baignoire ou du lavabo, doit être reliée à la terre).

2. Percez les trous et insérez quatre chevilles.

3. Vissez le boîtier sur le mur.

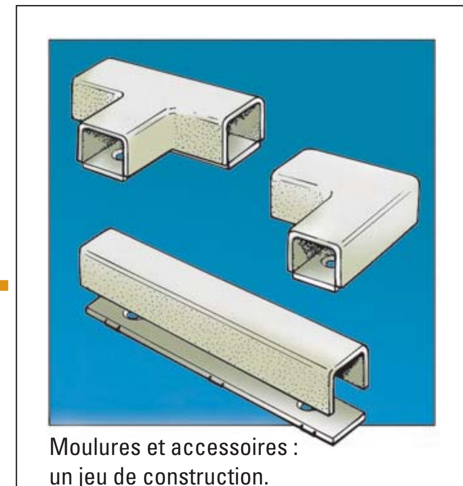
Changer une prise murale

Pour remplacer une prise endommagée, procédez comme suit :

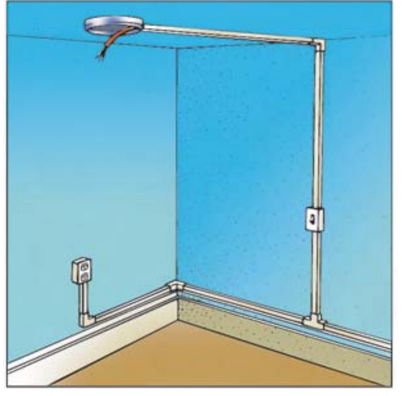
1. Coupez le courant au disjoncteur général et ouvrez le porte-fusible ou coupez le disjoncteur correspondant.
2. Démontez le socle et sortez-le de son boîtier avec les fils toujours reliés aux bornes de fixation ; utilisez un testeur de courant pour vérifier que le circuit est ouvert.
3. Notez le nombre et la couleur des fils reliés à chaque borne, desserrez les vis de fixation et dégagez les fils.
4. Reliez les fils aux bornes du nouveau socle et enfoncez ce dernier dans le boîtier.
5. Vissez le socle.
6. Remettez en marche le disjoncteur ou refermez le porte-fusible.

Poser des baguettes

Si vous ne voulez pas casser les murs pour encastrer les conducteurs de vos prises (ou interrupteurs), vous pouvez les faire courir le long des murs et les loger dans des baguettes spécifiques en bois ou en plastique. La Figure 12.1 illustre des moulures en profilé PVC fixées au-dessus des plinthes, le long des murs et sur le plafond pour acheminer le courant de la prise, vers l'interrupteur et jusqu'au plafonnier.



Moulures et accessoires : un jeu de construction.



Les conducteurs sont glissés à l'intérieur des baguettes.

Figure 12.1 : Les dérivations sous baguettes sont simples à réaliser, mais peu esthétiques.

1. **Déterminez le meilleur chemin depuis l'arrivée de l'électricité jusqu'à la prise ou l'interrupteur.**

   Les conducteurs doivent suivre le chemin le plus simple, généralement le long des plinthes, au ras du plafond et autour des portes.

2. **Mesurez cet itinéraire pour acheter suffisamment de longueur de baguettes et de conducteurs.**

   Attention aux diamètres des conducteurs, 1,5 mm^2 pour l'éclairage, 2,5 mm^2 pour les prises domestiques. Pour les appareils gourmands en courant (four…), demandez conseil aux vendeurs.

   Les conducteurs doivent être des fils rigides (1 âme protégée par un isolant) et non des fils souples (plusieurs petits fils protégés par un isolant).

3. **Fixez les socles des baguettes.**

   Ils sont généralement cloués avec des pointes tous les 30 cm ou parfois collés pour les baguettes en plastique. Tournez à angle droit.

4. **Glissez les conducteurs à l'intérieur des rainures appropriées et fixez les couvercles.**

   Les conducteurs de prises ordinaires ont un diamètre de 2,5 mm^2 pour les prises et 1,5 mm^2 pour l'éclairage.

5. **Raccordez les conducteurs à la prise.**

6. **Raccordez l'autre extrémité au fusible du tableau de répartition des circuits.**

   Vous pouvez également raccorder les conducteurs sur une prise existante (à condition que les bornes de la platine le permettent et que pas plus de 7 prises soient déjà raccordées sur ce circuit).

Mais qu'est-ce que la mise à la terre ?

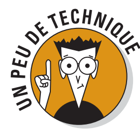
Certaines prises possèdent, en plus de leurs deux alvéoles, une petite tige métallique : c'est le contact de terre. Ce dispositif permet d'évacuer sous terre le courant parasite. En effet, quelle que soit la qualité d'une installation, il arrive parfois, par faute d'isolation, que du courant se perde sur un circuit et provoque des accidents. Il peut s'agir d'un simple « court-jus », si l'on touche l'enveloppe métallique, appelée masse, d'un appareil électrique mis sous tension par défaut d'isolation, ou d'un choc beaucoup plus grave sur un sol mouillé. L'électricité cherchant toujours à regagner la terre trouve le chemin conducteur le plus court : vous !

Voilà pourquoi les appareils dont la masse peut être mise sous tension accidentellement sont reliés à des prises de terre. Ces prises comportent trois fils, un fil de phase, un fil neutre et un fil de terre ; les deux premiers fournissent l'électricité, le troisième conduit l'électricité parasite sous la terre.



Il existe également des plinthes électriques modulaires qui se posent à la place des plinthes ordinaires par clouage, vissage ou collage. Ce matériel est composé d'un socle, dans lequel se glissent les conducteurs, et de prises pré-installées.

Éclairage électrique



Il existe essentiellement deux types d'éclairage : l'incandescence et la fluorescence. L'éclairage par incandescence est assuré par un petit filament de tungstène porté à incandescence par le passage du courant. Il devient blanc éblouissant et dégage de la chaleur. Dans la mesure où elle est enfermée dans une ampoule remplie de gaz inerte, la résistance ne peut s'enflammer. (Les halogènes font partie de cette catégorie.) L'éclairage fluorescent fonctionne avec un gaz à basse pression contenant de la vapeur de mercure. La décharge électrique produite à l'allumage excite la fluorescence de la poudre qui tapisse l'intérieur du verre. Les progrès électroniques effectués dans le domaine de la fluorescence ont donné naissance à une nouvelle catégorie d'éclairage : les ampoules fluo compactes, plus puissantes, économiques et résistantes. Elles durent généralement 10 fois plus longtemps et consomment 5 fois moins d'énergie que les ampoules classiques.

Enlever une ampoule cassée

Il arrive qu'une ampoule se casse dans sa douille. Pour déposer les éclats de verre sans vous couper, procédez comme suit :

1. **Coupez le courant au disjoncteur général.**
2. **Avec une pince, cassez les morceaux de verre restants.**



Pour enlever le culot de douille, vous pouvez utiliser un outil spécial, appelé *pince à douille*, ou à défaut une pince multiprise (qui sera moins efficace). Un bon truc consiste à utiliser une petite balle de caoutchouc.

Réparer une lampe

Les lampes sont généralement très fiables et résistantes. Mais il arrive que leur douille se révolte : la lampe clignote, ne s'allume pas à tous les coups ou refuse littéralement d'obtempérer. Si cette soudaine impertinence vous fournit une excuse parfaite pour débarrasser votre salon de cette affreuse chose, envoyez-la gaiement à la poubelle! Mais si vous n'êtes pas encore prêt à vous séparer de votre lumineux compagnon, vous pouvez facilement le démonter pour l'opérer. En général, l'opération consiste à changer sa douille; parfois, il

suffit simplement de resserrer les vis de fixation de ses bornes. Dans les deux cas, vous devez savoir comment démonter une douille, une tâche à la portée de tous.

Il existe différents modèles de douilles, tous disponibles dans les grandes surfaces de bricolage. Pour ne pas vous tromper, le mieux consiste probablement à démonter votre lampe et à apporter votre douille défectueuse chez le marchand.

Pour remplacer une douille endommagée, dont un modèle est illustré sur la Figure 12.2, procédez comme suit :

1. **Débranchez la lampe.**
2. **Enlevez l'ampoule, la bague qui retient l'abat-jour, et l'abat-jour.**
3. **Démontez la douille.**

   Dévissez le fourreau afin de découvrir la platine sur laquelle sont raccordés les conducteurs.
4. **Dévissez les bornes et dégagez les conducteurs.**

   Si vous vous apercevez que les bornes étaient dévissées, resserrez-les et assemblez de nouveau la lampe. Des conducteurs mal fixés sont parfois la seule cause de la panne. Si la lampe fonctionne après avoir resserré les vis, super ! Dans le cas contraire, démontez-la de nouveau et continuez la procédure.
5. **Si la douille vous paraît en mauvais état (cuite ou endommagée), remplacez-la.**

   Dévissez le capuchon et retirez-le.
6. **Placez le nouveau capuchon et vissez les conducteurs sur les bornes de la nouvelle douille.**

   Repliez la pointe des fils pour obtenir une extrémité plus facile à raccorder et serrez à fond les vis de fixation.
7. **Vissez le nouveau fourreau sur le capuchon.**
8. **Replacez l'abat-jour, la bague et l'ampoule.**

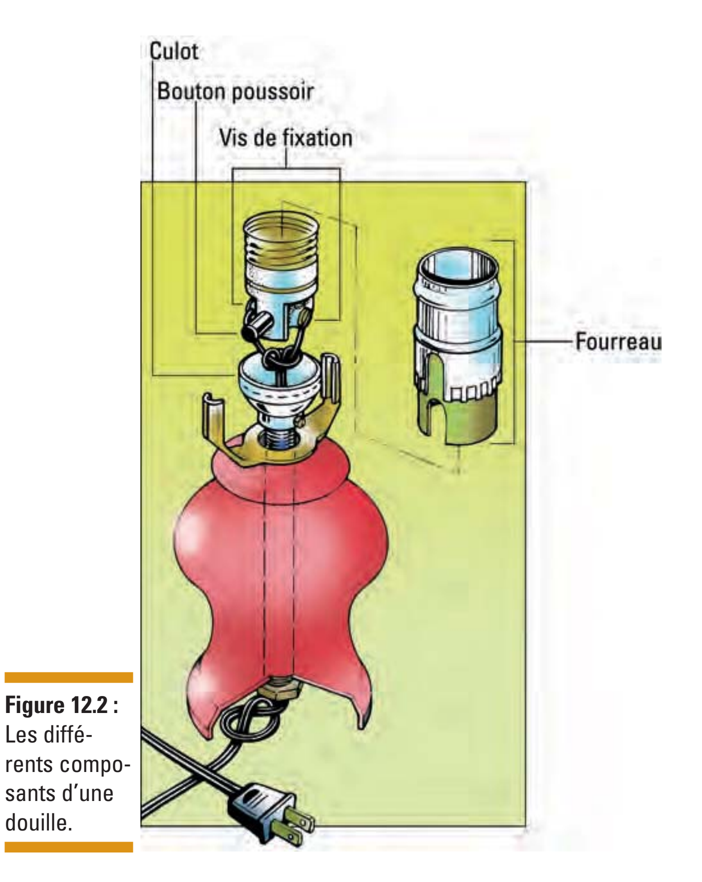


Figure 12.2 : Les différents composants d'une douille.

Remplacer ou réparer un tube fluorescent

Il existe deux types de tubes fluo, les tubes à broches et les tubes à baïonnette. Les premiers sont les plus répandus : deux broches minces placées dans les alvéoles du socle fixent le tube. Si une électrode du tube est cassée, vous devez le remplacer. Pour changer un tube endommagé ou usé, il suffit de démonter le couvercle (simplement encastré ou vissé) et de soulever une douille du socle pour retirer le tube d'un côté, puis de l'autre. Procédez ensuite dans l'autre sens pour installer le nouveau tube. Pour les tubes à baïonnette, il suffit de dévisser le tube.

Si malgré le remplacement votre tube ne fonctionne toujours pas, vous allez devoir examiner ses raccordements pour déceler un faux contact. Vérifiez les raccordements aux extrémités, le tube est peut-être tout simplement mal positionné. S'il clignote aux deux extrémités sans s'allumer, le starter est

défectueux : vous devez le démonter pour le remplacer. Les starters sont placés dans l'une des douilles du socle et se démontent par simple pression et/ou dévissage, selon le modèle. Emportez le starter avec vous dans le magasin pour éviter de vous tromper dans le choix du modèle.

Installer un éclairage extérieur basse tension

Faciles à installer et économiques, les systèmes d'éclairage alimentés en très basse tension (TBT), c'est-à-dire en 12 V, constituent une solution idéale pour l'éclairage extérieur. Les systèmes TBT, tels que celui illustré sur la Figure 12.3, sont des produits modulaires faciles à assembler. Quelle que soit leur application, ces systèmes d'éclairage comprennent toujours une alimentation en 220 V, un transformateur 220/12 V, un câblage, et des douilles et des ampoules.

Le câblage proprement dit est simple. Le plus difficile concerne le cheminement de ces câbles, car vous devez creuser une tranchée. Voici les grandes lignes de la procédure :

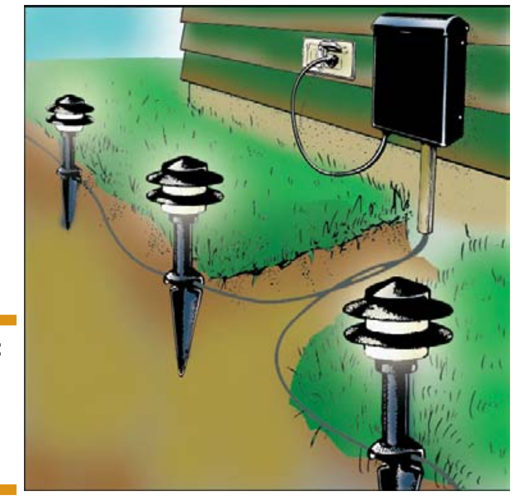


Figure 12.3 : Piquets de jardin TBT avec trans formateur.

1. Installez le transformateur près de la prise extérieure.

   Le transformateur, qui convertit le courant standard 220 en 12 V, doit être monté près de la prise extérieure. Les transformateurs équipés d'une minuterie peuvent être installés à l'intérieur, contrairement à ceux disposant d'un détecteur photoélectrique (qui doivent évidemment être installés à l'extérieur pour une exposition à la lumière).

2. Disposez les câbles sur le sol selon l'itinéraire que vous avez défini.

   Le chemin doit être le plus court possible.

3. Reliez les bornes de jardin ou autres dispositifs d'éclairage au câble.

   Les connexions de ces systèmes peuvent varier selon les modèles, mais la procédure générale consiste à raccorder le câble à un petit boîtier situé à la base de chaque luminaire.

4. Lorsque tous les postes sont en place, branchez le transformateur à la prise extérieure et testez votre éclairage.

   Si tout marche bien, vous pouvez creuser vos tranchées. Attention, tout éclairage extérieur doit répondre à des règles strictes : les câbles doivent être protégés par des fourreaux enterrés parfaitement étanches et repérés par un filet rouge.

5. Creusez de la largeur d'une bêche jusqu'à 80 cm de profondeur.

6. Recouvrez le fond de la tranchée d'une couche de 15 cm de sable et placez le câble à l'intérieur.

7. Recouvrez d'une couche de 10 cm de sable.

8. Déposez un filet de protection sur toute la largeur et la longueur.

9. Recouvrez d'une dernière couche de sable (5 cm) et complétez avec de la terre.

Chapitre 13

Appareils électroménagers : entretien et réparations

Dans ce chapitre :

- Lave-vaisselle.
- Machine à laver.
- Réfrigérateur.
- Brûleurs et plaques électriques.
- Chauffage central.
- Chauffe-eau.

Croyez-le ou non, mais d'après les réparateurs en électroménager, les causes les plus courantes de demandes de réparations sont en fait des appareils débranchés, des fusibles grillés ou des disjoncteurs divisionnaires en position « arrêt ». Avant d'appeler le réparateur ou de bricoler vous-même votre appareil, vérifiez qu'il est correctement branché, que le fusible protégeant le circuit de cet appareil n'a pas sauté ou que le disjoncteur divisionnaire correspondant est bien en position de marche.



Si vous avez l'intention de vous lancer dans la réparation en série, investissez dans un testeur universel. Cet outil contrôle la continuité du courant, indique le voltage, l'ampérage, etc., ce qui vous permet de tester et vérifier vos installations (trouver les fils sous tension lorsque vous faites un raccordement) et de savoir si le courant passe dans un appareil en panne.



Deux petites règles de sécurité avant de commencer : évitez d'utiliser vos appareils électroménagers les pieds nus ou les mains mouillées ou humides et ne tirez pas sur le câble d'alimentation pour débrancher l'appareil. (Pour les autres règles de sécurité dans le domaine de l'électricité, reportez-vous au Chapitre 12.)

Lave-vaisselle

Un lave-vaisselle moderne, tel que celui illustré sur la Figure 13.1, est un appareil apparemment très complexe. Toutefois, tout bricoleur amateur est capable de résoudre les problèmes de lave-vaisselle les plus courants : mauvais lavage et mauvaise évacuation.

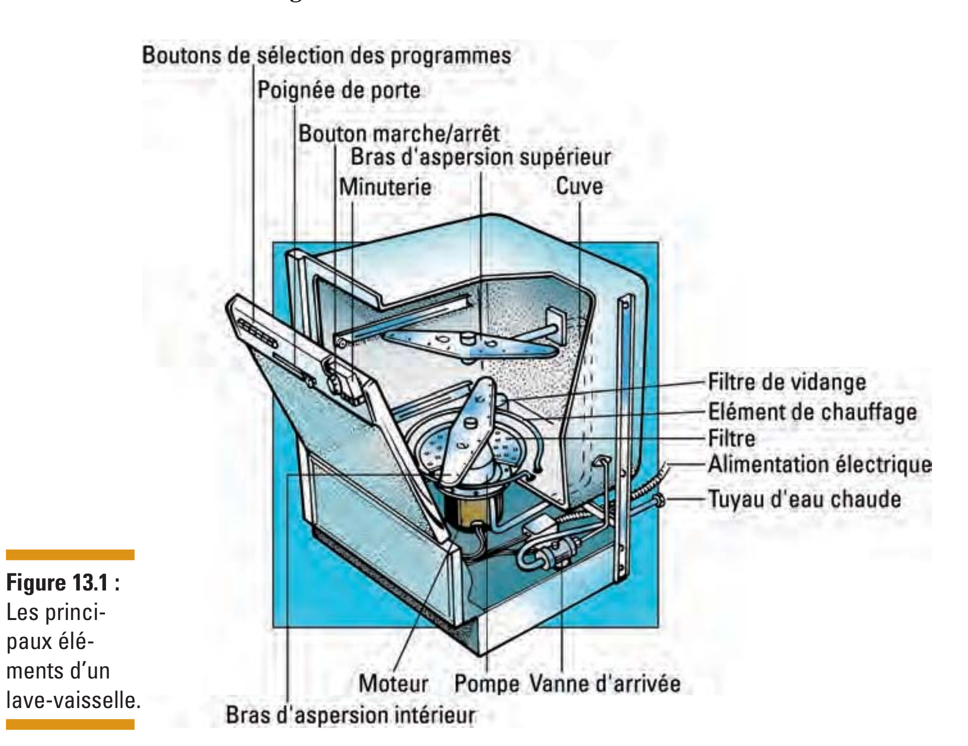


Figure 13.1 : Les principaux éléments d'un lave-vaisselle.

Prérinçage et chargement

Tous les lave-vaisselle ne naissent pas égaux. Le vôtre peut avoir besoin d'un prélavage plus soigné que vous ne l'imaginez, ou vous ne disposez peut-être pas la vaisselle correctement. Ressortez ce bon vieux manuel d'utilisation que vous avez rangé au fond d'un tiroir et suivez les instructions concernant le chargement et le rinçage. Si vous l'avez égaré, adressez-vous à un revendeur qui propose la même marque de machine, visitez le site Web du fabricant ou appelez-le. Le manuel contient tous les détails utiles pour utiliser au mieux votre lave-vaisselle.

Pression de l'eau

Une pression d'eau trop faible peut aussi être à l'origine d'un mauvais rendement de votre lave-vaisselle. Suivez ces étapes pour vérifier la pression d'eau de votre machine :

1. **Allumez votre lave-vaisselle et laissez-le tourner jusqu'au lancement du premier cycle de lavage.**

2. **Ouvrez la porte pour interrompre le cycle.**

3. **Utilisez une tasse pour vider l'eau de votre machine et la verser dans un récipient de mesure.**

   La machine devrait contenir 11 litres d'eau. Si le volume est inférieur, la pression est trop basse.

Si la pression d'eau dont vous disposez est trop basse pour un rendement optimal de votre équipement, vous pouvez peut-être corriger ce défaut en évitant d'utiliser les robinets ou de tirer la chasse pendant le remplissage du lave-vaisselle.

Une pression trop faible peut également provenir d'un filtre encrassé de la vanne d'arrivée d'eau. Pour nettoyer ce filtre, vous devez enlever la partie frontale de la machine. Mais, à moins de posséder le manuel d'utilisation qui identifie tous les composants de votre machine, il est préférable de laisser un professionnel se charger de cette tâche.

Si votre lave-vaisselle est un modèle compact, le filtre bouché peut se trouver au niveau de l'arrivée d'eau principale. Démontez et nettoyez tous les filtres avec un peu d'eau chaude et de vinaigre si la couche de tartre est importante.

Température de l'eau

Pour nettoyer parfaitement les plats et dissoudre la graisse, la température de l'eau d'un lave-vaisselle ne doit pas être inférieure à 60 °C. Pour vérifier la température de l'eau de votre machine, faites-la tourner jusqu'à la fin du premier cycle de lavage, puis ouvrez la porte. Utilisez ensuite un thermomètre de cuisine pour mesurer la température. Si le degré est inférieur à 60 °C, augmentez la température du thermostat de votre chauffe-eau pour qu'elle soit au moins égale à 50 °C. Si la température de l'eau reste inférieure à 60 °C, faites appel à un spécialiste pour qu'il remplace l'élément de chauffage de votre lave-vaisselle.



Un contact de quelques secondes avec une eau dont la température est supérieure à 55 °C peut provoquer des brûlures graves. Si vous avez des enfants à la maison, ne réglez pas le thermostat de votre chauffe-eau à plus de 50 °C.

Lavage

La propreté de votre vaisselle dépend, en partie, du produit de lavage que vous utilisez. (Incroyable!) Si le produit que vous achetez laisse votre vaisselle à moitié sale, essayez une autre marque, jusqu'à ce que vous trouviez celle qui fasse tout étinceler.

Les poudres de lavage peuvent former des petits blocs dans le bac à produit et empêcher une bonne évacuation de ce dernier dans la machine. Cela peut signifier que le produit est de mauvaise qualité ou que vous en mettez trop. Nettoyez tout résidu de produit de lavage dans ce compartiment et vérifiez qu'il fonctionne correctement.



Si votre eau est très calcaire, du sel régénérant peut être nécessaire pour adoucir l'eau et parfaire le nettoyage. Autre solution, installez un adoucisseur d'eau à l'arrivée générale de l'eau de la maison. Parfait pour vos appareils électroménagers mais aussi pour votre peau et vos cheveux.

Bras d'aspersion

Une vaisselle mal lavée peut également être le résultat d'un bras d'aspersion (ou bras de lavage) défectueux ou bouché. Le bras d'aspersion est l'espèce de petit tourniquet avec des petits trous pour asperger la vaisselle. Utilisez un tournevis pour retirer ce bras et posez de côté les rondelles ou joints dans l'ordre où vous les avez démontés. Si le bras est plié ou endommagé, remplacez-le.

Si votre lave-vaisselle est muni d'un filtre cylindrique sous le bras inférieur, démontez-le, comme illustré sur la Figure 13.2, pour le nettoyer.



Pour déboucher les trous de calcaire, trempez l'élément bouché dans du vinaigre blanc dilué à l'eau. Radical, efficace et écologique.

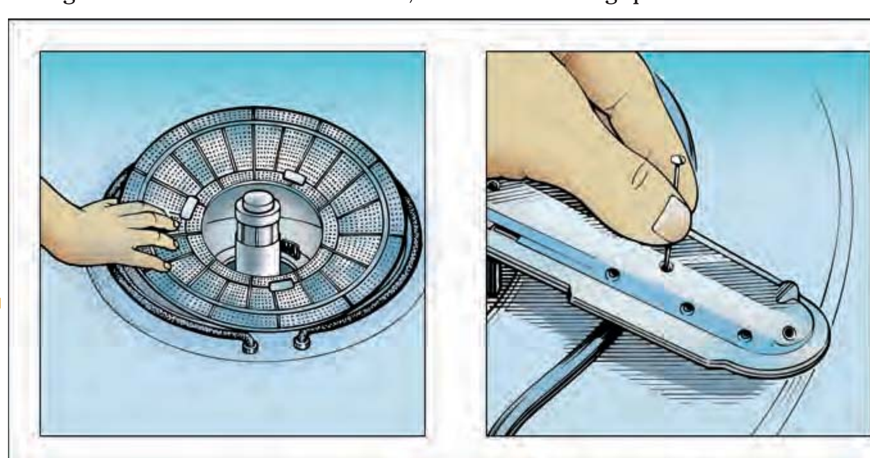


Figure 13.2 : Nettoyage du filtre et du bras de lavage.

À l'aide d'un fil de fer (petit clou, trombone tordu ou autre), nettoyez les alvéoles de chaque bras, comme illustré sur la Figure 13.2. Rincez le filtre et les bras sous un jet d'eau tiède et remettez-les en place.

Système d'évacuation

Si l'eau s'évacue pendant le cycle de remplissage, le problème provient d'une valve d'évacuation. Faites appel à un professionnel pour remplacer la valve défectueuse.

Si le lave-vaisselle ne vidange pas correctement, le problème peut provenir du clapet antiretour, un petit bloc de vidange qui se trouve sous les robinets de l'évier et qui empêche le refoulement de l'eau et des détritus de l'évier vers la machine (Figure 13.3). Démontez-le et enlevez tous les débris qui ont pu l'encrasser.

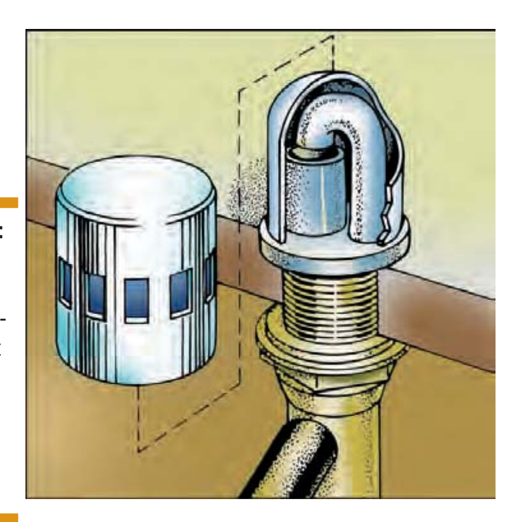


Figure 13.3 : Des blocs de savon et autres détritus peuvent encrasser le bloc de vidange du lave-vaisselle.

Machine à laver

Les machines à laver sont très résistantes et causent relativement peu de problèmes. La première règle consiste à lire le mode d'emploi fourni avec votre machine ; la seconde à éviter de la surcharger. Suivez les recommandations du fabricant concernant la capacité maximale de votre machine et le type de lessive à utiliser. Portez vos tapis, couettes et autres charges importantes au pressing.

Même si vous suivez bien à la lettre toutes les indications du manuel, vous serez peut-être un jour confronté à une machine à laver rebelle. Les lave-linge sont des machines complexes. Les machines modernes sont équipées de systèmes si sophistiqués qu'il faudrait suivre un stage intensif à la NASA pour les comprendre. Toutefois, la plupart des pannes courantes sont facilement réparables. Aussi, avant de vous adresser à un professionnel, essayez d'entreprendre vous-même ces petites réparations.

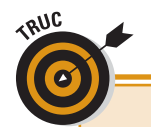
Si la machine ne démarre pas son programme de lavage après que vous avez appuyé sur le bouton de marche, commencez par vérifier qu'elle est bien branchée. Vérifiez ensuite que le fusible ou le disjoncteur divisionnaire à l'origine du circuit n'a pas sauté. Le cas échéant, remplacez la cartouche ou réenclenchez le disjoncteur divisionnaire. (Voir le Chapitre 12 pour en savoir plus sur les fusibles et les disjoncteurs divisionnaires.)

Des raccords de tuyau supérieurs à 1 m peuvent causer des dysfonctionnements de la pompe. Installez votre machine le plus près possible d'une arrivée d'eau.

Si le système surchauffe, un dispositif intégré interrompt le cycle. Éteignez la machine et laissez le moteur refroidir pendant une heure pour réenclencher le système. Rallumez ensuite la machine pour voir si elle reprend son cycle de lavage.



Avant d'intervenir sur votre machine à laver, ou tout autre appareil, pensez à éteindre la machine et à débrancher son câble d'alimentation. Fermez également le robinet d'arrivée d'eau.



Départ en vacances ? Pensez à vos tuyaux

Si vous devez vous absenter pendant un certain temps, pensez à vider les tuyaux de la machine. Détachez le tuyau de vidange de sa bande de fixation à l'arrière de la machine et videz-le complètement.

Fermez également le robinet d'arrivée d'eau ; vos tuyaux en plastique ne sont pas des conduites d'eau proprement dites et peuvent lâcher sous une pression constante. Vous ne voulez pas affronter un dégât des eaux dès votre retour de vacances !

La machine ne se remplit pas

Si votre machine ne se remplit pas alors que le moteur est froid et que le circuit électrique fonctionne correctement, essayez ces autres parades :

- Assurez-vous que le robinet d'arrivée d'eau est ouvert, redressez tout tuyau plié et remplacez les tuyaux ou raccords qui fuient. Si la garniture entre le robinet et l'arrivée d'eau est endommagée, remplacez-la et serrez bien à fond le tube de remplissage au robinet.
- Vérifiez que le voyant s'allume lorsque vous refermez le couvercle de la machine. Dans le cas contraire, la machine ne peut pas fonctionner ; appelez un professionnel.

Le problème peut également provenir d'un filtre bouché. Pour y remédier, suivez ces étapes :

1. **Fermez l'arrivée d'eau et débranchez les tuyaux de la machine.**
2. **Utilisez un petit tournevis pour retirer les petits filtres.**

   Voir Figure 13.4.

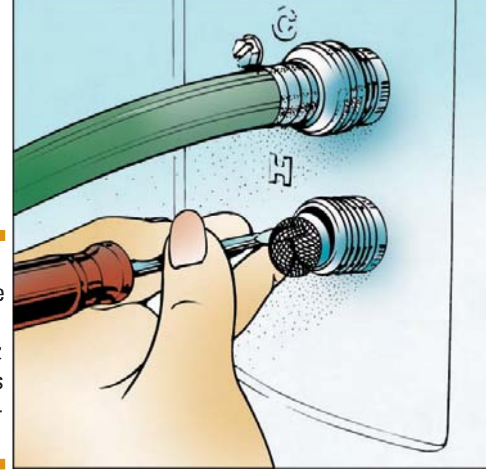


Figure 13.4 : Si la machine ne se remplit pas, nettoyez les filtres des tuyaux d'arrivée d'eau.

3. **Nettoyez les filtres avec une petite brosse et remplacez-les s'ils sont endommagés.**

Si votre machine ne se remplit toujours pas correctement, faites appel à un professionnel.

La machine ne vidange pas

La machine est équipée d'un filtre spécial capable de retenir les objets plus importants (tels que des pièces de monnaie oubliées dans vos poches) qui pourraient obstruer la vidange et qui peuvent facilement être récupérés. Pour éviter tout problème de corps étrangers dans le filtre, vous devez le nettoyer de temps en temps en respectant les normes de sécurité prescrites :

1. Débranchez la prise de son socle.
2. Videz la machine de tout résidu d'eau.
3. Retirez le filtre.

   Desserrez la vis qui permet de bloquer le filtre et retirez le filtre en faisant tourner sa poignée dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'à l'arrêt. (Pendant cette opération, récupérez la petite quantité d'eau restante dans un petit récipient.)
4. Nettoyez le filtre.
5. Remontez le filtre.

   Présentez-le en position verticale et serrez en tournant la poignée dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, puis serrez la vis.

Si, malgré un bon entretien du filtre, la machine ne se vide pas, commencez par vérifier que le tuyau de vidange n'est pas plié. Le cas échéant, redressez-le. Veillez à ce qu'il soit correctement accroché par son extrémité coudée sur le rebord de la cuve d'écoulement sans que celui-ci fasse des plis. Si l'extrémité du tuyau d'évacuation est trop élevée, abaissez-la.

Des blocs de poudre de lessive peuvent obstruer les tuyaux d'évacuation. Si vous trouvez des bouchons savonneux dans vos tuyaux, réduisez la quantité de lessive utilisée ou changez de produit.

Assurez-vous également que la vidange fixe en plastique raccordée est d'un diamètre plus important que le tube de vidange de la machine à laver pour permettre le passage de l'air.

Si vous avez essayé ces petits trucs et que la machine ne marche toujours pas, appelez un réparateur.



Si, au contraire, la machine se vide un peu trop à votre goût – vous trouvez de l'eau par terre tout autour de la machine –, sortez l'excès de mousse par le trou prévu à cet effet situé à l'arrière et réduisez la quantité de lessive.



Pour préserver votre machine, nettoyez régulièrement les restes de lessive qui s'accumulent au bord des parois.

La machine n'essore pas

Les problèmes se corsent lorsque le lave-linge refuse d'essorer. L'agitation de la machine dépend du bon vouloir du moteur, du système actionnant le tambour et du système de transmission, et pour réparer ces éléments, les talents d'un réparateur professionnel sont nécessaires.

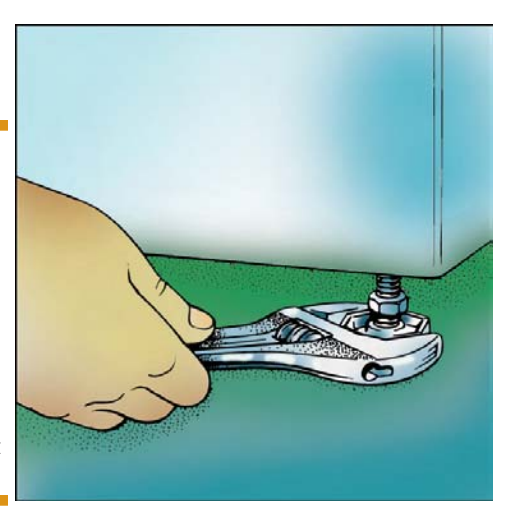


Figure 13.5 : Pour éviter de fortes vibrations durant le cycle d'essorage, assurez-vous que la machine est parfaitement d'aplomb.

Vous pouvez, toutefois, vérifier deux ou trois choses avant de demander de l'aide :

- Avez-vous attendu suffisamment longtemps ? Il est possible que l'eau ne soit pas encore vidangée ou que les contacts du programmateur ne soient pas encore fermés (si vous avez positionné un programme de vidange) ; attendez quelques minutes.
- Le courant arrive-t-il jusqu'à la machine ? Vérifiez les fusibles, le câble d'alimentation. Vérifiez également que la porte est bien fermée et que le programmateur est enclenché (enfoncé ou tiré, en fonction du modèle).
- Vous venez d'emménager ? Assurez-vous que les barres de transport ont bien été enlevées, sinon la pompe ne peut fonctionner correctement.
- Le chargement est-il équilibré ? Vérifiez que le linge est bien distribué dans le panier et non complètement entassé sur un côté, ce qui pourrait causer suffisamment de vibrations pour enclencher le système de sécurité et éteindre la machine. Évitez également de charger uniquement des matières en coton absorbantes qui pourraient considérablement alourdir la charge et produire les mêmes résultats.

- De fortes vibrations pendant l'essorage peuvent indiquer que la machine n'est pas parfaitement d'aplomb. Ajustez la position des pieds réglables avec une clé à molette (Figure 13.5), ou une clef plate en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre pour élever le pied, dans le sens contraire pour le baisser.

Réfrigérateur

Les réfrigérateurs, communément appelés « frigos », de la marque Frigidaire, sont des appareils très résistants, mais qui requièrent un minimum d'entretien. Malheureusement, les quelques règles de base qui permettent de veiller à leur bonne santé sont souvent négligées… jusqu'à ce qu'ils tombent en panne. Un entretien régulier peut éviter des problèmes aussi divers qu'une surchauffe de la grille du condensateur, des arrêts et remises en marche fréquents, un cycle de refroidissement constant ou pas suffisant, ou encore l'arrêt total de la bête.

Nettoyage de la grille du condensateur

Les grilles de nos frigos se trouvent soit au niveau du sol, soit à l'arrière. La Figure 13.6 illustre comment les nettoyer :

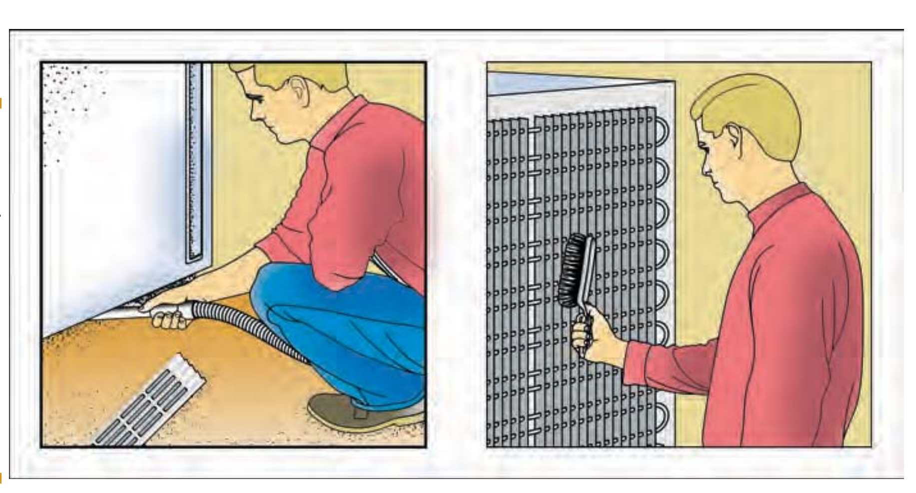


Figure 13.6 : Utilisez un aspirateur pour nettoyer la grille du sol et une brosse à poils durs pour la grille située à l'arrière du réfrigérateur.

- La grille du condensateur située sous le réfrigérateur doit être nettoyée avec le tuyau de l'aspirateur au moins deux fois par an.
- Pour nettoyer une grille placée à l'arrière, tirez le frigo pour l'éloigner du mur et utilisez la brosse d'un aspirateur ou une brosse à poils durs pour la dépoussiérer. Éliminez également toute graisse accumulée avec une éponge et de l'eau savonneuse au moins une fois par an.



Si votre maison abrite des animaux domestiques, vous devez nettoyer vos appareils électroménagers plus souvent. Les poils de chat ou de chien peuvent encrasser les grilles des réfrigérateurs, les filtres, les conduites d'aération et autres systèmes.

Chasse aux bruits et aux odeurs

Si le bruit de votre frigo vous empêche de dormir, avant de prendre des somnifères, vérifiez qu'il est bien à l'horizontale. Placez un niveau à bulle sur le réfrigérateur et, si vous constatez un écart, réajustez sa position en réglant la hauteur de ses pieds à l'aide d'une clé à molette ou plate.

Le bruit peut également provenir de vibrations entre la grille du condensateur et le système de drainage situé sous le réfrigérateur. Vérifiez la position de ces deux dispositifs pour qu'il n'y ait aucun contact entre eux. Vérifiez aussi que toutes les vis de fixation des grilles ne manquent pas ou ne sont pas desserrées.

Pour les mauvaises odeurs, quelques règles élémentaires s'imposent : le poisson, la viande et le fromage doivent être positionnés sur les bacs supérieurs et enveloppés dans du papier aluminium ; ne surchargez pas votre frigo, l'air frais doit pouvoir circuler facilement ; enveloppez également les aliments crus pour qu'ils n'entrent pas en contact avec les autres aliments ; vous éviterez la propagation des bactéries.

Brûleurs à gaz et plaques électriques

Les appareils de cuisson sont peu compliqués et peuvent durer des dizaines d'années s'ils sont bien entretenus, toute réparation importante devant être laissée aux bons soins des spécialistes.

Brûleurs à gaz

Pour nettoyer correctement un brûleur à gaz d'une plaque de cuisson ou d'une cuisinière, il est indispensable de l'enlever de la plaque. Un lavage périodique au liquide à vaisselle assure l'entretien régulier.

Si la flamme ne sort pas par tous les trous, assurez-vous que le brûleur est correctement positionné. Le cas échéant, examinez les trous du brûleur. S'ils sont bouchés, utilisez des cure-dents en plastique pour les nettoyer.



Voici une petite recette traditionnelle simple et efficace pour rénover l'aspect d'un brûleur à gaz : faites tremper le brûleur dans du vinaigre de vin pendant 12 à 24 heures, rincez et laissez sécher.

Pour nettoyer le brûleur d'un four, suivez ces étapes :

1. Fermez tous les boutons.
2. Ouvrez la porte du four jusqu'à la première position d'ouverture et tirez la porte vers le haut pour la sortir de ses charnières.
3. Soulevez la plaque située au bas du four (la plupart se déboîtent simplement, d'autres se dévissent).
4. Allumez le four pour vérifier la répartition de ses flammes.

   Si les flammes ne sont pas distribuées uniformément le long du brûleur, les orifices sont peut-être bouchés. Éteignez le four et utilisez un petit fil métallique ou des cure-dents en plastique pour les nettoyer.
5. Replacez la plaque et la porte du four.

Plaques électriques

Certaines plaques électriques sont constituées d'un élément chauffant équipé de deux bornes qui se branchent à un réceptacle (Figure 13.7). Si votre « plaque » ne chauffe plus, essayez cette petite procédure :

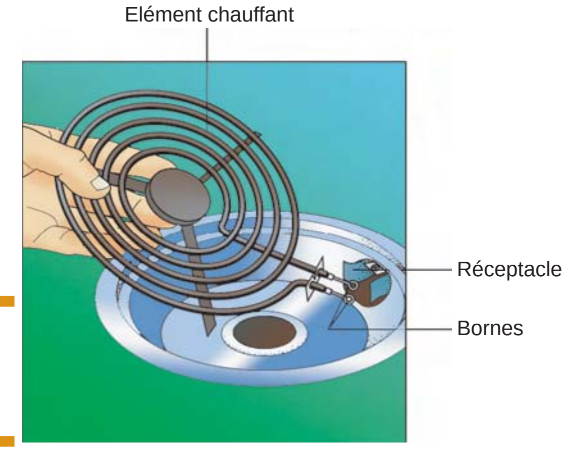


Figure 13.7 : Un modèle de plaque électrique.

1. Fermez le circuit électrique correspondant sur votre tableau de fusibles ou de disjoncteurs divisionnaires et soulevez la plaque.

2. Tirez vers vous pour décrocher les broches de leur fixation (comme illustré sur la Figure 13.7).

3. Utilisez un tampon abrasif pour nettoyer les broches et enlever toute corrosion.

   Profitez-en pour inspecter le dispositif. S'il vous semble endommagé, remplacez-le par un nouveau, disponible chez un distributeur pratiquant la même marque.

4. Replacez les bornes dans leur réceptacle.

5. Repositionnez le fusible ou le disjoncteur divisionnaire et tournez le bouton pour vérifier que la plaque chauffe.

Si, après avoir effectué ces étapes, le système ne chauffe toujours pas, fermez de nouveau le circuit électrique et retirez la plaque qui fonctionne correctement. Insérez les bornes de l'élément chauffant dans le second réceptacle et faites un test.

- Si l'élément refuse toujours de chauffer, achetez-en un autre.
- S'il chauffe sur un autre réceptacle, le problème provient du premier boîtier de raccordement. Dévissez-le et examinez ses contacts métalliques. S'ils sont pliés ou usés, remplacez-le.

Chauffage central

Il existe deux types de chauffage central : le chauffage à air chaud et le chauffage à circulation d'eau chaude. Quel que soit le mode de propagation de la chaleur, il est préférable de laisser les problèmes majeurs de chauffage central entre les mains expertes des plombiers-chauffagistes (un entretien annuel est d'ailleurs obligatoire). Néanmoins, si les réparations ne sont pas à la portée de tous, une fois les problèmes résolus, vous pouvez largement contribuer à leur bon fonctionnement en vous chargeant de quelques petites interventions routinières.

Le chauffage ne fonctionne plus

Imaginez que vous vous réveilliez un matin dans une chambre où la température semble soudain avoir chuté à un degré digne de la Sibérie. Commencez par vous habiller chaudement (le bonnet est optionnel), puis passez au plan n° 2 – la recherche du problème :

- Vérifiez que le thermostat n'a pas été baissé par erreur. Le cas échéant, réglez la température et calez-vous près d'une bouche de sortie d'air chaud ou d'un radiateur, jusqu'à ce que vous soyez toasté à point.
- Éclairez une lumière pour vérifier qu'il n'y a pas eu de coupure d'électricité. Si le courant est bien acheminé, examinez votre tableau de répartition des circuits pour voir si le fusible ou le disjoncteur divisionnaire correspondant au circuit de la chaudière n'a pas sauté. Le cas échéant, remplacez le fusible ou réenclenchez le petit disjoncteur (voir le Chapitre 12 pour la procédure). Si le fusible ou le disjoncteur saute encore, appelez un réparateur.
- Vérifiez que la chaudière est bien allumée. Qu'il s'agisse d'une chaudière à gaz, à fioul ou électrique, ces appareils sont généralement équipés d'un bouton marche/arrêt. Sur les chaudières à gaz ou à fioul avec veilleuse, vérifiez que la veilleuse est bien allumée. Dans le cas contraire, suivez les instructions spécifiques à votre appareil pour rallumer la chaudière et la veilleuse.

Si ces petits trucs ne fonctionnent pas, appelez le réparateur chargé de l'entretien de votre chaudière.

Systèmes à air chaud

Le chauffage à air chaud, moins populaire que le chauffage central à circulation d'eau chaude, pose également moins de problèmes. Aucun risque de fuite ou de gel (en cas d'absence prolongée en hiver) n'est à craindre et l'entretien des circuits de distribution est extrêmement simple. Toutefois, pour un rendement optimal, vérifiez régulièrement les quelques points suivants (après avoir éteint votre chaudière et fermé la veilleuse pour les chaudières si le cas s'y prête) :

- **Nettoyez ou remplacez le filtre à air de la chaudière** (Figure 13.8). Cette précaution, souvent négligée, est pourtant très utile. Si le filtre est encrassé, le ventilateur devient un système de distribution de poussières et non plus d'air chaud. Pour éviter qu'un filtre encrassé réduise l'admission d'air dans l'appareil, ainsi que son rendement, un nettoyage mensuel est nécessaire.
- **Nettoyez et graissez le moteur et l'hélice du ventilateur au moins une fois par an.** Assurez-vous que le carter de protection renfermant le ventilateur est bien fermé.
- **Vérifiez que tous les conduits sont bien raccordés et étanches.** Ces conduits sont de forme cylindrique ou rectangulaire, en métal et parfois enveloppés dans des manchons d'isolation depuis la sortie de la chaudière jusqu'aux diverses bouches de sortie dans la maison. Utilisez des bandes souples en laine de verre ou des galettes de calorifugeage autoadhésives pour protéger vos tuyaux au niveau des raccords.

- **Enlevez les grilles de protection des bouches de sortie dans toute la maison pour les nettoyer.** Un simple tournevis suffit généralement pour les dévisser. Utilisez ensuite un aspirateur pour dépoussiérer complètement les grilles et les parois.

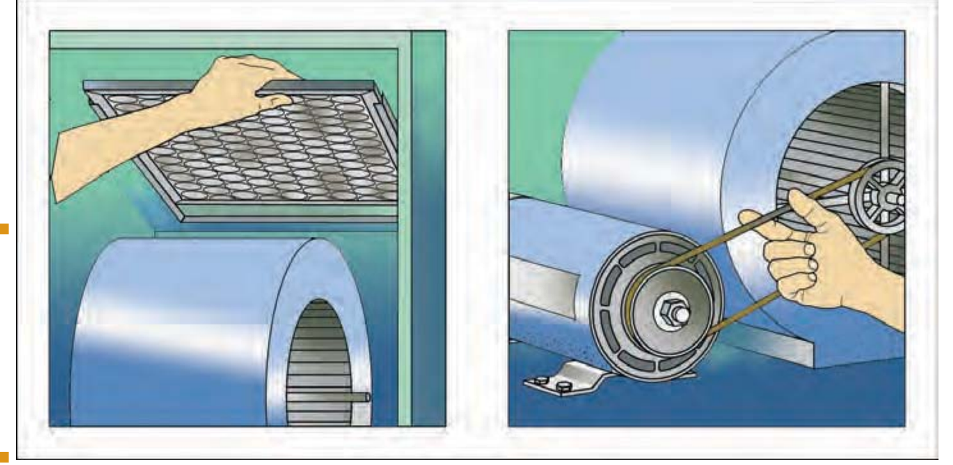


Figure 13.8 : Remplacement d'un filtre d'un système de chauffage à air chaud.

Systèmes à circulation d'eau chaude



Le chauffage central à eau chaude, actuellement le plus répandu, distribue la chaleur via un réseau de tuyauterie dans lequel circule l'eau chaude produite par la chaudière. La diffusion de la chaleur est assurée par des radiateurs de la maison par échange thermique du fait de la circulation du liquide caloporteur. L'eau chaude plus légère remonte dans les tuyaux et repousse automatiquement l'eau froide vers la chaudière pour être de nouveau réchauffée (c'est un circuit fermé).

S'il existe plusieurs modèles et types de radiateurs (essentiellement en acier, fonte et fonte d'aluminium), ils fonctionnent tous de la même façon : l'eau chaude qui sort de la chaudière chauffe les radiateurs, lesquels réchauffent l'atmosphère, qui à son tour vous réchauffe. (C'est, en clair, ce que nous avons essayé de vous expliquer un peu plus avant.)

Purge des radiateurs

Un radiateur de chauffage central peut se remplir d'air avec le temps. Le cas échéant, il chauffe moins (notamment en partie haute) et produit des bruits désagréables. L'air parvient toujours à s'infiltrer, notamment lorsque le chauffage est arrêté et modifié. Pour accroître de nouveau leur rendement et faire cesser ces bruits glouglouteux, vous devez purger les radiateurs. Le

purgeur est souvent situé en haut des radiateurs, du côté opposé au robinet (Figure 13.9). Il peut être à molette, à écrou ou à clé.

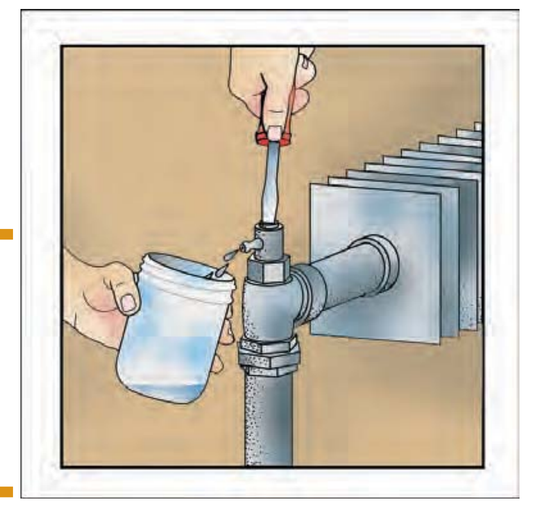


Figure 13.9 : Purgez vos radiateurs s'ils font du bruit ou ne chauffent plus aussi bien.

Pour purger un radiateur, procédez comme suit :

1. Arrêtez l'accélérateur de la chaudière si elle en est pourvue.
2. Placez un récipient sous le purgeur.
3. Ouvrez la petite buse de purge ou dévissez (en fonction du modèle de purgeur).

   De l'air s'en échappe avec un petit sifflement, puis de l'eau. Lorsque vous n'entendez plus de sifflement et qu'il n'y a plus de projections ponctuelles, refermez le purgeur.

Chasse aux bruits

Des radiateurs bruyants ne sont pas toujours la conséquence d'une infiltration d'air. En effet, différentes autres causes peuvent être à l'origine de nuisances sonores, notamment dans une installation ancienne :

- Les colliers de fixation des tuyaux peuvent transmettre les bruits d'écoulement à la maçonnerie. Le cas échéant, desserrez les colliers et intercalez entre le tuyau et le collier une bande de mousse, de caoutchouc ou de feutre.
- La pression peut être insuffisante. Dans un circuit fermé, augmentez la pression à la manette de commande ; dans un circuit ouvert (installations anciennes), surélevez le vase d'expansion.

Fuite sur un robinet de radiateur

La plupart des fuites sur un chauffage nécessitent l'intervention d'un spécialiste, mais il est possible d'intervenir sur une fuite courante assez mineure : de l'eau s'égoutte le long de la tige du robinet, au niveau du presse-étoupe. Pour y remédier, procédez comme suit :

1. Fermez le robinet.
2. Démontez le volant (desserrez la vis du bouton de manœuvre du robinet et retirez-le).
3. Resserrez l'écrou du presse-étoupe avec une clé à molette.

   C'est le premier écrou après le volant du robinet, le second écrou est celui de la tête de robinet.

Protection contre le gel

En cas d'absence prolongée en hiver, si vous coupez le chauffage, il est préférable de le protéger contre le gel. Le cas échéant, deux solutions s'offrent à vous. Vous pouvez soit vidanger radicalement toute l'installation, soit ajouter de l'antigel. La quantité à introduire est indiquée sur le flacon.



Les antigels «non alimentaires» sont interdits car il y a un risque, en cas de fuite, de pollution de l'eau sanitaire ou du réseau extérieur. Dans un circuit ouvert, versez l'antigel dans le vase d'expansion. Dans un circuit fermé, vidangez en partie le système, puis versez l'antigel et complétez avec de l'eau.

Chauffe-eau

Si la production d'eau chaude d'une habitation n'est pas assurée par une alimentation collective d'eau chaude sanitaire ou par la chaudière d'un chauffage central, elle l'est par un chauffe-eau, à moins que vous ne chauffiez vos marmites tous les matins.

Les chauffe-eau (ou chauffe-bains) fonctionnent soit au gaz, soit à l'électricité. Les appareils électriques sont moins compliqués et plus simples à entretenir, mais certaines procédures sont communes aux deux types d'appareils.



L'eau et l'électricité forment un duo de choc. Lorsque vous travaillez sur un chauffe-eau électrique, n'oubliez jamais de couper le courant au disjoncteur général.

Vidange

Une fois par an, vous devez vidanger totalement la cuve pour évacuer les sédiments accumulés. Si la vanne de vidange fuit, réparez-la ou remplacez-la.

Pour vidanger un chauffe-eau, procédez comme suit :

1. **Fermez la vanne d'arrivée d'eau froide située sur le chauffe-eau.**
2. **Branchez un tuyau à la vanne de vidange (Figure 13.10) et dirigez l'extrémité du tuyau vers une sortie d'égout.**

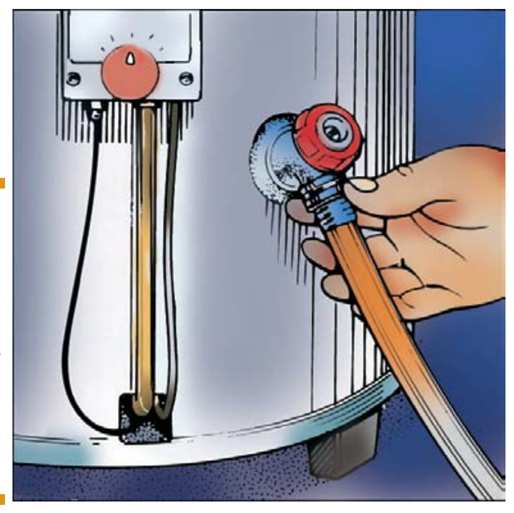


Figure 13.10 : Branchez un tuyau d'arrosage à la vanne de vidange pour évacuer les sédiments formés dans la cuve.

3. **Ouvrez la vanne de vidange, et ouvrez le robinet d'eau chaude de la baignoire.**

Pour remplir le chauffe-eau après l'avoir vidangé, procédez comme suit :

4. **Fermez la vanne de vidange et le robinet de la baignoire.**
5. **Ouvrez un robinet d'eau chaude situé dans une pièce éloignée du chauffe-eau.**
6. **Ouvrez la vanne d'arrivée d'eau froide du chauffe-eau.**

   Lorsque l'eau coule du robinet d'eau ouvert, vous savez que le chauffe-eau est rempli.

Fuite au niveau de la vanne de vidange

Si vous trouvez de l'eau sur le sol, autour du chauffe-eau, cela peut provenir d'une fuite de la vanne de vidange, la vanne que vous avez utilisée pour évacuer les sédiments du fond de la cuve. Certains dispositifs de vidange sont métalliques avec une vis sur la poignée et un joint, si bien qu'il suffit parfois de changer uniquement le joint pour réparer la fuite. D'autres sont équipés d'une vanne en plastique, auquel cas il faut remplacer toute la pièce.

Pour remplacer une vanne de vidange métallique, tournez simplement la vanne, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, avec une clé à molette. Lors de vos raccords ou réparations sur des canalisations en cuivre, enroulez toujours le filetage avec du ruban Téflon pour assurer l'étanchéité (laquelle peut également être obtenue en passant de la pâte d'étanchéité et en enroulant de la filasse). Utilisez la clé à molette pour resserrer la vanne.

Suivez ces étapes pour démonter et remplacer une vanne de vidange en plastique :

1. **À la main, tournez quatre fois la vanne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.**

2. **Tirez sur la vanne pendant que vous la tournez dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'à ce qu'elle se décroche de la cuve.**

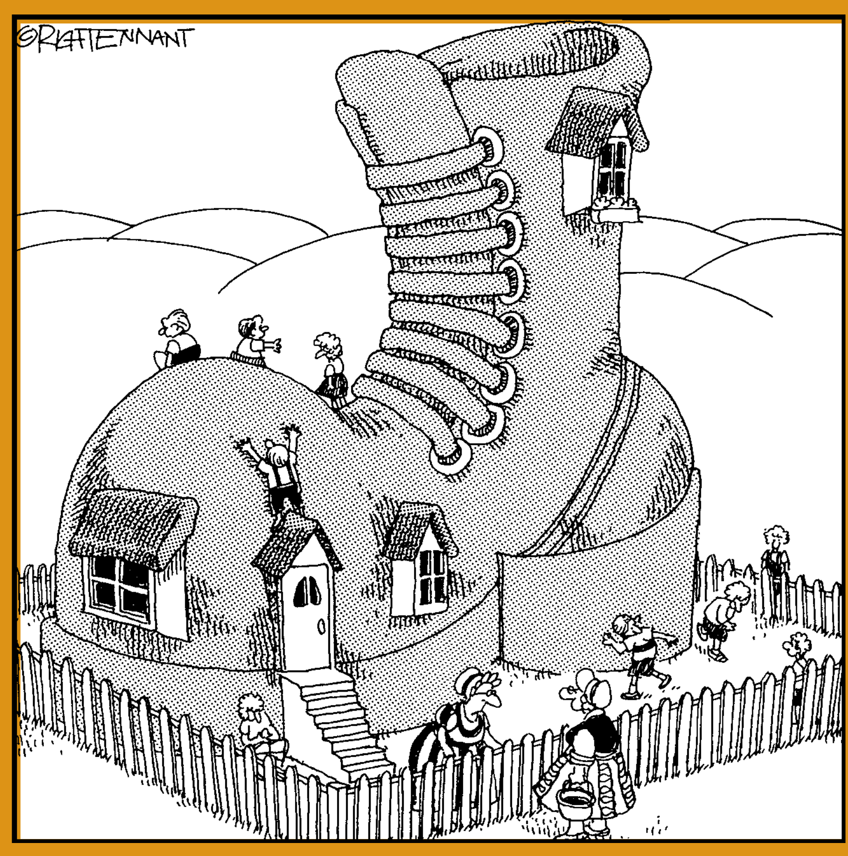
3. **Apportez la vanne avec vous chez un distributeur spécialisé pour acheter un modèle identique.**

4. **Poussez sur la vanne tout en la tournant six fois dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, puis quatre fois dans le sens des aiguilles d'une montre.**

   Ça tourne, ça tourne…

Cinquième partie

Rénovations intérieures et extérieures



"Mme Chanmard, vous n'imaginez pas comment une bonne couche de vernis et des lacets neufs contribuent à augmenter le prix de revente."

Dans cette partie…

Etagères, rangements et décoration, au gré de votre inspiration. Enduits, mastic et ciment, tout réparer solidement. Isolation, halte au toit qui fuit, vive les économies d'énergie. Du cellier au grenier, du sous-sol au toit, cette partie vous mène sur la bonne voie. Se trouve ici tout ce dont vous rêvez pour réparer, rénover et réveiller votre petit coin de paradis.

Chapitre 14

Réparations et décorations intérieures

Dans ce chapitre :

- Entretien des murs : fissures et trous.
- Fixations.
- Étagères.
- Pose et réparation de carreaux en céramique.
- Isolation.

D'après les sociologues, nous serions une nation plutôt casanière : genre les rois du *cocooning!* Dans ce cas, nous ferions bien de passer un peu de temps à améliorer notre royaume. Ce que nous appelons notre « petit nid douillet » a parfois bien besoin d'un coup de neuf. Ce chapitre vous donne des conseils avisés pour réparer et améliorer votre petit coin d'univers.

Entretien des murs : fissures et trous

Techniquement parlant, les murs de la maison fournissent un support assaini et une distribution de pièces qui organisent l'espace au sein d'une habitation. Esthétiquement parlant, ils créent l'ambiance des pièces qu'ils habillent d'une palette de couleurs et de motifs et servent de fond à l'ameublement, aux œuvres d'art et à Dieu sait quoi encore.

Comme toutes les autres parties de la maison, les murs sont sensibles à l'usure du temps et susceptibles de se détériorer. Cette section explique tout ce que vous devez savoir pour réparer les parois qui maintiennent le toit au-dessus de votre tête!

Deux types de fissures sont susceptibles d'apparaître au plafond ou sur les murs : les fissures de surface et les fissures de structure. Les premières sont assez minces et peuvent être provoquées par un défaut de construction, un défaut du matériau ou votre fils s'il danse la tecktonic. Les secondes, qui sont liées à la partie portante de la maison, résultent du travail des structures de l'habitation, par exemple le poids de l'immeuble pour les constructions en béton, les mouvements du terrain, ou le travail des éléments de bois pour les maisons construites sur ce type d'armature. Dans ce dernier cas, il s'agit de mouvements saisonniers liés aux modifications de température et d'humidité faisant varier le taux d'humidité du bois de construction.

Voici les différents outils et matériaux dont vous pouvez avoir besoin pour réparer une fissure :

- Grattoir triangulaire.
- Brosse pour le dépoussiérage.
- Couteau à enduire.
- Enduit de rebouchage.
- Éponge.
- Cale à poncer.
- Papier de verre à grain fin.

Pour les fissures un peu plus importantes, vous ajouterez du calicot. Et pour reboucher des trous, munissez-vous de deux morceaux de toile en tulle de fibre de verre et des ciseaux.

- Voici ce qu'il vous faut pour les rebouchages au plâtre :
- Ciseaux de maçon.
- Brosse et éponge.
- Plâtre.
- Récipient et cuillère propres.
- Réglette.
- Enduit de lissage (facultatif).
- Matériel de ponçage (râpe à plâtre, papier de verre avec ou sans cale ou ponceuse électrique).

Pour les trous dans les plaques de plâtre, ajoutez ce qui suit : morceau de plaque de plâtre, morceau de ficelle, un clou.



Les fissures à la jointure des angles peuvent être dues à un surplus d'enduit ou un excès de peinture. Ces fissures de surface apparaissent dans des matériaux particulièrement épais et ne s'étendent pas au-delà du calicot de renfort.

Pour adoucir ce type de défaut :

1. Placez un morceau de papier de verre au bout d'un couteau à enduire et poncez avec précaution l'excès de matériau.

2. Attrapez une cale à poncer.

3. Si vous n'avez pas de cale sous la main, une chute de bois que vous entourez de papier de verre fera l'affaire.

4. Autre astuce, en guise de cale, vous pouvez plier en trois une grande feuille de sorte qu'elle soit plus rigide pour poser l'ensemble de la main pour être le plus plan possible au ponçage.

Cette astuce permet d'obtenir une surface lisse et plane. Si vous ne prenez pas cette précaution, et que vous poncez un mur sec en tenant le papier avec vos doigts, vous risquez de créer des irrégularités. N'allez pas au-delà du calicot de renfort. Lorsque la surface vous paraît lisse, faites une retouche à l'enduit de lissage (ou finition). Lors de la réparation de fissures ou le montage de cloison, il faut en effet éviter tout surplus d'enduit au point de jointure des murs, car cet excès est, par la suite, susceptible de se craqueler. Et sans cela, les surépaisseurs sont disgracieuses.

Petites fissures

Il ne faut pas négliger les fissures minces, car elles peuvent entraîner un déchirement ultérieur du revêtement (surtout si vous posez du papier peint) ou encore endommager la peinture. Voici comment les reboucher :

1. À l'aide d'un grattoir triangulaire, nettoyez et élargissez la fissure.

   Avec la pointe du grattoir, vous devez agrandir le fond de la fissure pour que l'enduit accroche mieux. Faites tomber tous les morceaux de plâtre qui adhèrent mal ou qui s'effritent.

2. Dépoussiérez à l'aide d'une brosse ou de l'aspirateur.

3. Humidifiez la fissure avec une éponge pour favoriser l'accrochage du plâtre. Le plâtre est utile pour les gros trous supérieurs à 5 cm sinon rebouchez avec un enduit de rebouchage, sans avoir à mouiller le support.

4. Appliquez le produit de rebouchage.

   Pour les fissures peu importantes, vous pouvez employer un reboucheur mastic prêt à l'emploi, en tube (pour les fissures superficielles). Pour les fissures plus profondes, préférez un enduit en poudre à préparer soi-même.

5. **5.** Avec le couteau et une spatule de peintre, pressez pour que l'enduit pénètre jusqu'au fond.

   Lissez ensuite le produit. Une couche d'enduit ne suffit pas à pallier le phénomène de retrait au séchage dû au pourcentage d'eau contenue par le reboucheur.

6. Si le retrait du produit est trop important, effectuez une deuxième application d'enduit. Pour un retrait supérieur à 3 mm, utilisez de l'enduit de rebouchage. Sinon, utilisez un enduit de finition, « lissage ».

7. Poncez après avoir laissé sécher complètement entre chaque couche.

   Voilà, vous avez fait ce qu'il faut pour garantir la longévité du revêtement que vous allez poser sur votre mur.

Fissures plus importantes, sur des murs traditionnels (autres que les cloisons sèches dites plaque de plâtre) et pose de calicot

Les étapes suivantes, illustrées Figure 14.1, expliquent comment réparer un défaut plus important avec une longueur de calicot. Le calicot est surtout utilisé pour les fissures peu stables, qui résultent d'un travail de maçonnerie. Les parties pourront en effet continuer de travailler, la bande de toile étant suffisamment souple pour épouser les contours du défaut et continuer à le masquer.

1. À l'aide d'un grattoir triangulaire, nettoyez l'intérieur de la fissure.

   Il faut enlever toute particule ou morceau qui n'adhère plus au mur.

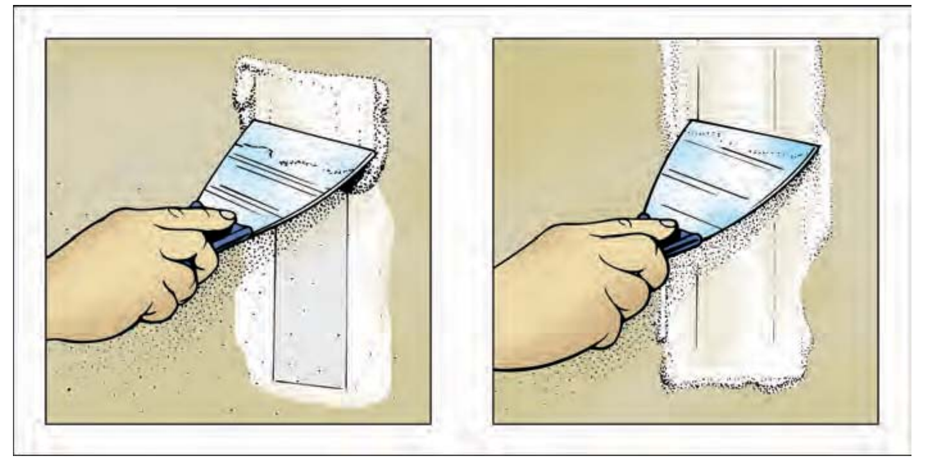
2. Appliquez une première couche d'enduit de rebouchage dans la fissure.



   Préférez les enduits en poudre pour cette étape. Les enduits prêts à l'emploi sont en effet composés de 50 % d'eau par volume et rétrécissent au séchage.

   Pour reboucher les fissures, vous devrez utiliser un produit adapté à la taille de celles-ci : du plâtre pour des réparations supérieures à 5 cm, du reboucheur si les fissures sont inférieures à 5 cm. Une fois encore, vous devrez donner plusieurs couches afin de compenser le retrait du produit. Et pas question de lésiner sur la qualité des produits et leurs performances, sous peine de devoir tout refaire. Ainsi les enduits prêts à l'emploi ne sont pas appropriés pour les gros travaux de rénovation. Ce type de produit doit être utilisé en dépannage pour les petits trous et petites fissures.

Figure 14.1 : Enduire légèrement, positionner la bande, puis appliquer par-dessus une première couche d'enduit (à gauche). Lorsque la première couche est sèche, appliquer une seconde couche assez fine (à droite).



3. Noyez une bande de calicot dans l'enduit.

   Appliquez votre reboucheur en lissant la surface. Posez la bande de calicot sur l'enduit frais, puis redoublez l'ensemble avec de l'enduit. Tout en lissant, vous retirerez les surépaisseurs déposées sur le mur. Votre bande de calicot ne doit plus apparaître, elle doit être prise en sandwich entre les 2 passes d'enduit.

   Le calicot doit être bien lisse. Si les contours de la fissure ne font pas une forme nette, coupez le calicot et appliquez un autre morceau, centré sur la partie où la fissure fait un zigzag.

4. Après séchage, appliquez une fine couche d'enduit de finition sur le calicot. Prenez soin de lisser cette couche pour réduire la nécessité du ponçage.

   Important : Cette application est destinée à lisser et masquer le calicot. Ne faites pas un gros pâté ; vous ne décorez pas un gâteau !

5. Attendez le séchage complet, puis appliquez une troisième couche d'enduit si nécessaire. Généralement 2 passes suffisent.

6. Poncez pour uniformiser la surface. Je sais, je sais, vous allez croire que je suis un dangereux maniaque du ponçage qui ne fait que ça de tous ses week-ends, mais parole de bricoleur, une fois encore, le ponçage intermédiaire entre 2 couches est obligatoire pour un résultat impeccable.



Servez-vous d'une cale à poncer pour créer une surface bien plane.

N'oubliez pas qu'il est bien plus facile de lisser soigneusement la surface au couteau au moment de la pose, plutôt que de poncer un enduit dur comme de la pierre.

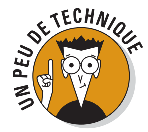
7. **Appliquez une sous-couche d'apprêt (impression) et laissez sécher.**

   La retouche peut maintenant être finalisée.

Défauts dus à des clous

Attention, voici un passage important pour ceux qui effectuent la rénovation d'un mur ou d'un plafond qui aurait été posé avec la 1re génération de plaque de plâtre. Si votre maison est plus récente, vous n'aurez pas ce genre de problème puisque ce type de pose par fixation avec clou est désormais obsolète.

Lorsque les cloisons sont constituées de plaques de plâtre clouées sur une ossature en bois (type plaques de plâtre), il arrive que les clous ressortent et forment un défaut. Cela est dû au retrait du bois qui provoque la séparation du panneau et de la structure.



Le phénomène est moins courant avec les panneaux récents (donc vissés), dans la mesure où les vis ont, par rapport aux clous, une capacité de soutien supérieure avec un degré de pénétration moindre. La vis ne peut pas effectuer de retrait.

Les étapes ci-après (aussi illustrées Figure 14.2) permettent de réparer ce type de défaut.

1. **Installez de nouvelles vis au-dessus et au-dessous du clou défait.**

   Cela permet de refixer le panneau à la structure. La tête de vis doit faire une petite fossette dans le revêtement de la cloison, mais pas y pénétrer. La tête de vis devra être à fleur de la plaque de plâtre et ne doit surtout pas perforer la couche cartonnée. Sinon, cela ne sert à rien. La plaque pourra de nouveau se désolidariser.

2. **À l'aide d'un marteau et d'un chasse-clou, faites bien entrer le clou dans la cloison.**

   Écrasez bien la tête du clou pour qu'elle n'apparaisse pas sur le mur.

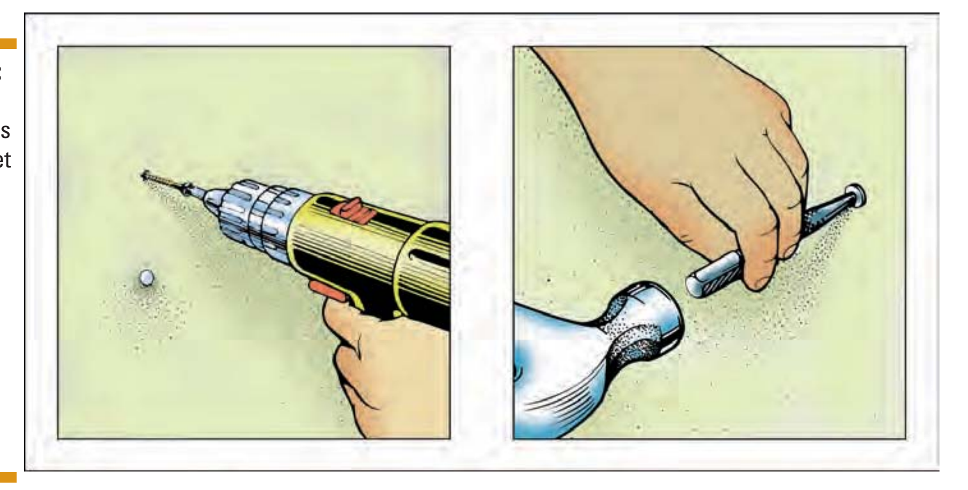


Figure 14.2 : Pose de nouvelles vis au-dessus et au-dessous du clou défaillant (à gauche). Ce dernier est ensuite enfoncé dans la cloison (à droite).

3. Masquez les têtes des nouvelles vis et du clou avec de l'enduit.

   Attention aux pâtés, lissez bien la surface de façon que les défauts ne paraissent pas sur le mur.

4. Lorsque l'enduit est sec, poncez avec du papier de verre fin pour lisser la retouche et la fondre avec la surface du mur.

5. Appliquez une seconde couche d'enduit comme précédemment, puis poncez.

   Voilà, c'est arrangé.



Pour détecter les défauts dus à des clous, balayez la cloison avec une lampe de forte puissance. Le rayon de la lampe mettra en évidence le moindre petit problème. Ôtez l'abat-jour d'une lampe équipée d'une ampoule de 100 watts, puis placez-la à 30 cm environ de la cloison ; vous constaterez que cet éclairage latéral est absolument sans pitié pour les imperfections.

Trous dans le mur

Si les fissures dans un mur apparaissent d'elles-mêmes, pour les trous, c'est une autre histoire : ils ne se font pas tout seul. Des enfants, des animaux et même des adultes un peu dans la lune ou peu soigneux, peuvent facilement et même très rapidement participer à leur apparition. Vous les trouverez, par exemple, derrière une porte, du fait de la poignée qui tape dans le mur. Ou encore ce sera votre fils en tricycle qui aura fait une rencontre du troisième type avec la cloison. Peu importe la cause, contentons-nous d'examiner le résultat.

Il y a les petits trous et les gros trous. Je vous suggère de masquer les petits trous par des cadres, et les gros par des armoires. Non, ça ne convient pas ? Alors lisez ce qui suit.

Petits trous

Pour traiter des trous de peu de volume jusqu'à 5 centimètres, procédez ainsi :

1. **Poncez les bords du trou avec du papier de verre de type gros grain N° 60/80.**

   Nettoyez ensuite le trou de façon à ne pas gêner l'adhérence à l'aide d'une brosse à épousseter ou d'un aspirateur.

2. **Appliquez le déboucheur sans débordement sinon à vous les joies du ponçage.**

   Une deuxième application sera nécessaire après séchage de la première couche d'enduit.

3. **Poncez avec une cale ou une ponceuse électrique pour amener à niveau et lisser la surface.**

Rebouchage au plâtre

Pour traiter des trous supérieurs à 5 cm.

Lorsque les dégâts sont plus importants, on attaque directement au plâtre. La pose et la manipulation du plâtre sont des opérations assez délicates en raison de la prise relativement rapide du produit. En fonction du type de plâtre utilisé, il faut respecter scrupuleusement les indications données sur l'emballage.

1. **Au ciseau de maçon, enlevez le plâtre qui n'adhère plus.**

   N'hésitez pas à éliminer tous les morceaux de plâtre en mauvais état. Les bords et le fond du trou à réparer doivent être parfaitement sains.

2. **Dépoussiérez à la brosse, puis humidifiez la cavité et les bords avec une éponge.**

   En version plus sophistiquée, vous pouvez aussi utiliser l'aspirateur et un pulvérisateur à plantes.

3. **Procédez au mélange plâtre et eau de façon à obtenir une pâte onctueuse.**

   La règle d'or pour cette étape est de verser le plâtre en pluie sur l'eau, jamais le contraire qui favorise la formation de grumeaux.

4. **Dans un récipient, gâchez avec une cuillère ; ces ustensiles doivent être parfaitement propres.**

Maintenant, il faut faire vite.

5. Bouchez le trou par couches de plâtre successives. Attendez la prise de cette première couche pour en appliquer une seconde si nécessaire.

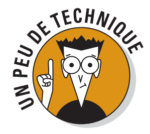
6. Égalisez la retouche à l'aide d'une réglette ou en vous servant de l'arête de la truelle ou d'une râpe à plâtre.

7. Avant la prise complète du plâtre, arrosez légèrement la surface et lissez-la à la truelle.

   Si vous voulez obtenir une finition plus soignée, vous pouvez aussi donner une petite couche d'enduit plus fin ou de finition. Attention, en fonction de l'épaisseur du trou que vous avez rebouché, en effet, il faut compter jusqu'à 3 semaines de séchage pour avoir une évaporation de l'eau en totalité et donc un retrait total du produit.

8. Poncez la surface pour la finition.

Voilà ! Maintenant, il vous reste à poser une cale de porte ou à réparer les freins du tricycle de votre gamin pour éviter l'apparition de nouveaux trous dans votre maison.



Voici quelques informations très utiles pour le rebouchage de gros trous. Pour plus de facilité et un résultat impeccable, lors de la préparation du plâtre, encore liquide, vous pouvez tremper de la filasse (souvent en chanvre) ou du papier journal déjà humidifié d'eau, directement dans l'auge du plâtre. Ensuite, pour reboucher la cavité à combler, enfoncez le plâtre avec la filasse dans le trou. Cela augmente le volume et facilite la réfection des travaux. Parole de bricoleur !

Trous dans des plaques de plâtre

Les trous de ce type peuvent être réparés au plâtre, mais il y a au préalable une petite subtilité qui consiste à renforcer le trou par une pièce de plaque de plâtre avant de le regarnir. Voici les étapes permettant d'insérer cette pièce à l'arrière du creux :

1. Comme illustré sur la Figure 14.3, découpez les contours de la cavité.

2. Découpez un morceau de plaque de plâtre.

   Ce morceau doit être assez petit pour passer en biais dans la cavité, mais suffisamment grand pour déborder de quelques centimètres à l'arrière du trou.

3. Percez un trou au milieu de la pièce et glissez-y un morceau de ficelle.

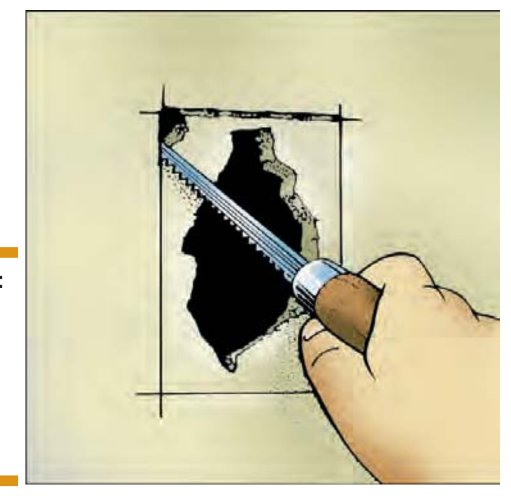


Figure 14.3 : Découpe nette selon les dimensions de la pièce de renfort.

4. Nouez un clou ou un petit morceau de bois au bout de la ficelle, sur la partie arrière de la pièce.

   Il s'agit évidemment de bloquer la ficelle.

5. Appliquez un peu de plâtre ou de produit adhésif sur la partie avant de la pièce.

   Attention, ne vous trompez pas de côté ; il s'agit de la face qui sera orientée vers vous une fois la plaque insérée dans le trou.

6. En tenant la ficelle, faites passer la plaque en diagonale, dans le trou.

   Nous sommes toujours d'accord, la partie enduite se place face à vous.

7. Positionnez la plaque en vous aidant de la ficelle. Tenez la ficelle tendue et garnissez le trou.

   Laissez un peu d'espace pour une éventuelle couche de finition.

8. Lorsque le plâtre est pris, coupez la ficelle à ras et appliquez une couche de finition.

Fissures au plafond

Si votre plafond est en très mauvais état, il faudra songer à le faire refaire entièrement pour éviter tout danger. Je ne vous conseille pas d'entreprendre ce projet tout seul ; confiez-le aux bons soins d'un professionnel.

Pour des fissures importantes – mais qui ne représentent pas de danger –, vous pouvez utiliser de la toile à enduire (ou à peindre) sur l'ensemble du plafond. Attention, la toile ne vous affranchit pas des travaux préparatoires, elle permet surtout de masquer des défauts qui, même réparés, resteraient inesthétiques.

La toile est encollée avec de la colle spéciale, à la façon du papier peint, puis posée bord à bord (pour ne pas faire d'épaisseur). Elle doit ensuite être enduite ou peinte, le plus soigneusement possible pour éviter un trop gros travail de ponçage. Ainsi préparée, la toile peut être peinte à l'acrylique uniquement. Il faut généralement trois couches, une d'impression et deux pour la finition.

Fixations

Après l'entretien, on passe à la décoration des murs. Le mode de fixation d'un élément au mur doit être choisi en fonction de la nature du support et du volume (taille et poids) de l'objet à suspendre. Pour prendre des cas extrêmes, une affiche encadrée ne nécessite pas la même attache qu'une masse architecturale en pierre. De même qu'on ne procède pas de la même façon pour ancrer un élément dans un mur creux et dans un mur en briques.

Au moment d'acheter vos fixations, vous devez connaître les paramètres suivants :

- **Poids approximatif de l'objet** (mettez-le sur la balance de la salle de bains).
- **Dimensions de l'objet** (prenez votre mètre de couturière).
- **Nature du support** (ouvrez l'œil et tendez l'oreille en tapotant sur le mur : plâtre, pierre, brique ?).

Dans le magasin, lisez avec soin les indications figurant sur l'emballage des différentes fixations. Elles précisent généralement le poids et les dimensions maximales qu'elles peuvent supporter. Vous devez également définir le nombre d'attaches nécessaires. Pour un large tableau, par exemple, il est clair qu'une seule attache ne suffira pas ; vous devrez utiliser au moins deux fixations.

Murs creux

On commence par le plus difficile ; il semble en effet assez paradoxal de vouloir fixer quelque chose là où justement il n'y a pas de « matière » !



Dans les cloisons creuses sont susceptibles d'être encastrés les fils électriques et les éléments de plomberie de la maison. A priori, les normes de sécurité font que les réseaux encastrés sont généralement protégés par des gaines plastiques et que vous pouvez percer de bon cœur sans craindre de les endommager. Soyez toutefois vigilant et, lorsque vous percez ou clouez, arrêtez-vous dès que vous rencontrez la moindre résistance. La pierre, la brique ou le plâtre sont généralement plus tendres que les tuyaux en acier ou en cuivre. Si le matériau résiste, ne forcez pas ; faites machine arrière et essayez de voir ce qui provoque cette résistance. Même dans vos pires cauchemars, vous êtes loin d'imaginer les dégâts que peut entraîner la perforation d'une conduite d'eau !



Il existe des appareils qui détectent la nature des matériaux, s'il y a du métal ou non. Alors pensez-y, l'investissement peut-être très judicieux.

Pour fixer des objets légers dans des cloisons creuses, vous pouvez utiliser les attaches suivantes :

- Petits clous de finition et clous de tapissier plantés perpendiculairement.
- Petits crochets vissés dans le mur.
- Chevilles autoforeuses, à visser directement sur le mur, puis une vis ou un crochet.
- Crochets adhésifs.
- Chevilles à frapper pour cloisons creuses, puis une vis…

Pour fixer des objets de poids moyen, optez pour les éléments suivants (également illustrés sur la Figure 14.4) :

Cheville à ressort : Utilisée en majorité dans les faux plafonds. Comporte des ailettes repliées au moment de la pose. Pour fixer un objet, vous devez percer un trou correspondant à la cheville, introduire la cheville (après avoir positionné l'objet à suspendre), puis visser. À mesure que vous serrez, les ailettes s'écartent et viennent se plaquer contre la paroi, ce qui assure le maintien de la fixation.

Cheville métallique à expansion (ou cheville Molly) : Fixation destinée aux supports de type plaque de plâtre, brique et parpaing creux. La cheville comporte une partie en métal qui, au vissage, s'écarte par le milieu. On parle alors d'ancrage parapluie dans la mesure où l'appui est pris loin des bords du trou. Pour fixer un objet, il faut percer, dévisser légèrement la vis, enfoncer la cheville dans le trou (après avoir positionné l'objet à suspendre), puis visser à fond. L'usage de la pince prévue à cet effet est plus sûr que de visser directement la vis.

Cheville à expansion en caoutchouc : La cheville s'insère dans un trou pré-percé ; lorsque vous la vissez, elle remonte sur le filetage, formant un bourrelet avec le caoutchouc qui bloque la vis.

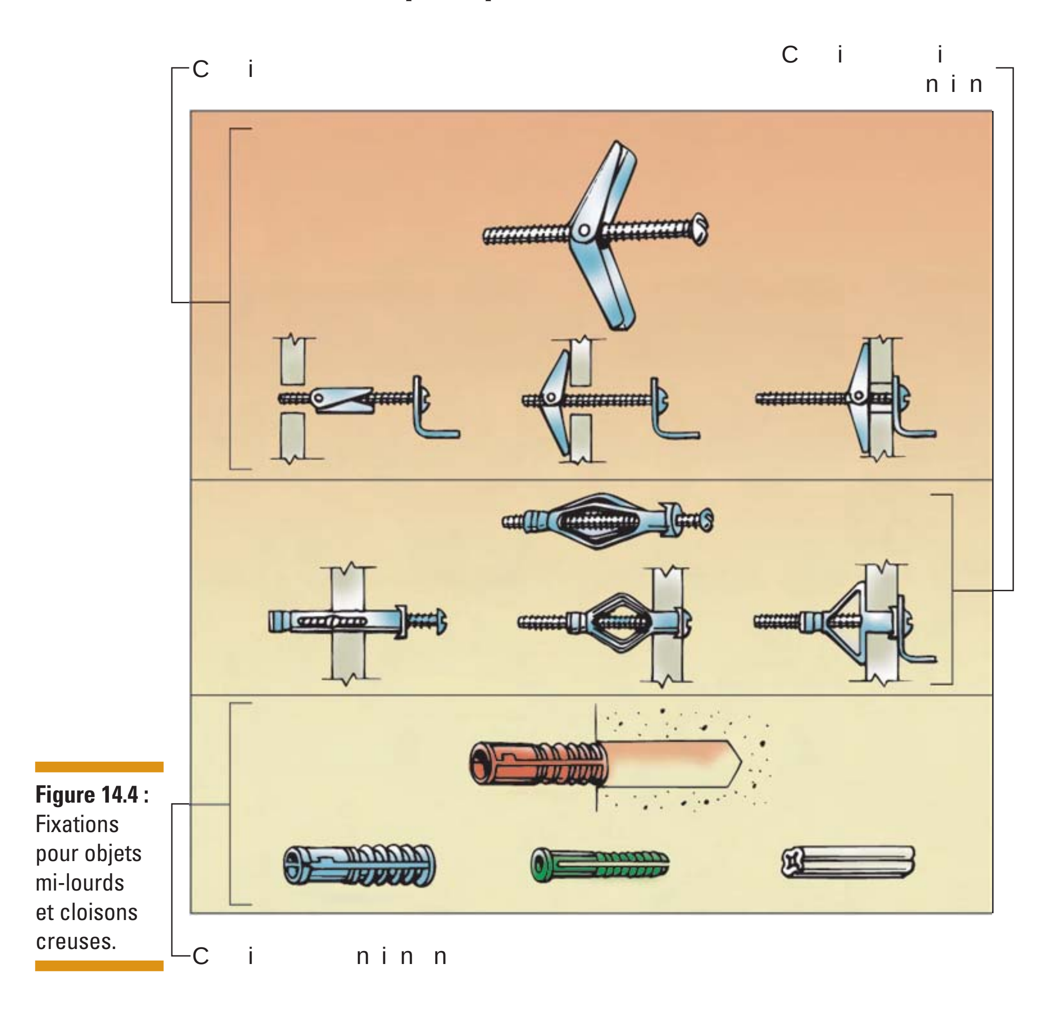
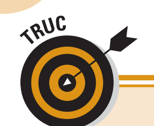


Figure 14.4 : Fixations pour objets mi-lourds et cloisons creuses.



Retrouver le montant

Rassurez-vous, je ne vais pas vous parler d'un convertisseur d'euros en francs ! Mais quitte à accrocher quelque chose dans un mur creux, pourquoi ne pas essayer de retrouver les montants de la cloison. Si l'emplacement vous convient, il semble plus judicieux d'utiliser ces surfaces pleines, plutôt que les espaces entre deux montants.

Si vous êtes fan de gadgets en tout genre, vous pouvez localiser les éléments de structure de la cloison à l'aide d'un gadget électronique qui vérifie la densité de la paroi. Lorsque vous passez le détecteur sur un montant, une lumière signale que vous êtes tombé sur du plein.

Un moyen moins perfectionné consiste à poser une lampe de chevet, dont on a ôté l'abat-jour, à environ 30 cm de la cloison. Cette lumière devrait mettre les têtes de clou en évidence si celui-ci a mal été posé précédemment. Là où vous voyez des vis espacées à intervalles réguliers, il y a des chances pour qu'un montant se trouve derrière. Là où vous trouvez une tête, il y a aussi des chances pour qu'un montant se cache derrière.

Brique et maçonnerie

Percer dans des surfaces aussi dures que la brique et le béton nécessite une perceuse équipée d'une mèche à béton pour faire un avant-trou.

Pour accrocher des objets légers, procédez comme suit :

1. Percez un trou de la même taille (profondeur et diamètre) que la cheville.
2. Enfoncez une cheville en plastique dans le support.
3. Placez une vis dans la cheville et vissez pour la bloquer dans le mur.

   Dans ces 2 précédents exemples de chevilles, l'une comme l'autre « s'expendent » au vissage garantissant ainsi le maintien. À la différence que celle en nylon s'entoure autour de la vis et celle à expansion s'écarte dans la paroi et ne se rétracte pas.

Pour les objets mi-lourds, vous devez utiliser des chevilles à expansion (qui s'écartent à mesure que l'on serre, ce qui garantit le maintien de la vis) :

4. Percez un trou de la même taille (profondeur et diamètre) que la cheville.
5. Enfoncez la cheville à expansion dans le support.
6. Placez une vis dans la cheville et vissez pour la bloquer dans le mur.

   Voilà, il ne vous reste plus qu'à accrocher vos décorations.

Étagères

Une étagère toute simple fixée sur un mur est à la fois fonctionnelle et décorative ; elle peut servir à montrer votre collection de pipes ou à stocker vos livres de cuisine. Un système de rangement plus perfectionné (crémaillères et équerres) demande un peu plus de temps et d'argent, mais en vaut généralement la peine. Quant à rationaliser l'intérieur d'un placard, c'est aussi très payant dans la mesure où vous écartez ainsi tout risque de vous faire assommer pas les objets qui y sont entassés. Les étagères sont toujours le moyen le plus simple et le plus économique pour tout ranger au bon endroit.

Monter une étagère basique

Une étagère simple, comme celle illustrée Figure 14.5, consiste en une « planche » soutenue par deux équerres (ou consoles) fixées au mur. L'étagère peut elle-même être vissée aux équerres. Pour une étagère de taille normale (env. 80 cm), deux équerres suffiront. Il vous en faudra plus pour une étagère plus longue ou pour une planche inférieure à 19 mm d'épaisseur.

Vous trouverez des équerres simples dans toutes les grandes surfaces de bricolage, ainsi qu'une grande variété de modèles décoratifs dans les catalogues et les boutiques de décoration et tous les magasins qui proposent des accessoires pour la maison.

Voici les étapes à suivre pour installer en deux temps trois mouvements une étagère soutenue par deux équerres :

1. Repérez l'endroit où vous allez fixer la première équerre.

   Si vos murs sont creux, voyez si vous ne pouvez pas fixer les équerres à la structure de la cloison (voir un peu plus haut dans ce chapitre l'encadré « Retrouver le montant »). Vérifiez également qu'il n'y a pas de canalisations ou de câbles à l'emplacement choisi. Lorsque la position est définie, placez votre équerre contre le mur, à la hauteur qui vous convient, puis faites une marque à l'emplacement des vis de fixation.

2. Installez la première équerre.

   Si vous fixez l'étagère sur l'ossature de bois, utilisez de longues vis, capables de pénétrer de deux à trois centimètres dans le montant. Pour les murs en plâtre et brique, prenez des vis de 45 mm de long et des chevilles dites matériaux pleins. Pour les cloisons minces et creuses, utilisez des chevilles spéciales, dites à expansion.

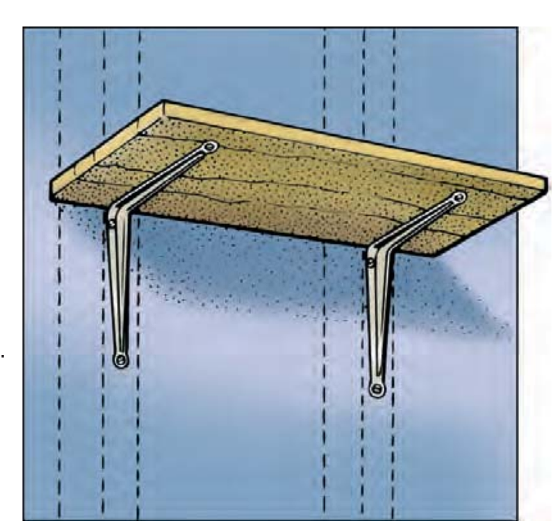


Figure 14.5 : Pour les cloisons creuses, il est possible de visser l'étagère dans la structure de la cloison pour s'assurer qu'elle pourra soutenir des objets lourds. Mais attention, vous ne pourrez pas mettre de chevilles, il faudra visser directement dans les rails. Pratique, mais moins sûr dans le temps.

3. Repérez l'emplacement de l'autre équerre.

   Choisissez par exemple le prochain montant si vous fixez sur l'ossature de la cloison. Posez un niveau à bulle sur la première équerre et tracez une ligne de niveau jusqu'à l'autre montant. Tenez la seconde équerre en position pour marquer l'emplacement des vis.





   Pour éviter de tracer un grand trait sur votre mur terminé, il existe plusieurs tailles de niveau (1 m, m, 2 m de longueur).

4. Fixez la seconde équerre.

5. Posez l'étagère sur les équerres en la stabilisant, au besoin, avec de petites vis.

Monter une série d'étagères, (très pratique pour les réduits, buanderie, les penderies, les bibliothèques, etc.)

À présent, il s'agit de monter une série d'étagères mobiles posées sur un système à crémaillères. Les éléments de base sont les suivants : une paire de crémaillères (bandes métalliques verticales parsemées d'encoches et fixées au mur), des consoles qui s'accrochent sur les crémaillères par l'intermédiaire de taquets et sur lesquelles sont posées les étagères. Le gros avantage de ce système est qu'il est totalement adaptable; les étagères sont mobiles, leur écartement en hauteur peut varier en fonction des éléments à ranger (Figure 14.6).

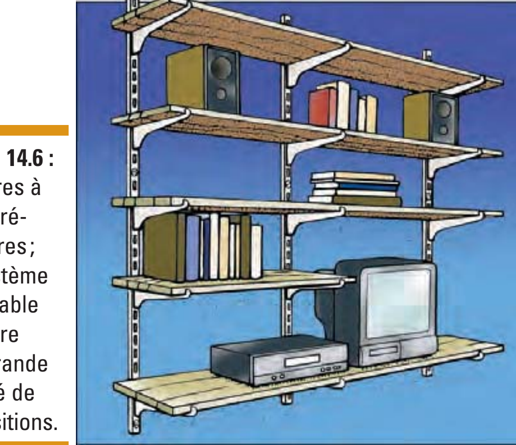


Figure 14.6 : Étagères à trois crémaillères; un système modulable qui offre une grande variété de dispositions.

Avant de vous jeter sur la première série d'étagères venue, voici quelques trucs pour vous décider en toute connaissance de cause :

- Partez en reconnaissance dans votre boutique de bricolage préférée et étudiez toutes les combinaisons proposées. Essayez de trouver une brochure explicative ou notez toutes les spécifications concernant les crémaillères et le mode de soutien des consoles. Prévoyez un petit sandwich et glissez donc un GPS dans votre sac à dos, car cette expédition peut prendre un peu de temps!
- Évaluez le nombre d'étagères dont vous souhaitez disposer et prévoyez leur agencement. Si vos murs sont creux, voyez si vous n'avez pas intérêt à fixer les crémaillères dans les montants de la cloison. Si vous optez pour cette solution, faites un plan du mur en notant l'emplacement des montants.

- Choisissez les dimensions et le style des étagères en fonction de ce qu'elles vont soutenir : des étagères profondes pour les objets lourds et des planches moins larges pour de petits objets. En ce qui concerne l'écart entre les crémaillères, il doit être de 70 cm environ pour les étagères en panneaux de particules ou en bois massif d'au moins 18 mm d'épaisseur, et de 60 cm pour des panneaux de 15 mm. Il ne faut pas les écarter d'avantage, car les planches risqueraient de fléchir ou de se casser. Si vous voulez qu'elles débordent un peu en longueur, cette marge ne devra pas dépasser un sixième de la longueur totale de l'étagère.
- Pour fixer vos crémaillères dans un mur creux, choisissez des chevilles spéciales dites à expansion (voir Figure 14.5) en vérifiant leur capacité de soutien. N'hésitez pas à demander conseil dans le magasin.
- Si vous achetez un système en kit chez votre vendeur de meuble suédois favori, vérifiez les éléments inclus : nombre de taquets, nombre de consoles, capacité de charge et profondeur, nombre d'étagères et dimensions. Certains kits comprennent également les vis de montage, mais ce n'est pas toujours le cas. Le jour de votre achat, assurez-vous que vous avez tout ce qu'il vous faut avant de quitter le magasin sous peine de divorce possible au motif d'une vis manquante… Ne faites pas une fixation sur les chevilles fournies, qui ne sont généralement pas appropriées à votre support, en effet celles vendues avec les meubles en kit sont, le plus souvent, destinées à des matériaux pleins (béton, plâtre, brique pleine…).

Lorsque vous êtes prêt physiquement et psychologiquement pour l'installation, suivez les étapes ci-après :

1. **Repérez l'endroit où vous allez fixer la première crémaillère.**

   Vérifiez qu'il n'y a pas de canalisations ou de câbles là où vous prévoyez de percer.



   Regardez autour du mur à percer s'il n'y a pas une applique au mur, une prise, un lavabo dans la pièce de derrière.

2. **Faites une légère marque à l'emplacement de la première vis de fixation de la crémaillère (vis du haut), puis percez à cet endroit un petit trou de guidage.**

3. **Introduisez la première vis, sans serrer. Positionnez correctement la crémaillère en vérifiant son aplomb avec un niveau.**

   Lorsque la crémaillère est en place, marquez la position des autres vis de fixation en introduisant un crayon dans les trous correspondants (Figure 14.7). Cette astuce marche également avec un clou que vous venez frapper. Le crayon est généralement trop étroit. Et le clou évite que la crémaillère ne bouge de gauche à droite.

4. Faites glisser légèrement la crémaillère le long du mur et percez les trous aux emplacements marqués.

5. Enfoncez vos chevilles.

6. Replacez la crémaillère, introduisez les vis et serrez.

7. Repérez l'emplacement de la seconde crémaillère.

   Placez une équerre dans la crémaillère que vous venez de fixer. Tenez l'autre crémaillère au mur et placez l'équerre opposée, exactement dans la même encoche. Posez ensuite un niveau sur les deux équerres ou sur une étagère (voir l'illustration à droite, Figure 14.7) et déplacez verticalement la crémaillère jusqu'à ce que le niveau indique l'horizontale.

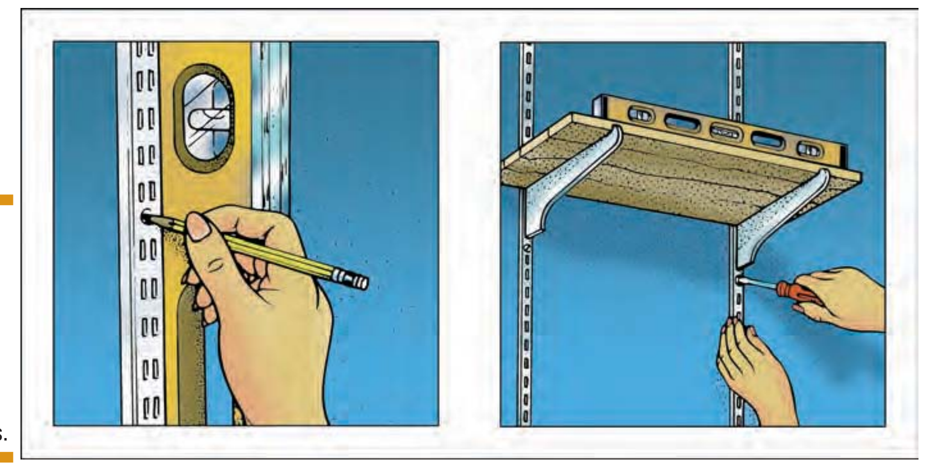


Figure 14.8 : Le niveau permet de vérifier l'aplomb et l'horizontalité des crémaillères.

   N'oubliez pas que les niveaux existent de plusieurs longueurs. Cela vous changera la vie de bricoleur.

8. Marquez l'emplacement d'une des vis, puis fixez-la légèrement. Pour les autres vis, procédez comme indiqué précédemment, mais en vérifiant, cette fois, l'écart des crémaillères à différentes hauteurs.

9. Procédez de la même façon pour toutes les autres crémaillères.

10. Installez les taquets sur les crémaillères.

    La forme des taquets est généralement spécialement étudiée pour qu'ils se bloquent lorsque vous les insérez dans les encoches.

11. Installez les étagères et détendez-vous. Vous avez fait le plus dur. Il vous reste à présent la partie la plus agréable du travail, qui consiste à décorer vos étagères des différents objets que vous souhaitez exposer.

Installer des étagères dans un placard

À présent, je vous propose de marquer des points auprès de votre compagne ou compagnon, tout en mettant fin au désordre qui règne généralement dans les placards en y montant, comme sur la Figure 14.8, des étagères en métal plastifié. Outre le fait que vous écarterez définitivement les risques d'avalanches, ce système permet pratiquement de doubler l'espace de rangement du placard, ce qui risque de faire plus que plaisir à votre moitié. Alors avouez que ça vaut la peine de faire un peu de tri dans votre pagaille pour permettre l'installation. Car c'est bien l'étape de rangement et de nettoyage qui, dans ce projet, sera la plus ingrate (notamment parce qu'elle vous fera réaliser que vous ne rentrez plus dans certains vêtements et que forcément vous devrez en racheter d'autres !).



Figure 14.8 : Étagères de placard, une solution simple et flexible pour ranger ses petites affaires.

Voici ce qu'il vous faut pour aménager votre placard (ces éléments – excepté pour le dernier – sont disponibles dans toutes les grandes surfaces de bricolage) :

- Niveau à bulle.
- Tournevis.
- Mètre ruban et crayon.
- Scie à métaux pour découper les étagères aux dimensions.
- Un après-midi libre.

Voici la partie la moins intéressante du travail : les travaux préparatoires à effectuer avant de garnir le placard.

1. Enlevez toutes les affaires du placard.

   C'est une étape obligatoire. Pensez que vous allez avoir l'opportunité de vous débarrasser d'un tas de choses que vous n'utilisez plus. Donnez ces trésors à des œuvres de charité ou à quiconque en aura l'utilité, mais débarrassez-vous-en ! Et ne trichez pas en vous disant que la mode des jupes-culottes ou celle des cols pelle à tarte reviendront l'an prochain. Non ! Il faut 20 ans à la mode pour repasser les plats, alors à moins que vous ne puissiez dater vos vieux vêtements au Carbone 14, donnez-les. Les Compagnons d'Emmaüs ou le Secours Populaire seront ravis de vous aider à vider vos placards. Et si vous voulez quitter le monde de la mode pour le bricolage, sachez que les fibres seront recyclées pour faire des matériaux d'isolation.

2. Défaites le système de rangement existant.

   Le cas échéant, démontez la tringle à vêtements et les étagères existantes. Vous aurez peut-être besoin d'un petit burin pour déclouer les étagères si elles ont été fixées dans le mur. Sinon, il s'agit juste de dévisser quelques vis ou fixations qui retiennent les étagères ou la tringle à habits.

3. Rebouchez les éventuels trous correspondant à l'ancien système.

   Utilisez un reboucheur standard, comme expliqué dans la section « Petites fissures », au début de ce chapitre. Pour cela, les enduits préparés (en tube) sont très pratiques.

4. Si les parois sont un peu « cracra », organisez-vous une petite matinée lessivage ou donnez un petit coup de peinture si les murs sont impeccables.

   Encore un petit effort que vous saurez apprécier lorsque vous ouvrirez votre placard.

Pour monter les étagères, comme suit :

1. Si vous disposez d'instructions spéciales, fournies avec les étagères, lisez-les attentivement.

2. Sur le fond du placard, déterminez la hauteur de l'étagère principale, placez le niveau à cette hauteur et tracez une ligne au crayon.

   Attention, tracez un autre trait un peu au-dessus de la ligne de l'étagère si vous voulez que celle-ci soit exactement à la hauteur désignée. En effet, si vous utilisez des crochets du type reproduit sur la Figure 14.10, vous voyez qu'il y a quelques centimètres entre la vis et le système qui soutient effectivement l'étagère.

3. Marquez la position des vis des attaches.

   Placez l'étagère sur votre ligne de niveau et marquez l'emplacement des vis au crayon.

4. À la place des marques, percez des trous d'environs 5 mm et insérez les attaches.

5. Insérez une vis dans chaque attache et vissez pour les fixer au mur.

   Ne serrez pas les vis trop fort pour l'instant.

6. Mettez les embouts de protection à l'une des extrémités et découpez l'autre extrémité de l'étagère aux dimensions qui conviennent.

7. Posez les embouts de protection à l'extrémité coupée de l'étagère.

8. Posez l'étagère dans le U des attaches du fond, comme illustré Figure 14.10 (à droite).

9. Relevez ensuite l'étagère vers vous pour marquer l'emplacement des vis des attaches latérales.

   Relevez l'étagère jusqu'à ce qu'elle soit perpendiculaire au mur et percez les trous correspondant aux vis latérales.

10. Insérez les attaches, puis les vis.

11. Vissez sans serrer trop fort.

12. Lorsque toutes les vis sont installées, vissez-les à fond pour terminer l'installation.

    Il vous reste maintenant à replacer soigneusement vos affaires.

Les étagères en série, c'est comme les chiens, il en existe de toutes les tailles et de toutes formes. Difficile parfois de faire son choix face à la multitude des propositions. À vous de choisir le modèle le plus résistant et si possible pratique à poser. Justement, voici un autre conseil pour les poser :

1. Commencez le travail en posant un rail horizontal en haut du mur avec des chevilles et des vis.

2. Oubliez les outils. Il suffit simplement d'enclencher la crémaillère verticale dans le rail du haut.

3. Insérez à votre convenance vos équerres dans la crémaillère.

4. Faites de même pour les autres crémaillères et équerres.

5. Le tour est joué. Vous avez fini. Avec cette méthode, vous pourrez même réorganiser votre penderie en fonction des saisons, avec une alternance hiver/été. Il n'y a plus besoin d'outils, c'est l'ensemble du montage et le poids des vêtements qui en fera la stabilité. Incroyablement pratique, non ? Je suis très fan de ce type de rangement d'autant qu'il existe même des tiroirs pour les sous-vêtements.

Pose et réparation de carreaux en céramique

Le carrelage est un revêtement très esthétique et très durable ; du fait de sa résistance, ce matériau convient quasiment à toutes les pièces de la maison. Vu son succès, on le trouve directement dans les grandes surfaces de bricolage ou dans des boutiques spécialisées. La seule véritable difficulté dans la réalisation d'une zone carrelée, c'est de décider de la couleur, de la forme, du style et de la taille des carreaux. Le choix est effectivement très impressionnant, du revêtement le plus sobre en blanc cassé, aux tons ou motifs les plus extravagants.

Posé en majorité dans les cuisines et les salles de bains, le carrelage est soumis aux infiltrations d'eau. Lorsque l'étanchéité du joint entre les carreaux diminue, l'eau s'immisce et finit par desceller le revêtement. Les sections suivantes expliquent comment réparer et installer des carreaux en céramique.

Réparations

Les réparations les plus courantes pour le carrelage sont les suivantes : réfection des joints, recollage d'un carreau et remplacement d'un carreau cassé. Le carrelage étant un matériau robuste et simple à manipuler, ces réparations sont généralement à la portée de tous, même du bricoleur le plus timide.

Réfection des joints du carrelage

Les interstices entre les carreaux sont comblés par une garniture qui assure l'étanchéité du revêtement. Il arrive que ces joints, soumis au travail du mur sur lequel repose le carrelage, se craquellent, ce qui peut provoquer le descellement des carreaux par infiltration d'eau. Il est possible de procéder à des réparations ponctuelles pour un ou deux carreaux en ajoutant du produit de jointoiement. Si les lésions sont plus étendues, il faudra refaire les joints pour l'ensemble du revêtement.

Voici ce dont vous avez besoin pour réparer des joints de carrelage :

- Produit de jointoiement (barbotine).
- Pointe ou fil métallique pour retirer les lambeaux de joint endommagé.
- Taloche (pour une grande surface) ou truelle langue-de-chat.
- Spatule en caoutchouc.
- Éponge propre, serviette de bain propre et sèche.

Les étapes ci-après, illustrées également sur la Figure 14.9, expliquent la procédure à suivre :

1. **Nettoyez la surface carrelée pour enlever tout dépôt et trace de saleté.**

   Le nettoyage avec un produit javellisé supprime les moisissures et champignons qui se développent en milieu humide. Passer un produit à l'alcool permet de supprimer les traces de savon rebelles et, de manière générale, tout résidu gras. Autre astuce très utile, un petit coup de vinaigre pour effacer les taches dues au calcaire. La dynamite fera un nettoyage radical « par le vide » (une envie qui vous passera forcément par la tête lorsque vous frotterez vos carreaux).

2. **À l'aide d'une pointe en métal ou d'un fil de fer, enlevez le joint défectueux autour du carreau.**

   Passez une éponge humide sur le carreau nettoyé pour enlever tout résidu de l'ancien joint.

3. **Mélangez le produit de jointoiement en suivant les indications du fabricant indiquées sur le paquet.**

   Préférez un produit qui se mélange au latex, plus adhérent qu'un ciment de jointoiement ou qu'un joint synthétique à l'eau.

4. **Utilisez une taloche pour étendre le produit sur toute la surface à réparer.**

   Cette méthode est beaucoup plus rapide, surtout lorsqu'il s'agit de regarnir une large surface (si vous n'avez qu'un ou deux carreaux à réparer, vous pouvez utiliser une spatule en plastique rigide afin de ne pas rayer le carrelage) pour faire pénétrer la pâte entre les carreaux. Pour enlever le surplus de produit, passez une spatule en caoutchouc (ou raclette) en diagonale et tenue perpendiculairement pour bien répartir la pâte et retirer l'excédent.

5. **Lorsque le joint commence à prendre, mais qu'il n'est pas totalement sec, passez une éponge humide pour nettoyer l'excès de produit. Cette étape permet également de regarnir les joints qui durcissent puis se creusent.**

6. **Un léger dépôt peut subsister sur les carreaux ; il s'enlève avec une serviette éponge propre et sèche.**



L'interstice entre la baignoire et le premier rang de carreaux doit être bouché par un produit spécial. Ce point étant particulièrement sollicité (poids des personnes et de l'eau dans le bain), un ciment de jointoiement ordinaire risquerait de se craqueler entraînant des infiltrations d'eau. Il faut appliquer un joint spécial à la silicone présenté généralement sous forme de « pistolet ». Pour lisser ce joint, passez un doigt mouillé avec de l'eau savonneuse (le dos d'une petite cuillère en plastique ou un morceau de pomme de terre épluché marche encore mieux), puis retirez l'excédent avec une éponge humide.

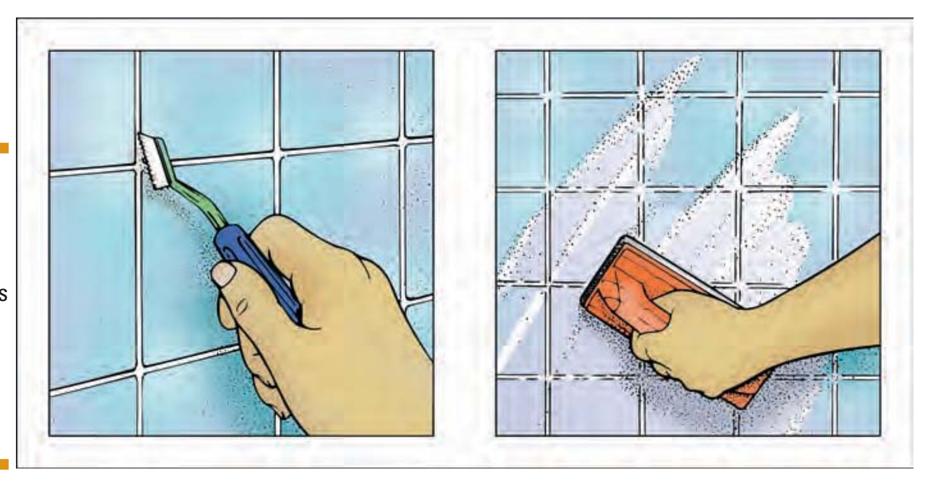


Figure 14.9 : Retrait du joint endommagé (à gauche), puis garnissage des joints à l'aide d'une taloche (à droite).

Recoller un carreau descellé

Lorsque les joints d'un carrelage ne sont plus étanches, l'eau ne manque pas de s'infiltrer et descelle les carreaux. Pour recoller un carreau, suivez ces étapes :

1. **Retirez le carreau avec précaution en faisant levier à l'aide d'un couteau de vitrier.**

   Enlevez soigneusement les traces de ciment-colle subsistant sur le dos du carreau et le mur. Il vous faudra gratter avec un grattoir manuel. Généralement pour l'envers du carreau, il faudra soit le poncer avec un très gros grain N° 40 soit utiliser une petite disqueuse avec un disque matériau. Nettoyez également les bords des carreaux voisins qui doivent être exempts de tout reste de joint. Remettez le carreau « à sec » dans son emplacement pour vérifier s'il s'adapte dans le creux.

2. **Encollez le dos du carreau à l'aide d'un peigne ou spatule crantée.**

   Assurez-vous que l'épaisseur de colle convient pour la mise à niveau du carreau ; ce dernier ne doit pas être en retrait ou dépasser par rapport aux autres.

3. **Replacez le carreau dans le trou en pressant avec un petit mouvement « droite-gauche » pour assurer une bonne répartition de la colle sur le support et les carreaux adjacents.**

   Au besoin, marouflez le carreau en frappant légèrement dessus avec le manche du marteau, ou en interposant une cale de bois.

   La principale difficulté est de savoir si vous avez assez, pas assez ou trop enfoncé le nouveau carreau. Pour savoir si votre réparation est pile poil

à la bonne hauteur, l'astuce consiste à prendre une planche, un tasseau ou une règle que vous faites glisser sur l'ensemble des carreaux, de sorte à vérifier que ceux que vous avez remplacés soient bien au même niveau que les autres.

4. Enlevez l'excédent de colle.

   Normalement, les adhésifs sont suffisamment puissants pour que le carreau adhère immédiatement au support. Si ce n'est pas le cas, scotchez le carreau pendant le temps de prise de la colle.

5. Après séchage de la colle, appliquez la barbotine et procédez au jointoiement, comme expliqué dans la section sur la réfection de joints.

6. Nettoyez les dépôts de barbotine avec une éponge humide, puis, après séchage, polissez le carreau avec une serviette propre et sèche.

Remplacer un carreau cassé

Voici la procédure à appliquer pour extraire et remplacer un carreau fêlé ou ébréché :

1. Grattez les joints, autour du carreau à remplacer. Voir chapitre 14.

2. Retirez le carreau en le cassant au burin (Figure 14.10).

   Placez le burin au centre du carreau et donnez un coup fort avec le marteau jusqu'à faire trou (vous pouvez également percer le centre du carreau à la mèche à béton).



Portez des lunettes pour protéger vos yeux des éclats d'émail qui pourraient sauter.

3. **Brisez le carreau par petits morceaux en allant du centre vers l'extérieur.**

   Utilisez pour cela le burin ou une petite barre métallique. Vous devez veiller à ne pas endommager les carreaux adjacents. Vérifiez ensuite que le support est intact.

4. Avec un grattoir métallique ou un burin bien affûté, retirez tout reste de carreaux, résidu de colle et de produit de jointoiement. Voir chapitre 14 « Recoller un carreau »

   Placez ensuite le nouveau carreau dans le trou pour évaluer l'épaisseur de colle nécessaire pour la mise à niveau. Assurez-vous que la forme du carreau est bien celle qui convient à cet emplacement.

5. Encollez le carreau, replacez-le, puis jointoyez après séchage.

   Suivez pour cela les instructions de la section « Réfection des joints du carrelage », plus haut dans ce chapitre.



Figure 14.12 : Extraction du carreau par petits morceaux, au burin.

Pose d'un rebord carrelé au-dessus d'un évier

Un rebord en carrelage au-dessus d'un évier – ainsi qu'entre les plans de travail et les placards – ajoute une touche décorative et présente un avantage certain pour l'entretien. Le choix de matériaux et de couleurs est très vaste : faïence, grès, terre cuite ou pâte de verre, en carreaux individuels ou en plaque (mosaïques sur filet ou sur papier) ; vous devriez trouver sans peine un carrelage qui convient à votre pièce.



Le choix du décor vous appartient, mais vous avez intérêt à opter pour des carreaux dont les dimensions s'adaptent tout juste à vos mesures pour éviter un trop grand nombre de découpes. N'oubliez pas, en prenant vos cotes, de compter l'espacement entre les carreaux (au moins 0,3 mm).

La pose murale de carrelage peut s'effectuer directement sur du béton ou du plâtre. Il faut commencer par nettoyer scrupuleusement le support qui doit être exempt de résidu de peinture, de graisse ou de cire pour garantir une bonne adhérence de la colle (un détergeant usuel fera l'affaire). Si vous installez le carrelage sur une surface plastique, procédez à un nettoyage au solvant, puis frottez au papier de verre pour favoriser l'accrochage de la colle. Essuyez ensuite la poussière créée par le ponçage. (Voir avec une colle appropriée PVC).

La pose peut varier en fonction de la taille et de la nature du revêtement ; en voici les grandes lignes :

1. Tracez le premier axe de pose (vertical).

   On part généralement d'un axe vertical situé au milieu du panneau. Sur la Figure 14.13, par exemple, c'est le milieu du plan de travail qui sert de repère. Vous décidez vous-même des dimensions de la partie à carreler, aussi, arrangez-vous pour qu'il y entre un nombre exact de carreaux entiers, en hauteur et en largeur. Première chose à respecter : vous devez avoir le même nombre de carreaux de part et d'autre de l'axe vertical, sans oublier bien sûr l'espace entre les carreaux.

2. Évaluez le nombre de carreaux à installer en largeur (Figure 14.11, à gauche).

   Prenez deux carreaux, posez le premier à blanc (c'est-à-dire sans colle) sur l'axe vertical, puis tracez un repère de chaque côté. Posez un autre carreau à côté de celui que vous tenez (par exemple à droite), tracez un repère et intervertissez ainsi les carreaux jusqu'à ce que vous atteigniez le bout de la partie à carreler. Faites de même pour l'autre partie (à gauche). Arrangez-vous de cette façon pour faire entrer le même nombre de carreaux de part et d'autre de l'axe vertical.

3. Repérez ensuite le nombre de carreaux à installer en hauteur (Figure 14.11, à droite).

   En procédant de la même façon, c'est-à-dire en intervertissant les carreaux les uns après les autres, marquez les repères de la première colonne de carreaux. La limite en hauteur de la partie carrelée se fera là où vous n'aurez pas pu caser un carreau entier.

4. En partant du repère indiquant la dernière rangée en hauteur, tracez le premier axe horizontal de pose, sans oublier l'espace entre les carreaux, c'est-à-dire, dans notre exemple 0,3 mm x le nombre d'espace, soit 3 = 9 mm. Posez un niveau à bulle sur votre repère, tracez un trait, déplacez le niveau pour prolonger votre ligne, et ainsi de suite, autant de fois que nécessaire pour terminer la ligne. Posez ensuite le niveau sur le repère au-dessous et tracez le deuxième axe horizontal. À partir de là, vous devez avoir 2 traits d'équerre. Commencez alors par l'axe central du repère d'équerre.

5. À l'aide d'une spatule crantée, étalez la colle sur le support (Figure 14.12).

   La couche de colle doit être bien répartie afin d'éviter les différences de niveaux entre les carreaux. Veillez à ce que les stries de la colle soient uniformes lors de l'application. Allez-y mollo sur la spatule crantée, afin que votre encollage soit bien uniforme.



   Voici un outil très utile que la spatule crantée. Elle est à choisir en fonction de la quantité de colle que vous devez déposer sur le mur ou le sol. Ses dents définissent la largeur et la profondeur de colle à déposer sur le support. Plus les carreaux seront grands, plus larges seront les dents. Alors pensez à vous renseigner lors de l'achat de la colle.

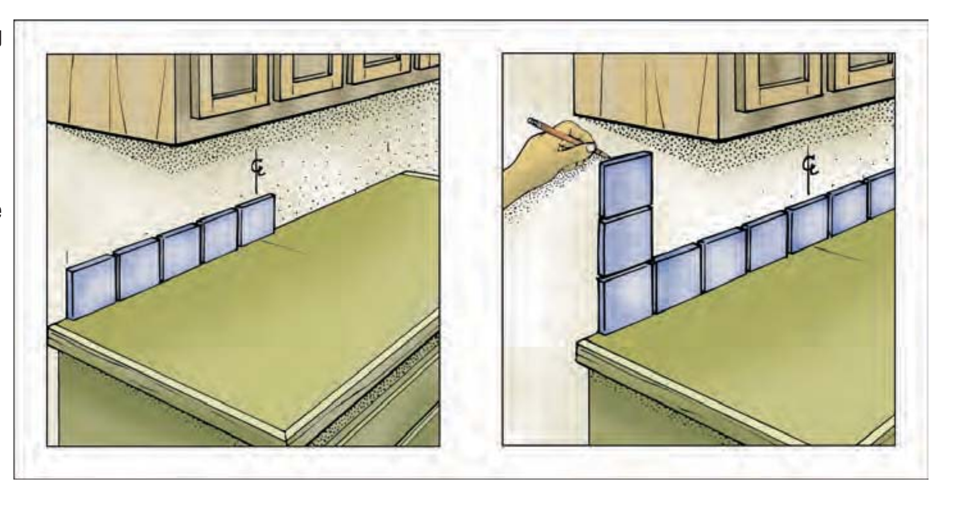


Figure 14.11 : On définit la position du premier rang et le nombre de carreaux en largeur en fonction d'un axe vertical situé au milieu de la partie à garnir (à gauche). On vérifie ensuite le nombre de carreaux à poser en hauteur (à droite).



Figure 14.12 : La colle à carrelage est appliquée à l'aide d'une spatule crantée.

6. Posez le premier carreau en pressant avec un petit mouvement « droite-gauche » pour bien asseoir le carreau dans la colle. Sans oublier le 1er espace de jointement, si la pose commence par le bas.

En ce qui concerne l'espacement, le plus simple est de choisir un carrelage dont la forme comprend cet espacement, autrement dit des carreaux à bords chanfreinés. Pour les carreaux à chants d'équerre (bords droits), vous devez utiliser des croisillons d'écartement pour garantir la régularité des joints. En fonction de l'épaisseur des croisillons, vous pourrez ou non les retirer ou les laisser dans le jointement. Enfin si vous avez été soigneux comme votre maman vous le demandait et que vous avez bien posé vos croisillons…

7. **Posez le reste des carreaux, puis laissez sécher la colle selon les indications du fabricant.**

8. **Procédez au jointoiement.**

   Suivez pour ce faire les instructions de la section « Réfection des joints du carrelage », plus haut dans ce chapitre.



Largeur des joints : Jusqu'alors, je vous ai conseillé de réaliser des joints de 0,3 mm. Il s'agit d'un minimum, puisque cet interstice sert à la fois d'espace de dilatation et d'étanchéité. Ensuite, c'est une affaire de goût… Libre à vous de définir la largeur au maximum mais généralement la largeur augmente en fonction de la taille du carreau de carrelage. Plus le carreau est grand, plus large sera le joint. Le maximum utilisé est de 1,5 mm de largeur de joint. Dans ces largeurs, il faudra penser à changer de type de barbotine. Sans cela, vos joints se fendilleront et vous serez contraint de repasser par la case grattage et pose d'un nouveau joint. Ce serait dommage, alors qu'une petite visite dans les rayons de votre magasin de bricolage préféré vous éviterait cette mésaventure…

Isolation

Voici une des améliorations parmi les plus simples et les plus appréciables que tout bricoleur du dimanche peut entreprendre : isoler « thermiquement » son habitation. Évidemment, il y a plus glamour que de ramper à quatre pattes dans son grenier, et personne parmi vos hôtes ne verra que vous avez fait du très bon travail. Néanmoins, il reste que votre porte-monnaie, lui, vous en sera très reconnaissant au moment du paiement de la facture de chauffage.

Isolation des combles

Depuis des années, la fibre de verre est le matériau le plus utilisé pour l'isolation ; cela parce qu'il a les qualités suivantes :

- **Inaltérable et imputrescible** : c'est capital, sachant que l'isolant est souvent exposé à l'humidité de la maçonnerie.

- **Résistant au feu** : la résistance au feu est exprimée par la lettre M suivie d'un chiffre de 1 à 5. Seuls sont autorisés dans les habitations les isolants classés M.0 (incombustible) et M.1 (non inflammable).
- **Faible conductivité thermique** : propriété exprimée par un coefficient (lettre grecque lambda) ; plus cette valeur est faible, plus le matériau est isolant.
- **Résistance thermique élevée** : capacité à résister aux échanges de chaleur ; exprimée par la lettre R suivie d'une valeur. Plus la valeur est élevée, plus le matériau est isolant.

Pour en finir avec les sigles, vous rencontrerez aussi parmi les caractéristiques des isolants, la lettre H suivie d'un chiffre de 1 à 3. Il s'agit de la zone d'habitation. On n'isolera effectivement pas de la même façon une maison en montagne et une maison en Bretagne. En France, le pays est découpé selon les zones suivantes :

- **Zone HI :** l'est du pays, les Alpes, les départements montagneux du centre.
- **Zone H2 :** partie centrale du pays, du nord au sud.
- **Zone H3 :** littoraux océaniques et méditerranéens.

Si la laine de verre a toutes les qualités requises pour un isolant idéal, elle a cependant pour inconvénient d'être très irritante. Sa manipulation revient à peu près à caresser un hérisson à mains nues. De plus, elle a tendance à se disperser dans l'air sous forme de très fines particules, et l'inhalation de ces particules pourrait, selon les spécialistes, représenter un danger pour les poumons. Alors, pas question de prendre des risques, avant la pose, équipez-vous d'une combinaison, de gants ainsi que de lunettes et de masques de protection.

Heureusement, une nouvelle génération d'isolant est arrivée : la laine de verre « contact ». Elle est protégée par un voile imputrescible sur trois faces, lequel autorise la manipulation du matériau sans contact direct avec la laine et sans que celle-ci ne se disperse dans l'air. Le voile n'a aucune incidence sur les performances thermo-acoustiques de l'isolant. Attention, le voile ne fait pas non plus office de pare-vapeur.

Le pare-vapeur est un écran étanche que l'on installe entre l'isolant et le côté chauffé de l'habitation pour éviter que la condensation de la pièce chauffée ne pénètre la couche isolante. Certains rouleaux de laine de verre sont déjà revêtus d'un pare-vapeur en papier Kraft étanche ou en aluminium (les fabricants ont eu, de plus, la bonne idée de dessiner un quadrillage sur le kraft pour vous aider dans vos découpes). Si vous ajoutez une couche isolante sur une isolation existante, choisissez un isolant non revêtu d'un pare-vapeur. Pour les parties où un pare-vapeur est requis, n'oubliez pas que la face qui en est munie doit être installée côté intérieur (autrement dit, le côté chauffé de l'habitation).

Pour renforcer l'isolation des combles, vous pouvez ajouter une deuxième couche de laine de verre. Comme sur la Figure 14.13, cette deuxième couche doit être posée perpendiculairement à la première. Pour découper le rouleau de laine, utilisez une scie égoïne à grosse denture.

Si vous avez besoin d'isoler votre demeure mais que manipuler de la laine de verre vous fait peur, sachez que depuis le Grenelle de l'Environnement, l'État a voté des mesures fiscales ainsi que des prêts à taux zéro qui devraient vous permettre d'engager des professionnels pour effectuer ce type de travaux à des tarifs avantageux.

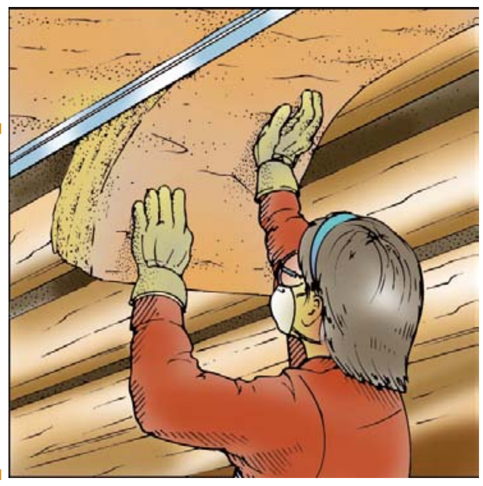


Figure 14.13 : Déroulage croisé d'une deuxième couche d'isolant.

Isolation des sols

Les déperditions thermiques par le bas de l'habitation ne sont pas négligeables. Si le bâtiment est construit sur cave ou sur vide sanitaire, la chaleur ne manquera pas de s'échapper par les sols. En fonction de votre construction, vous devez vous renseigner sur les moyens les plus appropriés pour garantir une bonne isolation des sols. Prenons par exemple le cas d'un plancher posé sur des solives ; l'idéal est alors de choisir une laine de verre de la même épaisseur que les solives et de les installer par lés en sous-couche, entre les solives (Figure 14.14).

La laine est maintenue par agrafage aux solives. La continuité de l'isolation est indispensable pour éviter les déperditions de chaleur et l'humidité ; il faut veiller à ne pas créer d'espace ou de pli lors de la pose de l'isolant. Assurez-vous de même que le pare-vapeur est parfaitement en contact avec le plafond.



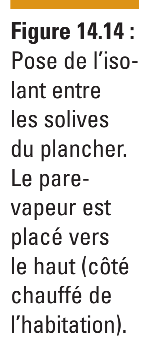


Figure 14.14 : Pose de l'isolant entre les solives du plancher. Le pare-vapeur est placé vers le haut (côté chauffé de l'habitation).

Chapitre 15

Réparations et rénovations extérieures

Dans ce chapitre :

- Revêtements de façade.
- Gouttières et descentes.
- Problèmes d'humidité au sous-sol.
- Toiture.
- Nettoyeurs à haute pression.

L'entretien extérieur d'une habitation demande quelques connaissances. À la base, il s'agit toujours de maintenir le bâtiment hors d'eau : il faut vérifier régulièrement la façade, le sous-sol et la couverture de la maison, à la recherche de tout problème susceptible d'engendrer des infiltrations d'eau. Je sais bien que vous préféreriez passer votre dimanche à la plage ou à sillonner les routes de campagne à moto, mais d'avoir la poignée en coin, faites donc le tour de la maison et repérez tous les signes révélateurs d'usure ou de détérioration. S'agissant de l'entretien extérieur d'une maison, agir tôt est la meilleure garantie contre un délabrement et une dévaluation précoces.

Revêtements de façade

Les détériorations extérieures les moins difficiles à déceler sont les défauts dans la façade. Toute partie rongée ou tachée signale un problème, sans parler des endroits où la maçonnerie est apparente, l'enduit censé la protéger s'étant détaché.

Si vous êtes chanceux – et surtout prévoyant –, vous retrouverez, dans votre garage ou votre abri de jardin, des vieux éléments de construction de la façade. Si vous êtes contraint de racheter ces matériaux, commencez par

prospecter chez les fournisseurs de la région installés depuis longtemps. Ces derniers auront sans doute eu des demandes similaires, aussi trouverez-vous plus facilement ce dont vous avez besoin.

Les enduits de façade

L'enduit de façade est une couche de finition ; les matériaux de construction modernes étant plutôt inesthétiques, et le plus souvent poreux, il est nécessaire de recouvrir les murs d'un enduit de protection étanche. Ce dernier doit protéger la construction des intempéries, mais également laisser respirer la maçonnerie. Pour joindre l'utile à l'agréable, le revêtement peut, pourquoi pas, être décoratif.

Parmi les enduits traditionnels, on trouve le mortier, qui se compose d'un mélange de sable et d'eau associé à un liant : ciment pour le mortier de ciment dont les caractéristiques sont la résistance, la prise rapide et l'imperméabilité, chaux pour le mortier de chaux, un enduit moins résistant, mais à prise plus lente et d'aspect moins rustique. Le mortier bâtard contient de la chaux et du ciment et équilibre ainsi les qualités et les défauts des autres types de mortier. L'enduit au mortier est généralement appliqué en trois couches : une couche d'accroche, le corps d'enduit et une couche de finition.

Les enduits modernes sont basés sur des résines synthétiques, ce qui leur confère des propriétés très intéressantes : étanchéité, élasticité (ils épousent les microfissures de la maçonnerie qui travaille) et simplicité de mise en œuvre (prêts à l'emploi, application en une ou deux couches).

Reboucher un trou dans un enduit de mortier

Les retouches sur enduits de mortier ne font pas partie des réparations les plus simples, mais bon, ce n'est pas non plus de la chirurgie à cœur ouvert !

L'humidité est la cause principale des dommages : l'enduit devient poreux et se détache du support mural. Vous devez impérativement déceler et supprimer les causes d'humidité avant de commencer la réparation.



Il ne faut pas entreprendre les travaux si la température est susceptible de descendre au-dessous de 7 °C pendant la réparation. Le froid risque d'entraîner le gel de l'eau du mortier et provoquer des fissures prématurées.

Voici les outils et les matériaux qui vous seront nécessaires :

- Lunettes et gants de protection.
- Burin et massette (ou marteau).
- Brosse.

- Éponge ou vaporisateur d'eau.
- Plâtroir ou bouclier (un tasseau cloué perpendiculairement à une planchette peut très bien faire l'affaire).
- Truelle.
- Tasseau de bois ou taloche.
- Planchette ou éponge propre.
- Enduit de mortier.

En ce qui concerne les proportions, respectez les indications du fabricant et préparez juste la quantité de produit dont vous avez besoin pour chaque étape. Voici la procédure permettant de reboucher un trou dans un enduit de mortier :

1. **À** l'aide d'un burin et d'une massette, nettoyez et agrandissez le trou à réparer.

   Allez-y franchement, n'hésitez pas à agrandir le trou. Testez la zone autour de la cavité en tapotant avec un marteau ; les parties saines doivent rendre un son mat plein, les parties endommagées rendent un son creux.



   Portez des lunettes pour protéger vos yeux des éclats qui pourraient sauter et vous blesser. Portez également des gants solides, type gants de jardiner, si jamais vous vous tapez sur les doigts.

2. Brossez pour enlever tous les débris et poussières.
3. Mouillez la surface à réparer avec une éponge ou un vaporisateur.



   Gardez près de vous un vaporisateur d'eau pour que l'enduit puisse être humecté si nécessaire. Le matériau a en effet tendance à absorber rapidement l'humidité et un séchage trop rapide entraîne par la suite des fissures.

4. Passez la première couche.

   Là, il s'agit littéralement de *jeter* l'enduit contre le mur. Le geste est assez simple, il faut prendre du mélange sur le plâtroir avec le bout de la truelle et projeter le mortier sur le mur. La couche doit atteindre environ 5 mm.



   Vous pouvez bricoler votre propre plâtroir ou bouclier en clouant un tasseau (qui servira de manche) perpendiculairement à une petite planchette de bois. Cet outil est en effet pratique pour avoir le produit à portée de main et éviter les va-et-vient. Il vous servira de réserve à proximité.

5. Lorsque le mortier commence à durcir (après 20 minutes environ), griffez la surface pour faciliter l'accrochage de la couche suivante (Figure 15.2).

Utilisez pour ce faire la truelle, un éclat de bois, un grattoir ou votre burin. Tout dépend de la dureté de votre ancien revêtement.

6. Laissez sécher la première couche durant au moins 14 heures.

7. Pour la couche de finition, servez-vous d'un mélange dans les mêmes proportions que pour la première couche.

   Appliquez le mortier à la truelle en formant une petite bosse par rapport à la surface environnante.

8. Attendez 15 minutes environ, puis passez un tasseau de bois ou une taloche pour égaliser parfaitement la surface (Figure 15.1).

   Il existe des râpes parfaites pour égaliser les enduits, mais cela n'est pas nécessaire d'investir si vous avez que peu de réparation à faire.

9. Lorsque le mortier commence à durcir (environ 20 minutes après son application), lissez encore en passant légèrement une éponge ou une planche humide sur la surface.



Figure 15.1 : La surface est griffée pour faciliter l'accrochage de la couche suivante.

Pour que la retouche s'incorpore parfaitement à la surface, vous pouvez teinter directement le mortier dans la masse, par le biais de colorants. Si vous préférez peindre le raccord, vous devez donner au préalable un bon coup de nettoyeur à haute pression, puis une sous-couche d'apprêt.



Figure 15.2 : La surface est égalisée à la taloche.

Petit raccord

Si le mur a reçu un coup, qu'il s'est formé un trou, mais que l'enduit autour est sain, vous pouvez vous contenter de reboucher le creux en une seule couche de la façon suivante :

1. Dégagez les parties qui n'adhèrent plus.
2. Humidifiez le défaut avant d'appliquer l'enduit.
3. Égalisez à la taloche et lissez.

Façades en bois

Voici les réparations concernant les dommages pouvant apparaître sur des façades en bois. Elles nécessitent les outils et matériaux suivants :

- Pour les petits dégâts : grattoir, spatule, pâte à bois, papier de ponçage. Pistolet à cartouche de colle.
- Pour le remplacement d'une latte entière : petits morceaux de bois (allant servir de cales), latte neuve, scie égoïne ou scie circulaire, scie sauteuse, scie à métaux, apprêt ou vernis, cale de bois, marteau, clous identiques à ceux déjà utilisés pour le revêtement, mastic.

Petits dommages

Lorsque le défaut est mineur, il est inutile d'enlever la latte de bois entière (manœuvre que nous verrons un peu plus loin). Vous pouvez vous contenter

de reboucher le trou avec les outils qui conviennent, soit : un grattoir, une spatule et de la pâte à bois. Si le revêtement est ancien et soumis aux intempéries, utilisez un produit de comblement qui comprend un durcisseur permettant de stabiliser le bois avant l'application de la pâte.

Procédez comme suit :

1. Avec le grattoir, nettoyez la surface à réparer. Enlevez du trou toute particule ou fibre de bois qui n'adhère plus.

2. À l'aide d'une spatule, appliquez un enduit à bi-composants ou une pâte à bois naturelle et à base de résines époxydes.

   Le produit doit avoir la consistance d'une pâte à tartiner. Plusieurs applications seront peut-être nécessaires pour boucher complètement la cavité. Dans ce cas, laissez la première couche sécher jusqu'à ce qu'elle ait durci avant d'appliquer le reste de produit. La retouche doit bien remplir le creux et épouser ses contours pour être parfaitement invisible après ponçage.

3. Lorsque la retouche est sèche, poncez. Une fois encore, je sais bien que ce n'est pas l'étape la plus amusante, mais c'est celle qui permet de fondre le raccord au revêtement.

4. Appliquez une sous-couche sur la partie retouchée, laissez sécher, puis donnez une couche de peinture ou de vernis.

   Préférez une peinture de sous-couche aux enduits bi-composants et résine époxy.

   Du vernis ou du lasure sur la pâte à bois.

Réparer une latte sans la retirer :

- Une latte s'est fendue, mais pas sur la totalité, la dilatation a formé un espace trop large entre 2 lames. Vous pouvez reboucher, recoller et étanchéifier en une seule étape sans avoir à défaire la latte. Pour cela, utilisez du mastic de calfeutrement en cartouche.
- Pour intervenir sur la réparation, il faudra s'assurer que le support soit bien sec, propre, dépourvu de toiles d'araignée de poussière, voire d'ancien mastic. Intervenez comme le précédent paragraphe « Petits dommages ».
- Après avoir nettoyé les surfaces à réparer :
  - sur le bois naturel : appliquez avant votre vernis ou lasure.
  - sur le bois peint : appliquez avant votre peinture de sous-couche pour bois extérieur. Si vous n'êtes pas sûr de votre dextérité à l'application du mastic en cartouche, vous pouvez protéger les parties extérieures à traiter, en les bordant de scotch à peindre.
  - Injectez votre mastic dans la cavité.

Sur des lattes qui restent en bois naturel :

1. Bordez les parties extérieures avec du scotch.
2. Injectez votre mastic « ton bois » se rapprochant de votre teinte.
3. À l'aide d'un pulvérisateur rempli avec de l'eau savonneuse, lissez le mastic avec votre doigt ou une cuillère en plastique « côté bombé ».
4. Retirez le scotch.
5. Pulvérisez de nouveau avec de l'eau savonneuse.
6. Lissez une nouvelle fois le mastic en insistant légèrement sur les bords !
7. Vous avez fini.

Sur des lattes qui restent en peinture :

1. Injectez le mastic dans les cavités.
2. Vous pouvez le lisser au doigt, comme cité précédemment ou laisser un bourrelet dépasser, que vous viendrez découper au cutter, lors du séchage complet soit 24/48 h après.



3. La pose du scotch n'est pas nécessaire puisque vous allez peindre l'ensemble, vous pouvez donc déborder lors de l'application du mastic mais si vous ne souhaitez pas le découper, évasez les bords du mastic sur les côtés extérieurs.
4. Après séchage, application de la sous-couche.
5. Mise en peinture normale.

Remplacement d'une latte

Lorsqu'une section entière du revêtement est endommagée par l'eau, fissurée ou détériorée, suivez les étapes ci-après pour la remplacer (Figure 15.3) :

1. À l'aide d'un levier et de petites cales de bois, soulevez la partie au-dessus ou au-dessous de la section à réparer afin de pouvoir accéder à cette dernière. Cette étape peut être délicate.

   Vous pouvez à présent déclouer la latte défectueuse. Enlevez les clous avec soin ; le bois peut être cassant, et si vous arrachez les clous brusquement, ce n'est pas une latte, mais toute la façade qu'il faudra rattraper !

2. Mesurez l'écart qui sépare les deux montants sur lesquels est clouée la latte à remplacer.

   La nouvelle planche sera également fixée sur cette structure. La section à remplacer doit être sciée à au moins 30 cm de chaque côté de la partie endommagée.



La découpe se fera avec une scie égoïne ou, mieux encore, une scie circulaire (si vous en avez une et si vous savez la manier). Réglez la hauteur de coupe à la même épaisseur que le revêtement. Terminez la coupe (partie supérieure) avec une scie à main. Coupez les clous qui maintiennent les lattes adjacentes en glissant la lame d'une scie à métaux sous la latte chevauchant celle que vous voulez extraire.

3. **Nettoyez l'espace de travail de tout copeau de bois.**

   Assurez-vous que le support en dessous est intact. Dans le cas contraire, remédiez au problème avant de poser la nouvelle latte.

4. **Mesurez soigneusement les dimensions de la planche de remplacement, en soustrayant une marge de 10 mm de chaque côté pour le joint de dilatation.**

   Découpez la nouvelle planche à ces dimensions. Passez une couche d'apprêt ou de vernis sur les bords découpés, pour éviter qu'ils ne s'effritent ou pourrissent dans le temps.

5. **Mettez la nouvelle planche en place et fixez-la.**

   Pour positionner la latte, protégez la tranche avec une cale de bois et donnez des petits coups de marteau jusqu'à ce que la planche de raccord soit bien alignée. Fixez la nouvelle latte en prenant des clous similaires à ceux utilisés pour le reste du revêtement.

6. **Calfeutrez les joints entre les lattes et masquez les têtes de clou à l'aide d'un mastic polyuréthane ou acrylique.**

   Prenez un mastic qui peut être peint sinon il faudra appliquer une sous-couche d'apprêt.

7. **Appliquez une couche d'apprêt sur le raccord, puis passez une couche de vernis ou de peinture en fonction de la finition existante.**

Si vous devez replacer plusieurs lattes, suivez la même procédure. Pour que le résultat soit plus esthétique, arrangez-vous pour que les joints de toutes les nouvelles lattes soient alignés verticalement.

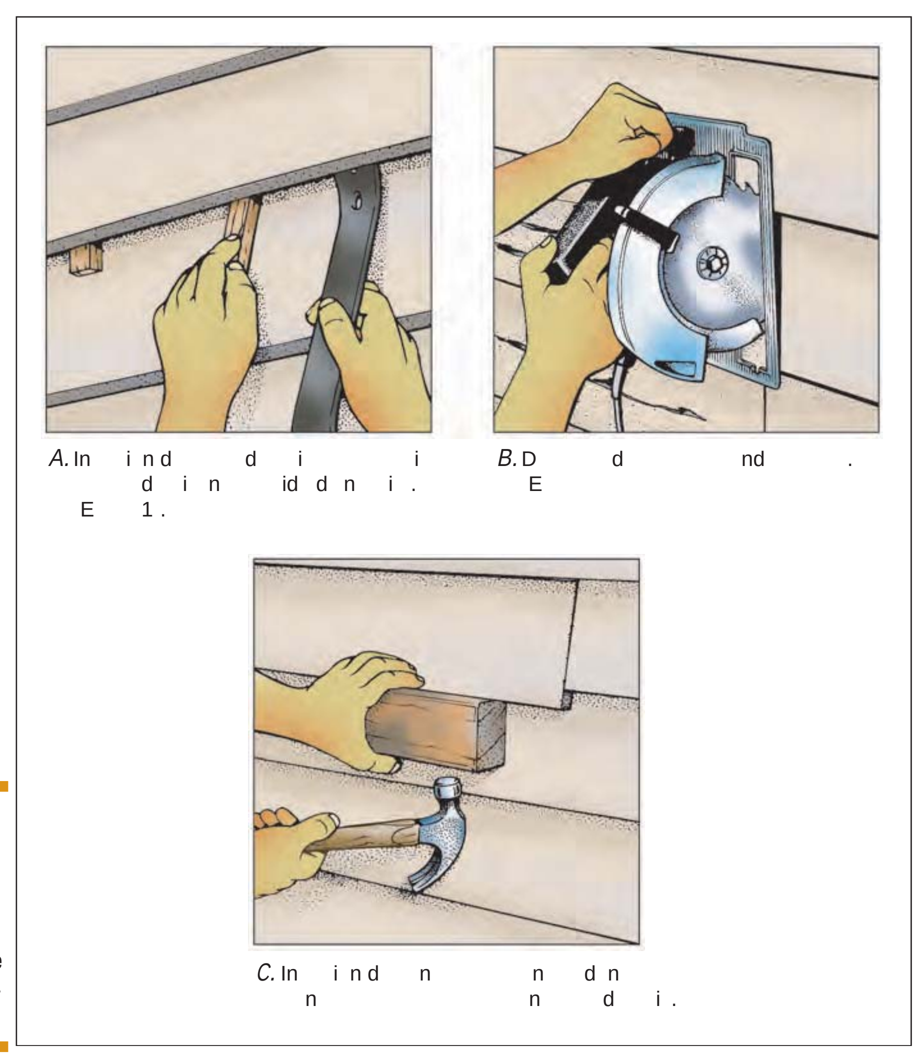


Figure 15.3 : Lorsque la surface à réparer est importante, on place une latte de remplacement.

Réfection des joints dans un mur de briques ou de pierres

Rejointoyer des briques ou des pierres est une réparation à la fois nécessaire et esthétique!

1. Commencez par faire sauter tous les joints qui adhèrent mal.

Videz les anciens joints en utilisant un ciseau de maçon. Enlevez tous les morceaux qui n'adhèrent plus.

2. Dépoussiérez avec soin et mouillez la surface à rejointoyer.

3. Appliquez ensuite le mortier bâtard avec une truelle langue de chat ou une truelle à joint.

   Si la surface doit être enduite, les joints seront égalisés au même niveau que les pierres ou les briques, et non pas en retrait.

Gouttières et descentes

Les travaux concernant les gouttières manquent franchement de charme, mais ce n'est pas une excuse pour ne pas s'y frotter deux fois par an : une fois au printemps et une fois en hiver. Pourquoi ? Mais parce qu'il est impératif d'enlever les feuilles mortes, les brindilles et les autres dons du ciel accumulés dans le système d'évacuation. Si vous n'effectuez pas cette petite tâche d'entretien biannuelle, préparez les seaux et les éponges en prévision de dégâts d'eau dont vous vous souviendrez.

Inspection et nettoyage

Faites le tour de la maison à la recherche de problèmes potentiels : fuites provenant de trous dans la gouttière ou les descentes, sections de gouttière affaissées, portions de descentes cabossées ou entaillées, crochet, patte, collier de fixation manquant ou défait, traces de rouille sur les gouttières en métal.



Ne jouez pas à Tarzan sur vos gouttières ; prenez une échelle et faites-la tenir par quelqu'un (de préférence une personne robuste !). Utilisez un écarteur de mur ou crochet de toit permettant d'éviter que l'échelle ne repose directement sur la gouttière, ce qui risquerait de l'écraser. Ne grimpez pas sur une échelle en métal s'il existe un risque de choc électrique. Pour ma part, je préfère louer un échafaudage, plus pratique et surtout plus sécurisant. Mais malheureusement, il m'arrive selon les endroits où intervenir d'être obligé d'utiliser une échelle pour les endroits inaccessibles et sans assez d'espace pour y monter un échafaudage.

Pour retirer les cochonneries accumulées dans la gouttière, prenez une cuvette ou un seau en plastique qui servira à réceptionner et évacuer les déchets. Pour gratter, optez pour une grande cuillère, une truelle de jardin ou encore un vrai grattoir à gouttière, en plastique. Utilisez un couteau de vitrier pour racler les débris durcis ou imbibés d'eau. Faites donc appel à un ami, comme dans un célèbre jeu télévisé. Cela vous fera 4 mains et 2 sceaux, de quoi avancer

rapidement. Le moins chanceux des deux se tient sur l'échelle et récure la gouttière (si le sort vous a désigné, portez des gants en plastique), tandis que l'autre se charge de récupérer le seau plein qu'il échange contre le seau vide sans quitter l'échelle. Cette approche permet de se débarrasser rapidement de cette corvée en toute sécurité. Déplacez ainsi votre échelle le long de la gouttière jusqu'à ce qu'elle soit entièrement propre.

Si la descente est bouchée, utilisez du fil de fer ou un furet de plombier pour dégager le bouchon. Prenez ensuite le tuyau d'arrosage, mettez le jet dans la descente (par le haut), puis ouvrez l'eau à forte pression pour vous assurer que la descente est bien dégagée.



Les bouchons apparaissent le plus souvent aux angles et aux points de raccordement de la gouttière et de la descente. Si vous parvenez à enlever le coude de raccordement de la descente, dégagez le bouchon avec un bâton, puis nettoyez avec le tuyau d'arrosage avant de réassembler les éléments.

Pour éviter ce genre de problèmes à l'avenir, prévoyez de poser un dispositif de protection (filtre ou grille), en particulier aux moignons de raccordement de la gouttière et des tuyaux de descente. Si certains arbres sont spécialement responsables des bouchons, élaguez-les en attendant de prendre d'autres dispositions.

Réparations sur gouttières

Des gouttières bien entretenues peuvent durer toute une vie. Il se peut néanmoins que des fuites apparaissent – quelques gouttes provoquées par un point de rouille ou plus – dues à des trous, des joints cassés ou des sections manquantes.

Colmater une fuite

Si la gouttière est percée, mais que le trou n'est pas trop gros, il suffit de colmater la fuite avec du mastic spécial couverture. Les opérations sont les mêmes pour les gouttières en zinc et les gouttières en PVC. Voici comment faire :

1. Avec une brosse en métal, nettoyez la surface abîmée.

   Brossez l'intérieur et l'extérieur de la gouttière. N'hésitez pas à nettoyer également la surface environnant le trou. Terminez par un rinçage à l'eau.

2. Décapez la surface pour la rendre rugueuse et améliorer l'adhérence du mastic.

   Vous pouvez, par exemple, utiliser un tampon vert servant à récurer les casseroles.

3. Par temps sec, appliquez une ou deux couches de mastic spécial couverture sur la face interne de la gouttière (Figure 15.4).

   Un petit couteau de vitrier fera tout à fait l'affaire pour recouvrir des petits trous. Lissez soigneusement la surface pour que l'eau puisse circuler librement et ne forme pas de poches stagnantes.

   Pour des trous plus importants, vous pouvez, à cette étape, poser un morceau de toile de verre après avoir encollé la surface à réparer avec du mastic spécial couverture. Faites adhérer la toile en la tamponnant avec un pinceau propre et sec. Passez ensuite une couche de mastic sur toute la surface, tout comme pour les carrosseries de voitures.

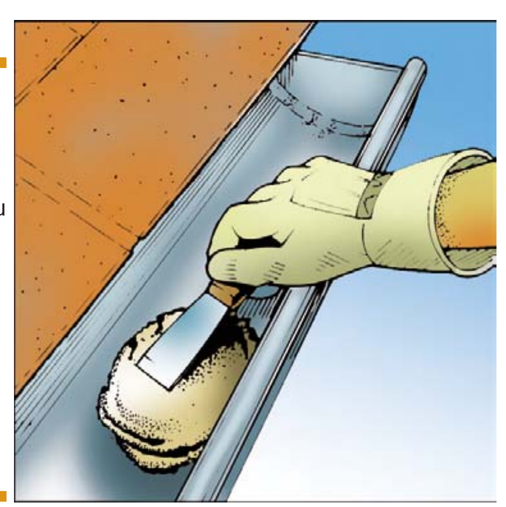


Figure 15.4 : Les petites fuites peuvent être colmatées au mastic spécial couverture. Il faut bien lisser la retouche pour que l'eau circule sans encombre.

Remplacement d'une section de gouttière

Les gouttières en PVC peuvent éclater par endroits ; dans ce cas, il faut déposer et remplacer la section endommagée. Procédez comme suit :

1. Découpez la partie abîmée avec une scie à métaux.

   N'oubliez pas de protéger vos yeux. Tenez bien la partie saine de la gouttière pour éviter de l'endommager (descellement, casse, etc.).

2. Découpez une section de gouttière neuve.

   La longueur de la section doit être légèrement inférieure à celle de la partie à remplacer.

3. Poncez les bords de la gouttière et ceux de la section de remplacement à la toile émeri (papier de verre sur une toile fibre) pour rendre les parties rugueuses et favoriser l'adhérence.

4. Dépoussiérez ensuite les zones d'encollage qui doivent être parfaitement propres.

5. Présentez votre montage sans mettre de la colle.

6. Après cette vérification, encollez les bords extérieurs de la pièce de remplacement avec de la colle PVC.

7. Placez le morceau neuf à l'intérieur de la gouttière et collez à l'extérieur des éléments de jonction PVC aux points de raccord entre la gouttière et la nouvelle partie.



Pour les gouttières en zinc, il existe des éléments de gouttière que l'on raccorde par des clips et qui possèdent des joints incorporés (on parle alors de gouttière en zinc sans soudure). Contrairement aux gouttières en zinc ordinaires, toujours posées par des professionnels à cause des soudures, ce système peut être installé par un amateur, car il suffit de « clipper » chaque pièce pour obtenir un assemblage parfait. Aussi facile qu'un jeu de construction.

Autres fuites

Il arrive que, bien que la surface soit en parfait état, l'eau jaillisse de la gouttière au lieu de s'évacuer par le tuyau de descente. Dans ce cas, il faut incriminer l'élément de raccordement qui fait la jonction entre la gouttière et la descente. Un éclat ou encore la rouille, pour les gouttières en zinc, peuvent être à l'origine de fuites au point de raccordement. Si le défaut est très important, il faut remplacer la section de raccordement. Si les dégâts sont mineurs, la Figure 15.5 montre qu'il n'est pas difficile de remédier au problème.

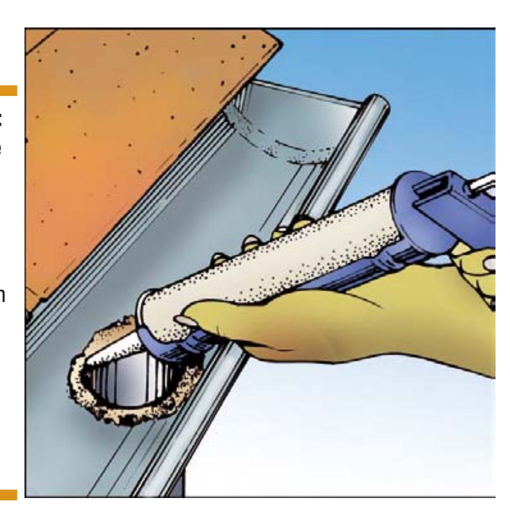
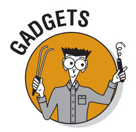


Figure 15.5 : On renforce le point de jonction de la gouttière et de la descente en ajoutant un mastic spécial autour de l'entrée du tuyau de descente.

Il suffit en effet de colmater, au mastic spécial couverture, le bord de l'entrée (ou cuvette) du tuyau de descente pour renforcer le point de raccordement. Pour un renfort accru, vous pouvez boucher les trous avec des petits morceaux de grilles métalliques que vous noierez dans le mastic. Évitez les surépaisseurs de mastic, car elles retiendront plus facilement les résidus de dépôts dans les gouttières et gêneront l'écoulement de l'eau, ce qui ne facilitera pas l'évacuation de l'eau.



À la suite du dauphin (dernière section de la descente), vous pouvez installer un système de protection anti-éclaboussures, sorte de gros entonnoir en ciment, en fibre de verre ou en plastique qui permet d'éloigner les eaux de pluie et de protéger le soubassement de la maison.

Problèmes d'humidité au sous-sol

Le meilleur moyen d'éviter l'humidité des pièces du sous-sol, c'est d'habiter en appartement. Je plaisante bien sûr ! Sérieusement, le sous-sol est la partie de l'habitation la plus exposée à ce genre d'attaque ; or c'est tout de même la base, l'assise sur laquelle la maison repose. Pour conserver cette zone au sec, il faut à tout prix en éloigner toute source potentielle d'humidité. Il existe pour cela des astuces assez simples et peu coûteuses que je vais vous présenter dans cette section.

Éviter la condensation

Vous avez peut-être tout simplement un problème de condensation. S'il y a une humidité excessive sur des murs chauds ou des tuyaux froids, vérifiez que la ventilation du sèche-linge ne s'effectue pas à l'intérieur de la pièce. Dans ce cas, modifiez l'installation pour que l'évacuation se fasse à l'extérieur. Si l'air humide pénètre par des ouvertures que vous ne pouvez pas boucher, achetez un déshumidificateur.

Comment savoir si l'humidité provient de l'intérieur de la pièce ou arrive de l'extérieur, par infiltration d'eau dans les murs et le sol ? Le test suivant vous renseignera : découpez deux carrés dans un rouleau d'aluminium ménager. Collez un morceau contre le mur, en le fixant soigneusement avec du scotch pour que toute la surface épouse bien la paroi. Faites de même avec l'autre morceau, que vous placez au sol.

Attendez quelques jours, puis décollez les carrés d'aluminium. Si le papier comporte des traces d'humidité sur le côté « pièce », c'est un problème de condensation ; l'humidité provenant de l'intérieur de la maison, il faut en améliorer le système de ventilation. Si le papier comporte des traces d'humidité sur l'autre face, alors les problèmes sont dus à un manque d'étanchéité des murs et du sol. Là, il faut trouver les sources d'humidité potentielles et les neutraliser ou les éloigner de la maison.

Éloigner toute source d'humidité des fondations de la maison

L'humidité est un ennemi à prendre au sérieux car, lentement mais sûrement, elle va s'infiltrer et ronger tout ce qui se trouve sur son passage (voir Figure 15.6). Quand il s'agit des fondations du bâtiment, avouez qu'il faut tout mettre en œuvre pour y remédier :

- L'agent numéro 1, responsable de sous-sols humides, est le *système d'évacuation des eaux de pluie*. Nous avons vu, dans la section précédente, qu'il fallait régulièrement nettoyer, déboucher et entretenir le réseau de gouttières chargé de récupérer les eaux pluviales. Vous devez en outre veiller à ce que l'eau qui s'écoule des descentes soit tenue éloignée des fondations de la maison. Pour cela, vous trouverez dans le commerce des éléments préfabriqués permettant une bonne évacuation de l'eau recueillie.
- Un dallage de surface, installé selon une pente de quelques centimètres, contribue aussi à diriger l'eau vers les caniveaux et les bouches de collecte. Poser un revêtement en pente autour de la maison permet effectivement d'éviter l'accumulation de terre, ou encore de résister à la tentation de faire reposer des éléments contre la façade, éléments qui en stagnant risqueraient de favoriser la formation de flaques d'eau. La pente protège aussi des pressions exercées sur les fondations par les allées, les terrasses et tous les éléments qui aboutissent à la maison.
- Une pente douce permet d'atténuer les risques, mais ne suffit pas toujours. Un caniveau peut venir renforcer le rejet des eaux loin de l'habitation. Calé légèrement en pente, dans une tranchée située à 2 mètres au moins des fondations, le caniveau collecte l'eau qu'il dirige vers le dispositif d'évacuation adéquat.
- La terre qui environne l'habitation peut être drainée par des matériaux *naturels*, notamment des graviers. Par contre, il faut se méfier de la nature lorsqu'elle vient chatouiller les fondations de la demeure. Plantez les arbres et les massifs à distance de la maison ; les racines retiennent l'humidité, peuvent faire pression contre les fondations et parfois même percer des canalisations. L'éloignement des arbres permet aussi d'éviter l'accumulation de feuilles dans les gouttières et les descentes.

Voici donc les mesures que vous pouvez entreprendre vous-même. Pour des soucis plus sérieux, vous devez faire appel à des spécialistes. Ils feront un diagnostic de vos installations et vous proposeront le système de drainage et d'étanchéité le plus approprié à votre situation.

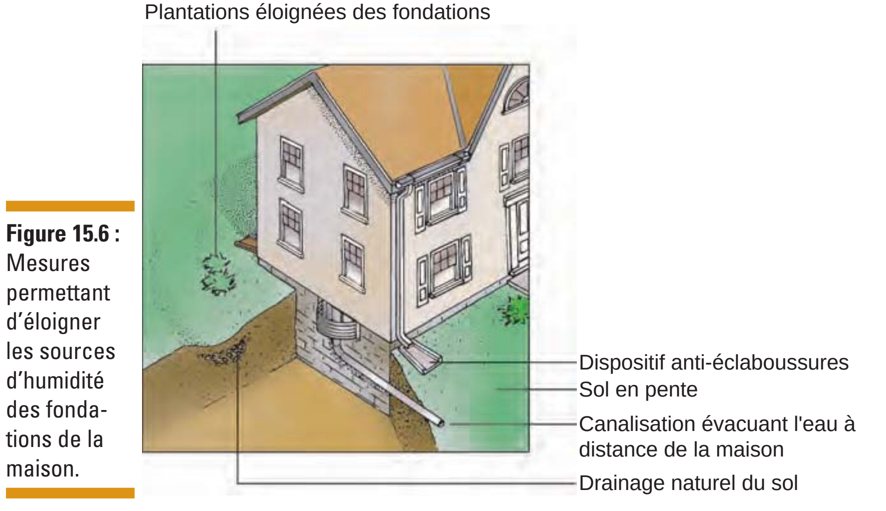


Figure 15.6 : Mesures permettant d'éloigner les sources d'humidité des fondations de la maison.

Toiture

Avant de commencer vos travaux, n'hésitez pas à louer une échelle de toit. Sa particularité est qu'elle est plate. Elle se pose directement sur la toiture. Elle vous évitera de travailler sur une surface glissante, donc toute en sécurité. Cet objet incontournable pour les travaux que vous allez effectuer vous évitera aussi de casser des tuiles lors de votre ascension car elle répartit la masse de votre poids sur toute sa longueur.

Une toiture peut fuir à maints endroits et pour maintes raisons. Pour traiter à fond des réparations de couverture, il faudrait un livre complet, notamment pour rendre compte de toutes les spécificités de formes et de matériaux.

Je me contenterai dans cette section de présenter les causes principales des fuites susceptibles d'apparaître dans un toit, les agents favorisant leur apparition, les indices permettant de les détecter et les diverses réparations possibles. Cela pour vous permettre de décider si vous voulez entreprendre les réparations vous-même ou faire appel à des pros.



La condensation qui se crée suite à une mauvaise ventilation sous les soffites ressemble à une fuite, mais n'en est pas une. Pour remédier au problème, on perce une série de trous de 2 à 3 cm de diamètre dans les soffites.

Les bases

Un toit se compose grosso modo de trois niveaux :

- Revêtement extérieur.
- Armature textile ou en fibre de verre étanche.
- Charpente.

Le toit est, par définition, la surface qui recouvre un édifice et qui le protège des intempéries. Il est abrité par une couverture, protection qui se doit d'être parfaitement étanche. L'idéal serait une surface d'un seul tenant, inattaquable. Or, il se trouve qu'une maison a besoin d'aérations, de conduits d'évacuation, voire de fenêtres pour les combles habitables. Des discontinuités dans le matériau de couverture représentent un risque potentiel de fuite; ces points faibles sont désignés sur la Figure 15.7.

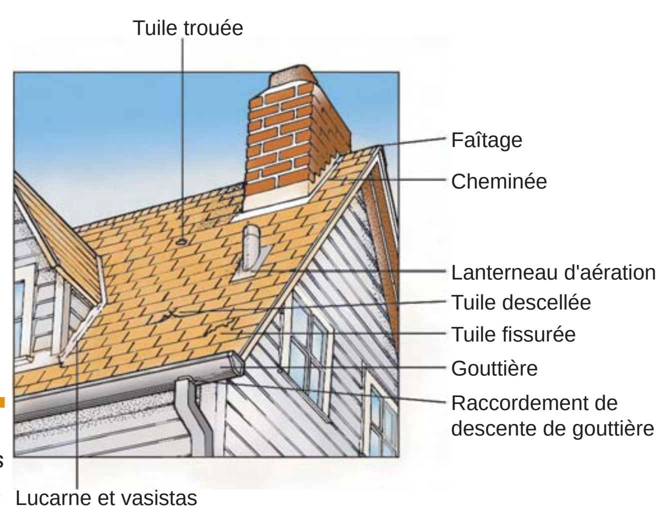


Figure 15.7 : Points faibles d'une toiture.

Projet pour un dimanche pluvieux : rechercher les fuites

Si les combles sont accessibles, profitez d'un jour où il pleut beaucoup pour rechercher les fuites. Suivez le parcours de l'eau en remontant le long de la charpente jusqu'à la source de la fuite. Mettez une petite brindille dans le trou, ou un fil de fer, pour pouvoir retrouver ce point à l'extérieur. À l'intérieur, marquez l'endroit de la fuite au feutre indélébile. Méfiez-vous car, comme vous

pouvez le constater sur la Figure 15.8, l'origine de la fuite n'est pas toujours le point exact où l'eau coule du toit. Il se peut en effet que le défaut se situe beaucoup plus haut et que l'eau ruisselle le long de la charpente.

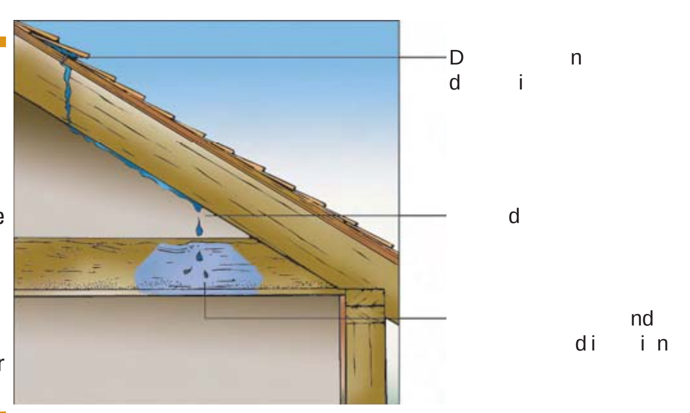


Figure 15.8 : Repérez les fuites de la toiture par les combles ; l'eau s'infiltre par un trou, coule le long de la charpente et fait une trace sur le plafond.

Examinez soigneusement les joints autour des ouvertures : lucarnes, vasistas, souche de cheminées, lanterneaux d'aération. Toute trace d'humidité signale une fissure dans le revêtement de couverture ou un défaut d'étanchéité du joint qui protège l'élément fiché dans la toiture.

Toujours par ce jour pluvieux, vérifiez un éventuel trop-plein des gouttières. Pour les déboucher et éviter de nouveaux problèmes, voyez la section appropriée de ce chapitre.

Réparation d'urgence

Même une petite fuite peut, à terme, provoquer des dommages considérables. Il n'est pas difficile de stopper une fuite, mais la réparation ne sera que temporaire. Si une des tuiles du revêtement se détache, vous pouvez parier qu'il y en a deux ou trois autour qui sont aussi sur le point de tomber. Par conséquent, si l'astuce qui suit peut certes vous permettre de réparer provisoirement le dégât, vous devez sans tarder faire appel à un spécialiste qui examinera votre toiture et vous proposera un diagnostic complet de son état.

Pour commencer, ne faites rien si le toit est mouillé. Pensez que vous n'économiserez pas beaucoup d'argent si, pour faire le raccord, vous devez appeler un couvreur depuis votre lit d'hôpital !

Si vous avez suivi les conseils de la section précédente, et introduit un petit repère permettant de localiser la fuite à l'extérieur, vous pouvez à présent

vous aventurer sur votre toit (sec). Avant de grimper, munissez-vous d'une feuille d'aluminium (ou autre matériau étanche et rigide) de 1 m de long sur 30 cm de large, d'un marteau et d'un morceau de bois.

Localisez les éléments de revêtement défectueux et glissez la feuille d'aluminium en dessous. Poussez la feuille sous le revêtement, aussi loin que vous pouvez. Placez pour ce faire la petite cale de bois sur le bord de la feuille et faites-la progresser en tapant avec le marteau, de sorte qu'elle épouse parfaitement les tuiles voisines. Certaines feuilles d'aluminium sont enduites sur une face de goudron, pour une meilleure étanchéité et tenue dans le temps. Pour faire adhérer ce sandwich, chauffez le tout à l'aide d'un chalumeau ou d'un décapeur thermique, afin de ramollir le goudron. Cela fixera la plaque pour longtemps.



La réparation ne doit pas modifier le niveau du revêtement afin que l'eau puisse glisser librement sur le toit. En d'autres termes, elle ne doit pas soulever les tuiles, car l'eau ne manquerait pas de s'infiltrer par les côtés des éléments saillants.

Scellez la retouche avec du mastic « en cartouche » spécial couverture en prenant soin de ne pas faire de bosse. Suivez les instructions précédentes du chapitre 15 « Réparer une latte sans la retirer ». Soignez particulièrement la tranche située en amont ; un bourrelet formerait un rempart emprisonnant l'eau en une petite flaque qui finirait par s'infiltrer sous les joints, provoquant le décollement du raccord. Il faut absolument que l'eau glisse sans encombre sur la retouche et ne trouve pas d'obstacle ou de creux susceptibles d'arrêter son écoulement.

Tous les joints ou enduits détruits doivent être dégagés avant le rejointoiement. Recouvrez toutes les têtes de clou apparentes et, de façon générale, le moindre millimètre de renfort protégeant les ouvertures.

Rescellez, avec une pointe de mastic spécial couverture, les tuiles décollées en examinant le support en dessous pour évaluer les dommages. Remplacez les tuiles fissurées ou trouées et recherchez les tuiles déformées qui, dans la majorité des cas, signalent une infiltration d'eau. Enfin, vérifiez soigneusement les tuiles composant le faîtage, car elles sont particulièrement exposées. Pour les tuiles fissurées, si vous n'avez pas assez de stock de rechange, vous pouvez les recoller, toujours avec ce même mastic en cartouche « spécial collage, calfeutrement des joints et étanchéité ». Avant de procéder au collage, un petit brossage à la brosse métallique s'impose. Bien sûr suivi d'un petit époussetage.

Nettoyeurs à haute pression

Je vous en ai déjà parlé dans les chapitres précédents, le nettoyeur à haute pression compte parmi les outils les plus utiles qu'un bricoleur peut avoir dans son garage. Ces appareils électriques sont, de plus, super-rigolos à utiliser : c'est l'arme absolue de «Monsieur Propre». Attention, c'est pire qu'une drogue, une fois que l'on commence, difficile de s'arrêter. Le hic, c'est que l'on termine souvent trempé comme une soupe mais heureux comme un gamin qui a joué dans les flaques… Veillez tout de même aux mesures de sécurité, nous avons bien dit «haute pression»!



Le premier prix pour un petit nettoyeur est à peu près 85 euros; pour la «Rolls» des nettoyeurs avec un équipement on ne peut plus perfectionné (pour un peu il ferait même la cuisine), comptez 1000 euros.

Les appareils ont généralement une molette de contrôle permettant de faire varier le débit de l'eau. Le débit est défini en litres par heure et la pression maximale de l'appareil est exprimée en bars. Le type de jet projeté par la lance est généralement réglable, ainsi que la pression. Il existe toutes sortes d'accessoires pouvant se fixer à l'embout, tels que les brosses de nettoyage ou la «turbo-buse» qui propulse l'eau avec un mouvement rotatif, excellent pour désincruster la crasse la plus tenace et les moisissures les plus rebelles.



Le jet projeté par un nettoyeur haute pression peut être mortel. Un petit nettoyeur est tout aussi dangereux qu'un modèle de luxe. Évaluez toujours les risques avant de vous servir de l'appareil, et surtout ne l'utilisez jamais lorsque des personnes ou des animaux se trouvent dans les parages. Prenez le temps de lire la notice d'utilisation entièrement et avec attention.

Pour entretenir votre façade, vous pouvez mélanger des produits détergents à l'eau pulvérisée. Ces produits sont associés au jet par le biais d'un bidon accroché au tuyau ou aspirés depuis un réservoir de détergent.

Préparation des lieux

L'eau propulsée à haute pression s'immisce partout; vous devez protéger les éléments situés à proximité de la zone à nettoyer :

- Colmatez avec des sacs poubelle toutes les ouvertures faites dans les murs, à savoir les tuyaux de ventilation de sèche-linge ou du chauffage, l'évacuation de la cheminée, le système d'aération du grenier, etc. Protégez également avec du plastique et du ruban adhésif les interrupteurs et les prises d'extérieur. Coupez au préalable le courant qui alimente ces éléments. Dès que vous avez terminé le nettoyage, enlevez aussitôt les protections.

- Fermez les fenêtres et les portes (toutes, sans exception).
- Enlevez tout meuble, outil, matériel se trouvant sur la trajectoire du jet et alentour.
- Protégez les plantes et les massifs à l'aide de bâches que vous maintenez en place avec des pierres (Figure 15.9). Enlevez les protections dès que vous avez terminé.

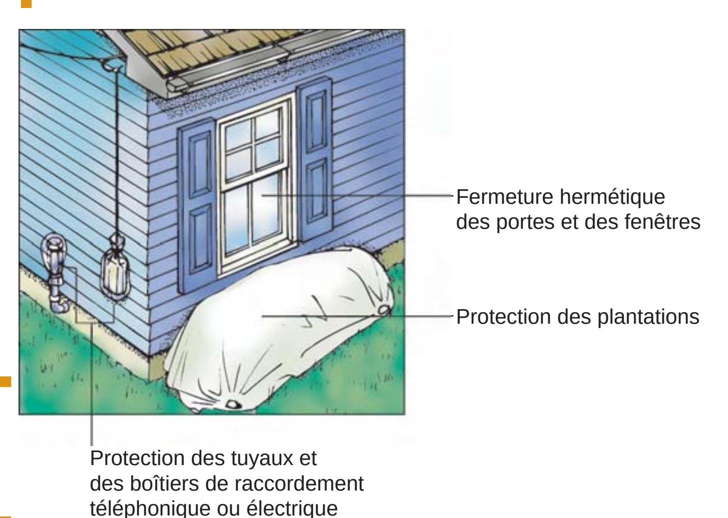


Figure 15.9 : Protection de la zone à nettoyer.

On arrose !

Voici quelques règles à respecter avant de vous jeter sur votre appareil :

- N'entreprenez pas ce travail un jour de grand vent !
- Portez des vêtements de pluie, notamment des bottes, ainsi que des lunettes de sécurité.
- Faites des tests de pression et ajustez la force du jet avant de le diriger sur la façade (et envoyer le revêtement sur orbite !). Évaluez aussi la distance à laquelle vous allez propulser le jet. Passez d'abord le jet sur un coin caché pour doser la pression et la distance. Si le revêtement de la maison part en miettes, réduisez la pression ou reculez légèrement.
- L'angle de projection a aussi son importance ; là encore, faites des essais sur une portion qui ne se voit pas trop.

Veillez à ne pas diriger le jet directement sur les vitres ou sur les montants de porte (effet bombe atomique garanti). Si votre demeure est ancienne, allez-y

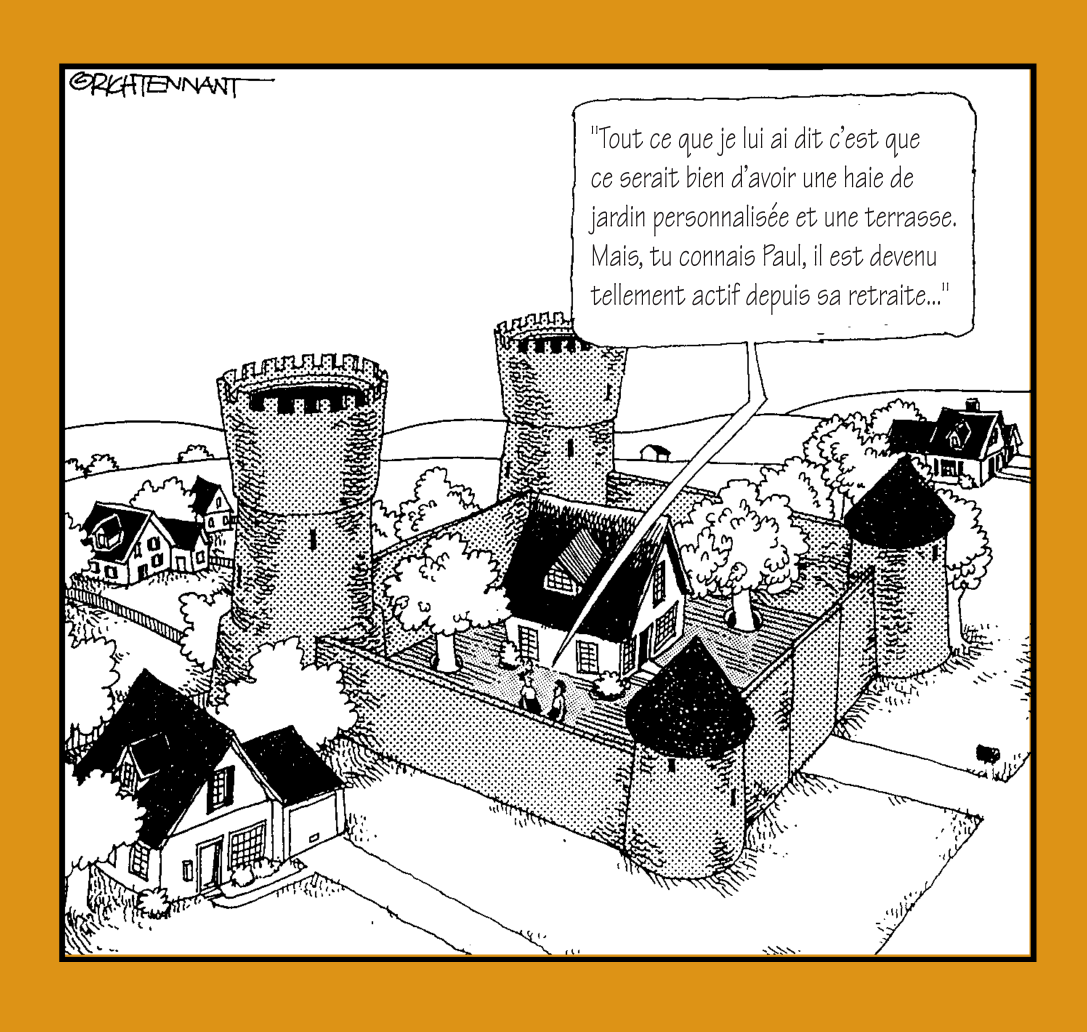
doucement. Le revêtement a vécu et peut être fragile ; un jet trop puissant ne manquerait pas de le faire voler en éclats. Commencez le nettoyage de la façade sur 1 mètre à peu près, en débutant en haut d'un mur et en vous déplaçant horizontalement.

Pour nettoyer une terrasse, comme sur la Figure 15.10, débutez par la portion de terrasse attenante à la maison, puis continuez le nettoyage en vous éloignant de la maison.



Figure 15.10 : Éloignez-vous progressivement de la maison pour nettoyer une terrasse en progressant par petites surfaces.

Sixième partie
Les petits plus du bricoleur



Dans cette partie…

Une tradition dans la collection… *pour les Nuls*, la dernière partie est toujours un pot-pourri de petits trucs et astuces destinés à vous faciliter la vie. De l'économie d'énergie au choix d'un entrepreneur, de la protection de votre maison contre les cambriolages aux mesures préventives pour les petits, cette partie du livre contient une multitude d'idées simples, parfois évidentes, qui peuvent faire une grande différence dans ce royaume que nous appelons « foyer ».

Chapitre 16

L'essentiel pour la peinture

Dans ce chapitre :

- Préparation, application, nettoyage et compagnie.
- Conseils divers et variés en peinture.

La peinture à l'huile, c'est bien difficile, mais c'est bien plus beau… Bon, tout le monde connaît ce refrain. Alors vous avez votre matériel : brosses, peinture, scotch de masquage ? C'est parfait, mais avant de vous glisser dans la peau de Michel-Ange, n'oubliez pas de lire ce chapitre pour ne pas commettre certaines bévues typiques, qu'il est si simple d'éviter.

Ne négligez pas les travaux de préparation

C'est l'étape la plus « rasoir » dans les travaux de peinture, et nombreux sont ceux qui l'esquivent purement et simplement, préférant se jeter directement sur leurs pinceaux et commencer à barbouiller. Mais un bricoleur averti en vaut deux : si vous ne prenez pas le temps de nettoyer correctement et de traiter les murs à peindre, à vous les cloques, les poils pris dans la peinture, ou encore les écailles de toutes sortes sur votre nouvelle peinture. Effet beurk garanti ! D'autant que vous devrez recommencer le travail encore plus tôt que prévu, avec cette fois-ci l'obligation de retirer les dégâts occasionnés par votre négligence.

Dans le même ordre d'idée, prenez le temps de masquer les surfaces à protéger avec du papier adhésif étanche (vitres, interrupteurs, plinthes…). Et dans ce domaine, vous n'avez pas d'excuse car il y a le choix (ils se décarcassent les fabricants !) : protection des droites (papier adhésif non étirable), protection des arrondis (étirable), protection des papiers peints, protection des vitres, protection des plinthes et des bordures (grande taille). Enlevez aussi les poignées de porte ainsi que tout élément fixé au mur.

Ces quelques précautions suffisent pour obtenir des résultats satisfaisants et durables.



Ce n'est pas moi qui l'ai inventé mais je vous assure que cette équation se vérifie à tous les coups : pas de préparation = imperfections. Préparer un mur n'est jamais le truc le plus sympa à faire, je vous l'accorde… Remarquez, si vous n'aimez pas préparer mais que vous aimez bien peindre, toutes les imperfections sur vos murs vous donneront l'occasion de recommencer dans quelques mois !

Peignez vers la peinture fraîche

Ne peignez jamais en partant d'une zone de peinture fraîche, mais plutôt en allant vers celle-ci. Débutez à quelques centimètres de la zone qui vient d'être peinte et dirigez vos coups de pinceaux (ou votre rouleau) vers cette zone. De cette façon, la couche que vous appliquez se fondra plus facilement à la surface déjà peinte. Si vous partez de cette surface, celle-ci ayant déjà un peu séché, vous appliquerez en fait une seconde couche ; et là, bonjour les différences de tons et les traces de superposition !

Ne soyez pas radin sur la peinture

Eh, la peinture n'est pas faite à base de champagne, c'est un produit tout à fait abordable, alors ne soyez pas chiche sur la quantité ! Sinon, vous prenez le risque de devoir appliquer deux couches lorsqu'une seule aurait parfaitement suffi. Que vous utilisiez une brosse ou un rouleau, chargez votre outil d'une bonne quantité de peinture, en veillant simplement à ce qu'elle soit bien répartie pour que l'application soit uniforme.

Ne soyez pas non plus trop généreux

À l'inverse du type économe sur la couche de peinture, on trouve l'excessif qui trempe généreusement ses outils dans le bac comme s'il touillait la soupe et ressort une brosse ou un rouleau qui goutte partout. Ne peignez pas comme si vous jetiez de la nourriture aux cochons ! Égouttez votre pinceau en le tapotant légèrement sur le bord du bac pour enlever le surplus de peinture, et lui permettre de s'imbiber uniformément. À aucun moment, je n'ai parlé de racler la brosse sur le bord du pot de peinture !

Si vous sévissez au rouleau, veillez à ce qu'il n'y ait pas de peinture accumulée sur les côtés du manchon. Cet excès de peinture risque en effet de provoquer

des marques de coulures sur la surface peinte : pas vraiment l'effet recherché! Pour éviter cela, tamponnez les bords du manchon avec une brosse dépourvue de peinture.

Au rouleau, dosez votre effort

Cette règle à l'air stupide, mais figurez-vous que l'application au rouleau demande un peu de pratique si l'on veut obtenir une couche uniforme. Sachez qu'il faut adapter la pression à exercer sur la brosse selon la façon dont vous tenez votre rouleau (main droite ou main gauche, avec ou sans manche d'extension) ou encore selon votre degré de fatigue. Ça n'est pas une blague : il y a des chances pour qu'en début de journée, vous y alliez de bon cœur, mais qu'au fur et à mesure, votre enthousiasme et vos forces s'atténuent, modifiant aussi la régularité de l'application. Soyez donc constamment attentif à la façon dont vous « roulez » et efforcez-vous de maintenir une pression égale. Travaillez par portion sur votre surface, cela vous évitera de recommencer sur ce que vous avez déjà peint.

Attention à l'effet buvard sur les nouvelles cloisons

Les cloisons neuves se comportent comme de véritables éponges; elles absorbent tout produit liquide appliqué sur leur surface. Avant de peindre, il est absolument nécessaire d'utiliser une sous-couche d'accrochage, spécifiquement conçue pour ce type de fond. La sous-couche – ou fixateur – uniformise la surface d'absorption et garantit la régularité de la couche de peinture que vous allez donner. Sans fixateur, vous verrez apparaître des traces et des irrégularités, en particulier au niveau des jonctions des panneaux. N'oubliez pas que tout matériau devra être recouvert d'une sous-couche ou impression pour un plus beau résultat.

Faites la chasse aux taches

Il est possible de peindre sur des marques de rouge à lèvres, de stylo ou autres, mais si vous n'utilisez pas un produit spécial permettant de « bloquer » la tache, celle-ci risque de réapparaître sur votre mur neuf. Et vous pourrez toujours passer et repasser sur la trace, elle transparaîtra toujours, comme dans un mauvais rêve! Pour vous éviter cet effet Halloween, traitez préalablement les zones tachées avec un produit d'apprêt spécial (généralement à vaporiser ou à appliquer au pinceau).

Enlever le ruban adhésif de protection des vitres

Vous avez écouté mes conseils et protégé vos vitres pour pas ne les tacher de peinture. C'est très bien, mais il est aussi nécessaire de ne pas trop tarder pour enlever ce scotch. À défaut, au lieu de racler les traces de peinture, il faudra gratter l'adhésif ! En effet, le soleil dessèche le scotch et le rend effritable. Dès que la peinture est un peu sèche, retirez la protection des vitres, pour vous éviter un travail fastidieux dans les jours qui viennent. N'appliquez que du scotch dit à peindre, cela vous évitera toutes sortes de surprises désagréables.

N'achetez pas du matériel bon marché

On trouve toutes sortes de brosses jetables et de bacs ou de rouleaux à petit prix, mais vous serez toujours gagnant en achetant quelques outils de qualité. Acheter du matériel jetable, ou peu cher, est certes tentant, mais ce n'est pas un conseil à donner. Il vaut mieux acheter peu d'outils, mais de bonne qualité (que vous nettoierez soigneusement après usage). Ils sont la garantie d'un fini professionnel et durable. Une brosse qui a déjà servi et aura été bien nettoyée sera encore plus agréable à utiliser que lorsqu'elle était neuve. Elle ne perdra plus ses poils et ses soies seront plus souples.

Nettoyez vos outils

Encore une étape ingrate, mais nécessaire. Il est clair qu'en fin de journée, vous n'avez guère envie de vous mettre à nettoyer le matériel, alors que vous êtes fatigué et que le travail est terminé. N'écoutez pas votre flemme et faites-le. La peinture fraîche est plus facile à nettoyer que la peinture sèche, et, s'agissant des outils, leur durée de vie en dépend. Pour les brosses et rouleaux, un simple dégraissage avec le solvant de la peinture utilisée est préconisé. Raclez l'excédent de peinture, puis nettoyez abondamment vos outils à l'eau et au savon de Marseille. Une fois bien nettoyés, vous pourrez les tremper dans l'eau. Pensez à changer régulièrement cette eau si vous ne faites pas de travaux prochainement. Sinon laissez-les sécher si vous réattaquez dans un an.

Pour une meilleure qualité d'application et de rendu de travail, ne mélangez pas vos outils. Les brosses et rouleaux qui ont été utilisés avec de la peinture à l'eau travailleront tout le reste de leur vie avec des peintures à l'eau. De même pour les peintures à l'huile (solvant white spirit). Ils ne doivent servir que pour ce type de peinture.

Dans les grandes surfaces de bricolage, il existe des codes couleurs pour mieux les identifier :

- Le bleu pour les peintures à l'eau.
- Le rouge pour les peintures à base d'huile.
- Le marron pour les vernis et lasures.

Chapitre 17

Mesures de prévention contre les cambriolages

Dans ce chapitre :

- Portes, grilles et fenêtres à toute épreuve.
- Conseils pour éviter que l'on vienne se servir chez vous !

Quel est l'intérêt de refaire à neuf sa maison si on ne la protège pas des *éléments ?* Les éléments naturels bien sûr, mais aussi les facteurs *humains* susceptibles de réduire à néant tous vos efforts. Ce chapitre donne quelques judicieux conseils pour que les voleurs restent en dehors de votre maison, et vos biens à l'intérieur…

Et comme il vaut mieux prévenir que guérir, avant de partir, faites une liste en notant la marque et le type des appareils que vous possédez (TV, lecteur DVD, appareils électroménagers…).

Pensez également à conserver toutes les factures de vos achats. Faites des photos de vos meubles de famille et autres objets de valeur, de vos bijoux. L'idéal est de les faire expertiser par un professionnel afin d'avoir des preuves tangibles à fournir à votre assureur en cas de vol. Et pour toutes ces valeurs, on n'a encore rien inventé de mieux que le coffre fort.

Bien dégagé autour des ouvertures !

Mais où est le rapport entre le jardinage et la protection contre les vols ? C'est très simple, des portes ou des fenêtres masquées par la végétation facilitent la tâche du cambrioleur ; ce dernier peut s'amuser avec votre serrure ou briser un carreau sans se faire remarquer par les voisins ou les passants. Pour plus de sécurité, taillez la végétation qui entoure les accès à la maison, de sorte qu'ils restent bien visibles de la rue.

Pour les vacances, partez discrètement

Ne faites pas de pub lorsque vous partez de chez vous. Évitez de le faire savoir à tout le voisinage et faites en sorte que votre habitation ait toujours l'air « vivante ». Ne laissez pas s'amonceler le courrier et les prospectus dans votre boîte aux lettres. Si vous êtes abonné à des journaux, faites stopper la livraison durant votre absence. Mieux encore, donnez la clé de votre boîte à une personne de confiance qui passera relever votre courrier.

Pendant votre absence, ne faites pas de votre habitation une maison morte. Arrangez-vous pour donner l'impression qu'elle est habitée : utilisez des dispositifs de programmation électrique pour allumer et éteindre certaines lampes à divers moments de la journée. Pour choisir les intervalles d'allumage, basez-vous sur les habitudes qui sont généralement les vôtres. Pourquoi ne pas demander aussi à vos voisins de se garer de temps en temps devant votre habitation ? La présence de voitures devant une maison est le signe d'une présence et d'une activité normale. Faites également tondre votre gazon et nettoyer vos allées.

Sur votre répondeur, ne laissez pas de message explicite racontant que vous avez quitté les lieux pour quelque temps ! Optez plutôt pour une annonce assez vague, du style « on vous rappellera dès que possible », ou encore, n'enregistrez pas d'annonce.

Voilà, ces quelques arrangements permettent d'éviter que quiconque sache que la maison est vide et devraient vous mettre à l'abri des mauvaises surprises.

Allumez la lumière extérieure pour dissuader les rôdeurs

Si, comme beaucoup, vous êtes équipé d'un système d'éclairage extérieur, installez un dispositif de détection qui allume la lumière dès qu'une personne passe devant. Autre solution, une lumière avec détecteur photosensible qui s'allume automatiquement lorsque le soleil décline.

Renforcez les fenêtres du sous-sol

Simples d'accès et souvent cachées de la rue, les fenêtres des sous-sols sont les plus simples à briser pour un voleur. Sécurisez ces accès en installant des barreaux ou une grille de protection.

Idem pour les fenêtres du rez-de-chaussée et du premier

Souvent à hauteur d'homme, les fenêtres du rez-de-chaussée offrent un accès aisé à votre palace. Les fenêtres du premier étage sont aussi parfois faciles à atteindre, sans beaucoup d'efforts. Sous forme d'alarmes, de détecteurs de mouvement ou de serrures de crémones, il existe de nombreux dispositifs permettant de sécuriser ces ouvertures.

Protégez les fenêtres coulissantes

Les baies coulissantes peuvent offrir aux cambrioleurs un accès assez large pour y faire entrer une voiture ! Il leur suffit de soulever la baie de son rail de guidage et le tour est joué… Il existe des verrous de sécurité qui permettent de bloquer le panneau coulissant en le solidarisant au cadre ou au panneau adjacent. Vous pouvez aussi poser une barre dans le rail de coulissement, de façon à rendre le mouvement du panneau impossible.



Quel que soit le dispositif choisi, assurez-vous que vous n'aurez pas de difficulté à le neutraliser si vous devez ouvrir votre fenêtre en cas d'urgence.

Sécurisez les portes extérieures

Attention à vos portes de sous-sol ou d'accès au jardin : oubliez les planches de bois maintenues par de petits loquets, un bon coup de pied là-dedans et hop ! Le cambrioleur se retrouve chez vous sans le moindre effort. Choisissez des portes en bois massif ou encore en métal et munissez-les de verrous « bétons ».

Attention au sas garage-maison

Un garage non protégé peut s'avérer être la voie royale à votre demeure : une fois entré dans le garage, un professionnel n'aura aucun mal à fracturer la porte de la maison, d'autant plus qu'il pourra opérer à l'abri des regards. Donnez-lui du fil à retordre en adoptant une porte en bois massif équipée d'un bon verrou, ou une porte blindée.

Au-delà d'être parfois le maillon faible pour pénétrer chez vous, le garage constitue en plus une caverne d'Ali Baba pour les cambrioleurs. Échelles, tenailles, marteaux… votre matériel de bricolage préféré peut vite se retourner contre vous et votre marteau adoré devenir un outil redoutable une fois dans les mains de visiteurs mal intentionnés. Aussi, dans le garage, avant de partir, pensez sécurité. Cadenassez vos échelles et mettez vos outils sous clé.

Adoptez un chien imaginaire

Vous savez qu'il existe des faux gendarmes et des fausses voitures de police sur le bord des routes pour empêcher les automobilistes de rouler trop vite ? Eh bien, pour dissuader les cambrioleurs, installez un chien imaginaire. Posez une pancarte « Chien méchant » sur votre grille d'entrée ou pas trop loin d'une entrée et, bien en vue, placez une grosse gamelle d'eau avec le nom « MOLOSSE » ou quelque chose du genre. L'idée qu'un Pitbull puisse être le gardien de la maison peut suffire pour dissuader un cambrioleur de s'introduire dans la maison.

Bien sûr, vous pouvez adopter un vrai chien, si vous avez la possibilité de vous en occuper et suffisamment d'espace pour lui permettre de gambader !

Plus efficace que le chien imaginaire, une ronde régulière faite par la police fera toujours son effet auprès des méchants avides de vous soutirer vos valeurs. Avant de partir vous dorer le bout du nez à la plage ou à la montagne, faites donc une demande de surveillance d'habitation auprès de votre gendarmerie ou de votre commissariat. Cette opération tranquillité est baptisée « Opération Sécurité Vacances ».

Employer les gros moyens

Vous rêvez de combiner chien de garde + police ? C'est possible et cela s'appelle la télésurveillance. Couplé à un système de détection d'intrusion, la télésurveillance permet à la moindre alerte de déclencher un dispositif d'alarme qui vise à faire fuir les intrus tout en prévenant à distance une entreprise de sécurité. En cas d'alerte, une personne, généralement un maître-chien, se déplacera alors à votre domicile et appellera la police si besoin est. Ce système de protection se démocratise de plus en plus et les prix baissent. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de professionnels.

Les clefs sont sous le paillasson

Oui, alors dans ce cas, pourquoi ne pas envoyer un carton d'invitation aux voleurs ! Le système clefs sous le paillasson, dans un pot de fleurs ou dans la boîte aux lettres est à bannir.

Si vous devez absolument laisser une clé, faites preuve d'imagination et planquez-la dans un endroit insoupçonné et difficilement accessible.

Chapitre 18

Guide des économies d'énergie

Dans ce chapitre :

- Thermostats, isolation, lampes basse tension et consorts.
- Les bons conseils pour dire halte au gaspi !

Que ce soit par conviction militante ou par simple volonté de diminuer ses factures, difficile aujourd'hui de ne pas essayer d'économiser l'eau ou de mieux isoler sa maison. Pour cela aussi, le bricolage peut vous aider. Ici, je vous propose de faire une bonne action, d'être dans le vent et en plus d'économiser des sous ; et tout ça en un seul chapitre !

Viva el thermostat !

Première cible pour réduire ses factures, le chauffage. Avant de vous lancer dans les travaux, commencez donc par prendre de bonnes habitudes. Ne chauffez pas les pièces qui ne sont pas occupées à plein-temps (chambre ou bureau…). Utilisez le programmateur de votre chaudière afin de prévoir une remontée de la température durant les heures où vous serez chez vous. La nuit, baissez votre thermostat avant de vous coucher. Lorsque vous aérez la maison, pensez à éteindre vos radiateurs. Et avant un départ en week-end, baissez la température de 3 ou 4 °C si vous partez moins de deux jours. Convaincu ? Alors n'hésitez plus et offrez-vous un thermostat. Cet allié pour réaliser de belles économies d'énergie peut réduire votre note de chauffage de 20 à 30 % par an. Il s'agit d'un dispositif muni d'une horloge programmable permettant de contrôler la température de l'habitation à tout moment.

Les nouveaux dispositifs sont enfantins à installer et leurs performances en termes d'économies d'énergie (donc d'économies tout court) devraient vous motiver pour réaliser ce projet qui vous prendra allez… même pas une heure. Ensuite, vous n'aurez plus qu'à les régler sur la température idéale pour le salon, 19 °C. Dans les chambres, préférez 16 à 18 °C et 22° pour la salle de bains.



Pour qu'ils aient un rendement optimal, ne dissimulez pas vos radiateurs, évitez de placer un meuble devant ou de les encombrer d'objets et nettoyez-les régulièrement, ils seront plus performants.

Ne chauffez pas le jardin !

Il y a des trous dans votre demeure ; c'est inévitable, alors faites la chasse à toute ouverture susceptible de laisser le chauffage (ou l'air conditionné) s'échapper. Cherchez bien, car ces trous ne sont pas toujours faciles à détecter. Faites le tour de la maison par l'extérieur et colmatez toutes les brèches, en accordant une attention particulière aux endroits qui suivent.

- Autour du robinet d'arrivée d'eau, du tuyau d'aération du sèche-linge, des diverses canalisations et de toute ouverture faite dans le revêtement extérieur.
- Aux points de jonction de revêtements différents : raccords bois et maçonnerie, par exemple, assemblage brique-ciment entre le mur et la cheminée, etc.
- Sous les rebords de fenêtre et entre le chambranle de fenêtre et le mur.
- Au seuil des portes, attention aux fissures du bois et aux espaces qui ont pu se former sous la porte.

Les points d'accès à des espaces non chauffés sont aussi une source d'infiltration d'air. Calfeutrez l'entourage de la trappe d'accès au grenier et celui de la porte qui mène du garage à la maison.

Un mastic silicone fera l'affaire en toute occasion, pour peu qu'il soit de bonne qualité. Pour les fissures de formes bizarres où les endroits difficiles à atteindre, utilisez un reboucheur distribué en pistolet ou une mousse expansive, qui prend, en la remplissant, la forme de la cavité dans laquelle elle est vaporisée.

Scellez les fenêtres et les portes

Il existe des joints d'isolation spéciaux permettant de calfeutrer les portes et les fenêtres dont le matériau a travaillé. Peu coûteux et pas sorciers à poser, ils remplissent leur fonction de manière très efficace.

Pensez à combler le vide existant la plupart du temps entre la porte d'entrée et le sol. Vous pouvez acheter une protection de type bas de porte, une sorte de plaque ou de balai qui se fixe facilement au bas des portes ou utiliser tout simplement une « saucisse » ou boudin de tissu pour empêcher l'air d'entrer.

Si vous avez un garage attenant à la maison, n'oubliez pas d'en isoler la porte qui laisse sans aucun doute passer beaucoup d'air. Il existe pour cela des joints spéciaux et des kits destinés à ces portes de grands gabarits.

Pour garantir l'étanchéité des prises de courant et des interrupteurs – car l'air passe parfois autour de ces éléments –, vous trouverez des formes en mousse prédécoupées dans lesquelles viennent s'insérer les prises et les interrupteurs.

Il faut i-so-ler !

Perfectionner l'isolation d'un grenier est on ne peut plus simple. Il suffit d'ajouter des lés de laine de verre pour combler les endroits où l'isolation n'est plus si efficace, et vous voilà récompensé par des coûts de chauffage moindres. Il existe aujourd'hui un nouveau produit, la laine de verre « contact », non irritante. Comme elle est protégée sur trois faces par un voile imputrescible, la laine ne pose plus de problèmes de manipulation. Il suffit de découper des lés aux dimensions qui conviennent et de les dérouler (le Chapitre 14, traitant des rénovations intérieures, contient toutes les explications concernant l'isolation).

Adoptez les lampes basse tension

Ce sont des lampes toutes simples à installer ; également appelées lampes économiques ou fluo compactes, elles remplacent avantageusement les lampes incandescentes. Elles durent 9 à 13 fois plus longtemps et, par rapport à leurs cousines, représentent une économie d'énergie de 64 à 82 %. Certes, elles coûtent plus cher, mais cela représente un investissement à long terme lorsqu'elles sont utilisées dans des pièces où vos lampes traditionnelles restent longtemps allumées. Mais question éclairage, comme pour le chauffage, les économies se font aussi en adoptant de nouveaux réflexes.

Éteignez toujours la lumière en quittant une pièce et évitez d'allumer la lumière en plein jour. Vous pouvez également installer des détecteurs à infrarouge dans des lieux de passage. D'autres trucs peuvent vous aider comme par exemple d'orienter vos meubles pour profiter au mieux de la lumière naturelle. Pensez également à adapter la puissance des lampes à vos besoins. À moins de vouloir rejouer les scènes des *Experts*, pas la peine d'opter pour des ampoules de 100 W !



En dépoussiérant régulièrement vos ampoules, vous améliorez de 40 % leur flux lumineux.

Baissez la température de l'eau

Baissez la température de votre chauffe-eau. Passez à la position « Tiède » ou « Moyen », soit environ 50°. Cette mesure aura bien sûr un effet sur votre consommation d'énergie, mais élimine, en outre, le risque que quelqu'un ne se brûle en ouvrant le robinet d'eau chaude. Si vous avez un vieux ballon d'eau non isolé, faites l'acquisition d'une couverture isolante dans laquelle vous envelopperez votre papi pour qu'il reste bien au chaud.

Méfiez-vous des petites lumières rouges

Pour réaliser de véritables économies, éteignez les appareils qui restent en veille après utilisation (chaîne hi-fi, lecteur DVD, téléviseur, ordinateur, imprimante…). Grâce à ce geste simple, vous pourrez économiser jusqu'à 10 % de votre consommation électrique ! Ainsi une télévision ou un magnétoscope en veille consomment jusqu'à 90 % de leur consommation électrique annuelle.

Pris d'une flemme insurmontable, vous refusez de vous baisser pour appuyer sur l'interrupteur de chacun de vos appareils ? Regroupez donc leurs prises sur une multiprise géante équipée d'un interrupteur que l'on peut actionner avec le pied. Comme ça, d'un coup d'orteil, vous réaliserez des économies. Et en cas d'absence prolongée, débranchez tous vos appareils.



Un écran plat est plus cher qu'un écran à tube cathodique, mais il consomme 60 % d'énergie en moins.

Encore une mesure archisimple : faites fonctionner le lave-linge, sèche-linge ou lave-vaisselle le soir (demandez au préalable un compteur différencié pour les heures de jour et de nuit sinon, ça ne sert à rien !). Pensez à faire des machines à basse température pour le linge qui n'est pas très sale.

Nettoyez le filtre à poussière à chaque utilisation de votre sèche-linge et de temps à autre, vérifiez la bouche d'aération et nettoyez toute saleté susceptible de s'y être coincée.

Inspectez et nettoyez les filtres

Ce n'est pas un passe-temps très excitant, mais pensez à vérifier tous les dispositifs qui sont munis de filtres ; si vous les décrassez régulièrement, ils vous le rendront bien (en monnaie sonnante et trébuchante !).

L'hiver, remplacez les filtres de la chaudière tous les mois et, l'été, nettoyez ou changez les filtres du système d'air conditionné aux périodes où vous l'utilisez

de façon intensive. Tous les deux mois environ, décollez le réfrigérateur du mur, et avec une brosse, nettoyez la grille qui se trouve au dos. Même si vous trouvez votre maison froide, ne bouchez jamais les grilles d'aération. Nettoyez régulièrement à l'eau savonneuse les bouches d'extraction, les filtres et les entrées d'air (1 ou 2 fois/an). Pour une VMC, un entretien complet par un spécialiste tous les 3 ans est recommandé.

Attention à l'eau

Changez votre pomme de douche pour une douchette économique et installez des économiseurs d'eau qui réduisent la pression d'eau. Pensez à ne pas laisser couler l'eau pour rien, lorsque vous vous savonnez par exemple, ou lorsque vous vous brossez les dents. Si votre douche ne dispose pas de mitigeur, et que l'idée de tâtonner quelques minutes les yeux pleins de savon avant de retrouver la bonne température vous rebute, sachez qu'il existe des « arrêts de douche ». Il s'agit d'un clapet qui arrête le flot d'eau sans torsion du flexible et qui permet de la retrouver à la même température. L'eau chaude représente 20 % de la consommation totale d'une maison ; par conséquent, en réduisant son utilisation, vous économisez, élémentaire mon cher Watson…

Question économies, la chasse d'eau est votre ennemie. À chaque pression, ce sont 10 à 12 litres d'eau en moyenne qui s'écoulent. Placez avec précaution une bouteille pleine de sable ou une brique dans le réservoir. Vous réduirez ainsi votre consommation d'eau de 1 à 2 litres à chaque remplissage de la cuvette.

Lorsque vous installez un nouveau W.-C, vérifiez qu'il est muni du mécanisme petite chasse/grande chasse, c'est-à-dire un système qui vous permet de choisir le volume d'eau de la chasse selon que vous souhaitez « rincer » ou « nettoyer » (eh oui, mais ça compte !).

Un robinet qui goutte pendant une journée consomme jusqu'à 300 litres d'eau, une chasse d'eau qui fuit jusqu'à 35 500 litres par an. Comparez vos factures d'eau afin de détecter un surplus de consommation causé par une fuite. Entretenez régulièrement la tuyauterie de votre cuisine et de votre salle de bains. Remplacez les joints usés, vous lutterez ainsi contre le gaspillage.



Un bain consomme 5 fois plus d'eau qu'une douche. Une douche = 50 litres. Un bain = 250 litres en moyenne.

Chapitre 19

Mémo pour faire appel à une entreprise

Dans ce chapitre :

- Devis, contrats, contraintes et autres.
- Ce qu'il faut avoir en tête si vous engagez une entreprise.

Si vous avez l'intention d'entreprendre des travaux d'importance – ou moins importants, mais que vous ne ferez pas vous-même –, le choix d'un entrepreneur est une étape cruciale. Ce chapitre propose quelques astuces pour vous aider à élire la bonne entreprise pour la réalisation de vos projets. Il vous aide aussi à rassembler les informations qu'il vous faudra transmettre pour que les travaux se déroulent selon vos désirs.

Planifiez à l'avance

Planifiez vos projets de travaux longtemps avant la date à laquelle vous souhaitez qu'ils soient terminés. Il vous faut du temps pour trouver et rencontrer les entrepreneurs, vérifier leurs références, clarifier les étapes nécessaires et demander des devis. À la suite de quoi il vous faudra encore comparer les offres puis programmer les travaux. Tout ça en tenant compte des disponibilités de l'artisan!



Beaucoup de mauvaises langues vous diront connaître un truc infaillible pour se prémunir des mauvaises surprises. D'après eux, il faudrait, du point de vue financier, compter à peu près le double de ce que vous aviez initialement prévu et, côté délai, tripler la marge que vous espériez. C'est exagéré bien sûr mais lorsque l'on se lance dans les travaux, on n'est jamais à l'abri d'une mauvaise surprise…

Faites des photos

Premier truc pour faire réaliser des travaux vite et bien, être sûr de bien se comprendre avec l'entrepreneur ou les artisans. Et quand on veut quelque chose de précis, une belle photo vaut souvent mieux que de longs discours. Alors à vos ciseaux et n'hésitez pas à découper des illustrations dans des magazines de déco ou dans des catalogues professionnels. Faites-vous un carnet de chantier, qui regroupera vos envies et vos idées. Notez-y éventuellement les produits que vous souhaitez comme les références des couleurs pour les murs, celle du robinet ou encore des plaques de protection des interrupteurs… Ces références visuelles vous permettront d'être sûr de parler le même langage que les pros. Dans ce genre d'aventure, tout doit être clair ; ne laissez pas la place à l'ambiguïté.



Lors d'une pose de carrelage, si vous souhaitez quelque chose de compliqué, avec des dessins ou une frise par exemple, pourquoi ne pas sortir quelques carreaux de leur boîte et les mettre en place comme vous le souhaitez ? Faites ensuite des photos de votre mise en place et punaisez ces clichés au-dessus de la surface à carreler. Avec la photo sous les yeux, pas de risque d'erreur.

Comparez les offres

Si vous avez plusieurs offres, faites vos comparaisons, en veillant bien à ce que les devis couvrent les mêmes travaux. Le projet peut prendre plus d'ampleur que prévu à mesure que vous en discutez avec l'entrepreneur. L'avis d'un professionnel peut en effet modifier la nature des travaux. Pour que la comparaison entre les offres soit juste, il est nécessaire qu'elles prennent en compte les mêmes prestations.

Soyez disponible pendant les travaux

Arrêtez de fantasmer sur les émissions de télévision dans lesquelles, pendant l'absence des propriétaires, tout se fait comme par magie. Bien que très qualifié et surmotivé, votre entrepreneur a peu de chance de vous faire le coup d'« avant/après » en un après-midi, et ce pendant que vous avez le dos tourné. Dans la vraie vie, si vous voulez que vos travaux se déroulent bien, vous devez être là. Physiquement bien sûr en passant régulièrement sur le chantier, mais aussi intellectuellement, c'est-à-dire, à même de répondre rapidement aux questions des ouvriers ou de l'entrepreneur. Il faut absolument que l'entreprise puisse contacter quelqu'un qui saura prendre les décisions qui s'imposent en cas d'imprévu. À défaut d'être sur place, vous devez donc être joignable, au moins par téléphone. Pas forcément synonyme de catastrophe, l'imprévu

est toujours au tournant ; l'entreprise peut par exemple avoir besoin de votre avis parce que, en déplaçant la baignoire, elle a découvert un creux qui pourrait devenir un placard ou une étagère. Il faut que quelqu'un soit toujours disponible pour ce genre de décisions qui doivent être prises rapidement.

Choisissez un expert

Choisissez une entreprise en fonction de son domaine de compétences ; elle doit avoir une certaine expérience concernant les travaux que vous souhaitez entreprendre. Ne prenez pas un charpentier qui a l'habitude de faire des toits pour faire des travaux de menuiserie, du style découpes de précisions et autres. Un « homme-à-tout-faire » ne semble pas non plus être le mieux désigné pour vous faire un bar en marqueterie.

Établir les modalités de paiement

Un règlement typique pour ce genre de prestations s'effectuera en tiers : un tiers avant ou à la signature du contrat, un autre tiers lorsque le devis aura reçu l'approbation des autorités compétentes, et le dernier tiers lorsque les travaux sont terminés et répondent à vos attentes. Le contrat doit définir avec précision les éléments suivants : les modalités de paiement, les prestations prévues, les matériaux (marque, référence, quantité) mis en œuvre et les délais prévus pour la réalisation du projet.

Avant de signer le contrat, demandez à voir les garanties concernant l'entrepreneur, vérifiez en particulier qu'il est assuré et que vous n'êtes pas responsable en cas d'accident concernant les ouvriers qui travaillent sur votre propriété, de même que les sous-traitants et les personnes chargées des livraisons.

Faites de la place

Trouver de la place où stocker du matériel n'est pas trop compliqué lorsqu'il s'agit d'un nouveau W.-C ! Mais si vous prévoyez de refaire le sol, faire installer des placards ou une nouvelle baignoire, l'affaire se corse. Vous devez disposer d'un espace qui vous permettra de mettre à l'abri des intempéries et des vols le matériel qui vous sera livré.

Il existe aujourd'hui de nombreuses sociétés (Shurgard, Une pièce en plus, Homebox…) qui vous proposent de louer de l'espace de stockage (de 5 à 50 m3) pour des délais plus ou moins long. Si vous vous lancez dans de grands

travaux, faire garder une partie de votre mobilier peut éviter de nombreux problèmes et dégradations.

Attendez-vous à de la poussière

Les travaux génèrent de la poussière et pas mal d'encombrement, même dans les pièces où ils n'ont pas lieu. Lorsque des rénovations sont effectuées dans une partie de la maison, le reste est inévitablement affecté, même si vous faites très attention. Le pire, ce sont les étapes de ponçage (sols et murs) ; attendez-vous à en avoir partout.

Préparez-vous à émigrer

Durant les travaux, il est possible que vous soyez amené à contribuer à l'économie du quartier si les transformations concernent votre cuisine. Vous risquez en effet de manger dehors quelque temps.

Si vous faites des travaux de plomberie, prévoyez de visiter le « lavomatic » du coin. Enfin, faites-vous des amis parmi vos voisins si vous n'avez qu'un seul W.-C ; vous pourriez être amené à vous tortiller devant leur porte. Pour bien vivre les travaux, l'idéal est de se préparer des bases de repli. OK votre escalier est en travaux et pour aller de la salle de bains à la chambre vous devez chausser des bottes de chantier. Pour mieux vivre cette transformation, essayez de sanctuariser certaines zones, comme la chambre et la salle d'eau dans cet exemple, en disposant des serpillières légèrement humides à l'entrée des pièces pour éviter de mettre du plâtre partout, en préparant vos bottes toujours au même endroit et en évitant de disséminer des cartons de stockage dans toutes les pièces. Si vous gardez un endroit sympa pour passer vos soirées quand le reste de la maison ressemble à Beyrouth après un bombardement, promis juré, vous trouverez le temps des travaux nettement moins long…

Attendez-vous au pire

Imaginez toujours le pire des scénarios : retards, problèmes, déceptions, etc. Cela dit, peut-être aurez-vous de la chance et tout se déroulera parfaitement (c'est ça, et tant que vous y êtes, comptez aussi sur la repousse de vos cheveux, la fonte de votre embonpoint et la venue d'Elvis pour l'anniversaire de votre fille !).

Chapitre 20

Rendre sa maison plus accueillante

Dans ce chapitre :

- Sécurité, accès facilité, convivialité…
- Personnes âgées et autres handicaps…

Voici quelques astuces destinées à rendre votre château plus pratique, plus convivial ou encore tout à fait sûr pour des personnes âgées, physiquement diminuées, ou absolument distraites. Tomber peut arriver à tous les âges. Enfants, adultes et personnes âgées, tout le monde est concerné. Quand on est jeune, le fait de tomber ne prête, le plus souvent, guère à conséquence, mais passé un certain âge, les conséquences d'une chute peuvent être plus graves. On estime que les chutes sont, à elles seules, la cause de plus de 9000 décès par an chez les personnes âgées de 65 ans et plus. Le risque de chute augmente avec l'âge. Pour les personnes âgées, 81 % des chutes se produisent à leur domicile et sont fréquemment liées à l'aménagement de la maison. Alors sortez donc la visseuse et la boîte à outils afin de sécuriser au mieux votre maison.

Soyez éclairé !

En vieillissant, nous avons besoin d'un meilleur éclairage pour y voir clair ; comparé à un jeune de 20 ans, il faut trois fois plus de lumière à une personne âgée. Vérifiez les ampoules électriques, et n'hésitez pas à utiliser des ampoules de 75 ou 100 watts. Une source d'éclairage unique telle qu'un plafonnier maintient souvent certains coins de la pièce dans une relative obscurité. Dans ce cas, il vaut mieux utiliser plusieurs éclairages indirects. Adoptez des lampes « douces », qui n'éblouissent pas, ou des lampes halogènes pour éclairer les activités de lecture, de couture et autres travaux de précision. Dans la cuisine, installez des néons sous les placards suspendus et au-dessus des plans de

travail. Dans la salle de bains, éclairez les côtés du miroir pour éviter les effets d'éblouissement. N'oubliez pas le haut et le bas des escaliers qui doivent être bien éclairés pour que personne ne trébuche. Enfin, dernier petit détail qui a son importance : mettez une veilleuse dans le couloir qui mène aux toilettes !

Un sol sans embûches

Supprimez tous les petits tapis sur lesquels on peut buter. Si vous tenez vraiment à ce type de décoration, choisissez des tapis à poils courts, très peu épais, pour éviter les cascades. Pour le sol de la salle de bains – pièce témoin de nombreux accidents –, optez pour un revêtement antidérapant (et qui le reste, même mouillé). Les lieux de passage doivent être dégagés.

Des petits meubles, des plantes vertes ou d'autres objets installés dans les lieux de passage risquent de faire trébucher, par exemple quand vous vous dépêchez d'aller ouvrir la porte ou de répondre au téléphone. Pour éviter de se prendre les pieds dans les fils électriques du téléviseur, des lampes ou du téléphone, vous pouvez les faire fixer au mur ou bien utiliser des range-fils.

Le bon interrupteur

Changez vos interrupteurs de type poussoir pour des modèles va-et-vient, beaucoup plus simples à manipuler, notamment pour les personnes souffrant d'arthrite ; on peut allumer et éteindre avec la paume ou le plat de la main, ou encore avec le coude.

Le bain en toute sécurité

La salle de bains est particulièrement dangereuse puisque près de la moitié des chutes des seniors s'y produisent. Alors préparez donc le terrain :

- Préférez les sols plastiques antidérapants aux carrelages.
- Disposez un tapis antidérapant au fond de la baignoire.
- Fixez une barre d'appui pour sortir plus facilement de la baignoire.
- Optez pour un mitigeur plutôt que des robinets pour vous assurer la même température de l'eau.
- Évitez de laisser des ustensiles dans le passage comme le pèse-personne ou le porte-serviettes.

- Un rehausseur de cuvette des W.-C peut être utilisé ainsi que des poignées pour vous relever facilement.
- Évitez de patauger dans l'eau savonneuse.

La guerre des boutons

Si vous êtes sur le point de changer les robinets de la cuisine ou de la salle de bains, optez pour des mitigeurs (modèles à levier). Ils sont plus simples à manier que les robinets à boutons, par exemple avec le dos de la main.

Même idée pour les boutons de porte, que vous pouvez remplacer par des poignées. L'ouverture de la porte est ainsi facilitée, car elle ne nécessite pas d'effort musculaire. Les poignées sont aussi plus pratiques lorsqu'on est chargé ou que l'on a les mains sales ; on peut ouvrir la porte avec le dos de la main, le coude ou le genou.

Faites place nette

Ne laissez pas de bazar traîner dans les couloirs ou dans les escaliers. Si vous êtes comme moi, il y a en permanence le long de l'escalier des objets qui attendent d'être remontés ou descendus ; c'est l'exemple à ne pas suivre. Pour éviter tout accident, dégagez les lieux de passage et veillez à ce qu'ils le restent ! Pensez aussi à bien éclairer ces endroits.

Une entrée plus cool

Rendez votre perron ou votre seuil d'entrée plus accueillant. Retrouver la clé de la maison est toujours un exploit, qui plus est lorsqu'on a les bras chargés de paquets. Pourquoi ne pas ajouter un banc ou une chaise sur le seuil de la maison de façon à pouvoir poser des sacs ou des valises ? Autre conseil : n'encombrez pas l'entrée de pots de fleurs ou de plantes susceptibles de vous faire tomber.

Éclairez les allées

Installez un système d'éclairage basse tension pour éclairer en permanence l'allée de l'entrée ou celle qui mène au garage. Pour le revêtement des allées, ne vous compliquez pas la vie avec un matériau différent ; des surfaces

différentes représentent encore un risque de trébucher. Pour les seniors, le jardinage est une activité de loisir très prisée, mais il convient d'être là aussi vigilant. Eh oui, le jardin peut s'avérer plein d'embûches.
Vérifiez donc bien qu'il n'y a aucun obstacle au sol, tel que des outils ou un tuyau d'arrosage mal rangés, ou encore des dalles mal posées. Il vaut mieux aussi éviter d'avoir des plantes rampantes qui peuvent causer des chutes.

Organisez le garage

Dans le garage, faites en sorte de pouvoir ouvrir vos portières sans heurter quoi que ce soit. Débarrassez-vous des objets qui ne vous servent plus et rangez le reste en les accrochant au mur. Posez des étagères là où elles sont nécessaires. Faites en sorte que l'on puisse circuler autour de la voiture; notamment avec des objets du style tondeuse, vélo et autre matériel rangé dans le garage.

Tous ces travaux d'entretien et d'amélioration du domicile pour des personnes âgées peuvent faire l'objet d'une demande de financement auprès de la Caisse de retraite ou de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH Tél. 01 44 08 74 20).

Si vous souhaitez avoir des conseils sur la meilleure façon d'adapter votre logement, ou être aidé dans vos démarches, contactez un centre Pact/Arim (Tél. 01 42 81 97 70).

Chapitre 21

La sécurité des petits

Dans ce chapitre :

- Verrous, protections, dispositifs de sécurité, etc.
- Comment éviter les accidents domestiques avec les enfants



Les accidents domestiques constituent la première cause de mortalité chez les jeunes enfants. Tous les jours, 2000 petits de moins de 6 ans sont victimes d'accident de la vie courante, ce qui, sur une année correspond à 740000 accidents ayant entraîné une consultation aux urgences. Certaines victimes gardent des séquelles qui sont souvent à l'origine de handicaps sérieux. Les enfants de moins de 4 ans sont les plus vulnérables. Aussi il est vital pour protéger votre famille d'identifier les lieux à risque. Pour les enfants de moins d'un an, les accidents surviennent davantage dans la cuisine, la chambre et la salle de bains. Quant aux accidents touchant les enfants de 1 à 4 ans, ils ont le plus souvent lieu dans la cuisine et la salle de séjour. L'âge augmentant, ces accidents diminuent et surviennent de plus en plus à l'extérieur de la maison.



Pour beaucoup, les plans de rénovation d'une habitation sont des projets destinés à rendre leur espace de vie plus séduisant, plus pratique et plus agréable. Pourtant, les améliorations les plus valables que vous puissiez entreprendre sont celles qui mettront vos enfants à l'abri des dangers domestiques. Si vous avez des petits à la maison, ce chapitre vous enseigne les dispositions prioritaires à prendre lorsque vous envisagez des travaux, et – permettons-nous d'être un peu autoritaires – celles-là, pas question de les remettre à plus tard.

Installez des verrous de sécurité

Dans la cuisine, il est nécessaire d'installer des verrous (ou loquets, bloc-tiroir, etc.) de sécurité aux placards du bas, et en particulier pour ceux contenant des produits ménagers ou des solvants et autres produits chimiques

dangereux. Vous trouverez ces systèmes de sécurité dans les quincailleries, les grandes surfaces et les grands magasins de bricolage; ils sont très simples à installer et drôlement efficaces.



Si vous voulez vraiment faire plaisir à votre progéniture, vous pouvez lui attribuer un placard de la cuisine et y placer des vieux pots vides et autres ustensiles sans danger avec lesquels votre bambin adorera s'amuser.

Sécurité autour de la cuisinière

Empêchez purement et simplement les enfants d'approcher du lieu où vous faites chauffer quelque chose (cuisinière, plaques chauffantes, four). Si vous êtes seul avec l'enfant et que vous devez cuisiner, installez-le dans un parc. À l'achat, privilégiez les fours dont la porte comporte une isolation thermique pour éviter que l'enfant ne se brûle en posant ses petites mimines dessus.

S'il s'agit d'un four d'une plus vieille génération, il existe des grilles de protection ainsi que des systèmes de blocage de la porte pour que l'enfant ne puisse pas l'ouvrir pendant son utilisation. Faites donc un tour au rayon quincaillerie de votre magasin de bricolage préféré afin de sécuriser votre appareil de cuisson.



N'oubliez pas de tourner les poignées de casseroles et de poêles qui chauffent de façon qu'elles ne dépassent pas de la cuisinière et ne tentent pas les petits explorateurs. Cuisinez de préférence sur les feux du fond ou optez pour une nouvelle batterie de cuisine avec poignées détachables.

Une fois le repas terminé, n'oubliez pas de couper l'arrivée du gaz si le bouton se trouve en façade de votre plan de travail.

Pas de tentations

Dans la cuisine, vous devez faire attention à ne rien laisser traîner. Mettez hors de portée des petites mains inquisitrices tous les objets qui peuvent représenter un danger : les couteaux et autres ustensiles coupants, les appareils électriques, ceux qui sont équipés d'un long cordon d'alimentation, etc. Ne tentez pas les enfants en laissant en vue des objets de convoitise, tels que des pots en verre contenant des gâteaux ou des boîtes colorées qui ne manqueraient pas d'évoquer des friandises.

Une salle de bains sûre

Avec des petits dans la maison, il faut faire particulièrement attention à la température de l'eau. Pour écarter les risques de brûlures dans le bain ou la douche, baissez la température du chauffe-eau à environ 50°. Vous éviterez ainsi les risques de brûlures tout en réalisant des économies. Vous pouvez aussi équiper votre installation d'un arrêt de douche, c'est-à-dire un clapet qui permet d'arrêter le flot d'eau et de le rouvrir à la même température (sans pour autant faire subir de tortures au flexible de douche!).



La salle de bains est également une zone à risque pour les noyades. N'oubliez pas que quelques centimètres d'eau suffisent pour asphyxier un être humain. Ne laissez jamais d'eau au fond de la baignoire et maintenez le couvercle des toilettes fermé, si possible avec un loquet spécial.

Verrouillez les armoires de toilette avec des loquets de sécurité et enfermez-y vos médicaments, ciseaux, accessoires de maquillage, lames de rasoir et autres objets potentiellement dangereux. Mettez tous les produits d'entretien dans un placard verrouillé ou inaccessible.

Prises électriques couvertes

Dans toute la maison, recouvrez les prises électriques de dispositifs de sécurité (cache-prise). Ces accessoires sont très peu chers et il suffit de les insérer dans la prise pour éviter que des petits doigts, une fourchette ou d'autres objets viennent s'amuser avec le courant mortel qui circule dans l'installation électrique de la maison.

Décorez en vous mettant à la place des petits

Les tables basses ont souvent des angles aigus situés juste à la hauteur des petites têtes. Couvrez ces coins à l'aide de dispositifs de protection spéciaux, en mousse ou en plastique, de sorte que l'inévitable impact ne fasse pas de bobo!

Ne placez pas une chaise ou un tabouret près d'une fenêtre ouverte, une balustrade, ou encore un plan de travail sur lequel sont posés des objets qui peuvent représenter un danger. Veillez également à ce que tous les meubles soient stables; faites attention aux objets lourds ou dangereux – fer à repasser, télévision, etc. – placés en hauteur et qui pourraient tomber sur la tête des enfants. Méfiez-vous aussi des objets posés sur un canapé – gros livres, vaisselle ou autre – et qui pourraient «sauter» lorsqu'on s'assoit. Enfin, évitez les nappes et les toiles cirées sur lesquelles l'enfant serait inévitablement tenté de tirer.

Le feu de cheminée, c'est idéal pour les soirées d'hiver mais pour un enfant, c'est la zone de tous les dangers. Aussi pensez à installer une porte en verre, une grille de protection ou un pare-feu fixe. Ou limitez les flambées aux moments où Bébé est couché.

Certains meubles peuvent être dangereux, même s'ils sont destinés aux enfants. C'est le cas des coffres à jouets, par exemple. Choisissez un modèle dont le couvercle est muni d'une sécurité qui le laisse soulevé en permanence de façon qu'il ne retombe pas sur les mains du gamin qui cherche quelque chose dedans. Voyez également si le coffre dispose de trous d'aération au cas où un petit aventurier déciderait de se glisser à l'intérieur et de refermer le couvercle. Si les trous n'existent pas, vous pouvez les percer vous-même.

Arrangez-vous pour éloigner le berceau, le lit ou la chaise haute de l'enfant de tout meuble ou accessoire muni de longs liens, par exemple les stores de la fenêtre, les cordons de rideaux, le téléphone, les fils de l'écoute-bébé ou les câbles électriques. Les petits réussissent toujours à s'y entortiller, et vous imaginez donc les risques que cela implique. Scotchez les câbles après les avoir enroulés, puis mettez-les hors de portée des bambins. Ne mettez pas de lampe de chevet dans une chambre d'enfant, optez pour des appliques.

Pour les plus grands, pensez aux barrières adaptables, lorsque votre chère tête blonde passe du lit à barreau au lit « de grand » d'une personne. Ce dispositif évitera bien des chutes.

Attention aux portes

Objets de tentation pour les petits esprits inquisiteurs, les portes sont un grand danger pour les mains des enfants. Certains accessoires permettent cependant de limiter les risques en rendant les portes (normales ou coulissantes) plus difficiles à ouvrir ou en permettant d'éviter qu'elles ne se referment brutalement sur les mains des enfants. Pensez donc barrière de sécurité et bloc-porte.

Gadgets bien utiles

Installez des détecteurs de fumée et des détecteurs de gaz. Placez ces dispositifs à l'entrée de chaque chambre et près des pièces qui contiennent des appareils susceptibles de générer de la fumée, telles que la cuisine, la buanderie ou le garage.

Ayez toujours une lampe électrique quelque part ; elle se révélera bien utile en cas de coupure de courant. Les veilleuses de nuit sont aussi bien pratiques pour vous éviter de vous casser la figure si vos petits vous appellent la nuit.



Équipez-vous d'un téléphone sans fil pour pouvoir surveiller la marmaille pendant que vous papotez avec tante Marthe. Et on laisse le téléphone sonner quand on change un bébé ou que l'on donne un bain. Quelques secondes d'inattention suffisent à coûter la vie à vos petits.

Protégez les escaliers et le balcon

Sécurisez l'escalier en installant, en haut et en bas, des barrières de protection qui en interdisent l'accès. Ne laissez pas d'objets traîner dans les escaliers si vous ne voulez pas transformer les membres de votre famille en cascadeurs.

Pour le balcon, il est nécessaire de poser un filet de protection sur la rambarde pour que personne (enfants mais aussi animaux) ne puisse se coincer entre les barreaux.

Petits objets = danger

Vous devez garder tous les objets de petite taille hors de vue et hors de portée des enfants. Les petits adorent mettre les petites choses à la bouche : bijoux, trombones, pièces de monnaie, croquettes pour chat. Du plus dangereux au plus dégoûtant, la liste des objets qu'ils peuvent ingérer est absolument incroyable. Il y a plus exaltant que de surveiller de près son gamin pour essayer de hum… « retrouver » son bouton de manchette préféré ! Bien sûr, tout parent doit savoir comment venir en aide à un enfant qui s'étouffe, mais à titre préventif, il est préférable de ne rien lui laisser avaler qui puisse mener à de tels extrêmes.

Chapitre 22

Les petits détails qui changent tout

Dans ce chapitre :

- Accessoires de décoration et astuces.
- Tout changer en un rien de temps.

Vous voulez tout changer dans votre intérieur sans pour autant avoir recours à du TNT ? Les modifications que je vous propose dans ce chapitre sont on ne peut plus simples et transforment une pièce en deux temps trois mouvements sans bourse délier. En plus, elles sont vraiment à la portée de tous, même les plus fainéants !

Bougez les meubles

Bouger les meubles d'une pièce, ça fait du bien au moral à défaut d'être bon pour le dos. Il est toujours amusant de jouer à la maison de poupée même quand on n'en a plus l'âge ! Vous serez surpris de la façon dont une pièce peut être ravivée et totalement transformée par un simple changement de disposition du mobilier :

- Placez le meuble le plus imposant contre le mur le plus grand et le premier à être vu lorsqu'on entre dans la pièce. Cela contribue à créer un certain équilibre et un premier effet assez impressionnant.
- Ne plaquez pas vos meubles contre les murs. Chaises, fauteuils et canapés alignés au mur donnent une ambiance « salle d'attente » pas très conviviale.
- Trouvez un point de convergence – par exemple une fenêtre avec une belle vue, une cheminée ou un grand tableau au mur – que vous utiliserez comme centre autour duquel disposer un canapé, des fauteuils ou des chaises et une table basse.

- Placez une méridienne ou une causeuse en biais, à un des angles de la pièce, puis ajoutez une table et une lampe derrière.

Tant que vous y êtes, nettoyez un peu les moutons qui se sont accumulés sous les meubles. Vous ne manquerez pas de retrouver non plus un de vos vieux chaussons que vous cherchiez depuis des lustres. Question décoration, ces dernières années, nos intérieurs ont vécu une véritable révolution. Nouvelles tendances, nouveaux magasins déco avec meubles et accessoires design à des prix abordables… changer radicalement son intérieur en peu de temps et pour moins de 1 000 euros, c'est désormais possible. Fini donc le salon de papa, qui n'a pas changé depuis des lustres et bonjour la nouvelle déco, gaie, ludique et pas chère. Et si vous êtes un accro du changement, pourquoi ne pas avoir deux atmosphères dans la même pièce ? Selon les saisons, vous pouvez transformer votre salon simplement en changeant les rideaux, les coussins et le tapis. Bleu lagon l'été, le salon peut devenir rouge chalet l'hiver. À vous d'inventer votre décor.

Pas de bazar

« Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place », il serait peut-être bon d'appliquer à nous-mêmes ce que nous prêchons généralement aux enfants. Croyez-moi, un bon classement des vieux papiers, magazines, journaux et autres vieilleries qui traînent un peu partout, ça vous change le paysage. Mettez tout ça au recyclage, puis offrez-vous un joli panier dans lequel ranger vos futures acquisitions, que vous placerez à côté de votre fauteuil de lecture préféré.

Les enfants sont champions du monde pour l'envahissement de l'espace. Si vous ne voulez pas être submergé, vous devez leur ménager leur propre espace de rangement (coffre, placard, bacs…) et être très ferme sur ce point.

La grande lessive de printemps

Les mamans ont toujours raison. Or ma mère avait pour habitude de laver les tentures et les rideaux tous les ans, généralement au printemps. Bon, vous n'avez peut-être pas ce fil dans le jardin sur lequel étendre vos rideaux pour qu'ils sentent bon « comme dans une pub », mais un coup de machine et de sèche-linge fera l'affaire. Par la même occasion, donnez un coup aux vitres et nettoyez l'encadrement des fenêtres ainsi que les plaques de protection de vos portes. Cela fera plaisir à votre maman.

Oh, le beau tapis !

Les beaux tapis coûtent cher, mais ils n'ont pas leur pareil pour transformer la plus tristounette des pièces, pourtant même à 2 chiffres, on peut trouver des tapis beaux et colorés, à même de réveiller une décoration un peu plan-plan. Si vous avez un affreux revêtement de sol ou une moquette plus très fraîche, un tapis fera un excellent cache-misère. Choisissez un design et une couleur qui viendront compléter votre mobilier.

Un tapis complète idéalement l'aire « canapé/table basse/fauteuils » d'un salon ou d'une chambre d'étudiant et contribue à délimiter un coin spécial en rassemblant autour de lui les meubles de cet espace. Dans la salle à manger, un tapis met en valeur la table et les chaises. Il permet aussi d'éviter de rayer le sol par le raclement des pieds de chaise.

Un tapis dans un hall d'entrée permet également de définir l'espace. Choisissez une matière résistante, car il se trouvera en « première ligne » après le paillasson. Une carpette d'entrée doit pouvoir absorber l'eau, la neige, enfin tout ce que peuvent ramener les chaussures.

Il existe des tapis spéciaux, tout en longueur, que l'on utilise pour agrémenter les couloirs. Appelés aussi chemins de couloir, ils sont bien agréables en particulier lorsqu'ils mènent de la chambre à la salle de bains, au milieu d'une froide nuit d'hiver (brrrrrr !).

Attachez les rideaux

Vous pouvez utiliser n'importe quel accessoire pour attacher vos rideaux et vos tentures ; ça sera toujours joli. Ajouter des embrasses donne de la luminosité à une pièce en dégageant la fenêtre. Laissez tomber le côté trop classique et faites dans la fantaisie. Choisissez des accessoires rigolos du style pompons, rubans, lacets, foulards ou raphia, coquillages, galets ou même grillage à poules. Côté attaches, les magasins de meubles et de tissus vendent aujourd'hui de très jolis modèles dans des gammes très vastes. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Personnalisez la chambre des enfants

Dans l'espace enfant encore plus que dans le reste de la maison, c'est l'imagination qui doit être au pouvoir. Délirez, faites participer les enfants et vous vous créerez une déco sur mesure, unique au monde. Votre enfant a du talent, pourquoi ne pas afficher ses dessins dans une minigalerie,

groupés ensemble ou agrandis au scanner, les dessins d'enfants décorent souvent admirablement un mur. Pour les coller, utilisez ces adhésifs spéciaux, particulièrement destinés aux matériaux légers et qui ne font pas de marques. Vous pouvez également, avec ce même type d'adhésif, faire des découpages et les coller au plafond avec une ficelle, à la façon des mobiles. Écrire sur les murs est le rêve de tous les petits. Alors faites-leur plaisir en les laissant faire sur un mur spécialement fait pour. Investissez dans de la peinture « tableau noir » que vous appliquerez derrière une porte ou sur un des murs de la chambre. Deux couches suffisent à transformer un mur tout bête en pense-bête géant…

Décorez le plafond avec des autocollants adhésifs qui brillent dans le noir. Étoiles, lune, galaxies : vous trouverez ces accessoires dans les magasins de jouets et autres boutiques style « Nature et Découverte ». Dans le même esprit, succombez donc à la vague des stickers. Ces autocollants sympas, design ou kitsch existent dans toutes les tailles et dans une infinité de modèles et de couleurs. Disponibles sur Internet ou dans la plupart des magasins de décoration et des grandes surfaces de bricolage, ils feront merveille pour décorer une chambre. Lavez-vous les mains avant de les appliquer pour ne pas tacher le mur et en quelques instants, tout est terminé. Et si les petits s'en lassent, un coup de sèche-cheveux à air chaud et les stickers se décolleront facilement sans laisser de trace.

Si vous voulez bien vous amuser et surtout faire la joie de vos enfants, laissez-les mettre leur autographe au mur ! Trempez leurs petites pattes dans de la peinture et, avec l'empreinte de leurs mains, dessinez un chemin sur les cloisons et au travers du plafond.

Ravalement de façade !

Pour tout changer illico dans une salle de bains ou une cuisine, remplacez toutes les poignées des placards et des tiroirs. On trouve à présent des modèles très marrants en plastique, en bois et même des galets : dévisser-visser, c'est le seul exercice que cette opération vous demandera. Pour opérer un lifting express de ces pièces, vous pouvez aussi changer les portes des placards et les tiroirs.

Ajoutez de la chlorophylle

Agrémenter une pièce point trop meublée avec de la végétation, voici une idée déco qui ne vous ruinera pas. Choisissez des plantes de tailles et de couleurs diverses, mais placez-les dans des cache-pots harmonisés. Elles contribueront à ajouter de la chaleur et de la couleur à votre pièce tout en dépolluant l'atmosphère. N'oubliez pas : elles demandent un peu d'entretien !

Déplacez les cadres

Faites voguer la marine de la chambre au salon ou envoyez la « repro » de Matisse à la salle de bains, faites voyager la gravure de botanique de la salle à manger à l'entrée… En bref, faites du neuf avec du vieux. Vous avez sans doute de quoi renouveler toute la décoration de la maison avec les cadres auxquels vous êtes tellement habitué que vous ne les voyez plus. Et si vous trouvez vos toilettes ou votre cage d'escalier un peu trop tristounettes, transformez-les en galerie de portraits comme dans les châteaux. Des photos de famille, plein de cadres, un marteau, des clous et un mètre si vous souhaitez les aligner correctement… voici une activité idéale pour un samedi pluvieux du mois de novembre…

Index

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

Q

R

S

T